



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 746

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1973

***Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations***

VOLUME 746

1970

I. Nos. 10704-10714

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 3 September 1970*

	<i>Page</i>
No. 10704. France and Spain :	
General Convention on Social Security (with related letter). Signed at Paris on 27 June 1957	
Supplementary Agreement to the above-mentioned General Convention (Social security scheme applicable to frontier workers). Signed at Paris on 27 June 1957	
Agreement No. 1 supplementing the above-mentioned General Convention. Signed at Paris on 12 April 1962	
Agreement amending Agreement No. 1 of 12 April 1962 supplementing the above-mentioned General Convention. Signed at San Sebastian on 29 August 1964	
Agreement No. 2 supplementing the above-mentioned General Convention. Signed at San Sebastian on 29 August 1964	2
No. 10705. France and Spain :	
Agreement concerning dependency allowances. Signed at Paris on 8 July 1963	
Amendment to the above-mentioned Agreement. Signed at San Sebastian on 29 August 1964	
Exchange of letters constituting an agreement modifying article 1, paragraph 6, of the above-mentioned Amendment. Paris, 2 August 1968	85
No. 10706. France and Spain :	
Agreement concerning the granting of dependency allowances to seasonal workers. Signed at San Sebastian on 29 August 1964	107
No. 10707. France and Spain :	
Agreement on cultural, scientific and technical co-operation. Signed at Madrid on 7 February 1969	117

**Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies**

VOLUME 746

1970

I. N^{os} 10704-10714

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 3 septembre 1970*

	<i>Pages</i>
N^o 10704. France et Espagne :	
Convention générale sur la sécurité sociale (avec lettre connexe). Signée à Paris le 27 juin 1957	
Accord complémentaire à la Convention générale susmentionnée (Régime de sécurité sociale applicable aux travailleurs frontaliers). Signé à Paris le 27 juin 1957	
Avenant n ^o 1 à la Convention générale susmentionnée. Signé à Paris le 12 avril 1962	
Avenant portant modification de l'Avenant n ^o 1 du 12 avril 1962 à la Convention générale susmentionnée. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964	
Avenant n ^o 2 à la Convention générale susmentionnée. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964	3
N^o 10705. France et Espagne :	
Accord sur les indemnités pour charges de famille. Signé à Paris le 8 juillet 1963	
Avenant à l'Accord susmentionné. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964	
Échange de lettres constituant un accord modifiant l'article premier, paragraphe 6, de l'Avenant susmentionné. Paris, 2 août 1968 . .	85
N^o 10706. France et Espagne :	
Accord sur l'octroi d'indemnités pour charges de famille aux travailleurs saisonniers. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964.	107
N^o 10707. France et Espagne :	
Accord de coopération culturelle, scientifique et technique. Signé à Madrid le 7 février 1969	117

	<i>Page</i>
No. 10708. France and Spain :	
Convention concerning reciprocal legal assistance in criminal matters. Signed at Madrid on 9 April 1969.	139
No. 10709. France and Spain :	
Convention concerning the national service of persons with dual nationality (with annexes and exchange of letters). Signed at Madrid on 9 April 1969	155
No. 10710. France and Spain :	
Convention on the recognition and enforcement of judicial and arbitral decisions and authentic acts in civil and commercial matters. Signed at Paris on 28 May 1969	183
No. 10711. France and Spain :	
Agreement concerning sickness insurance benefits for Spanish seasonal workers employed in agriculture. Signed at Paris on 28 July 1969 . . .	203
No. 10712. France and Morocco :	
Judicial Convention (with annexes and exchange of letters). Signed at Paris on 5 October 1957	
Agreement amending the provisions of the above-mentioned Convention (with annexes). Signed at Rabat on 20 May 1965	211
No. 10713. France and Morocco :	
Convention concerning reciprocal legal assistance, grant of execution of judgements and extradition (with annexed protocol). Signed at Paris on 5 October 1957	
Protocol relating to the above-mentioned Convention, concerning the legal profession and juridical activities. Signed at Rabat on 20 May 1965	
Exchange of notes constituting an agreement interpreting the above- mentioned Protocol of 20 May 1965. Rabat, 23 December 1968 and 8 April 1969	244
No. 10714. France and Federal Republic of Germany :	
Agreement concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. Signed at Paris on 18 April 1958	
Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement of 6 December 1961 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl-Strasbourg. Bonn, 11 and 19 January 1962	
Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement of 6 March 1962 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. Bonn, 26 March and 7 April 1962	

	<i>Pages</i>
N° 10708. France et Espagne :	
Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale. Signée à Madrid le 9 avril 1969	139
N° 10709. France et Espagne :	
Convention relative au service national des double-nationaux (avec annexes et échange de lettres). Signée à Madrid le 9 avril 1969 .	155
N° 10710. France et Espagne :	
Convention sur la reconnaissance et l'exécution des décisions judiciaires et arbitrales et des actes authentiques en matière civile et commerciale. Signée à Paris le 28 mai 1969	183
N° 10711. France et Espagne :	
Accord relatif aux prestations de l'assurance-maladie aux travailleurs saisonniers espagnols employés dans l'agriculture. Signé à Paris le 28 juillet 1969	203
N° 10712. France et Maroc :	
Convention judiciaire (avec annexes et échange de lettres). Signée à Paris le 5 octobre 1957 .	
Accord modifiant les dispositions de la Convention susmentionnée (avec annexes). Signé à Rabat le 20 mai 1965	211
N° 10713. France et Maroc :	
Convention d'aide mutuelle judiciaire, d'exequatur des jugements et d'extradition (avec protocole annexe). Signée à Paris le 5 octobre 1957	
Protocole relatif à la Convention susmentionnée, sur les professions libérales et les activités d'ordre juridique. Signé à Rabat le 20 mai 1965	
Échange de notes constituant un accord portant interprétation du Protocole susmentionné du 20 mai 1965. Rabat, 23 décembre 1968 et 8 avril 1969	245
N° 10714. France et République fédérale d'Allemagne :	
Convention relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande. Signée à Paris le 18 avril 1958	
Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement du 6 décembre 1961 sur l'établissement de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl-Strasbourg. Bonn, 11 et 19 janvier 1962	
Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement du 6 mars 1962 relatif aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande. Bonn, 26 mars et 7 avril 1962	

- Exchange of notes constituting an agreement confirming the First Supplementary Arrangement of 29 June 1963 to the Arrangement of 6 March 1962. Bonn, 12 and 13 August 1963
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Second Supplementary Arrangement of 12 October 1964 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of a waterway frontier clearance office at Apach. Bonn, 3 and 9 December 1964
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Supplementary Arrangement of 22 October and 16 November 1964 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning joint railway stations. Paris, 26 November 1964 and 11 January 1965
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Third Supplementary Arrangement of 26 January 1965 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of a frontier clearance office at Frauenberg-Habkirchen. Bonn, 24 February and 8 March 1965
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Fourth Supplementary Arrangement of 27 August 1965 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of frontier clearance offices at Brenschelbach and Neuf-Brisach. Bonn, 4 and 28 October 1965
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Fifth Supplementary Arrangement of 28 December 1966 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the frontier clearance office at Chalampé. Paris, 28 March and 19 April 1967
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Sixth Supplementary Arrangement of 30 July 1969 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of a frontier clearance office at Saarbrücken-Autobahn. Paris, 17 December 1969 288
-

Pages

- Échange de notes constituant un accord confirmant le premier Arrangement du 29 juin 1963, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962. Bonn, 12 et 13 août 1963
- Échange de notes constituant un accord confirmant le deuxième Arrangement du 12 octobre 1964, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, sur la création d'un bureau fluvial à contrôles nationaux juxtaposés à Apach. Bonn, 3 et 9 décembre 1964
- Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement des 22 octobre et 16 novembre 1964, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, sur les gares communes. Paris, 26 novembre 1964 et 11 janvier 1965
- Échange de notes constituant un accord confirmant le troisième Arrangement du 26 janvier 1965, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés à Frauenberg-Habkirchen. Bonn, 24 février et 8 mars 1965
- Échange de notes constituant un accord confirmant le quatrième Arrangement du 27 août 1965, complémentaire à l'arrangement du 6 mars 1962, relatif à la création de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Benschelbach et à Neuf-Brisach. Bonn, 4 et 28 octobre 1965
- Échange de notes constituant un accord confirmant le cinquième Arrangement du 28 décembre 1966, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif au bureau à contrôles nationaux juxtaposés de Chalampé. Paris, 28 mars et 19 avril 1967
- Échange de notes constituant un accord confirmant le sixième Arrangement du 30 juillet 1969, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif à la création à Sarrebrück-Autoroute d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés. Paris, 17 décembre 1969 289
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 3 September 1970

Nos. 10704 to 10714

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 3 septembre 1970

Nos 10704 à 10714

No. 10704

FRANCE
and
SPAIN

**General Convention on Social Security (with related letter).
Signed at Paris on 27 June 1957**

Supplementary Agreement to the above-mentioned General Convention (Social security scheme applicable to frontier workers). Signed at Paris on 27 June 1957

Agreement No. 1 supplementing the above-mentioned General Convention. Signed at Paris on 12 April 1962

Agreement amending Agreement No. 1 of 12 April 1962 supplementing the above-mentioned General Convention. Signed at San Sebastian on 29 August 1964

Agreement No. 2 supplementing the above-mentioned General Convention. Signed at San Sebastian on 29 August 1964

Authentic texts of the General Convention : French and Spanish.

Authentic text of the related letter : Spanish.

Authentic texts of Supplementary and Amending Agreements : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

N° 10704

FRANCE
et
ESPAGNE

Convention générale sur la sécurité sociale (avec lettre connexe). Signée à Paris le 27 juin 1957

Accord complémentaire à la Convention générale susmentionnée (Régime de sécurité sociale applicable aux travailleurs frontaliers). Signé à Paris le 27 juin 1957

Avenant n° 1 à la Convention générale susmentionnée. Signé à Paris le 12 avril 1962

Avenant portant modification de l'Avenant n° 1 du 12 avril 1962 à la Convention générale susmentionnée. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964

Avenant n° 2 à la Convention générale susmentionnée. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964

Textes authentiques de la Convention générale : français et espagnol.

Texte authentique de la lettre connexe : espagnol.

Textes authentiques de l'Accord complémentaire et des avenants : français et espagnol.

Enregistrés par la France le 3 septembre 1970.

CONVENTION GÉNÉRALE¹ ENTRE LA FRANCE ET
L'ESPAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le Président de la République Française et
Le Chef de l'État espagnol,

Animés du désir d'harmoniser au profit de leurs ressortissants les dispositions antérieurement convenues entre les deux pays, en fonction des progrès de leur législation en matière de sécurité sociale au cours des dernières années,

Ont décidé de conclure une nouvelle convention et, à cet effet, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République Française :

Son Excellence Monsieur Louis Joxe, Ambassadeur de France, Secrétaire Général du Ministère des Affaires Étrangères;

Le Chef de l'État espagnol :

Son Excellence Monsieur José Rojas y Moreno, Comte de Casa Rojas, Ambassadeur d'Espagne en France;

Lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 1^{er}

Paragraphe 1^{er}

Les travailleurs français ou espagnols, salariés ou assimilés aux salariés par les législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 de la présente convention sont soumis respectivement auxdites législations applicables en Espagne ou en France et en bénéficient, ainsi que leurs ayants droit, dans les mêmes conditions que les ressortissants de chacun de ces pays, sous réserve de la preuve de leur nationalité conformément à la législation de chacun des pays contractants.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} avril 1959, soit le premier jour du mois qui a suivi l'échange des instruments de ratification, effectué à Madrid le 11 mars 1959, conformément à l'article 33.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO GENERAL ENTRE ESPAÑA Y FRANCIA
SOBRE SEGURIDAD SOCIAL

El Presidente de la República Francesa y
El Jefe del Estado Español,

Animados del deseo de armonizar en beneficio de sus nacionales las disposiciones anteriormente convenidas entre los dos Países, en función de los progresos de sus legislaciones sobre seguridad social en estos últimos años,

Han decidido concluir un nuevo Convenio y a este efecto han nombrado como sus Plenipotenciarios :

El Presidente de la República Francesa al :

Excmo. Señor Don Louis Joxe, Embajador de Francia, Secretario General del Ministerio de Asuntos Exteriores;

El Jefe del Estado Español al :

Excmo. Señor Don José Rojas y Moreno, Conde de Casa Rojas, Embajador de España en Francia;

Los cuales, después de haber cambiado sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, han acordado las disposiciones siguientes :

TÍTULO I

PRINCIPIOS GENERALES

Artículo 1º

Párrafo 1º

Los trabajadores españoles ó franceses, asalariados ó asimilados a los asalariados por las legislaciones de Seguridad Social enumeradas en el artículo 2 del presente Convenio, estarán sometidos respectivamente a dichas legislaciones aplicables en Francia ó en España y se beneficiarán, como sus derechohabientes, en las mismas condiciones que los residentes de cada País, bajo reserva de la prueba de nacionalidad conforme a la legislación de cada uno de los Países contratantes.

Paragraphe 2

Aux fins de la présente convention, le terme « travailleurs » désigne les personnes visées par les législations énumérées à l'article 2 et applicables, dans chaque cas, dans l'un et l'autre pays.

Paragraphe 3

Pour l'application de la présente convention, on comprendra :

par Espagne : la Péninsule, les îles adjacentes et les places de souveraineté;

par France : la France métropolitaine, les départements algériens et les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion).

Paragraphe 4

Les Espagnols résidant en France et les Français résidant en Espagne sont admis à bénéficier de l'assurance volontaire ou facultative prévue par les législations énumérées à l'article 2, dans les mêmes conditions que les nationaux du pays où ils résident.

*Article 2**Paragraphe 1^{er}*

Les législations auxquelles s'applique la présente convention sont :

1^o *En France* :

Les lois et règlements concernant, selon le territoire :

- a) l'organisation de la sécurité sociale;
- b) le régime général des assurances sociales applicable aux assurés des professions non agricoles et concernant l'assurance des risques de maladie, invalidité, vieillesse, décès, et la couverture des charges de la maternité;
- c) le régime des assurances sociales applicable aux salariés et assimilés des professions agricoles et concernant la couverture des risques et charges visés à l'alinéa précédent;
- d) les prestations familiales;
- e) la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles;
- f) les régimes spéciaux de sécurité sociale correspondant aux risques et prestations indiqués aux alinéas précédents et notamment le régime de sécurité sociale dans les mines.

2^o *En Espagne* :

Les lois et règlements concernant :

- a) les assurances de vieillesse et d'invalidité;
- b) les assurances des accidents du travail et des maladies professionnelles;
- c) les assurances de maladie et de maternité, y compris les indemnités funéraires;

Párrafo 2

A los fines del presente Convenio el término « trabajador » designa las personas a que se refieren las legislaciones enumeradas en el artículo 2 y aplicables, en cada caso, en uno y otro País.

Párrafo 3

Para la aplicación del presente Convenio, se entenderá :

por España : La Península, islas adyacentes y Plazas de soberanía ;

por Francia : Francia Metropolitana, Departamentos Argelinos y los Departamentos de Ultramar (Guadalupe, Guyana, Martinica y Reunión).

Párrafo 4

Los españoles residentes en Francia ó los franceses residentes en España podrán beneficiarse del Seguro voluntario ó facultativo previsto por las legislaciones enumeradas en el artículo 2 en las mismas condiciones que los nacionales del País donde residan.

*Artículo 2**Párrafo 1º*

Las legislaciones a las cuales se aplica el presente Convenio son :

1º En Francia :

Leyes y Reglamentos aplicables, según el territorio, y referentes a :

- a) La organización de la Seguridad Social ;
- b) El régimen general de Seguros sociales aplicable a los asegurados de profesiones no agrícolas y referente a los riesgos de enfermedad, invalidez, vejez, muerte, y a la cobertura de las cargas de maternidad ;
- c) El régimen de Seguros sociales aplicable a los asalariados y asimilados de profesiones agrícolas en lo que concierne a la cobertura de los riesgos y cargas expresados en el apartado anterior ;
- d) Las prestaciones familiares ;
- e) La prevención y reparación de accidentes del trabajo y enfermedades profesionales ;
- f) Los regímenes especiales de Seguridad Social correspondientes a los riesgos y prestaciones que se indican en los apartados anteriores y especialmente el régimen de Seguridad social en las minas.

2º En España :

Leyes y Reglamentos relativos a :

- a) Los seguros de vejez é invalidez ;
- b) Los seguros de accidentes del trabajo y de enfermedades profesionales ;
- c) Los seguros de enfermedad y maternidad, comprendida la indemnización por gastos funerarios ;

- d) les prestations familiales;
- e) les régimes spéciaux applicables à certaines catégories de travailleurs en tant qu'ils concernent les risques ou prestations couverts par les législations mentionnées aux alinéas précédents;
- f) le « mutualismo laboral »;
- g) le régime de protection des familles nombreuses.

Paragraphe 2

Par dérogation au paragraphe 1^{er} (1^o b) ci-dessus, la présente convention ne s'applique pas aux lois françaises étendant aux étudiants certaines dispositions de l'ordonnance du 19 octobre 1945 fixant le régime des assurances sociales applicable aux assurés des professions non agricoles, à moins qu'un arrangement administratif n'intervienne à cet effet. Ledit arrangement déterminera les conditions dans lesquelles le régime espagnol de sécurité sociale des étudiants sera applicable aux étudiants français en Espagne.

Paragraphe 3

Un arrangement administratif fixera les conditions dans lesquelles les dispositions des législations sur la prévention et la réparation des accidents du travail seront applicables aux détenus français ou espagnols.

Paragraphe 4

La présente convention s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui ont modifié ou complété, ou qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe 1^{er} du présent article.

Toutefois, elle ne s'appliquera :

- a) aux actes législatifs ou réglementaires couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale que si un arrangement intervient à cet effet entre les pays contractants;
- b) aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à des nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas, à cet égard, opposition du Gouvernement du pays intéressé, notifiée au Gouvernement de l'autre pays dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

Article 3

Paragraphe 1^{er}

Les travailleurs sont soumis aux législations en vigueur au lieu de leur travail.

Paragraphe 2

Le principe posé au paragraphe 1^{er} du présent article comporte les exceptions suivantes :

- a) les travailleurs occupés par une entreprise qui a son siège dans l'un des pays contractants, et qui sont envoyés sur le territoire de l'autre pour une

- d) Las prestaciones familiares;
- e) Los regímenes especiales para determinadas clases de trabajadores por lo que respecta a los riesgos ó prestaciones cubiertos por las legislaciones indicadas en los anteriores apartados;
- f) El Mutualismo laboral;
- g) El régimen de protección a las familias numerosas.

Párrafo 2

Como excepción al párrafo 1º b) de este artículo, el presente Convenio no se aplicará a las leyes francesas que extiendan a los estudiantes ciertas disposiciones de la Ordenanza de 19 de octubre de 1945, que fija el régimen de seguros sociales aplicable a los asegurados de profesiones no agrícolas, a menos que exista un arreglo administrativo al efecto. Dicho arreglo determinará las condiciones en las cuales el régimen español de seguridad social de los estudiantes será aplicable a los estudiantes franceses en España.

Párrafo 3

Un arreglo administrativo fijará las condiciones con arreglo a las cuales serán aplicables las disposiciones de las legislaciones sobre la prevención y la reparación de los accidentes del trabajo a los reclusos españoles ó franceses.

Párrafo 4

El presente Convenio se aplicará, igualmente, a todas las leyes y disposiciones que hayan modificado ó completado ó que modifiquen ó completen las legislaciones indicadas en el párrafo 1º del presente artículo.

Sin embargo, no se aplicará :

- a) A las disposiciones legislativas ó reglamentarias que cubran una nueva rama de la seguridad social, más que cuando exista un acuerdo al efecto entre los Países contratantes;
- b) A las disposiciones legislativas ó reglamentarias que extiendan los regímenes existentes a nuevas categorías de beneficiarios, cuando haya al respecto oposición del Gobierno del País interesado, notificada al Gobierno del otro País en un plazo de tres meses a partir de la publicación oficial de dichas disposiciones.

Artículo 3

Párrafo 1º

Los trabajadores quedarán sujetos a las legislaciones vigentes en el lugar de su trabajo.

Párrafo 2

El principio establecido por el párrafo 1º del presente artículo tendrá las siguientes excepciones :

- a) Los trabajadores que dependan de una empresa que radique en uno de los dos Países contratantes y sean enviados al territorio del otro, por un

période limitée, continueront à être soumis à la législation du pays où l'entreprise a son siège, tant que le séjour dans l'autre pays n'excèdera pas une période de douze mois. La même règle sera appliquée aux travailleurs employés dans une entreprise ayant son siège dans l'un des deux pays quand ils se rendent à plusieurs reprises sur le territoire de l'autre pays en raison de la nature spéciale du travail qu'ils doivent effectuer et tant que chaque période de résidence n'excède pas douze mois. En cas de prolongation d'une telle occupation pour un motif imprévisible au delà de la durée originellement prévue et si cette prolongation excède les douze mois, l'application de la législation en vigueur dans le pays du lieu de travail habituel pourra être maintenue exceptionnellement avec l'accord de l'autorité compétente du pays où s'effectue le travail occasionnel en question.

b) les travailleurs salariés ou assimilés des entreprises publiques de transport de l'un des deux pays contractants, occupés dans l'autre pays, soit passagèrement, soit d'une façon permanente, sur des lignes d'intercommunication ou dans des gares frontières, sont soumis aux dispositions en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège.

c) en ce qui concerne les entreprises de transport autres que celles visées sous la lettre *b* qui s'étendent d'un des pays contractants à l'autre pays, les personnes occupées dans les parties mobiles (personnel ambulante) de ces entreprises sont exclusivement soumises aux dispositions en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège.

Paragraphe 3

Les autorités compétentes des deux pays contractants pourront prévoir d'un commun accord d'autres exceptions au principe posé au paragraphe 1^{er} du présent article. Elles pourront également convenir que les exceptions prévues au paragraphe 2 ne s'appliqueront pas dans certains cas particuliers.

Article 4

Paragraphe 1^{er}

Les dispositions du premier paragraphe de l'article 3 sont applicables :

a) aux travailleurs et employés administratifs contractuels ou temporaires, occupés dans les postes diplomatiques et consulaires espagnols, ou qui sont au service personnel des chefs, des membres et des agents de ces postes.

b) aux travailleurs occupés dans les postes diplomatiques et consulaires français, ou qui sont au service personnel d'agents de ces postes.

Paragraphe 2

Les travailleurs visés au paragraphe 1^{er}, qui possèdent la nationalité du pays dont relève la mission diplomatique ou consulaire et qui ne sont pas

periodo de tiempo limitado, continuarán sometidos a la legislación del País en que la empresa esté domiciliada, siempre que la permanencia en el otro País no exceda de un periodo de doce meses. La misma norma se aplicará a los trabajadores que dependan de una empresa domiciliada en uno de los dos Países cuando se trasladen repetidamente al territorio del otro País, por la índole especial del trabajo que deban realizar y siempre que cada periodo de residencia no exceda de los doce meses. En el caso de que tal ocupación se debiera prolongar por motivo imprevisible más allá del plazo originariamente previsto y excediese de los doce meses, la aplicación de la legislación en vigor en el País del lugar de trabajo habitual podrá ser mantenida excepcionalmente con el consentimiento de la autoridad competente del País en el que tenga lugar dicho trabajo ocasional.

b) Los trabajadores asalariados ó asimilados de las Empresas públicas de transporte de uno de los dos Países contratantes ocupados en el otro País, bien sea provisionalmente bien sea permanentemente, en líneas de intercomunicación, ó en estaciones fronterizas, quedarán sujetos a las disposiciones en vigor en el País donde la Empresa tiene su sede.

c) Por lo que respecta a otras empresas de transporte de las mencionadas en el párrafo b) que se extiendan de uno a otro País contratante, las personas ocupadas en los servicios móviles (personal ambulante) de estas empresas quedarán sujetas exclusivamente a las disposiciones vigentes en el País donde tenga su sede la empresa.

Párrafo 3

Las Autoridades competentes de los dos Países contratantes podrán establecer de común acuerdo otras excepciones a las reglas enunciadas en el párrafo 1º del presente artículo. Podrán convenir, asimismo, que las excepciones indicadas en el párrafo 2 no sean aplicadas en ciertos casos particulares.

Artículo 4

Párrafo 1º

Las disposiciones a que se hace referencia en el párrafo 1º del artículo 3 serán aplicables :

a) A los trabajadores y empleados administrativos contractuales ó temporales ocupados en las Representaciones diplomáticas y consulares españolas, ó que estén al servicio personal de los Jefes, miembros ó empleados de tales Representaciones;

b) A los trabajadores ocupados en las Representaciones diplomáticas y consulares francesas ó que estén al servicio personal de los Jefes, miembros ó empleados de tales Representaciones.

Párrafo 2

Los trabajadores mencionados en el párrafo 1º que posean la nacionalidad del País a que pertenezca la Representación diplomática ó consular,

établis définitivement dans le pays où ils sont employés, peuvent opter entre l'application de la législation de leur pays d'origine et celle de la législation du pays où ils travaillent.

Paragraphe 3

Sont exclus de l'application des paragraphes 1^{er} et 2 ci-dessus, les agents diplomatiques et consulaires de carrière et les fonctionnaires appartenant au cadre des chancelleries.

Paragraphe 4

Les travailleurs au service du Gouvernement d'une des Hautes Parties Contractantes, qui sont soumis à la législation dudit pays et qui sont détachés dans l'autre, continuent à être soumis à la législation du pays qui les a détachés.

TITRE II

DISPOSITIONS SPÉCIALES

Chapitre I^{er}

ASSURANCES MALADIE, MATERNITÉ, DÉCÈS

Article 5

Les travailleurs salariés ou assimilés qui se rendent de France en Espagne ou inversement bénéficient, ainsi que leurs ayants droit résidant sous leur toit dans le pays du nouveau lieu de travail, des prestations de l'assurance maladie de ce pays, pour autant que :

1^o ils aient été reconnus aptes au travail à leur dernière entrée dans ce pays;

2^o ils aient acquis la qualité d'assuré social après leur dernière entrée sur le territoire du nouveau pays de travail;

3^o ils remplissent les conditions requises par la législation de ce pays, compte tenu, le cas échéant, des périodes d'assurance ou équivalentes accomplies au titre de la législation de l'autre pays.

Toutefois, il n'y a lieu à totalisation des périodes d'assurance ou équivalentes accomplies dans l'un et l'autre pays que dans la mesure où il ne s'est pas écoulé un délai supérieur à un mois entre la fin de la période d'assurance dans l'autre pays et le début de la période d'assurance sur le territoire du nouveau pays.

y que no se hallen establecidos definitivamente en el País donde estén empleados, podrán optar entre la aplicación de la legislación del País de que son nacionales ó la de la legislación del País donde trabajen.

Párrafo 3

Quedan excluidos de la aplicación de los párrafos 1º y 2 anteriores los Agentes diplomáticos y consulares de carrera y los funcionarios que pertenecen a la plantilla de la Cancillería.

Párrafo 4

Los trabajadores al servicio del Gobierno de una de las Altas Partes Contratantes que estén sujetos a la legislación de dicho País y que sean enviados al otro, continuarán sujetos a la legislación del País que los ha enviado.

TÍTULO II

DISPOSICIONES ESPECIALES

Capítulo 1º

SEGUROS DE ENFERMEDAD, MATERNIDAD Y MUERTE

Artículo 5

Los trabajadores asalariados ó asimilados que se trasladen de Francia a España ó viceversa se beneficiarán, as como sus causahabientes residentes bajo su techo en el País del nuevo lugar de trabajo, de las prestaciones del seguro de enfermedad de este país, siempre y cuando que :

1º Hayan sido reconocidos aptos para el trabajo a su última entrada en este País;

2º Hayan adquirido la condición de asegurado social después de su última entrada en el territorio del nuevo País de trabajo;

3º Cumplan las condiciones exigidas por la legislación de este País, teniendo en cuenta, en su caso, los periodos de seguros ó equivalentes cumplidos bajo la legislación del otro País.

Sin embargo, no habrá lugar a la totalización de los periodos de seguro ó equivalentes cumplidos en uno y otro País en el caso de que hubiera transcurrido un plazo superior a un mes entre el fin del periodo de seguros en el otro País y el principio del periodo de seguros en el territorio del nuevo País.

Article 6

Les travailleurs qui transfèrent leur résidence de France en Espagne, ou inversement, bénéficient, ainsi que les membres de leur famille; des prestations de maternité en Espagne ou en France, pour autant :

1° qu'ils aient effectué un travail soumis à l'assurance dans le pays dans lequel ils ont transféré leur résidence;

2° qu'ils remplissent dans ledit pays les conditions requises pour bénéficier desdites prestations, en totalisant, si besoin est, les périodes d'assurance ou les périodes reconnues équivalentes accomplies dans l'autre pays.

Article 7

Les travailleurs qui transfèrent leur résidence de France en Espagne, ou inversement, acquièrent ou ouvrent droit, suivant le cas, aux allocations décès en Espagne ou en France, pour autant :

1° qu'ils aient effectué un travail soumis à l'assurance dans le pays dans lequel ils ont transféré leur résidence;

2° qu'ils remplissent dans ledit pays les conditions requises pour bénéficier desdites prestations, en totalisant, si besoin est, les périodes d'assurance ou les périodes reconnues équivalentes accomplies dans l'autre pays.

Chapitre II

ASSURANCE INVALIDITÉ

*Article 8**Paragraphe 1^{er}*

Pour les travailleurs français ou espagnols qui ont été affiliés successivement ou alternativement dans les deux pays contractants à un ou plusieurs régimes d'assurance-invalidité, les périodes d'assurance accomplies sous ces régimes, ou les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance en vertu desdits régimes, sont totalisées, compte tenu des règles posées à l'article 5 ci-dessus, à la condition qu'elles ne se superposent pas, tant en vue de la détermination du droit aux prestations en espèces ou en nature, qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

Paragraphe 2

Les prestations en espèces de l'assurance invalidité sont liquidées conformément aux dispositions de la législation qui était applicable à l'intéressé au moment de l'interruption de travail suivie d'invalidité et supportées par l'organisme compétent aux termes de cette législation.

Artículo 6

Los trabajadores que trasladen su residencia de Francia a España ó viceversa, se beneficiarán, así como los miembros de sus familias, de las prestaciones de maternidad en España ó en Francia, siempre y cuando que :

1º Hayan efectuado un trabajo sujeto al seguro en el País al cual hayan trasladado su residencia.

2º Cumplan en dicho País las condiciones requeridas para beneficiarse de dichas prestaciones, totalizando, si es preciso, los periodos de seguro ó los periodos reconocidos equivalentes cumplidos en el otro País.

Artículo 7

Los trabajadores que trasladen su residencia de Francia a España ó viceversa, adquirirán ó producirán derecho, según los casos, a los subsidios de muerte en España ó en Francia, siempre y cuando que :

1º Hayan efectuado un trabajo sujeto al seguro, en el País al cual hayan trasladado su residencia.

2º Cumplan en dicho País las condiciones exigidas para beneficiarse de dichas prestaciones, totalizando, si es preciso, los periodos de seguro ó los periodos reconocidos equivalentes cumplidos en el otro País.

Capítulo II

SEGURO DE INVALIDEZ

*Artículo 8**Párrafo 1º*

Para los trabajadores franceses ó españoles que hayan estado afiliados sucesiva ó alternativamente en los dos Países contratantes, en uno ó varios regímenes del seguro de invalidez, los periodos de seguro cumplidos bajo estos regímenes ó los periodos reconocidos equivalentes a periodos de seguro en virtud de dichos regímenes, serán totalizados teniendo en cuenta las reglas del artículo 5, antes mencionado, a condición de que no se superpongan; tanto por lo que respecta a la determinación del derecho a las prestaciones en dinero ó en especie como por lo que se refiere al mantenimiento ó recuperación de este derecho.

Párrafo 2

Las prestaciones en dinero del seguro de invalidez serán liquidadas conforme a las disposiciones de la legislación que era aplicable al interesado en el momento de la interrupción de trabajo seguida de la invalidez, y se satisfarán por el organismo competente según esta legislación.

Paragraphe 3

Toutefois, si, lors de l'interruption de travail suivie d'invalidité, l'invalidé, antérieurement soumis à un régime d'assurance invalidité dans l'autre pays, n'avait pas acquis la qualité d'assuré social depuis un an au moins à compter de la dernière entrée sur le territoire du pays où l'interruption de travail est survenue, il reçoit de l'organisme compétent de l'autre pays les prestations en espèces de la législation de ce pays, pour autant qu'il en remplisse les conditions, compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance. Cette disposition n'est pas applicable si l'invalidité est la conséquence d'un accident.

Article 9

Si, après suspension de la pension d'invalidité, l'assuré recouvre son droit, le service des prestations est repris par l'organisme débiteur de la pension primitivement accordée.

Si, après suppression de la pension d'invalidité, l'état de l'assuré justifie l'octroi d'une pension d'invalidité, cette dernière pension est liquidée suivant les règles posées à l'article 8.

Article 10

La pension d'invalidité est transformée, le cas échéant, en pension de vieillesse, dans les conditions prévues par la législation en vertu de laquelle elle a été attribuée; il est fait application, le cas échéant, des dispositions du chapitre III ci-après.

Chapitre III

ASSURANCE-VIEILLESSE ET ASSURANCE-DÉCÈS (PENSIONS DE SURVIVANTS)

*Article 11**Paragraphe 1^{er}*

Pour les travailleurs français en Espagne ou espagnols en France qui ont été affiliés successivement ou alternativement, dans les pays contractants, à un ou plusieurs régimes d'assurance-vieillesse ou d'assurance-décès (pensions de survivants), les périodes d'assurance accomplies sous ces régimes, ou les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance en vertu desdits régimes, sont totalisées, à la condition qu'elles ne se super-

Párrafo 3

Sin embargo, si en el momento de la interrupción del trabajo seguida de invalidez, el inválido, anteriormente sometido a un régimen de seguridad de invalidez en el otro País no hubiese adquirido la condición de asegurado social desde un año por lo menos a partir de la última entrada en el territorio del País donde se ha producido la interrupción del trabajo, recibirá del organismo competente del otro País las prestaciones en dinero de la legislación de este País, siempre y cuando haya cumplido las condiciones de aquélla teniendo en cuenta la totalización de los periodos de seguro. Esta disposición no se aplicará si la invalidez es consecuencia de un accidente.

Artículo 9

Si, después de la suspensión de la pensión de invalidez, el asegurado recupera su derecho, el servicio de las prestaciones volverá a darse por el organismo deudor de la pensión primitivamente concedida.

Si, después de la supresión de la pensión de invalidez, el estado del asegurado justifica la concesión de una pensión de invalidez, esta última será liquidada conforme a las reglas del artículo 8.

Artículo 10

Cuando la pensión de invalidez se transforme, en su caso, en pensión de vejez, en las condiciones previstas por la legislación en virtud de la cual haya sido concedida, se aplicarán las disposiciones del Capítulo III.

Capítulo III

SEGUROS DE VEJEZ Y DE MUERTE
(PENSIONES DE SUPERVIVENCIA)*Artículo 11**Párrafo 1º*

Para los trabajadores españoles en Francia ó franceses en España que estuvieron sucesivamente ó alternativamente afiliados en los Países contratantes a uno ó más regímenes de seguros de vejez ó de muerte (pensiones de supervivencia), se totalizarán los periodos de seguros cumplidos bajo dichos regímenes, ó los periodos que se reconozcan equivalentes a los periodos de seguros en virtud de dichos regímenes, a condición de que no se superpongan,

posent pas, tant en vue de la détermination du droit aux prestations qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

Paragraphe 2

Lorsque la législation de l'un des pays contractants subordonne l'octroi de certains avantages à la condition que les périodes aient été accomplies dans une profession soumise à un régime spécial d'assurance, ne sont totalisées, pour l'admission au bénéfice de ces avantages, que les périodes accomplies sous le ou les régimes spéciaux correspondants de l'autre pays. Si, dans l'un des deux pays contractants, il n'existe pas, pour la profession, de régime spécial, les périodes d'assurance accomplies dans ladite profession sous l'un des régimes visés au paragraphe premier ci-dessus sont néanmoins totalisées.

Notamment, en l'absence d'un régime spécial sur la sécurité sociale dans les mines en Espagne, sont seules considérées comme services susceptibles d'être totalisés avec les périodes accomplies sous le régime français relatif à la sécurité sociale dans les mines les périodes de travail accomplies dans les exploitations minières en Espagne qui, si elles avaient été effectuées en France, auraient ouvert des droits au regard de la législation spéciale de sécurité sociale dans les mines.

Paragraphe 3

Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2, chaque organisme assureur déterminera, selon la législation qui lui est propre et compte tenu de la totalité des périodes d'assurance, sans distinction du pays contractant où la période a été accomplie, si l'intéressé réunit les conditions requises pour bénéficier des prestations prévues par cette législation.

Dans l'accord administratif prévu à l'article 28, seront précisées les conditions et les formalités selon lesquelles seront prises en considération, aux fins de détermination de ces prestations, les périodes d'assurance et assimilées accomplies dans les deux pays contractants.

Paragraphe 4

Les avantages auxquels un assuré peut prétendre de la part de l'organisme français intéressé sont déterminés, en principe, en réduisant le montant des avantages auxquels il aurait droit si la totalité des périodes visées au paragraphe premier ci-dessus avait été effectuée sous le régime français et ce au prorata de la durée des périodes effectuées sous ce régime.

Paragraphe 5

Lorsqu'un assuré, compte tenu de la totalité des périodes visées au paragraphe premier du présent article, ne remplit pas au même moment, les conditions exigées par les législations des deux pays, son droit à pension est établi au regard de chaque législation, au fur et à mesure qu'il remplit ces conditions.

tanto en lo que se refiere a la determinación del derecho a las prestaciones como a lo que respecta la conservación ó recuperación de este derecho.

Párrafo 2

Cuando la legislación de uno de los Países contratantes subordine la concesión de determinadas ventajas a la condición de que se cumplan los periodos en una profesión sometida a un régimen especial de seguros, para la admisión al beneficio de dichas ventajas, sólo se totalizarán los periodos cumplidos bajo el régimen ó los regímenes especiales correspondientes del otro País. Si en uno de los dos Países contratantes no existe régimen especial para la profesión, se totalizarán, sin embargo, los periodos de seguros que se cumplan en dicha profesión bajo uno de los regímenes a que se alude en el párrafo primero.

En particular, a falta de un régimen especial sobre seguridad social en las minas en España, sólo se considerarán como servicios que se puedan totalizar con los periodos cumplidos bajo el régimen francés de seguridad social en las minas, los periodos de trabajo realizados en las explotaciones mineras en España que, si se hubieran realizado en Francia, habrían creado derechos con arreglo a la legislación especial de seguridad social en las minas.

Párrafo 3

En los casos previstos en los párrafos 1 y 2, cada organismo asegurador determinará — con arreglo a su propia legislación y teniendo en cuenta la totalidad de los periodos del seguro, sin distinción del País contratante donde se cumpla dicho periodo — si el interesado reúne las condiciones requeridas para gozar de las prestaciones previstas por dicha legislación.

En los acuerdos administrativos previstos en el artículo 28, se precisarán las condiciones y las formalidades con arreglo a las cuales se tomarán en consideración, para determinar dichas prestaciones, los periodos de seguro y asimilados cumplidos en los dos Países contratantes.

Párrafo 4

Las ventajas que el asegurado pretenda obtener del organismo interesado, se determinarán en principio, reduciendo el importe de las ventajas a las que tuviere derecho si la totalidad de los periodos indicados en el párrafo primero arriba mencionado se hubiera cumplido bajo el régimen francés, y ello a prorrata de la duración de los periodos cumplidos bajo dicho régimen.

Párrafo 5

Cuando un asegurado, teniendo en cuenta la totalidad de los periodos indicados en el párrafo primero del presente artículo, no cumpla al mismo tiempo las condiciones exigidas por las legislaciones de ambos Países, su derecho a la pensión se determinará, con arreglo a cada legislación, a medida que vaya cumpliendo dichas condiciones.

Article 12

Tout assuré, au moment où s'ouvre son droit à pension, peut renoncer au bénéfice des dispositions de l'article 11 de la présente Convention. Les avantages auxquels il peut prétendre au titre de chacune des législations nationales sont alors liquidés séparément par les organismes intéressés, indépendamment des périodes d'assurance, ou reconnues équivalentes, accomplies dans l'autre pays.

Article 13

Si la législation de l'un des pays contractants subordonne l'octroi de certains avantages à des conditions de résidence, celles-ci ne sont pas opposables aux ressortissants espagnols ou français tant qu'ils résident dans l'un des deux pays contractants.

Toutefois, les allocations pour enfants prévues par la législation française spéciale aux travailleurs des mines sont servies dans les conditions fixées par cette législation.

L'indemnité cumulable et l'allocation spéciale prévues par la législation française spéciale aux travailleurs des mines ne sont servies qu'aux intéressés qui travaillent dans les mines françaises.

Chapitre IV

ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 14

Ne sont pas opposables aux ressortissants de l'une des parties contractantes les dispositions, contenues dans les législations de l'autre partie concernant les accidents du travail et les maladies professionnelles, qui restreignent les droits des étrangers ou opposent à ceux-ci des déchéances en raison du lieu de leur résidence.

Les majorations ou allocations complémentaires accordées en supplément des rentes d'accidents du travail en vertu des législations applicables dans chacun des deux pays contractants sont maintenues aux personnes visées à l'alinéa précédent qui transfèrent leur résidence de l'un des pays dans l'autre.

Article 15

Si un travailleur qui a obtenu réparation d'une maladie professionnelle dans l'un des pays contractants fait valoir, pour une maladie de même

Artículo 12

Todos los asegurados, en el momento de adquirir su derecho a la pensión, pueden renunciar al beneficio de las disposiciones del artículo 11 del presente Convenio. Las ventajas a las cuales puedan pretender al amparo de cada una de las legislaciones nacionales, serán entonces liquidadas separadamente por los organismos interesados, independientemente de los periodos de seguros ó reconocidos equivalentes, cumplidos en el otro País.

Artículo 13

Si la legislación de uno de los Países contratantes subordina la concesión de ciertas ventajas a condiciones de residencia, éstas no se aplicarán a los nacionales españoles ó franceses mientras residan en uno de los Países contratantes.

No obstante, los subsidios para los hijos previstos en la legislación especial francesa para los trabajadores de las minas, se abonará en las condiciones fijadas por dicha legislación.

La indemnización acumulable y el subsidio especial previsto por la legislación especial francesa para los trabajadores de las minas sólo se abonará a los interesados que trabajen en las minas francesas.

Capítulo IV

ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

Artículo 14

No serán aplicables a los nacionales de una de las Partes contratantes las disposiciones contenidas en las legislaciones de la otra Parte que se refieran a los accidentes de trabajo y a las enfermedades profesionales que restrinjan ó dejen sin efecto los derechos de los extranjeros por razón del lugar de su residencia.

Las mejoras ó subsidios complementarios concedidos como suplemento de las rentas de accidentes de trabajo en virtud de las legislaciones aplicables a cada uno de los dos Países contratantes se mantendrán para las personas a que se refiere el párrafo anterior, que trasladen su residencia de un País al otro

Artículo 15

Si un trabajador que ha obtenido indemnización por una enfermedad profesional en uno de los dos Países contratantes, hiciere valer, para una

nature, des droits à réparation au regard de la législation de son nouveau lieu de travail dans l'autre pays, il sera tenu de faire à l'organisme compétent de ce dernier pays, la déclaration des prestations et indemnités reçues antérieurement au titre de la même maladie.

L'organisme débiteur des nouvelles prestations et indemnités tiendra compte des prestations antérieures comme si elles avaient été à sa charge.

Chapitre V

PRESTATIONS FAMILIALES

Article 16

La législation respective de chacun des deux pays contractants sur les prestations familiales sera appliquée aux Espagnols et aux Français résidant dans l'un et l'autre pays.

Chapitre VI

RÉGIME ESPAGNOL DU « MUTUALISMO LABORAL »

Article 17

Paragraphe 1^{er}

Les travailleurs français en Espagne bénéficient des prestations du « Mutualismo Laboral » dans la mesure où ils peuvent remplir les conditions et faire valoir les périodes de stage établies pour les travailleurs espagnols.

Paragraphe 2

Pour les travailleurs français qui ne remplissent pas les conditions requises pour bénéficier d'une pension du « Mutualismo Laboral », les périodes de travail ou d'assurance accomplies sous le régime du « Mutualismo Laboral » sont validées dans les conditions suivantes :

a) la première période de cinq années continues ou non effectuées en Espagne donnera droit à cinq trentièmes de la pension à laquelle aurait pu prétendre le travailleur à partir de l'âge de soixante ans au moment où il demande la liquidation de sa pension;

b) toute année de travail accomplie ou effectuée en Espagne au-delà de la première période de cinq ans donne droit à une majoration d'un trentième de cette pension.

enfermedad de la misma naturaleza, derechos a la indemnización respecto a la legislación de su nuevo lugar de trabajo en el otro País, tendrá obligación de hacer al organismo competente de este último País la declaración de las prestaciones e indemnizaciones recibidas anteriormente por causa de la misma enfermedad.

El organismo deudor de las nuevas prestaciones e indemnizaciones tendrá en cuenta las prestaciones anteriores como si se hubieran realizado a su cargo.

Capítulo V

PRESTACIONES FAMILIARES

Artículo 16

La legislación respectiva de cada uno de los dos Países contratantes sobre prestaciones familiares se aplicará a los españoles y a los franceses residentes en uno y otro País.

Capítulo VI

MUTUALISMO LABORAL

Artículo 17

Párrafo 1º

Los trabajadores franceses en España se beneficiarán de las prestaciones del Mutualismo Laboral siempre que puedan cumplir las condiciones y hacer valer los periodos de carencia establecidos para los trabajadores españoles.

Párrafo 2

Para los trabajadores franceses que no hayan cumplido con las condiciones exigidas para beneficiarse con una pensión del Mutualismo Laboral, se convalidarán los periodos de trabajo ó de seguros cumplidos bajo el régimen del Mutualismo Laboral en las condiciones siguientes :

a) El primer periodo de cinco años continuos ó no realizados en España dará derecho a cinco treintavas partes de la pensión a la que hubiera podido pretender el trabajador a partir de la edad de 60 años en el momento en que solicite la liquidación de su pensión.

b) Todo año de trabajo cumplido ó realizado en España fuera del primer periodo de cinco años da derecho a una mejora de una treintava parte de dicha pensión.

L'élément de pension sera calculé en fonction des salaires versés au cours des deux dernières années de travail en Espagne. Il sera éventuellement affecté d'un coefficient de revalorisation correspondant à celui appliqué en Espagne aux pensions liquidées à l'époque à laquelle les deux dernières années ont été accomplies.

Paragraphe 3

Les éléments de pension visés au paragraphe 2 sont réversibles sur les ayants droit du travailleur dans les proportions prévues par la législation espagnole pour la pension entière.

Paragraphe 4

La pension du régime unifié de sécurité sociale espagnole ne sera pas réduite lorsque l'intéressé bénéficie d'un élément de pension du « Mutualismo Laboral » calculé en application du paragraphe 2.

Paragraphe 5

Les pensions, ou éléments de pension, attribuées aux travailleurs français et à leurs ayants droit en application du présent article seront revalorisées dans les mêmes proportions que celles concédées aux ressortissants espagnols.

Chapitre VII

DISPOSITIONS COMMUNES AUX ASSURANCES INVALIDITÉ, VIEILLESSE, DÉCÈS (PENSIONS DE SURVIVANTS), AUX ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS DU TRAVAIL ET CONTRE LES MALADIES PROFESSIONNELLES ET AU RÉGIME ESPAGNOL DU « MUTUALISMO LABORAL »

Article 18

Les pensions d'invalidité, de vieillesse et de survivants, y compris les pensions ou éléments de pension acquis en vertu des dispositions de l'article 17, les rentes afférentes aux accidents du travail et aux maladies professionnelles, compte tenu des prestations en espèces d'ordre accessoire ou complémentaire, sont servies aux bénéficiaires espagnols et français quel que soit celui des deux pays où ils résident.

Si la législation d'un pays contractant subordonne l'octroi d'une prestation aux survivants à des conditions de résidence ou de séjour de ces personnes dans ledit pays, la prestation en question sera servie même si ces personnes se trouvent dans l'autre pays.

Les organismes débiteurs d'un pays contractant pourront si les bénéficiaires résident ou séjournent dans l'autre pays, charger du service des prestations, ainsi que du contrôle médical et administratif, les organismes correspondants de l'autre pays. Les frais correspondants feront l'objet d'un remboursement.

La fracción de pensión se calculará con arreglo a los salarios pagados durante el curso de los dos últimos años de trabajo en España. Será eventualmente afectado por un coeficiente de revalorización correspondiente al que se aplique en España a las pensiones que se liquiden en la época en la que se hayan cumplido los dos últimos años.

Párrafo 3

Las fracciones de pensión mencionadas en el párrafo 2 serán reversibles a los causahabientes del trabajador en las proporciones previstas por la legislación española para la pensión entera.

Párrafo 4

La pensión del régimen unificado de seguridad social española no se reducirá cuando el interesado se beneficie de una fracción de pensión del mutualismo laboral calculada en aplicación del párrafo 2.

Párrafo 5

Las pensiones ó fracciones de pensión atribuidas a los trabajadores franceses y sus causahabientes en aplicación del presente artículo se revalorizarán en la misma proporción que las que se concedan a los súbditos españoles.

Capítulo VII

DISPOSICIONES COMUNES A LOS SEGUROS DE INVALIDEZ, VEJEZ, MUERTE (PENSIONES DE SUPERVIVENCIA), A LOS SEGUROS CONTRA LOS ACCIDENTES DE TRABAJO Y CONTRA LAS ENFERMEDADES PROFESIONALES Y AL RÉGIMEN ESPAÑOL DEL MUTUALISMO LABORAL

Artículo 18

Las pensiones de invalidez, vejez, y supervivencia, incluídas las pensiones ó fracciones de pensión adquiridas en virtud de las disposiciones del artículo 17, y las rentas por accidentes de trabajo y enfermedades profesionales, así como las prestaciones económicas de carácter accesorio ó complementario serán satisfechas, tanto a los españoles como a los franceses titulares de las mismas, en cualquiera de los dos Países en que residan.

Cuando, conforme a la legislación de uno de los dos Países contratantes, el pago de una prestación de supervivencia se subordine a la residencia ó permanencia de tales personas en dicho País, la expresada prestación será satisfecha aunque dichas personas se encuentren en el otro País.

Los organismos deudores de un País contratante podrán encargar del servicio de las prestaciones, así como del control médico y administrativo de los interesados que residan ó estén temporalmente en el otro País, a los organismos correspondientes de dicho País. Los gastos correspondientes serán objeto de reembolso.

TITRE III

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 19

Les autorités et les organismes compétents des deux pays contractants se prêteront mutuellement aide pour l'application de la présente convention, comme s'il s'agissait de l'application de leurs législations respectives; cette aide réciproque sera gratuite. Ces autorités et ces organismes pourront également, quand des enquêtes seront nécessaires dans l'autre pays, recourir à l'intervention des autorités diplomatiques et consulaires.

Les examens médicaux auxquels est soumis, pour le compte des organismes d'un pays contractant, l'assuré qui se trouve dans l'autre pays, seront effectués par l'organisme assureur compétent de ce pays, à la requête et aux frais de l'organisme débiteur.

Article 20

Les autorités diplomatiques et consulaires des deux pays contractants peuvent intervenir directement auprès des autorités et organismes compétents de l'autre pays en vue de recueillir tous renseignements utiles pour la défense des intérêts de leurs ressortissants.

Article 21

Le bénéfice des exonérations d'impôts, de taxes et de droits prévues par la législation de l'un des pays contractants est accordé pour l'application de la présente Convention, aux ressortissants de l'autre pays.

Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'application de la présente Convention sont totalement exemptés des droits fiscaux afférents au visa et à la légalisation des autorités diplomatiques et consulaires.

Article 22

Pour l'application de la présente Convention, les autorités et les organismes compétents des deux pays contractants correspondent directement entre eux, avec les assurés et avec leurs représentants. La correspondance est rédigée dans la langue officielle de l'un ou de l'autre pays.

TÍTULO III

DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

Artículo 19

Las Autoridades y los Organismos competentes de los dos Países contratantes se prestarán recíprocamente ayuda para la aplicación del presente Convenio, como si se tratase de la aplicación de sus respectivas legislaciones; tal recíproca asistencia será gratuita. Podrán también, cuando sea necesario, efectuar averiguaciones en el otro País, valiéndose para ello de las Autoridades Diplomáticas ó Consulares.

Los reconocimientos médicos a que esté sujeto, por cuenta de los Organismos de un País contratante, el asegurado que se encuentre en el otro País, serán llevados a cabo por el Organismo asegurador competente de dicho País, a petición y por cuenta del Organismo obligado.

Artículo 20

Las Autoridades Diplomáticas y Consulares de los dos Países contratantes podrán intervenir directamente cerca de las Autoridades y Organismos competentes del otro País para recoger cualesquiera informaciones útiles para la protección de los intereses de sus nacionales.

Artículo 21

Las exenciones de impuestos, contribuciones y derechos previstos por la legislación de uno de los dos Países contratantes se concederán para la aplicación del presente Convenio a los nacionales del otro País, independientemente de la nacionalidad de los interesados.

Todas las diligencias, documentos y escritos que hayan de presentarse para la aplicación del presente Convenio gozarán de la exención total de derechos fiscales del visado y de la legalización por parte de las Autoridades Diplomáticas y Consulares.

Artículo 22

Para la aplicación del presente Convenio las Autoridades, así como los Organismos competentes de los dos Países contratantes, se comunicarán directamente entre sí, con los asegurados y con sus Representantes. La correspondencia será redactada en la lengua oficial de uno ú otro País.

Article 23

Les demandes adressées, pour l'application de la présente Convention, aux autorités et aux organismes compétents de l'un des deux pays contractants, de même que les autres actes nécessaires à l'application des législations visées à l'article 2, ne peuvent être rejetées pour le motif qu'elles sont rédigées dans la langue officielle de l'autre pays.

Article 24

Les demandes et les autres documents présentés aux autorités ou aux organismes compétents de l'un des deux pays contractants ont le même effet que s'ils avaient été présentés aux autorités ou aux organismes correspondants de l'autre pays.

Article 25

Les recours qui devraient être introduits dans un délai déterminé auprès d'une autorité ou d'un organisme compétent de l'un ou de l'autre pays contractant sont recevables s'ils sont présentés dans le même délai à une autorité ou à un organisme correspondant de l'autre pays. Dans ce cas, cette dernière autorité ou ce dernier organisme devra transmettre sans retard les recours à l'autorité ou à l'organisme compétent du premier pays, en accusant réception à l'intéressé.

Article 26

Il n'est pas dérogé aux règles prévues par les législations fixées à l'article 2 en ce qui concerne la participation des étrangers aux élections à laquelle donne lieu le fonctionnement des régimes de la sécurité sociale.

Article 27

Les dispositions prises unilatéralement par l'un des deux pays contractants en vue de l'application de la présente Convention feront l'objet d'une communication en double exemplaire aux autorités compétentes de l'autre pays par la voie diplomatique.

Les autorités compétentes des deux pays se communiqueront en temps utile, par la voie diplomatique et en double exemplaire, toutes les dispositions modifiant ou complétant les législations visées à l'article 2.

Article 28

Les autorités compétentes des deux pays contractants détermineront d'un commun accord, et en tant que de besoin, par le moyen d'arrangements

Artículo 23

Las instancias que dirijan los interesados a las Autoridades y a los Organismos competentes de uno de los dos Países contratantes para la aplicación del presente Convenio, como también los otros documentos necesarios para la aplicación de las legislaciones indicadas en el artículo 2º, no podrán ser rechazadas por el hecho de estar redactadas en la lengua oficial del otro País.

Artículo 24

Las instancias y los otros documentos presentados a las Autoridades ú Organismos competentes de uno de los dos Países contratantes surtirán los mismos efectos que si fueran presentados a las Autoridades ú Organismos correspondientes del otro País.

Artículo 25

Los recursos que deban presentarse dentro de un periodo de tiempo determinado a una Autoridad ó a un Organismo competente de uno ó de otro País contratante serán admitidos si se presentan dentro del mismo plazo a una Autoridad ú Organismo correspondiente del otro País. En tal caso, esta última Autoridad ó este último Organismo debe cursar sin demora el recurso a la Autoridad ó al Organismo competente del primer País, acusando recibo al interesado.

Artículo 26

No se derogan las disposiciones previstas por las legislaciones a que se refiere el artículo 2º, en lo que respecta a la participación de los extranjeros en las elecciones a que da lugar el funcionamiento de los regímenes de Seguros Sociales.

Artículo 27

Las disposiciones adoptadas unilateralmente por uno de los dos Países contratantes para la aplicación del presente Convenio serán comunicadas en copias duplicadas a las Autoridades competentes del otro País por la vía diplomática.

Las Autoridades competentes de los dos Países se comunicarán entre sí oportunamente por la vía diplomática y por duplicado todas las disposiciones que modifiquen ó completen las legislaciones indicadas en el artículo 2º.

Artículo 28

Las Autoridades competentes de los dos Países contratantes establecerán por medio de acuerdos administrativos, de común acuerdo y en tanto

administratifs, les mesures nécessaires à l'application de la présente convention. Ces autorités pourront notamment prendre toutes dispositions pour éviter les cumuls de prestations, pour fixer les règles relatives à la détermination des périodes d'assurance ou reconnues équivalentes et pour organiser le service des prestations et les contrôles.

Article 29

Toutes les difficultés relatives à l'application de la présente Convention seront réglées, d'un commun accord, par les autorités compétentes des deux pays contractants.

Au cas où il n'aurait pas été possible de parvenir par cette voie à une solution, le différend sera soumis à l'arbitrage suivant une procédure arrêtée d'un commun accord par les deux Gouvernements. L'organe arbitral devra résoudre le différend conformément à l'esprit et aux principes fondamentaux de la présente Convention. Ses décisions seront obligatoires et sans appel.

Article 30

Les organismes assureurs d'un pays contractant, débiteurs de prestations devant être servies dans l'autre pays au titre de la présente Convention, s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur pays, conformément aux accords de paiement en vigueur.

Au cas où des dispositions seraient arrêtées dans l'un ou dans l'autre des deux pays contractants en vue de soumettre à des restrictions l'échange des devises, des mesures devraient être prises immédiatement par les deux Gouvernements pour assurer, conformément aux dispositions de la présente Convention, le transfert des sommes dues de part et d'autre.

Article 31

Les formalités que les dispositions légales ou réglementaires de l'un des États contractants pourraient prévoir pour le service des prestations en dehors du territoire dudit État s'appliqueront, dans les mêmes conditions qu'aux nationaux de cet État, aux personnes admises au bénéfice de ces prestations en vertu de la présente Convention.

Article 32

Les prestations prescrites par les législations énumérées à l'article 2, qui n'auraient pas été liquidées ou qui auraient été suspendues antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention, seront liquidées ou

que sea necesario, las medidas necesarias para la aplicación del presente Convenio. Las mismas podrán especialmente establecer todas las disposiciones para evitar la acumulación de las prestaciones, para fijar las reglas relativas a la determinación de los periodos de seguros ó reconocidos equivalentes, y para organizar el servicio de prestaciones y control.

Artículo 29

Las Autoridades competentes de los dos Países contratantes resolverán, de común acuerdo, todas las diferencias que surjan en la aplicación del presente Convenio.

En el caso de que por tal vía no se llegase, a una solución, la diferencia será sometida al arbitraje, conforme a un procedimiento decidido de común acuerdo entre los dos Gobiernos. El Organismo arbitral deberá resolver la diferencia de acuerdo con el espíritu y los principios fundamentales del presente Convenio. Sus decisiones serán obligatorias y definitivas.

Artículo 30

Los organismos aseguradores de un País contratante, deudores de prestaciones que se hayan de abonar en el otro País en virtud del presente Convenio, quedarán válidamente liberados en la moneda del propio País, conforme a los Acuerdos de pago vigentes.

En el caso de que se estableciere en uno ú otro de los dos Países contratantes disposiciones destinadas a someter a restricciones el tráfico de divisas, los dos Gobiernos deberán adoptar inmediatamente medidas apropiadas para asegurar, de conformidad con las disposiciones del presente Convenio, la transferencia de las cantidades debidas por una y otra Parte.

Artículo 31

Las formalidades que prevean las disposiciones legales ó reglamentarias de uno de los dos Países contratantes para el pago de las prestaciones fuera de su territorio, se aplicarán también en las mismas condiciones previstas para los nacionales de tal País a las personas beneficiarias de tales prestaciones en virtud del presente Convenio.

Artículo 32

Las prestaciones prescritas por las legislaciones enumeradas en el artículo 2º que no se hubieran liquidado ó que se hubieran suspendido con anterioridad a la entrada en vigor del presente Convenio, se liquidarán ó

rétablies dans les deux pays contractants à partir de la date d'entrée en vigueur de cette Convention et conformément à ses dispositions.

Les arrangements administratifs prévus à l'article 28 fixeront les conditions et modalités suivant lesquelles il pourra être tenu compte des périodes de travail, d'assurance, d'inscription, de cotisation, ou des périodes reconnues équivalentes, antérieures à l'entrée en vigueur de la présente Convention dans la même mesure qu'il en aurait été tenu compte si elle avait été en vigueur au cours de leur accomplissement.

Article 33

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification en seront échangés à Madrid le plus tôt possible. Elle entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra l'échange des instruments de ratification.

La Convention du 2 novembre 1932 relative aux assurances sociales demeure applicable jusqu'à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

La présente convention est conclue pour une durée d'une année à partir de la date à laquelle elle entrera en vigueur. Elle sera renouvelée tacitement d'année en année sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois au moins avant l'expiration du terme.

En cas de dénonciation, les dispositions de la présente Convention resteront applicables aux droits acquis, notwithstanding les dispositions restrictives que les législations des deux pays contractants prévoiraient pour les cas de nationalité étrangère ou de résidence ou de séjour de l'intéressé à l'étranger.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

FAIT à Paris le 27 juin 1957, en double exemplaire, en français et en espagnol, chacun des textes faisant également foi.

Louis JOXE

José ROJAS Y MORENO

[SCEAU]

[SCEAU]

restablecerán en ambos Países contratantes a partir de la fecha de la entrada en vigor de dicho Convenio, y de conformidad con las reglas establecidas en el mismo.

Los Acuerdos administrativos previstos en el artículo 28 fijarán las condiciones y las modalidades con arreglo a las cuales se podrán tener en cuenta los periodos de trabajo, de seguro, de inscripción, de cotización ó los periodos reconocidos como equivalentes, anteriores a la entrada en vigor del presente Convenio, lo mismo que se habrían tenido en cuenta si el presente Convenio hubiese estado vigente durante el curso de su cumplimiento.

Artículo 33

El presente Convenio será ratificado y los instrumentos de ratificación se canjearán lo antes posible en Madrid, entrando en vigor el primer día del mes siguiente a aquel en que tenga lugar el canje de los instrumentos de ratificación.

El Convenio de 2 de noviembre de 1932 relativo a los seguros sociales continuará siendo aplicable hasta la entrada en vigor del presente Convenio.

El presente Convenio se concierta por un plazo de un año a partir de la fecha en que entre en vigor. Se renovará tácitamente de año en año, salvo denuncia que deberá ser notificada, al menos con tres meses de antelación a su vencimiento.

En caso de denuncia, las disposiciones del presente Convenio seguirán siendo aplicables a los derechos adquiridos, no obstante las disposiciones restrictivas que las legislaciones de los dos Países contratantes puedan prever para el caso de nacionalidad extranjera, ó de residencia ó de estancia en el extranjero del interesado.

EN FÉ DE LO CUAL, los infrascritos firman el presente Convenio y estampan sus sellos.

HECHO en París, el 27 de Junio de 1957, en doble ejemplar, cada uno de los cuales contiene el texto español y el texto francés, ambos fehacientes.

Louis JOXE

José ROJAS Y MORENO

[SEAL — SCEAU]

[SEAL — SCEAU]

LETTRE CONNEXE

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

Paris, le 27 juin 1957

EL EMBAJADOR DE ESPAÑA EN PARIS³

Monsieur le Ministre,

Au moment de signer la Convention générale en date de ce jour entre l'Espagne et la France sur la sécurité sociale, j'ai l'honneur de vous faire savoir ce qui suit.

Aux termes de l'article 1^{er}, § 1^{er}, de ladite Convention générale : « Les travailleurs français ou espagnols, salariés ou assimilés aux salariés par les législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 de la présente Convention, sont soumis respectivement auxdites législations applicables en Espagne ou en France et en bénéficient, ainsi que leurs ayants droit, dans les mêmes conditions que les ressortissants de chacun de ces pays, sous réserve de la preuve de la nationalité, conformément à la législation de chacun des pays contractants. »

J'ai l'honneur de vous proposer que, pour bénéficier des avantages de la Convention générale en date de ce jour, les ressortissants de l'un et l'autre État prouvent leur nationalité en présentant le certificat d'immatriculation prévu par la Convention consulaire franco-espagnole du 7 janvier 1862, à l'exception des travailleurs temporaires ou saisonniers pour lesquels ce document sera remplacé par le passeport.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

JOSÉ ROJAS Y MORENO

Son Excellence, le Ministre
des Affaires Étrangères
Paris

¹ Traduction du Gouvernement espagnol.

² Translation by the Spanish Government.

³ L'Ambassadeur d'Espagne à Paris.

RELATED LETTER — LETTRE CONNEXE

Paris, a 27 de Junio de 1957

EL EMBAJADOR DE ESPAÑA EN PARIS

Señor Ministro :

En el momento de firmar el Convenio General fecha de hoy entre España y Francia sobre Seguridad Social, tengo la honra de comunicarle lo siguiente :

El artículo 1º, párrafo 1º, del Convenio General dice : « Los trabajadores españoles en Francia y los trabajadores franceses en España quedan sujetos a las legislaciones de Seguros Sociales enumeradas en el artículo 2º, aplicables respectivamente en Francia y en España y se beneficiarán de las mismas, así como sus derechohabientes, en iguales condiciones que los nacionales de cada uno de los dos Países, a reserva de la prueba de su nacionalidad conforme a la legislación de cada uno de los Países contratantes. »

Tengo la honra de proponer a V.E. que para acogerse a los beneficios del Convenio General fecha de hoy, los nacionales de uno y otro Estado deberán probar su nacionalidad presentando el certificado de matrícula previsto por el Convenio Consular de 7 de Enero de 1862, salvo en el caso de los trabajadores estacionales ó de tempora, para los cuales dicho documento sera sustituido por el pasaporte.

Tenga a bien, Señor Ministro, aceptar las seguridades de mi alta consideración.

José ROJAS Y MORENO

Excmo. Señor Ministro
de Asuntos Exteriores
Paris

ACCORD COMPLÉMENTAIRE¹ ENTRE LA FRANCE ET
L'ESPAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE (RÉGIME
DE SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE AUX TRA-
VAILLEURS FRONTALIERS)

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'État espagnol,

Désireux de régler le régime de sécurité sociale applicable aux travailleurs frontaliers dans les deux pays, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Les travailleurs frontaliers français et espagnols sont soumis aux dispositions de la convention générale sur la sécurité sociale entre la France et l'Espagne², sous réserve des dispositions du présent accord complémentaire.

Article 2

Les travailleurs frontaliers français et espagnols sont affiliés aux organismes de sécurité sociale du pays dans lequel ils ont leur lieu de travail.

Chapitre I^{er}

ASSURANCE MALADIE, MATERNITÉ, DÉCÈS

Article 3

Les prestations en argent afférentes à la législation des assurances maladie, maternité, décès, sont servies au travailleur frontalier, dans le pays où il a son lieu de travail, par les soins de l'organisme de sécurité sociale auquel le travailleur est affilié.

Les prestations en nature afférentes à ladite législation peuvent être dispensées au travailleur frontalier et à ses ayants droit soit dans le pays du lieu de travail, soit dans celui du lieu de leur résidence réelle et permanente.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1959, date fixée par un échange de lettres du 15 juillet 1959, l'échange des instruments de ratification ayant eu lieu à Madrid le 11 mars 1959, conformément à l'article 14.

² Voir p. 4 du présent volume.

ACUERDO COMPLEMENTARIO ENTRE ESPAÑA Y FRANCIA SOBRE SEGURIDAD SOCIAL (RÉGIMEN DE SEGURIDAD SOCIAL APLICABLE A LOS TRABAJADORES FRONTERIZOS)

El Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República Francesa,

Deseando regular el régimen de Seguridad Social en los dos Países de los trabajadores fronterizos, han acordado las disposiciones siguientes :

Artículo 1

Los trabajadores fronterizos españoles y franceses estarán sujetos a las disposiciones del Convenio General sobre Seguridad Social entre España y Francia, a reserva de las disposiciones del presente Acuerdo Complementario.

Artículo 2

Los trabajadores fronterizos españoles y franceses estarán afiliados a los regímenes de Seguridad Social del País en el cual efectuen su trabajo.

Capítulo I

SEGUROS DE ENFERMEDAD, MATERNIDAD Y MUERTE

Artículo 3

Las prestaciones en dinero correspondientes a los seguros de enfermedad, maternidad y muerte serán pagadas al trabajador fronterizo en el País donde efectue su trabajo, por el organismo de Seguridad Social a que esté afiliado.

Las prestaciones en especie correspondientes a dichos seguros podrán ser otorgadas al trabajador fronterizo y a sus derechohabientes en el País en que efectúa su trabajo ó en el País donde tenga su residencia real y permanente.

Article 4

Lorsque les prestations en nature sont dispensées au lieu de la résidence, elles le sont :

- pour le frontalier résidant en Espagne, par l'organisme espagnol de sécurité sociale du lieu de sa résidence auquel il s'est fait inscrire, qui assure le service de ces prestations suivant les dispositions de la législation espagnole;
- pour le frontalier résidant en France, par l'organisme de sécurité sociale du lieu de sa résidence, qui assure le service de ces prestations suivant les dispositions de la législation française.

Chapitre II

ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

Article 5

Les prestations en argent afférentes à la législation relative à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles sont dispensées au travailleur frontalier, dans le pays où il a son lieu de travail, par les soins de l'organisme de sécurité sociale auquel le travailleur est affilié, à moins que la législation du pays n'impose cette obligation à l'employeur.

Les prestations en nature afférentes à ladite législation peuvent être dispensées au travailleur frontalier, soit dans le pays du lieu de travail, soit dans celui de sa résidence réelle et permanente.

Article 6

Lorsque les prestations en nature dues au titre de la législation française relative à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles sont dispensées au travailleur frontalier au lieu de sa résidence réelle et permanente en Espagne, elles le sont par l'intermédiaire des organismes espagnols compétents et conformément aux dispositions de la législation espagnole relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail et des maladies professionnelles.

Toutefois, le droit de la victime à l'appareillage et aux prestations de rééducation professionnelle ne pourra s'exercer qu'en France et dans les conditions prévues par la législation française.

Article 7

Les dépenses engagées par l'intermédiaire des organismes espagnols compétents, dans les conditions de l'article 6 ci-dessus, sont remboursées

Artículo 4

Cuando las prestaciones en especie se paguen en el lugar de su residencia, lo serán :

- para el trabajador residente en España, por el organismo español de Seguridad Social del lugar de su residencia en el cual se haya inscrito, que se encargará de dar estas prestaciones de acuerdo con las disposiciones de la legislación española;
- para el trabajador residente en Francia, por el organismo de Seguridad Social del lugar de su residencia, que se encargará de dar estas prestaciones según las disposiciones de la legislación francesa.

Capítulo II

ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

Artículo 5

Las prestaciones en dinero correspondientes a los seguros de accidentes del trabajo y de enfermedades profesionales serán pagadas al trabajador fronterizo en el País donde efectue su trabajo por el organismo de Seguridad Social al que el trabajador esté afiliado, a menos que la legislación del País no imponga esta obligación al patrono.

Las prestaciones en especie de estos seguros podrán ser facilitadas al trabajador fronterizo en el País donde efectue su trabajo ó en el de su residencia real y permanente.

Artículo 6

Cuando las prestaciones en especie debidas en virtud de la legislación francesa sobre la reparación de accidentes y de enfermedades profesionales, se faciliten al trabajador fronterizo en el lugar de su residencia real y permanente en España, lo serán por intermedio de los organismos españoles competentes y de acuerdo con las disposiciones de la legislación española relativa a la reparación de accidentes de trabajo y de enfermedades profesionales.

Sin embargo, el derecho de la víctima a obtener aparatos ortopédicos y prestaciones de reeducación profesional sólo se podrá ejercer en Francia, y en las condiciones previstas por la legislación francesa.

Artículo 7

Los gastos hechos por mediación de los organismos competentes españoles, en las condiciones citadas en el artículo 6, serán reembolsados por los

par les organismes français de sécurité sociale, sans toutefois que ces remboursements puissent dépasser les dépenses qui résulteraient de l'application des tarifs pratiqués en France.

Article 8

Lorsque les prestations en nature, dues au titre de la législation espagnole relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail et des maladies professionnelles, sont dispensées au travailleur frontalier au lieu de sa résidence réelle et permanente en France, elles le sont par l'organisme de sécurité sociale du lieu de sa résidence et conformément aux dispositions de la législation française sur les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Toutefois, le droit de la victime aux appareils de prothèse ou d'orthopédie ne pourra s'exercer qu'en Espagne et dans les conditions prévues par la législation espagnole.

Article 9

Les dépenses engagées par l'intermédiaire des organismes français compétents, dans les conditions de l'article 8 ci-dessus, sont remboursées par les organismes espagnols de sécurité sociale, sans toutefois que ces remboursements puissent dépasser les dépenses qui résulteraient de l'application des tarifs pratiqués en Espagne.

Chapitre III

ALLOCATIONS FAMILIALES

Article 10

Les travailleurs frontaliers travaillant en France et résidant en Espagne percevront des allocations familiales suivant un barème tenant compte des allocations de même nature et des majorations attribuées par le Fonds de majorations familiales, dont bénéficient en Espagne les travailleurs de même catégorie, sans que les allocations attribuées par l'organisme débiteur français puissent jamais excéder celles qui seraient versées à un travailleur résidant dans la localité où travaille habituellement le frontalier et se trouvant dans la même situation de famille.

Les travailleurs frontaliers travaillant en Espagne et résidant en France percevront les allocations familiales espagnoles et les majorations attribuées par le Fonds de majorations familiales.

organismos franceses de Seguridad Social sin que estos reembolsos puedan sobrepasar los gastos que resultarían de la aplicación de las tarifas establecidas en Francia.

Artículo 8

Cuando las prestaciones en especie, debidas en virtud de la legislación española relativa a la reparación de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales, sean facilitadas al trabajador fronterizo en el lugar de su residencia real y permanente en Francia, lo serán por el organismo de Seguridad Social del lugar de su residencia, y de acuerdo con las disposiciones de la legislación francesa sobre los accidentes de trabajo y las enfermedades profesionales.

Sin embargo, el derecho de la víctima a aparatos de prótesis ó de ortopedia, no podrá ser ejercido más que en España y en las condiciones previstas por la legislación española.

Artículo 9

Los gastos hechos por mediación de los organismos franceses competentes en las condiciones citadas en el artículo 8 serán reembolsados por los organismos españoles de Seguridad Social sin que estos reembolsos puedan sobrepasar los gastos que resultarían de la aplicación de las tarifas establecidas en España.

Capítulo III

SUBSIDIOS FAMILIARES

Artículo 10

Los trabajadores fronterizos que trabajen en Francia y residan en España percibirán los subsidios familiares de acuerdo con un baremo, fijado en consideración a los subsidios de igual naturaleza y a las mejoras concedidas por el Fondo de Mejoras Familiares, de que se benefician en España los trabajadores de igual categoría, sin que los subsidios otorgados por el organismo deudor francés, puedan, en ningún caso, sobrepasar los que se hubieran entregado a un trabajador residente en la localidad donde trabaje habitualmente el trabajador fronterizo y que se encuentre en la misma situación familiar.

Los trabajadores fronterizos que trabajen en España y residan en Francia percibirán los subsidios familiares españoles y las mejoras concedidas por el Fondo de Mejoras Familiares.

Chapitre IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 11

Le contrôle médical technique et le contrôle des malades sont exercés, en ce qui concerne les travailleurs frontaliers et leurs ayants droit, bénéficiant de prestations en nature dans le pays de leur résidence, par les organismes de sécurité sociale du pays où ces prestations sont servies. Ils sont effectués conformément à la législation régissant lesdits organismes, mais pour le compte des organismes du lieu de travail. Ces derniers organismes ont toujours la faculté de demander aux organismes qui dispensent les prestations les informations permettant de les éclairer sur l'évolution et les conséquences probables de la maladie ou de l'accident, en vue, notamment, de l'examen concerté des mesures de prévention qui apparaîtraient nécessaires.

Le contrôle médical des frontaliers résidant en Espagne bénéficiaires d'indemnités de repos au titre de la législation des assurances sociales, ou victimes d'accidents du travail, est assuré, dans les conditions fixées par la législation française, par les organismes de contrôle médical prévu par cette législation et avec le concours des organismes espagnols qui leur prêtent sur demande leurs bons offices, notamment pour l'organisation en Espagne de services d'examens médicaux des malades.

Article 12

Les autorités administratives suprêmes des deux États contractants fixeront, d'un commun accord, le montant des remboursements forfaitaires dus respectivement par les organismes français et espagnols en contrepartie des prestations en nature des assurances maladie et maternité, servies aux frontaliers de l'un ou de l'autre pays et des frais de contrôle visés à l'article 11.

Toutefois, les autorités administratives suprêmes des deux États contractants pourront renoncer, d'un commun accord, aux remboursements visés à l'alinéa précédent.

Elles fixeront, s'il y a lieu, les mesures de compensation nécessaires entre les organismes intéressés de leur propre territoire.

Article 13

Un arrangement administratif fixera les modalités d'application du présent accord complémentaire.

Capítulo IV

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 11

La inspección médica y la de los enfermos se llevarán a cabo, en lo que se refiere a los trabajadores fronterizos y a sus derechohabientes, beneficiarios de prestaciones en especie, en el país de su residencia, por los organismos de Seguridad Social del país donde sean facilitadas estas prestaciones. Se efectuarán de acuerdo con la legislación que rige dichos organismos, pero por cuenta de los organismos del lugar de trabajo. Estos últimos organismos tendrán siempre la facultad de pedir a los organismos que faciliten las prestaciones las informaciones necesarias sobre la evolución y las consecuencias probables de la enfermedad ó del accidente, especialmente con el fin de examinar conjuntamente las medidas de prevención que se estimen necesarias.

La inspección médica de los trabajadores fronterizos residentes en España, beneficiarios de prestaciones en dinero en virtud de la legislación de Seguros Sociales ó víctimas de accidentes de trabajo, se efectuará en las condiciones fijadas por la legislación francesa, por los organismos de inspección médica previstos por esta legislación y con la colaboración de los organismos que en España tienen a su cargo los exámenes médicos de los enfermos.

Artículo 12

Las Autoridades administrativas supremas de los dos Estados contratantes fijarán, de común acuerdo, el importe de los reembolsos a tanto alzado, adeudados respectivamente por los organismos españoles y franceses en contrapartida de las prestaciones en especie de los seguros de enfermedad y maternidad facilitados a los fronterizos de uno ó del otro país y de los gastos de inspección a que se hace referencia en el artículo 11.

Sin embargo, las Autoridades administrativas supremas de los dos Estados contratantes podrán renunciar, de común acuerdo, a los reembolsos que se citan en el párrafo anterior.

Estas Autoridades determinarán, si ha lugar, las medidas de compensación necesarias entre los organismos interesados de sus propios territorios.

Artículo 13

Un Acuerdo administrativo fijará las modalidades de aplicación del presente Acuerdo complementario.

Article 14

Le présent accord sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés à Madrid aussitôt que possible.

Il entrera en vigueur à une date qui sera fixée, d'un commun accord, entre les Gouvernements français et espagnol.

Il aura une durée d'un an et sera renouvelable tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

FAIT à Paris, le 27 juin 1957, en deux exemplaires, en français et en espagnol, chacun des textes faisant également foi.

Pour la République française :

[*Illisible — Illegible*]¹

[SCEAU]

Pour l'État espagnol :

[*Illisible — Illegible*]²

[SCEAU]

¹ Louis Joxe.

² José Rojas y Moreno.

Artículo 14

El presente Acuerdo será ratificado y los instrumentos de ratificación serán canjeados en Madrid, lo antes posible.

Entrará en vigor en una fecha que será fijada de común acuerdo entre los Gobiernos de España y Francia.

Tendrá una validez de un año y será renovable tácitamente de año en año, salvo denuncia que deberá ser notificada tres meses antes de la terminación de cada plazo.

HECHO en París, el 27 de Junio de 1957, en dos ejemplares, cada uno de los cuales contiene el texto español y el texto francés, ambos fehacientes.

Por la República Francesa :

[*Illegible — Illisible*]¹

[SEAL — SCEAU]

Por el Estado Español :

[*Illegible — Illisible*]²

[SEAL — SCEAU]

¹ Louis Joxe.

² José Rojas y Moreno.

AVENANT N^o 1^a À LA CONVENTION GÉNÉRALE ENTRE LA
FRANCE ET L'ESPAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE
SIGNÉE LE 27 JUIN 1957²

Le Président de la République française et
Le Chef de l'État espagnol

Ont décidé de compléter la Convention Générale entre la France et l'Espagne sur la Sécurité Sociale, signée à Paris le 27 juin 1957² et, à cet effet, ont désigné comme leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République française :

Monsieur Charles Lucet, Ministre Plénipotentiaire, Directeur des Affaires Politiques au Ministère des Affaires Étrangères;

Le Chef de l'État espagnol :

Son Excellence Monsieur José Maria de Areilza, Comte de Motrico, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire d'Espagne en France;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les ayants droit d'un travailleur salarié ou assimilé, espagnol ou français, qui résident normalement dans l'un des deux pays, alors que le travailleur exerce son activité dans l'autre pays, bénéficient des prestations en nature des assurances maladie et maternité du pays de leur résidence.

Le droit aux prestations visé au présent article prend fin à l'expiration d'un délai de trois ans à compter de la date de l'entrée du travailleur sur le territoire du nouveau pays d'emploi.

Article 2

Un travailleur salarié ou assimilé, espagnol ou français, admis au bénéfice des prestations en nature de l'assurance maladie ou maternité, à la charge d'une institution de l'un des deux pays, qui réside sur le territoire

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1962, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la dernière des notifications (effectuées les 19 et 29 juin 1962) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 12, paragraphe 2.

² Voir p. 4 du présent volume.

ADICION N^o 1 AL CONVENIO GENERAL ENTRE FRANCIA
Y ESPAÑA SOBRE SEGURIDAD SOCIAL FIRMADO EL
27 DE JUNIO DE 1957

El Presidente de la República Francesa y
El Jefe del Estado Español

Han decidido completar el Convenio General entre Francia y España sobre Seguridad Social, firmado en París el 27 de Junio de 1957 y, a tal efecto, han nombrado como sus Plenipotenciarios :

El Presidente de la República Francesa :

Al Excmo. Señor Don Charles Lucet, Ministro Plenipotenciario, Director de Asuntos Políticos en el Ministerio de Asuntos Extranjeros;

El Jefe del Estado Español :

Al Excmo. Señor Don José Maria de Areilza, Conde de Motrico, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de España en Francia;

Los cuales, después de haber cambiado sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, han convenido las disposiciones siguientes :

Artículo 1^o

Los derechohabientes de un trabajador asalariado o asimilado, español o francés, que residan normalmente en uno de los dos países, en tanto que el trabajador ejerza su actividad en el otro país, se beneficiarán de las prestaciones en especie de los seguros de enfermedad y maternidad del país de su residencia.

El derecho a las prestaciones a que se refiere el presente artículo finaliza al término de un plazo de tres años a partir de la fecha de la entrada del trabajador en el territorio del nuevo país de empleo.

Artículo 2

El trabajador asalariado o asimilado, español o francés, admitido al beneficio de las prestaciones en especie del seguro de enfermedad o maternidad, a cargo de una Institución de uno de los dos países, que resida en

dudit pays, conserve ce bénéfice lorsqu'il transfère sa résidence sur le territoire de l'autre pays, à condition que, préalablement au transfert, le travailleur ait obtenu l'autorisation de l'institution d'affiliation, laquelle tient dûment compte du motif de ce transfert.

Article 3

Un travailleur salarié ou assimilé, espagnol ou français, affilié à une institution de sécurité sociale et résidant dans l'un des deux pays, bénéficie des prestations en nature lors d'un séjour temporaire effectué dans son pays d'origine à l'occasion d'un congé payé, lorsque son état vient à nécessiter immédiatement des soins médicaux, y compris l'hospitalisation.

Article 4

Les travailleurs espagnols ou français visés au paragraphe 2 de l'article 3 de la Convention Générale du 27 juin 1957 bénéficient des prestations en nature de l'assurance maladie et maternité pendant la durée de leur séjour en France ou en Espagne.

Article 5

Lorsqu'un travailleur salarié ou assimilé, ou les membres de sa famille, ont droit aux prestations en application des articles 1, 2, 3 et 4 du présent Avenant, les prestations en nature sont servies par l'institution du lieu de résidence suivant les dispositions de la législation appliquée par ladite institution, en particulier en ce qui concerne l'étendue et les modalités du service des prestations en nature. Toutefois, dans les cas visés aux articles 2, 3 et 4, la durée du service de ces prestations est celle qui est prévue par la législation du pays de l'institution où le travailleur est affilié au moment de la demande de prestations.

Article 6

L'octroi des prothèses, du grand appareillage et d'autres prestations en nature d'une grande importance est subordonné, sauf en cas d'urgence absolue, à la condition que l'institution d'affiliation en donne l'autorisation.

La notion d'urgence absolue sera définie par les autorités compétentes des deux pays.

Article 7

Lorsqu'un travailleur salarié ou assimilé a droit aux prestations en application des articles 2 et 4 du présent Avenant, les prestations en espèces

el territorio del referido país, conservará este beneficio cuando traslade su residencia al territorio del otro país, a condición de que, antes del traslado, el trabajador haya obtenido autorización de la Institución de afiliación, la cual tendrá debidamente en cuenta el motivo de dicho traslado.

Artículo 3

El trabajador asalariado o asimilado, español o francés, afiliado a una Institución de Seguridad Social, que resida en uno de los dos países, se beneficiará de las prestaciones en especie durante la estancia temporal en su país de origen con ocasión de los permisos pagados, cuando su estado requiera inmediatamente asistencia sanitaria, comprendida la hospitalización.

Artículo 4

Los trabajadores españoles o franceses a que se refiere el párrafo 2 del artículo 3 del Convenio General de 27 de Junio de 1957 se beneficiarán de las prestaciones en especie del seguro de enfermedad y maternidad durante el período de su desplazamiento a España o Francia.

Artículo 5

Cuando un trabajador asalariado o asimilado o los miembros de su familia, tengan derecho a las prestaciones por aplicación de los artículos 1, 2, 3 y 4 de la presente Adición, las prestaciones en especie se facilitarán por la Institución del lugar de residencia según las disposiciones de la legislación que aplique la referida Institución, en particular en lo que se refiere a la extensión y modalidad del servicio de las prestaciones en especie. Sin embargo, en los casos a que se refieren los artículos 2, 3 y 4, la duración del servicio de estas prestaciones será la prevista por la legislación del país de la Institución donde el trabajador esté afiliado, en el momento de la solicitud de prestaciones.

Artículo 6

La concesión de prótesis, aparatos ortopédicos y otras prestaciones en especie de gran importancia quedará subordinada a salvo en caso de urgencia absoluta, a la condición de que la Institución de afiliación dé su autorización.

La noción de urgencia absoluta se definirá por las Autoridades competentes de los respectivos países.

Artículo 7

Cuando un trabajador asalariado o asimilado tenga derecho a las prestaciones en aplicación de los artículos 2 y 4 de la presente Adición, las

sont servies par l'institution à laquelle le travailleur était affilié au moment de sa demande de prestations.

Article 8

Les dispositions des articles 2, 4, 5, 6 et 7 ci-dessus sont applicables par analogie en ce qui concerne les prestations de l'assurance accidents du travail, pendant la période d'incapacité temporaire.

Toutefois, le service des prestations en nature et le paiement des indemnités dues au titre de la législation française des accidents du travail agricole sont effectués directement par l'employeur responsable ou l'assureur substitué.

Article 9

1. Les prestations en nature servies en vertu des dispositions des articles 2, 3, 4, 6 et 8 du présent Avenant font l'objet d'un remboursement de la part de l'institution d'affiliation à l'institution qui les a servies dans l'autre pays, sur la base du montant des dépenses afférentes auxdites prestations.

En ce qui concerne les prestations en nature servies aux membres de la famille visés à l'article 1^{er} du présent Avenant, le régime dont relève l'institution d'affiliation est tenu de rembourser à l'institution qui les a servies des montants équivalant aux trois quarts des dépenses afférentes auxdites prestations.

2. Les dépenses afférentes aux prestations visées au 1, 2^e alinéa ci-dessus, sont calculées sur des bases forfaitaires.

3. Les autorités compétentes françaises et espagnoles peuvent, notamment dans un souci de simplification, décider, d'un commun accord, qu'aucun remboursement ne sera effectué entre les institutions des deux pays.

Article 10

Pour les travailleurs espagnols et français occupés dans l'un des deux pays à la date de l'entrée en vigueur du présent Avenant, cette date constitue le point de départ du délai prévu à l'article 1^{er} ci-dessus.

Article 11

Les modalités d'application du présent Avenant seront fixées par arrangements administratifs.

prestaciones económicas serán satisfechas por la Institución a la que estuviera afiliado el trabajador en el momento de su solicitud de prestaciones.

Artículo 8

Las disposiciones de los artículos 2, 4, 5, 6 y 7 anteriores serán de aplicación por analogía en lo que se refiere a las prestaciones del Seguro de Accidentes de Trabajo durante el período de incapacidad temporal.

Sin embargo, el servicio de las prestaciones en especie y el pago de las indemnizaciones adeudadas en virtud de la legislación francesa de accidentes de trabajo agrícola se efectuarán directamente por el empresario responsable o el asegurador que le sustituya.

Artículo 9

1. Las prestaciones en especie facilitadas en virtud de las disposiciones de los artículos 2, 3, 4, 6 y 8 de la presente Adición, serán objeto de reembolso por parte de la Institución de afiliación a la Institución que las haya dispensado en el otro país, sobre la base del importe de los gastos referentes a dichas prestaciones.

En lo que se refiere a las prestaciones en especie facilitadas a los miembros de la familia determinados por el artículo 1º de la presente Adición, el régimen, del cual depende la Institución de afiliación, tiene la obligación de reembolsar a la Institución que las haya dispensado importes equivalentes a las tres cuartas partes de los gastos referentes a dichas prestaciones.

2. Los gastos relativos a las prestaciones mencionadas en el párrafo 1, apartado 2º, anteriores, serán calculados sobre la base de tantos alizados.

3. Las Autoridades competentes españolas y francesas podrán, principalmente, por razón de simplificación, decidir, de común acuerdo, que no se efectue reembolso alguno entre las Instituciones de los dos países.

Artículo 10

Para los trabajadores españoles y franceses ocupados en uno de los dos países en la fecha de la entrada en vigor de la presente Adición, el plazo previsto en el artículo 1º anterior comenzará a contarse a partir de dicha fecha.

Artículo 11

Las modalidades de aplicación de la presente Adición serán fijadas por Acuerdos Administrativos.

Article 12

1. Le présent Avenant est conclu pour la durée d'une année. Il sera reconduit tacitement d'année en année sauf dénonciation par l'une des Parties, qui devra être notifiée à l'autre Partie six mois avant l'expiration du terme annuel.

2. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent Avenant.

Celui-ci prendra effet le premier jour du deuxième moi qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

EN FOI DE QUOI, les Plémpotentiaires respectifs ont signé le présent Avenant et y ont apposé leurs cachets.

FAIT à Paris, le 12 avril 1962, en quatre exemplaires, deux en français et deux en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président
de la République française :

Charles LUCET

[SCEAU]

Pour le Chef
de l'État espagnol :

José Maria DE AREILZA

[SCEAU]

Artículo 12

1. La presente Adición se establece por el plazo de un año. Quedará prorrogada tácitamente de año en año, salvo denuncia por una de las Partes, que deberá ser notificada a la otra Parte seis meses antes de la expiración del término anual.

2. Cada una de las Partes contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las formalidades constitucionales requeridas para la entrada en vigor de la presente Adición.

Esta Adición surtirá efecto el día 1º del segundo mes siguiente a la fecha de la última de estas notificaciones.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios respectivos firman la presente Adición y estampan sus respectivos sellos.

HECHO en Paris, el 12 de Abril de 1962, en cuatro ejemplares, dos en francés y dos en español, ambos textos igualmente fehacientes.

Por el Presidente
de la República francesa :

Charles LUCET

[SEAL — SCEAU]

Por el Jefe
del Estado Español :

José Maria DE AREILZA

[SEAL — SCEAU]

AVENANT ¹ PORTANT MODIFICATION DE L'AVENANT
N° 1 DU 12 AVRIL 1962² À LA CONVENTION GÉNÉ-
RALE DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA FRANCE
ET L'ESPAGNE³

Le Gouvernement de la République française et
le Gouvernement de l'État espagnol,

désireux d'améliorer le sort des familles, demeurées dans l'un des deux
pays, des travailleurs occupés dans l'autre pays, ont décidé de modifier de
la façon suivante les termes de l'avenant n° 1 du 12 avril 1962² à la convention
générale de sécurité sociale entre la France et l'Espagne³.

Article 1^{er}

Le texte de l'alinéa 2 de l'article 1^{er} de l'avenant n° 1 du 12 avril 1962
est abrogé et remplacé par le texte suivant :

« Le droit aux prestations visé au présent article prend fin à
l'expiration d'un délai de six ans à compter de la date de l'entrée du
travailleur sur le territoire du nouveau pays d'emploi. »

Article 2

Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement
des formalités constitutionnelles requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée
en vigueur du présent avenant.

Celui-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois qui suivra la
date de la dernière de ces notifications.

FAIT à Paris, le 12 juin 1964 en double exemplaire en français et en
espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964

[*Illisible — Illegible*]⁴

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de l'État espagnol :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964

[*Illisible — Illegible*]⁵

[SCEAU]

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1964, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la dernière des notifications (effectuées les 15 et 16 octobre 1964) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 2.

² Voir p. 46 du présent volume.

³ Voir p. 4 du présent volume.

⁴ R. de Boisseson.

⁵ Fernando M. Castiella.

ADICION MODIFICANDO LA ADICION Nº 1 DE 12 DE
ABRIL DE 1962 AL CONVENIO GENERAL DE SEGU-
RIDAD SOCIAL ENTRE ESPAÑA Y FRANCIA

El Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República Francesa, animados del deseo de mejorar la situación de las familias, que residen en uno de los dos países, de los trabajadores ocupados en el otro país, han decidido modificar del siguiente modo los términos de la Adición nº 1 de 12 de Abril de 1962 al Convenio General de Seguridad Social entre España y Francia.

Artículo 1º

El texto del párrafo 2 del artículo 1º de la Adición nº 1 de 12 de Abril de 1962, queda derogado y reemplazado por el texto siguiente :

« El derecho a las prestaciones a que se refiere el presente artículo finalizará al término de un plazo de seis años a partir de la fecha de la entrada del trabajador en el territorio del nuevo país de empleo. »

Artículo 2

Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las formalidades constitucionales requeridas y a élla concernientes, para la entrada en vigor de la presente Adición.

Esta Adición surtirá efecto el día primero — del segundo mes siguiente a la fecha de la última de estas notificaciones.

HECHO en París, el 12 de Junio de 1964 en doble ejemplar, en español y en francés, ambos textos igualmente fehacientes.

Por el Gobierno
del Estado Español :
Firmado en San Sebastián
el 29 de Agosto de 1964,
[*Illegible — Illisible*] ¹

Por el Gobierno
de la República Francesa :
Firmado en San Sebastián
el 29 de Agosto de 1964,
[*Illegible — Illisible*] ²

¹ Fernando M. Castiella.

² R. de Boisseson.

AVENANT N^o 2¹ À LA CONVENTION GÉNÉRALE ENTRE LA
FRANCE ET L'ESPAGNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE
SIGNÉE LE 27 JUIN 1957²

Le Gouvernement de la République française, et
Le Gouvernement de l'État espagnol,
désireux d'améliorer le sort des rentiers et des pensionnés retournés dans
leur pays d'origine, ont décidé de compléter la Convention Générale entre
la France et l'Espagne sur la sécurité sociale, signée à Paris le 27 juin 1957
et, à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les ressortissants français ou espagnols qui ont obtenu, conformément
aux dispositions de l'article 11 de la Convention Générale du 27 juin 1957,
la liquidation d'un avantage de vieillesse par totalisation des périodes d'assu-
rance, ont droit et ouvrent droit aux prestations en nature de l'assurance
maladie, dans les conditions fixées par la législation du pays de résidence.

Le service des prestations en nature est effectué par les institutions de
sécurité sociale du pays de résidence qui en assument la charge.

Article 2

Le présent avenant sera approuvé conformément aux dispositions
constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays.

Il entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra
l'échange des notifications constatant que, de part et d'autre, il a été satis-
fait à ces dispositions.

FAIT à Paris, le 12 juin 1964 en double exemplaire, en français et en
espagnol, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964,

[*Illisible — Illegible*]³

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de l'État espagnol :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964,

[*Illisible — Illegible*]⁴

[SCEAU]

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1964, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi
l'échange des notifications (effectuées les 15 et 23 octobre 1964) constatant que, de part et d'autre,
il a été satisfait aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux pays, confor-
mément à l'article 2.

² Voir p. 4 du présent volume.

³ R. de Boissezon.

⁴ Fernando M. Castiella.

ADICION N° 2 AL CONVENIO GENERAL ENTRE ESPAÑA
Y FRANCIA SOBRE SEGURIDAD SOCIAL, FIRMADO
EL 27 DE JUNIO DE 1957

El Gobierno del Estado Español y
El Gobierno de la República Francesa,
animados del deseo de mejorar la situación de los titulares de rentas y pensiones que vuelvan al país de origen, han decidido completar el Convenio General entre España y Francia sobre Seguridad Social, firmado en París el 27 de Junio de 1957 y, a tal efecto, han convenido las siguientes disposiciones :

Artículo 1º

Los súbditos españoles o franceses que hayan obtenido de acuerdo con las disposiciones del artículo 11 del Convenio General de 27 de Junio de 1957 la concesión de una prestación de vejez por totalización de los periodos de seguro, tendrán y causarán derecho a las prestaciones en especie del seguro de enfermedad en las condiciones fijadas por la legislación del país de residencia.

La dispensación de las prestaciones en especie será efectuada por las Instituciones de Seguridad Social del país de residencia a cuyo cargo estarán.

Artículo 2

La presente Adición será aprobada de conformidad con las disposiciones constitucionales en vigor en cada uno de los dos países.

Entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente al canje de las notificaciones en que conste que por una y otra parte se han cumplido estas disposiciones.

HECHO en París, el 12 de Junio de 1964, en doble ejemplar, en español y en francés, ambos textos igualmente fehacientes.

Por el Gobierno
del Estado Español :
Firmado en San Sebastián,
el 29 de Agosto de 1964,
[*Illegible — Illisible*] ¹
[SEAL — SCEAU]

Por el Gobierno
de la República Francesa :
Firmado en San Sebastián,
el 29 de Agosto de 1964,
[*Illegible — Illisible*] ²
[SEAL — SCEAU]

¹ Fernando M. Castiella.

² R. de Boisseson.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

GENERAL CONVENTION¹ BETWEEN FRANCE AND SPAIN
ON SOCIAL SECURITY

The President of the French Republic and
The Head of the Spanish State,

Desiring, for the benefit of their nationals, to adapt the provisions already agreed upon by the two countries to reflect the improvements which have been made in their social security legislation during recent years,

Have decided to conclude a new Convention and, for this purpose, have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the French Republic :

His Excellency Mr. Louis Joxe, Ambassador of France, Secretary-General of the Ministry of Foreign Affairs;

The Head of the Spanish State :

His Excellency Mr. José Rojas y Moreno, Count of Casa Rojas, Ambassador of Spain to France;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

Article 1

Paragraph 1

French or Spanish employed persons or persons treated as such under the social security legislation specified in article 2 of this Convention shall be subject to the said legislation applicable, respectively, in France or Spain and they and their dependants shall, subject to their providing proof of nationality in accordance with the legislation of each contracting country, enjoy the benefits thereof under the same conditions as the nationals of each country.

¹ Came into force on 1 April 1959, i.e., the first day of the month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid on 11 March 1959, in accordance with article 33.

Paragraph 2

For the purposes of this Convention, "employed persons" means the persons specified by the legislation which is listed in article 2 and is in each case applicable in both countries.

Paragraph 3

For the purposes of the application of this Convention :

"*Spain*" means the peninsula, the adjacent islands and the Spanish territories;

"*France*" means metropolitan France, the Algerian departments and the overseas departments (Guadeloupe, Guiana, Martinique and Réunion).

Paragraph 4

Spanish nationals resident in France and French nationals resident in Spain may be admitted to the voluntary or optional insurance schemes specified in the legislation referred to in article 2 under the same conditions as the nationals of their country of residence.

*Article 2**Paragraph 1*

The provisions of this Convention shall apply :

1. In relation to France,

Depending on the territory, to the laws and regulations concerning :

(a) The organization of social security;

(b) The general social insurance scheme applicable to insured persons employed in non-agricultural occupations and relating to the risks of sickness, invalidity, old age and death, and to coverage for maternity expenses;

(c) The social insurance scheme applicable to persons employed and persons treated as employed in agricultural occupations and relating to the risks and expenses specified in the foregoing subparagraph.

(d) Family allowances;

(e) The prevention of, and compensation for, industrial accidents and occupational diseases;

(f) Special social security schemes, in so far as they deal with the risks and benefits specified in the foregoing subparagraphs, and, in particular, the scheme of social security in the mining industry.

2. In relation to Spain, to

The laws and regulations concerning :

(a) Old age and invalidity insurance;

- (b) Industrial accident and occupational disease insurance;
- (c) Sickness and maternity insurance, including funeral benefits;
- (d) Family allowances;
- (e) The special schemes for particular categories of employed persons in so far as relates to the risks or benefits covered by the legislation specified in the foregoing subparagraphs;
- (f) The Workers' Mutual Benefit Scheme (*Mutualismo Laboral*);
- (g) The scheme covering large families.

Paragraph 2

Notwithstanding paragraph 1, 1 (b), above, this Convention shall not apply to the French laws extending to students certain provisions of the ordinance of 19 October 1945 establishing the social insurance scheme applicable to insured persons employed in non-agricultural occupations, unless an administrative agreement has been concluded to that effect. The said agreement shall establish the conditions under which the Spanish social security scheme for students shall be applicable to French students in Spain.

Paragraph 3

The conditions under which the legislative provisions relating to the prevention of, and compensation for, industrial accidents shall be applicable to French and Spanish prisoners shall be established in an administrative agreement.

Paragraph 4

This Convention shall also apply to all laws or regulations by which legislation specified in paragraph 1 of this article has been or may be amended or supplemented.

Provided that this Convention shall not apply :

- (a) To laws or regulations covering a new branch of social security, unless the contracting countries have concluded an agreement to that effect;
- (b) To laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries, unless the Government of the country concerned raises no objection and notifies the Government of the other country to that effect within a period of three months from the date of the official publication of the said laws or regulations.

Article 3

Paragraph 1

Employed persons shall be subject to the legislation in force at their place of employment.

Paragraph 2

The principle laid down in paragraph 1 of this article shall apply subject to the following exceptions :

(a) Employed persons who are in the service of an enterprise having its head office in one of the contracting countries and are sent to the territory of the other country for a limited period shall continue to be subject to the legislation of the country where the enterprise has its head office, provided that their stay in the other country does not exceed a period of 12 months. The same rule shall apply to employed persons in the service of an enterprise having its head office in one of the two countries who, by virtue of the special nature of their employment, travel repeatedly to the territory of the other country, provided that each period of residence does not exceed 12 months. Where such employment is extended for unforeseen reasons beyond the period originally intended and exceeds 12 months, the application of the legislation in force in the country of regular employment may be continued by way of exception with the agreement of the competent authority of the country of temporary employment.

(b) Employed persons or persons treated as such in the service of a public transport undertaking in one contracting country who are employed in the other country, either temporarily or permanently, on lines of inter-communication or at frontier stations, shall be subject to the provisions in force in the country in which the undertaking has its head office.

(c) Persons employed in the mobile sections (travelling personnel) of transport undertakings other than those specified in subparagraph (b), operating between the two contracting countries shall be subject only to the provisions in force in the country in which the undertaking has its head office.

Paragraph 3

The competent authorities of the two contracting countries may by agreement provide for other exceptions to the principle set out in paragraph 1 of this article. They may also agree that the exceptions provided for in paragraph 2 shall not apply in particular cases.

*Article 4**Paragraph 1*

The provisions of article 3, paragraph 1, shall apply to :

(a) Contractual or temporary employed persons and administrative staff who are employed in Spanish diplomatic or consular missions or are in the personal employ of heads, members and officers of such missions,

(b) Persons who are employed in French diplomatic or consular missions or are in the personal employ of officers of such missions.

Paragraph 2

Employed persons specified in paragraph 1 who are nationals of the country represented by the diplomatic or consular mission and who are not permanently established in the country in which they are employed may choose between the application of the legislation of their country of origin and that of the legislation of their country of employment.

Paragraph 3

Career diplomatic and consular officers and officers on the staff of chancelleries shall be excepted from the application of paragraphs 1 and 2 above.

Paragraph 4

Persons employed in the service of the Government of one of the High Contracting Parties who are subject to the legislation of that country and are sent to the other country shall continue to be subject to the legislation of the sending country.

TITLE II

SPECIAL PROVISIONS

Chapter I

SICKNESS, MATERNITY AND DEATH INSURANCE

Article 5

Employed persons and persons treated as such who go from France to Spain or vice versa shall, together with their dependants living with them in the new country of employment, be eligible for sickness insurance benefits in that country, provided that :

1. They were considered fit for employment when they last entered the latter country;
2. They became affiliated with the social security scheme after their last entry into the territory of the new country of employment;
3. They satisfy the conditions imposed by the legislation of the latter country, account being taken, where appropriate, of the insurance periods or equivalent periods completed under the legislation of the other country.

Nevertheless, insurance periods or equivalent periods completed in both countries may be aggregated only if not more than one month has

elapsed between the end of the insurance period in one country and the beginning of the insurance period in the territory of the new country of employment.

Article 6

Employed persons who transfer their residence from France to Spain or vice versa shall, together with the members of their family, be eligible for maternity benefits in Spain or France, provided that :

1. They have been engaged in an occupation subject to insurance in the country to which they transferred their residence;
2. They satisfy in the latter country the conditions imposed for receipt of such benefits, insurance periods or periods recognized as equivalent completed in the other country being aggregated if necessary.

Article 7

On the death of an employed person who has transferred his residence from France to Spain or vice versa, death benefits shall be payable or may be claimed in Spain or France provided that :

1. The deceased has been engaged in an occupation subject to insurance in the country to which he transferred his residence;
2. The deceased satisfied in the latter country the conditions imposed for receipt of such benefits, insurance periods or periods recognized as equivalent completed in the other country being aggregated if necessary.

Chapter II

INVALIDITY INSURANCE

Article 8

Paragraph 1

In the case of French or Spanish employed persons who have been insured consecutively or alternately in both contracting countries under one or more invalidity insurance schemes, the insurance periods completed under those schemes and any periods recognized as equivalent to insurance periods under the said schemes shall, provided they do not overlap, be aggregated for the purpose both of the determination of the right to benefits in cash or in kind and of the maintenance or recovery of this right, account being taken of the provisions of article 5 above.

Paragraph 2

Cash benefits from invalidity insurance shall be paid in accordance with the provisions of the legislation which applied to the person concerned at the time of the interruption of employment followed by invalidity, and the cost of such benefits shall be defrayed by the insurance authority which is competent under that legislation.

Paragraph 3

If, however, at the time of the interruption of employment followed by invalidity an invalid who was formerly insured against invalidity in the other country had not been affiliated with the social insurance scheme for at least one year since he last entered the territory of the country in which the interruption of employment occurred, he shall receive from the competent insurance authority of the other country the cash benefits provided for under the legislation of that country, provided that he satisfies the conditions imposed thereby, account being taken of the aggregation of insurance periods. This provision shall not apply where invalidity is the result of an accident.

Article 9

If, after suspension of an invalidity pension, the insured person recovers his right to the pension, the insurance authority which originally granted the pension shall be responsible for resuming payment thereof.

If, after suspension of an invalidity pension, the condition of the insured person justifies the grant of an invalidity pension, the latter shall be determined in accordance with the provisions of article 8.

Article 10

An invalidity pension shall be converted where appropriate into an old age pension under the conditions of the legislation by virtue of which it was granted; where appropriate, the provisions of chapter III shall apply.

Chapter III

OLD AGE AND DEATH INSURANCE (SURVIVORS' PENSIONS)

*Article 11**Paragraph 1*

In the case of French employed persons in Spain or Spanish employed persons in France who have been insured consecutively or alternately in the contracting countries under one or more old age or death (survivors'

pensions) insurance schemes, the insurance periods completed under those schemes and any periods recognized as equivalent to insurance periods under the said schemes shall, provided they do not overlap, be aggregated for the purpose both of the determination of the right to benefits and of the maintenance or recovery of this right.

Paragraph 2

Where the legislation of one contracting country makes the grant of certain benefits conditional upon the periods being completed in an occupation subject to a special insurance scheme, the periods completed under the corresponding special scheme or schemes of the other country shall alone be aggregated for admission to the grant of these benefits. Nevertheless, if there is no special scheme in one contracting country in respect of the given occupation, the insurance periods completed in the said occupation under one of the schemes referred to in paragraph 1 above shall be aggregated.

In particular, in the absence of a special social security scheme in the mining industry in Spain, only periods of employment completed in that industry in Spain which, if they had been completed in France, would have established entitlement to benefits under the special legislation relating to social security in the mining industry shall be deemed to qualify for aggregation with insurance periods completed under the French scheme of social security in the mining industry.

Paragraph 3

In the cases specified in paragraphs 1 and 2, each insurance authority shall determine, in accordance with the legislation to which it is subject and taking into account the aggregate number of insurance periods, irrespective of the contracting country in which the periods were completed, whether the person concerned satisfies the conditions required for entitlement to the benefits provided for in that legislation.

The administrative agreements referred to in article 28 shall specify the conditions and formalities in accordance with which insurance periods and periods treated as such completed in the two contracting countries shall be taken into account for the purpose of the determination of the said benefits.

Paragraph 4

The benefits to which an insured person shall be entitled from the French insurance authority concerned shall be determined, in principle, by fixing the amount of benefit to which the insured person would have been entitled if all the periods referred to in paragraph 1 above had been completed under the French scheme, in proportion to the length of the periods completed under that scheme.

Paragraph 5

If, when the aggregate number of periods referred to in paragraph 1 of this article has been taken into account, an insured person does not, at that time, satisfy the conditions imposed by the legislation of the two countries, his right to a pension under each body of legislation shall be established as and when he satisfies those conditions.

Article 12

Any insured person may, at the time when his right to receive a pension is established, choose not to take advantage of the provisions of article 11 of this Convention. In that case, any benefits to which he is entitled under the legislation of each country shall be paid to him separately by the insurance authorities concerned, without regard to the insurance periods or periods recognized as equivalent completed in the other country.

Article 13

Where the legislation of one contracting country makes the grant of certain benefits conditional upon the fulfilment of certain conditions of residence, such conditions shall not apply to Spanish or French nationals while resident in either contracting country.

However, the children's allowances provided for by the special French legislation applicable to mine workers shall be paid in accordance with the conditions laid down in that legislation.

The concurrent benefit and the special allowances provided for by the special French legislation applicable to mine workers shall be paid only to persons employed in the French mining industry.

Chapter IV

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 14

No provisions in the legislation of one Contracting Party in respect of industrial accidents and occupational diseases which limit the rights of aliens or disqualify them by reason of their place of residence shall apply to the nationals of the other Contracting Party.

The increases or supplementary allowances awarded in addition to industrial accident pensions under the legislation applicable in each contracting country shall continue to be paid to persons covered by the foregoing paragraph who transfer their residence from one country to the other.

Article 15

Where an employed person who has received compensation in respect of an occupational disease in one contracting country claims compensation for an occupational disease of the same nature under the legislation of his new place of employment in the other country, he must inform the competent insurance authority of the latter country of the benefits and compensation previously received for the occupational disease in question.

The insurance authority liable for the new benefits and compensation shall take the previous benefits into account as though they had been paid on its responsibility.

Chapter V

FAMILY ALLOWANCES

Article 16

The legislation of each contracting country concerning family allowances shall apply to Spanish and French nationals resident in both countries.

Chapter VI

SPANISH WORKERS' MUTUAL BENEFIT SCHEME ("MUTUALISMO LABORAL")

*Article 17**Paragraph 1*

French employed persons in Spain shall be entitled to benefits under the Workers' Mutual Benefit Scheme, provided that they can satisfy the requirements and can validate the non-qualifying periods established for Spanish employed persons.

Paragraph 2

In the case of French employed persons who do not satisfy the requirements for entitlement to a pension under the Workers' Mutual Benefit Scheme, periods of employment or insurance periods completed under the Workers' Mutual Benefit Scheme shall be validated in accordance with the following conditions:

(a) The initial period of five years, whether consecutive or not, completed in Spain shall confer entitlement to five-thirtieths of the pension to which the employed person would have been entitled on reaching the age of 60 years, at the time when he requests payment of his pension;

(b) Each year of employment completed in Spain in excess of the initial five-year period shall confer entitlement to an additional one-thirtieth of the pension.

The partial pension shall be calculated on the basis of the remuneration paid during the last two years of employment in Spain. It shall, if the occasion arises, be adjusted by the application of a revalorization coefficient equal to that applied in Spain to pensions granted during the period of the last two years completed.

Paragraph 3

The partial pensions specified in paragraph 2 shall pass to the survivors of the employed person in the proportion prescribed by Spanish legislation with respect to the total pension.

Paragraph 4

The pension under the unified Spanish social security scheme shall not be reduced where the beneficiary is in receipt of a partial pension under the Workers' Mutual Benefit Scheme calculated in accordance with paragraph 2.

Paragraph 5

Pensions or partial pensions granted to a French employed person and his survivors under this article shall be adjusted in the same proportion as those granted to Spanish nationals.

Chapter VII

PROVISIONS COMMON TO INVALIDITY, OLD AGE AND DEATH (SURVIVORS' PENSIONS) INSURANCE, INDUSTRIAL ACCIDENT AND OCCUPATIONAL DISEASE INSURANCE AND THE SPANISH WORKERS' MUTUAL BENEFIT SCHEME

Article 18

Invalidity, old age and survivors' pensions, including pensions or partial pensions received under the provisions of article 17, and industrial accident and occupational disease pensions, including auxiliary or supplementary cash benefits, shall be paid to French and Spanish beneficiaries irrespective of the country in which they are resident.

Where the legislation of one contracting country makes the grant of benefits to survivors conditional upon the fulfilment by such persons in the said country of certain conditions of residence or presence, the benefits in question shall be provided even if such persons are in the other country.

The insurance authorities of one contracting country which are liable for benefits may, if the beneficiaries are resident or present in the other country, call upon the corresponding insurance authorities of the other country to provide the said benefits and ensure medical and administrative supervision. The corresponding costs shall be repaid.

TITLE III

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 19

The competent authorities and insurance authorities of the two contracting countries shall assist one another in implementing this Convention, as though they were implementing their own legislation; such mutual assistance shall be free of charge. They may, also, where necessary, make investigations in the other country and have recourse to diplomatic and consular authorities.

Medical examinations required by the insurance authorities of one contracting country in respect of an insured person who is in the other country shall be carried out by the competent insurance authority of the latter country, at the request and on behalf of the insurance authority liable for the benefits.

Article 20

The diplomatic and consular authorities of the two contracting countries may apply directly to the competent authorities and insurance authorities of the other country with a view to obtaining any information required to protect the interests of their nationals.

Article 21

Any exemption from duties, charges or fees provided for in the legislation of one contracting country shall also apply to nationals of the other country for the purposes of this Convention.

Payment of taxes for certification and legalization by diplomatic or consular authorities shall be fully waived in respect of all certificates, documents and papers required to be produced for the purposes of this Convention.

Article 22

For the purpose of implementing this Convention, the competent authorities and insurance authorities of the two contracting countries shall

communicate directly with one another and with the insured persons or their agents. Such correspondence shall be drawn up in the official language of either country.

Article 23

Claims addressed by the insured to the competent authorities and insurance authorities of one contracting country for the purposes of this Convention, and any certificates required for the purposes of the legislation specified in article 2, may not be rejected on the ground that they are drawn up in the official language of the other country.

Article 24

Claims and certificates submitted to the competent authorities or insurance authorities of one contracting country shall be treated as though they had been submitted to the corresponding authorities or insurance authorities of the other country.

Article 25

Appeals which must be presented within a prescribed period to a competent authority or insurance authority of either contracting country shall be admissible if they are presented within the same period to a corresponding authority or insurance authority of the other country. In such cases, the latter authority or insurance authority shall without delay transmit the appeal to the competent authority or insurance authority of the first-mentioned country and shall acknowledge receipt thereof to the person concerned.

Article 26

Nothing in this Convention shall in any way invalidate the rules laid down in the legislation specified in article 2 for the participation of aliens in the elections connected with the functioning of social security schemes.

Article 27

Any provisions adopted unilaterally by one contracting country for the purpose of implementing this Convention shall be communicated in duplicate to the competent authorities of the other country through the diplomatic channel.

The competent authorities of the two countries shall duly notify one another in duplicate through the diplomatic channel of any provisions amending or supplementing the legislation specified in article 2.

Article 28

The competent authorities of the two contracting countries shall, as the need arises, jointly establish in administrative agreements the measures required for the implementation of this Convention. The said authorities may, in particular, adopt any provisions to prevent concurrence of benefits, to establish rules for determining insurance periods or periods recognized as equivalent and to arrange for the provision of benefits and supervision.

Article 29

Any difficulties relating to the implementation of this Convention shall be resolved by agreement between the competent authorities of the two contracting countries.

Where it is impossible to reach a solution by this means, the dispute shall be submitted to arbitration in accordance with a procedure agreed upon by the two Governments. The arbitral body shall resolve the dispute in accordance with the spirit and fundamental principles of this Convention. Its decisions shall be binding and final.

Article 30

The insurance authorities of one contracting country which are liable for benefits payable in the other country under this Convention shall be held to discharge their liability validly by payment in the currency of their country in accordance with the payment agreements in force.

If regulations are at any time adopted in either contracting country with a view to imposing restrictions upon the exchange of currency, measures shall be taken forthwith by the two Governments to ensure, in accordance with the provisions of this Convention, the reciprocal transfer of moneys due.

Article 31

Any formalities that may be presented by the laws or regulations of one of the contracting States in respect of the payment of benefits outside its territory shall apply, under the same conditions as apply to nationals of that State, to persons entitled to receive benefits by virtue of this Convention.

Article 32

Any benefits payable under the legislation specified in article 2 which have not been paid or which have been suspended prior to the entry into force of this Convention shall be paid or reinstated in both contracting countries as from the date of the entry into force of this Convention and in accordance with the provisions thereof.

The administrative agreements referred to in article 28 shall determine the conditions and manner in which periods of employment, insurance periods, enrolment periods, contribution periods or periods recognized as equivalent completed prior to the entry into force of this Convention shall be taken into account to the same extent as if the Convention had been in force while they were being completed.

Article 33

This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Madrid as soon as possible. It shall enter into force on the first day of the month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

The Convention of 2 November 1932 concerning social insurance shall remain applicable until the entry into force of this Convention.

This Convention shall remain in force for a period of one year from the date of its entry into force. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing at least three months before the expiry of any such one-year period.

In the event of the denunciation of this Convention, any rights acquired in accordance with its provisions shall be maintained, notwithstanding any restrictive provision made in the legislation of the two contracting countries for cases where an insured person is a foreign national or is resident or present abroad.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed this Convention and affixed their seals thereto.

DONE at Paris, on 27 June 1957, in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

Louis JOXE

José ROJAS Y MORENO

[SEAL]

[SEAL]

RELATED LETTER

Paris, 27 June 1957

THE AMBASSADOR OF SPAIN IN PARIS

Sir,

Upon signing the General Convention between France and Spain on social security of today's date, I have the honour to inform you of the following :

Article 1, paragraph 1, of the General Convention reads as follows :
"French or Spanish employed persons or persons treated as such under the social security legislation specified in article 2 of this Convention shall be subject to the said legislation applicable, respectively, in France or Spain and they and their dependants shall, subject to their providing proof of nationality in accordance with the legislation of each contracting country, enjoy the benefits thereof under the same conditions as the nationals of each country".

I have the honour to propose that, in order to establish their eligibility for benefits under the General Convention of today's date, nationals of the two countries should prove their nationality by presenting the registration certificate referred to in the Consular Convention between France and Spain of 7 January 1862, with the exception of seasonal workers or temporarily employed persons, who shall instead present their passport.

Accept, Sir, etc.

José ROJAS Y MORENO

His Excellency the Minister
for Foreign Affairs
Paris

SUPPLEMENTARY AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE
AND SPAIN ON SOCIAL SECURITY (SOCIAL SECURITY
SCHEME APPLICABLE TO FRONTIER WORKERS)

The Government of the French Republic and the Government of the Spanish State,

Desiring to regulate the social security scheme applicable to frontier workers in the two countries, have agreed as follows :

Article 1

Subject to this Supplementary Agreement, French and Spanish frontier workers shall be covered by the provisions of the General Convention between France and Spain on Social Security.²

Article 2

French and Spanish frontier workers shall be insured with the social security authorities of the country where they are employed.

Chapter I

SICKNESS, MATERNITY AND DEATH INSURANCE

Article 3

The cash benefits provided under the legislation concerning sickness, maternity and death insurance shall be paid to frontier workers in the country where they are employed, through the social security authority with which the workers are insured.

Benefits in kind provided under the said legislation may be awarded to frontier workers and their dependants either in the country where they work or in the country where they have their real and permanent residence.

¹ Came into force on 1 December 1959, the date agreed upon by an exchange of letters of 15 July 1959, the instruments of ratification having been exchanged at Madrid on 11 March 1959, in accordance with article 14.

² See p. 58 of this volume.

Article 4

Where benefits in kind are awarded at the place of residence, the award shall be made :

- In the case of a frontier worker resident in Spain, by the Spanish social security authority with which the frontier worker is registered in his place of residence and which provides such benefits in accordance with the provisions of Spanish legislation;
- In the case of a frontier worker resident in France, by the social security authority of his place of residence which provides such benefits in accordance with the provisions of French legislation.

Chapter II

INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

Article 5

The cash benefits provided under legislation concerning compensation for industrial accidents and occupational diseases shall be paid to frontier workers in the country where they are employed through the social security authority with which the workers are insured, unless national legislation lays this obligation on the employer.

Benefits in kind provided under the said legislation may be awarded to frontier workers either in the country where they work or in the country where they have their real and permanent residence.

Article 6

Where the benefits in kind due under the French legislation concerning compensation for industrial accidents and occupational diseases are awarded to frontier workers at the place of their real and permanent residence in Spain, the award shall be made through the competent Spanish insurance authorities and in accordance with the provisions of the Spanish legislation relating to compensation for industrial accidents and occupational diseases.

Nevertheless, the right of the person concerned to receive orthopaedic appliances and benefits for the purpose of vocational rehabilitation may be exercised only in France and under the conditions laid down by French law.

Article 7

The expenses incurred through the competent Spanish insurance authorities under the conditions laid down in article 6 shall be repaid by the

French social security authorities, in an amount not exceeding the expenses which would result from the application of the rates existing in France.

Article 8

Where the benefits in kind due under the Spanish legislation concerning compensation for industrial accidents and occupational diseases are awarded to frontier workers at the place of their real and permanent residence in France, they shall be provided by the social security authority of their place of residence and in accordance with the provisions of the French legislation concerning industrial accidents and occupational diseases.

Nevertheless, the right of the person concerned to receive prosthetic or orthopaedic appliances may be exercised only in Spain and under the conditions laid down by Spanish law.

Article 9

The expenses incurred through the competent French social security authorities under the conditions laid down in article 8 shall be repaid by the Spanish social security authorities, in an amount not exceeding the expenses which would result from the application of the rates existing in Spain.

Chapter III

FAMILY ALLOWANCES

Article 10

Frontier workers employed in France and resident in Spain shall receive family allowances in accordance with a scale which shall take into account allowances of the same kind and increases awarded by the Supplementary Family Allowance Fund to workers of the same category in Spain; allowances paid by the French insurance authority liable for them may in no case exceed those payable to an employed person who is resident in the locality of the frontier worker's regular place of employment and whose family status is the same.

Frontier workers employed in Spain and resident in France shall receive the Spanish family allowances and increases awarded by the Supplementary Family Allowance Fund.

Chapter IV

GENERAL PROVISIONS

Article 11

The technical medical examination and supervision of sick persons shall be exercised, in the case of frontier workers and their dependants who are in receipt of benefits in kind in the country of their residence, by the social security authorities of the country in which such benefits are provided. Such examination and supervision shall be effected in accordance with the legislation governing the said authorities, but for the account of the authorities of the place of employment. The latter shall at all times have the right to ask the authorities providing the benefits for information on the progress and probable consequences of the disease or accident with a view, in particular, to the joint consideration of any preventive measures which may appear necessary.

The medical supervision of frontier workers resident in Spain who are in receipt of rest benefits under social insurance legislation or who have sustained industrial accidents, shall be effected under the conditions laid down by French legislation, by the medical supervisory authorities specified in that legislation and with the co-operation of the Spanish authorities which shall furnish assistance upon request, in particular for the organization in Spain of arrangements for the medical examination of the sick persons.

Article 12

The supreme administrative authorities of the two contracting States shall agree upon the amount to be repaid on a flat-rate basis by the French and Spanish insurance authorities, respectively, for sickness and maternity insurance benefits in kind provided to frontier workers of the other country and for the supervisory expenses referred to in article 11.

The supreme administrative authorities of the two contracting States may, however, agree to waive the repayments referred to in the preceding paragraph.

They shall, where appropriate, adopt measures for compensation between the authorities concerned in their own territories.

Article 13

The procedures for the implementation of this Supplementary Agreement shall be established in an administrative agreement.

Article 14

This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Madrid as soon as possible.

It shall enter into force on a date to be determined by agreement between the French and Spanish Governments.

It shall remain in force for a period of one year. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in writing three months before the expiry of any such one-year period.

DONE at Paris, on 27 June 1957, in two copies in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the French Republic:

Louis JOXE

[SEAL]

For the Spanish State:

José ROJAS Y MORENO

[SEAL]

AGREEMENT NO. 1¹ SUPPLEMENTING THE GENERAL
CONVENTION OF 27 JUNE 1957 BETWEEN FRANCE
AND SPAIN ON SOCIAL SECURITY²

The President of the French Republic and
The Head of the Spanish State

Have decided to supplement the General Convention between France and Spain on Social Security signed at Paris on 27 June 1957² and, for this purpose, have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the French Republic :

Mr. Charles Lucet, Minister Plenipotentiary and Director for Political Affairs of the Ministry of Foreign Affairs;

The Head of the Spanish State :

His Excellency Mr. José Maria de Areilza, Count of Motrico, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Spain to France;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

The dependants of a Spanish or French employed person or person treated as such who normally resides in one of the two countries while that person is exercising his activity in the other country shall be entitled to sickness and maternity insurance benefits in kind in their country of residence.

Entitlement to the benefits referred to in this article shall cease three years after the date on which the person concerned entered the territory of the new country of employment.

Article 2

A Spanish or French employed person or person treated as such who has acquired the right to sickness or maternity insurance benefits in kind from an insurance authority in one of the two countries and who is resident in the territory of that country shall retain that right if he transfers his

¹ Came into force on 1 August 1962, i.e., the first day of the second month following the date of the last of the notifications (effected on 19 and 29 June 1962) by which each of the Contracting Parties notified the other that it had complied with the constitutional formalities required, in accordance with article 12 (2).

² See p. 58 of this volume.

residence to the territory of the other country, provided that, before transferring his residence, he obtains the authorization of the insurance authority with which he is insured; that authority shall take due account of the reason for the transfer.

Article 3

A Spanish or French employed person or person treated as such who is insured with a social security authority and is resident in one of the two countries shall be entitled to benefits in kind while temporarily present in his country of origin during a paid vacation if his state of health necessitates immediate medical treatment, including admission to hospital.

Article 4

The Spanish or French employed persons mentioned in article 3, paragraph 2, of the General Convention of 27 June 1957 shall be eligible for sickness and maternity benefits in kind for the duration of their stay in France or Spain.

Article 5

Where an employed person or person treated as such, or the members of his family, are entitled to benefits under articles 1, 2, 3 and 4 of this Agreement, benefits in kind shall be provided by the insurance authority of the place of residence in accordance with the provisions of the legislation applied by that authority, particularly as regards the scale of such benefits and the manner of providing them. In the cases referred to in articles 2, 3 and 4, the duration of such benefits shall be that prescribed by the legislation of the country with whose insurance authority the employed person is insured at the time when he claims such benefits.

Article 6

The provision of prosthesis, large appliances and other major benefits in kind shall be subject, except in cases of absolute urgency, to authorization by the insurance authority with which the person concerned is insured.

The concept of absolute urgency shall be defined by the competent authorities of the two countries.

Article 7

Where an employed person or person treated as such is entitled to benefits under articles 2 and 4 of this Agreement, cash benefits shall be

paid by the insurance authority with which he was insured at the time when he claimed such benefits.

Article 8

The provisions of articles 2, 4, 5, 6 and 7 shall apply *mutatis mutandis* to industrial accident insurance benefits during the period of temporary incapacity.

However, benefits in kind and compensation due under the French legislation governing industrial accidents in agriculture shall be provided directly by the responsible employer or by the insurer acting for him.

Article 9

1. The benefits in kind provided under articles 2, 3, 4, 6 and 8 of this Agreement shall be repaid by the insurance authority with which the person concerned is insured to the insurance authority which provided them in the other country in an amount equal to the cost of the said benefits.

In the case of benefits in kind provided to the family members mentioned in article 1 of this Agreement, the scheme governing the insurance authority with which the person concerned is insured shall be obliged to repay to the insurance authority which provided them sums equivalent to three quarters of the cost of the said benefits.

2. The cost of the benefits specified in paragraph 1, second subparagraph, shall be calculated on a flat-rate basis.

3. The competent French and Spanish authorities may, in particular if they wish to simplify the procedure, decide by agreement that no repayment shall be effected between the insurance authorities of the two countries.

Article 10

For Spanish and French nationals employed in one of the two countries on the date on which this Agreement enters into force, that date shall be the date from which the time-limit specified in article 1 shall be calculated.

Article 11

The procedures for the implementation of this Agreement shall be established in administrative agreements.

Article 12

1. This Agreement shall remain in force for a period of one year. Thereafter it shall continue in force from year to year unless it is denounced in

writing by one of the Parties six months before the expiry of any such one-year period.

2. Each Contracting Party shall notify the other when the constitutional formalities required in that country for the entry into force of this Agreement have been completed.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last such notification.

IN WITNESS WHEREOF the aforementioned plenipotentiaries have signed this Agreement and affixed their seals thereto.

DONE at Paris, on 12 April 1962, in four copies, two in French and two in Spanish, both texts being equally authentic.

For the President
of the French Republic:

Charles LUCET

[SEAL]

For the Head
of the Spanish State:

José Maria DE AREILZA

[SEAL]

AGREEMENT¹ AMENDING AGREEMENT NO. 1 OF
12 APRIL 1962² SUPPLEMENTING THE GENERAL
CONVENTION OF 27 JUNE 1957 BETWEEN FRANCE
AND SPAIN ON SOCIAL SECURITY³

The Government of the French Republic and
The Government of the Spanish State,

Desiring to improve the situation of the families of persons employed in one country which remain in the other country, have decided to amend as follows the provisions of Agreement No. 1 of 12 April 1962² supplementing the General Convention on Social Security between France and Spain :³

Article 1

The second paragraph of article 1 of Agreement No. 1 of 12 April 1962 shall be abrogated and replaced by the following text :

“Entitlement to the benefits referred to in this article shall cease six years after the date on which the person concerned entered the territory of the new country of employment.”

Article 2

Each Contracting Party shall notify the other when the constitutional formalities required in that country for the entry into force of this Agreement have been completed.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last such notification.

DONE at Paris, on 12 June 1964, in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:
Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,
R. DE BOISSESON

[SEAL]

For the Government
of the Spanish State:
Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,
Fernando M. CASTIELLA

[SEAL]

¹ Came into force on 1 December 1964, i.e., the first day of the second month following the last of the notifications (effected on 15 and 16 October 1964) by which each of the Contracting Parties informed the other of the fulfilment of the constitutional formalities required, in accordance with article 2.

² See p. 79 of this volume.

³ See p. 58 of this volume.

AGREEMENT NO. 2¹ SUPPLEMENTING THE GENERAL
CONVENTION OF 27 JUNE 1957 BETWEEN FRANCE
AND SPAIN ON SOCIAL SECURITY²

The Government of the French Republic and
The Government of the Spanish State,

Desiring to improve the situation of annuitants and pensioners who have returned to their country of origin, have decided to supplement the General Convention between France and Spain on Social Security signed at Paris on 27 June 1957² and, for this purpose, have agreed as follows :

Article 1

French and Spanish nationals who, in accordance with article 11 of the General Convention of 27 June 1957, have been paid an old age benefit as a result of the aggregation of insurance periods, shall be eligible or become eligible to receive sickness benefits in kind in accordance with the conditions laid down by the legislation of their country of residence.

The benefits in kind shall be provided by the social security authorities liable for them in the country of residence.

Article 2

This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional provisions in force in each of the two countries.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of notifications indicating that the said provisions have been complied with in each country.

DONE at Paris, on 12 June 1964, in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,

R. DE BOISSESON

[SEAL]

For the Government
of the Spanish State:

Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,

Fernando M. CASTIELLA

[SEAL]

¹ Came into force on 1 December 1964, i.e., the first day of the second month following the exchange of the notifications (effected on 15 and 23 October 1964) stating that both Parties had complied with the constitutional provisions in force in each of the two countries, in accordance with article 2.

² See p. 58 of this volume.

No. 10705

**FRANCE
and
SPAIN**

**Agreement concerning dependency allowances. Signed at
Paris on 8 July 1963**

**Amendment to the above-mentioned Agreement. Signed
at San Sebastian on 29 August 1964**

**Exchange of letters constituting an agreement modifying
article 1, paragraph 6, of the above-mentioned Amend-
ment. Paris, 2 August 1968**

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

**FRANCE
et
ESPAGNE**

**Accord sur les indemnités pour charges de famille. Signé
à Paris le 8 juillet 1963**

**Avenant à l'Accord susmentionné. Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964**

**Échange de lettres constituant un accord modifiant l'arti-
cle premier, paragraphe 6, de l'Avenant susmention-
né. Paris, 2 août 1968**

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistré par la France le 3 septembre 1970.

ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE SUR LES INDEMNITÉS POUR CHARGES DE FAMILLE

Le Gouvernement de la République française et
Le Gouvernement de l'État espagnol,
animés du désir d'améliorer le sort des familles demeurées dans l'un des deux États et dont le chef est occupé dans l'autre,
Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Paragraphe 1^{er}

Les travailleurs permanents français et espagnols salariés ou assimilés, occupés sur le territoire de l'Espagne ou sur le territoire de la France et ayant des enfants qui résident sur le territoire de l'autre État ont droit, pour lesdits enfants, à des indemnités pour charges de famille; ces indemnités sont supportées par l'institution dont relèvent les travailleurs considérés dans l'État à la législation duquel ils sont soumis.

Paragraphe 2

Pour l'application du présent accord, le terme « territoire » désigne :
Pour la France : La France métropolitaine et les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion).
Pour l'Espagne : le territoire péninsulaire, les Iles adjacentes, les places de souveraineté.

Paragraphe 3

Les indemnités pour charges de famille auxquelles peuvent prétendre ces travailleurs sont attribuées à partir du deuxième enfant.

Paragraphe 4

Sont considérés, pour l'application du présent accord comme ouvrant droit aux indemnités pour charges de famille, à condition qu'ils soient âgés de moins de 14 ans :

— les enfants légitimes, légitimés, naturels reconnus et les petits enfants orphelins du travailleur;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1963, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la dernière des notifications (effectuées les 25 et 30 juillet 1963) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 6, paragraphe 2.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE FRANCIA Y ESPAÑA SOBRE INDEMNIZACIONES POR CARGAS DE FAMILIA

El Gobierno de la República Francesa y
El Gobierno del Estado Español,
animados del deseo de mejorar la situación de las familias que sigan residiendo en uno de los dos Estados y cuyo cabeza esté empleado en el otro,
Han convenido las siguientes disposiciones :

Artículo 1º

Párrafo 1º

Los trabajadores permanentes franceses y españoles asalariados o asimilados, ocupados en el territorio de España o en el territorio de Francia y con hijos que sigan residiendo en el territorio del otro Estado, tendrán derecho, para los referidos hijos, a indemnizaciones por cargas de familia; siendo dichas indemnizaciones a cargo de la Institución de la que dependan los trabajadores considerados en el Estado a cuya legislación esten sometidos.

Párrafo 2

Para la aplicación del presente Acuerdo, el término territorio designará :

Para España : El territorio peninsular, las Islas adyacentes y las Plazas de Soberanía.

Para Francia : Francia metropolitana y los departamentos de Ultramar (Guadalupe, Guyana, Martinica y Reunión).

Párrafo 3

Las indemnizaciones por cargas de familia a las que puedan pretender dichos trabajadores, se atribuirán a partir del segundo hijo.

Párrafo 4

Se considerarán, para la aplicación del presente Acuerdo, como abriendo derecho a las indemnizaciones por cargas de familia, a condición de que tengan menos de 14 años :

— Los hijos legítimos, legitimados, naturales reconocidos y los nietos huérfanos del trabajador;

— les enfants légitimes, légitimés, naturels reconnus et les petits enfants orphelins du conjoint du travailleur à condition qu'ils vivent au foyer du travailleur dans l'État ou réside sa famille.

Toutefois, la limite de 14 ans prévue ci-dessus est portée à 20 ans pour tout enfant qui, par suite d'infirmité ou de maladie chronique, se trouve dans l'impossibilité constatée de se livrer à une activité professionnelle.

Paragraphe 5

Les indemnités pour charges de famille prévues au paragraphe 1 du présent article sont versées au titre des périodes d'emploi et des périodes assimilées.

Paragraphe 6

Tout droit aux prestations visées au paragraphe 1 du présent article prend fin à l'expiration d'un délai de trois ans à compter de la date de l'entrée du travailleur sur le territoire de l'État où se trouve le lieu du nouvel emploi.

Article 2

Le montant des indemnités pour charges de famille est fixé d'un commun accord par les autorités compétentes des deux États.

Une commission mixte se réunit au cours du dernier trimestre de chaque année pour examiner la possibilité de réajuster le montant desdites indemnités, compte tenu notamment de l'évolution du taux des allocations familiales françaises et des variations du coût de la vie en Espagne. Les augmentations des indemnités pour charges de famille qui pourront être décidées par les autorités compétentes, prendront effet au 1^{er} janvier de l'année suivante.

Article 3

Pour les ressortissants français installés en Espagne à la date d'entrée en vigueur du présent accord, le délai de trois ans prévu à l'article 1^{er}, paragraphe 6 ci-dessus, court à compter de cette date d'entrée en vigueur.

Article 4

Un arrangement administratif déterminera les conditions d'application du présent accord.

— Los hijos legítimos, legitimados, naturales reconocidos y los nietos huérfanos del cónyuge del trabajador a condición de que vivan en el hogar del trabajador en el Estado en que resida la familia.

No obstante, el límite de 14 años antes previsto, se amplía a 20 años para todo hijo que, a consecuencia de una invalidez o de una enfermedad crónica, se encuentre en la imposibilidad comprobada de desempeñar una actividad profesional.

Párrafo 5

Las indemnizaciones por cargas de familia previstas en el párrafo 1 del presente artículo, se pagarán a título de los periodos de empleo y de los periodos asimilados.

Párrafo 6

Todo derecho a las prestaciones a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo, terminará a la expiración de un plazo de tres años a partir de la fecha de la entrada del trabajador en el territorio del Estado en que se encuentre el lugar del nuevo empleo.

Artículo 2

El montante de las indemnizaciones por cargas de familia se fijará de común acuerdo por las Autoridades competentes de ambos Estados.

Una Comisión Mixta se reunirá en el transcurso del último trimestre de cada año para examinar la posibilidad de reajustar el montante de las referidas indemnizaciones, habida cuenta, en especial, de la evolución del tipo de los subsidios familiares franceses y de las variaciones del costo de la vida en España. Los aumentos de las indemnizaciones por cargas de familia que puedan decidirse por las Autoridades competentes, surtirán efecto a partir del 1º de Enero del siguiente año.

Artículo 3

Para los nacionales franceses instalados en España en la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, el plazo de tres años previsto en el artículo 1º, párrafo 6, anterior, se considerará a partir de esta fecha de entrada en vigor.

Artículo 4

Un Acuerdo Administrativo determinará las condiciones de aplicación del presente Acuerdo.

Article 5

Sont abrogées les dispositions de l'accord du 27 juin 1957 relatif au paiement en Espagne d'indemnités pour charges de famille aux travailleurs salariés espagnols occupés en France, ainsi que les dispositions de l'échange de lettres du 14 décembre 1961 fixant la procédure de réajustement des indemnités.

*Article 6**Paragraphe 1*

Le présent accord est conclu pour la durée d'une année. Il sera reconduit tacitement d'année en année sauf dénonciation par l'une des Parties, qui devra être notifiée à l'autre Partie six mois avant l'expiration du terme annuel.

Paragraphe 2

Chacune des Parties Contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent accord; celui-ci prendra effet le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

FAIT à Paris, le huit juillet mil neuf cent soixante-trois, en double exemplaire, en français et en espagnol, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

François LEDUC

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de l'État espagnol :

José Maria DE AREILZA

[SCEAU]

Artículo 5

Quedan derogadas las disposiciones del Acuerdo de 27 de Junio de 1957 relativo al pago en España de indemnizaciones por cargas de familia a los trabajadores asalariados españoles ocupados en Francia, así como las disposiciones contenidas en el Canje de Cartas de 14 de Diciembre de 1961 fijando el procedimiento de reajuste de las indemnizaciones.

*Artículo 6**Párrafo 1º*

El presente Acuerdo se concluye por la duración de un año. Será reconducido tácitamente de año en año, salvo denuncia por una de las Partes, que deberá ser notificada a la otra Parte seis meses antes de la expiración del término anual.

Párrafo 2

Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las formalidades constitucionales requeridas, en lo que le concierna, para la entrada en vigor del presente Acuerdo; entrando éste en vigor el primer día del tercer mes siguiente a la fecha de la última de éstas notificaciones.

HECHO en París, a 8 Julio de mil novecientos sesenta y tres, en doble ejemplar, en francés y en español, ambos textos igualmente fehacientes.

Por el Gobierno
de la República Francesa :
François LEDUC

Por el Gobierno
del Estado Español :
José Maria DE AREILZA

AVENANT¹ À L'ACCORD DU 8 JUILLET 1963 ENTRE LA
FRANCE ET L'ESPAGNE SUR LES INDEMNITÉS
POUR CHARGES DE FAMILLE²

Le Gouvernement de la République française et
Le Gouvernement de l'État espagnol,
désireux d'améliorer le sort des familles, demeurées dans l'un des deux pays
des travailleurs occupés dans l'autre pays, ont décidé de modifier de la
façon suivante l'accord signé le 8 juillet 1963² sur les indemnités pour charges
de famille.

Article 1^{er}

Le texte du paragraphe 6 de l'article 1^{er} de l'accord du 8 juillet 1963
est abrogé et remplacé par le texte suivant :

« *Paragraphe 6.* — Tout droit aux prestations visées au para-
graphe 1^{er} du présent article prend fin à l'expiration d'un délai de
six ans à compter de la date d'entrée du travailleur sur le territoire de
l'État où se trouve le lieu du nouvel emploi ».

Article 2

L'article 3 de l'accord du 8 juillet 1963 est abrogé et remplacé par le
texte suivant :

« Pour les ressortissants français installés en Espagne au 1^{er} octobre
1963, le délai de six ans prévu à l'article 1^{er}, paragraphe 6 ci-dessus,
court à compter de cette date ».

Article 3

Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement
des formalités constitutionnelles requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée
en vigueur du présent avenant.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1964, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi
la dernière des notifications (effectuées les 15 et 16 octobre 1964) par lesquelles les parties contrac-
tantes se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives,
conformément à l'article 3.

² Voir p. 86 du présent volume.

ADICION AL ACUERDO DE 8 DE JULIO DE 1963 ENTRE
ESPAÑA Y FRANCIA SOBRE INDEMNIZACIONES POR
CARGAS DE FAMILIA

El Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República Francesa, animados del deseo de mejorar la situación de las familias, que residen en uno de los dos países, de los trabajadores ocupados en el otro país, han decidido modificar el Acuerdo firmado el 8 de Julio de 1963 sobre Indemnizaciones por Cargas de Familia, del siguiente modo :

Artículo 1º

El texto del párrafo 6 del artículo 1º del Acuerdo de 8 de Julio de 1963, queda derogado y reemplazado por el texto siguiente :

« *Párrafo 6.* — Todo derecho a las prestaciones a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo terminará a la expiración de un plazo de seis años, a partir de la fecha de la entrada del trabajador en el territorio del Estado en que se encuentre el lugar del nuevo empleo. »

Artículo 2

El artículo 3 del Acuerdo de 8 de Julio de 1963, queda derogado y reemplazado por el texto siguiente :

« Para los subditos franceses ocupados en España en 1º de Octubre de 1963, el plazo de seis años previsto en el artículo 1º, párrafo 6 anterior surtirá efectos a partir de aquella fecha. »

Artículo 3

Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las formalidades constitucionales requeridas y a ella concernientes, para la entrada en vigor de la presente Adición.

Celui-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

FAIT à Paris, le 12 juin 1964 en double exemplaire, en français et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964,

[*Illisible — Illegible*] ¹

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de l'État espagnol :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964,

[*Illisible — Illegible*] ²

[SCEAU]

¹ R. de Boisseson.

² Fernando M. Castiella.

Esta Adición surtirá efecto el día primero del segundo mes siguiente a la fecha de la última de estas notificaciones.

HECHO en París, el día 12 de Junio de 1964, en doble ejemplar, en español y en francés, ambos textos igualmente fehacientes.

Por el Gobierno
del Estado Español :
Firmado en San Sebastián
el 29 Août 1954,

[*Illegible — Illisible*]¹

Por el Gobierno
de la República Francesa :
Firmado en San Sebastián
el 29 Août 1964,

[*Illegible — Illisible*]²

¹ Fernando M. Castiella.

² R. de Boisseson.

ÉCHANGE DE LETTRES¹ CONSTITUANT UN ACCORD
MODIFIANT L'ARTICLE PREMIER, PARAGRAPHE 6,
DE L'AVENANT DU 29 AOÛT 1964² À L'ACCORD DU
8 JUILLET 1963 ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE
SUR LES INDEMNITÉS POUR CHARGES DE FAMILLE³

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 2 août 1968

Monsieur l'Ambassadeur,

Ainsi que vous le savez, l'accord du 29 août 1964² a prévu en son article 1^{er}, paragraphe 6, les conditions dans lesquelles le droit aux indemnités pour charges de famille est ouvert en faveur des familles des travailleurs saisonniers.

Les conditions techniques du travail saisonnier ayant subi de profondes modifications, dont il conviendrait de tenir compte, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence de modifier ainsi qu'il suit le texte du paragraphe 6 de l'article 1^{er} de l'accord du 29 août 1964 :

Article 1^{er}

Paragraphe 6. — Le droit aux prestations visées au paragraphe 1^{er} du présent article ne s'ouvre que si le travailleur saisonnier justifie de la possession d'un contrat de travail d'une validité d'un mois dans le nouveau pays d'emploi et de l'accomplissement dans ce pays des obligations découlant de ce contrat.

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire savoir si cette suggestion rencontre l'agrément du Gouvernement espagnol.

Dans l'affirmative, la présente lettre et votre réponse constitueraient un accord entre nos deux Gouvernements. Il entrerait en vigueur dès l'échange des notifications constatant que de part et d'autre il a été satisfait à l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises à cette fin et prendrait effet à dater du 1^{er} septembre 1968.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

G. DE CHAMBRUN

A son Excellence M. Pedro Cortina Mauri
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne
Paris

¹ Entré en vigueur le 16 juin 1969, dès l'échange des notifications constatant l'accomplissement des procédures constitutionnelles respectives, avec effet rétroactif à date du 1^{er} septembre 1968, conformément aux dispositions finales desdites lettres.

² Voir p. 92 du présent volume.

³ Voir p. 86 du présent volume.

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EL EMBAJADOR DE ESPAÑA EN PARÍS

París, 2 de Agosto de 1968

Señor Ministro,

Tengo la honra de referirme a su carta fecha de hoy, que dice lo siguiente :

« Como V.E. sabe, el Acuerdo de 29 de Agosto de 1964 preveía en su artículo 1º, párrafo 6, las condiciones de apertura del derecho a las indemnizaciones por cargas de familia en favor de las familias de los trabajadores de temporada.

« Como han sufrido profundas modificaciones las condiciones técnicas del trabajo de temporada, que convendría tener en cuenta, tengo la honra de proponer a S.E. la modificación del texto del párrafo 6 del artículo 1º del Acuerdo de 29 de Agosto de 1964, en la forma siguiente :

« Artículo 1º

« *Párrafo 6.* — El derecho a las prestaciones a que se refiere el párrafo 1º del presente artículo, solamente se abrirá cuando el trabajador de temporada justifique la posesión de un contrato de trabajo con validez de un mes, por lo menos, en el nuevo país de empleo, y haber cumplido en este país las obligaciones derivadas de dicho contrato. »

« Le agradeceré que tenga a bien comunicarme si esta sugerencia merece la conformidad del Gobierno Español.

« En caso afirmativo, la presente carta y su respuesta constituirían acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, que entraría en vigor desde el Canje de notificaciones que hagan constar que por una parte y otra se han cumplido las formalidades exigidas constitucionalmente y surtiría efecto a partir del 1º de Septiembre de 1968. »

Tengo la honra de comunicar a S.E. la conformidad del Gobierno Español con la propuesta que antecede.

Aprovecho la oportunidad, Señor Ministro, para reiterarle el testimonio de mi alta consideración.

Pedro CORTINA

Excelentísimo Señor Don Gilbert de Chambrun
Ministro Plenipotenciario
Director de Convenios Administrativos
y Asuntos Consulares del Ministerio
de Negocios Extranjeros
Paris

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A PARIS

Paris, le 2 août 1968

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[*Voir lettre I*]

Je tiens à vous informer que la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement espagnol.

Je saisis, etc.

Pedro CORTINA

Son Excellence M. Gilbert de Chambrun
Ministre plénipotentiaire
Directeur des conventions administratives
et des affaires consulaires
Ministère des affaires étrangères
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND SPAIN CONCERNING DEPENDENCY ALLOWANCES

The Government of the French Republic and
The Government of the Spanish State,
desiring to improve the condition of families which continue to reside in one of the two States but whose head is employed in the other,

Have agreed as follows :

Article 1

Paragraph 1

French and Spanish employed persons or persons treated as such who are employed on a regular basis in the territory of Spain or in the territory of France and who have children who are resident in the territory of the other State shall be entitled to dependency allowances for the said children; the cost of the allowances shall be borne by the institution which is responsible for the workers in question in the State to whose legislation they are subject.

Paragraph 2

For the purpose of this Agreement, the term "territory" means :

In the case of France : metropolitan France and the overseas *départements* (Guadeloupe, Guiana, Martinique and Réunion).

In the case of Spain : the peninsular territory, adjacent islands and Spanish territories.

Paragraph 3

The dependency allowances for which such workers are eligible shall be granted from the second child onwards.

Paragraph 4

Entitlement to dependency allowances under this Agreement shall arise in respect of children below 14 years of age where they are :

— The worker's legitimate, legitimized or recognized natural children or his orphaned grandchildren;

¹ Came into force on 1 October 1963, i.e., the first day of the third month following the last of the notifications (effected on 25 and 30 July 1963) by each Contracting Party to the other to the effect that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 6, paragraph 2.

— The legitimate, legitimized or recognized natural children or orphaned grandchildren of the worker's spouse, on condition that they live in the worker's home in the State where his family is resident.

However, the age limit of 14 years prescribed above shall be raised to 20 years in respect of a child who is certified unfit for occupational activity for reasons of infirmity or chronic illness.

Paragraph 5

The dependency allowances provided for in paragraph 1 of this article shall be paid on the basis of periods of employment or periods treated as such.

Paragraph 6

Entitlement to benefits under paragraph 1 of this article shall expire at the end of a three-year period from the date of entry of the worker into the territory of the State of his new employment.

Article 2

The amount of the dependency allowances shall be determined by agreement between the competent authorities of the two States.

A joint commission shall meet during the last quarter of each year to consider the possibility of adjusting the amount of the dependency allowances particularly in the light of variations in the French family allowance rates and in the cost of living in Spain. Such increases in the allowances as are decided by the competent authorities shall apply from 1 January of the following year.

Article 3

In the case of French nationals living in Spain on the date on which this Agreement enters into force, the three-year period prescribed in article 1, paragraph 6 above, shall run from the said date of entry into force.

Article 4

An administrative arrangement shall establish the conditions of application of this Agreement.

Article 5

The provisions of the Agreement of 27 June 1957 concerning payment in Spain of dependency allowances to Spanish persons employed in France, and the provisions of the exchange of letters of 14 December 1961 establishing the procedure for the adjustment of allowances, shall cease to apply.

*Article 6**Paragraph 1*

This Agreement is concluded for a period of one year. Thereafter it shall be tacitly renewed from year to year unless denounced by one of the parties through notification of the other party six months before the expiry of the annual term.

Paragraph 2

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

DONE at Paris on 8 July 1963 in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic :

François LEDUC

[SEAL]

For the Government
of the Spanish State :

José Maria DE AREILZA

[SEAL]

AMENDMENT¹ TO THE AGREEMENT OF 8 JULY 1963
BETWEEN FRANCE AND SPAIN CONCERNING DE-
PENDENCY ALLOWANCES²

The Government of the French Republic and
The Government of the Spanish State,

desiring to improve the condition of families which continue to reside in one of the two countries but whose head is employed in the other, have decided to modify the Agreement of 8 July 1963² on dependency allowances in the following manner :

Article 1

The text of article 1, paragraph 6, of the Agreement of 8 July 1963 shall cease to apply and shall be replaced by the following :

“*Paragraph 6.* Entitlement to benefits under paragraph 1 of this article shall expire at the end of a six-year period from the date of entry of the worker into the territory of the State of his new employment.”

Article 2

Article 3 of the Agreement of 8 July 1963 shall cease to apply and shall be replaced by the following :

“In the case of French nationals living in Spain on 1 October 1963, the six-year period prescribed in article 1, paragraph 6 above, shall run from that date.”

Article 3

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Amendment.

¹ Came into force on 1 December 1964, i.e., the first day of the second month following the date of the last of the notifications (effected on 15 and 16 October 1963) by each of the contracting Parties to the other to the effect that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 3.

² See p. 99 of this volume.

This Amendment shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last such notification.

DONE at Paris on 12 June 1964 in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,

R. DE BOISSESON

[SEAL]

For the Government
of the Spanish State:

Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,

Fernando M. CASTIELLA

[SEAL]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ MODIFYING ARTICLE 1, PARAGRAPH 6, OF THE AMENDMENT OF 29 AUGUST 1964² TO THE AGREEMENT OF 8 JULY 1963 BETWEEN FRANCE AND SPAIN CONCERNING DEPENDENCY ALLOWANCES³

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 2 August 1968

Sir,

As you know, the Agreement of 29 August 1964² laid down in article 1, paragraph 6, the conditions under which entitlement to dependency allowances is acquired by the families of seasonal workers.

As the technical conditions of seasonal work have undergone major changes which should be taken into account, I have the honour to propose the following modification to the text of paragraph 6 of article 1 of the Agreement of 29 August 1964:

"Article 1

"Paragraph 6. Entitlement to benefits under paragraph 1 of this article shall be acquired only if the seasonal worker gives proof of possession of a labour contract valid for one month in the new country of employment, and of fulfilment in that country of the obligations under the contract."

I should be grateful if you would inform me whether this suggestion is acceptable to the Spanish Government.

If so, this letter and your reply would constitute an agreement between our two Governments. It would enter into force upon notification that the requisite constitutional procedures have been completed on both sides, and would apply from 1 September 1968.

Accept, etc.

G. DE CHAMBRUN

His Excellency Mr. Pedro Cortina Mauri
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Spain
Paris

¹ Came into force on 16 June 1969, upon the exchange of notifications stating that the respective constitutional formalities had been fulfilled, with retroactive effect from 1 September 1968, in accordance with the final provisions of the said letters.

² See p. 102 of this volume.

³ See p. 99 of this volume.

II

AMBASSADOR OF SPAIN IN PARIS

Paris, 2 August 1968

Sir,

I have the honour to refer to your letter of today's date, reading :

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Spanish Government agrees to the above suggestion.

Accept, etc.

Pedro CORTINA

Mr. Gilbert de Chambrun
Minister Plenipotentiary
Director for Administrative Agreements
and Consular Affairs
Ministry of Foreign Affairs.
Paris

No. 10706

FRANCE
and
SPAIN

Agreement concerning the granting of dependency allowances to seasonal workers. Signed at San Sebastian on 29 August 1964

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

FRANCE
et
ESPAGNE

Accord sur l'octroi d'indemnités pour charges de famille aux travailleurs saisonniers. Signé à Saint-Sébastien le 29 août 1964

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistré par la France le 3 septembre 1970.

ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE SUR
L'OCTROI D'INDEMNITÉS POUR CHARGES DE
FAMILLE AUX TRAVAILLEURS SAISONNIERS

Le Gouvernement de la République française et
Le Gouvernement de l'État espagnol,
animés du désir d'améliorer le sort des familles demeurées dans l'un des deux
États et dont le chef est occupé dans l'autre, sont convenus des dispositions
suivantes :

Article 1^{er}

Paragraphe 1^{er}. — Les travailleurs saisonniers français et espagnols
salariés ou assimilés occupés sur le territoire de l'Espagne ou sur le territoire
de la France et ayant des enfants qui résident sur le territoire de l'autre
État ont droit, pour lesdits enfants, à des indemnités pour charges de famille;
ces indemnités sont supportées par l'institution dont relèvent les travailleurs
considérés dans l'État à la législation duquel ils sont soumis.

Paragraphe 2. — Pour l'application du présent accord, le terme
« territoire » désigne :

Pour l'Espagne : le territoire péninsulaire, les îles adjacentes, les places
de souveraineté.

Pour la France : la France métropolitaine et les départements d'outre-
mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion).

Paragraphe 3. — Les indemnités pour charges de famille auxquelles
peuvent prétendre ces travailleurs sont attribuées à partir du deuxième
enfant.

Paragraphe 4. — Sont considérés, pour l'application du présent accord,
comme ouvrant droit aux indemnités pour charges de famille, à condition
qu'ils soient âgés de moins de quatorze ans :

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1965, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date (16 octobre 1964) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 4, paragraphe 2.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE ESPAÑA Y FRANCIA SOBRE LA CONCESIÓN DE INDEMNIZACIONES POR CARGAS DE FAMILIA A LOS TRABAJADORES DE TEMPORADA

El Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República Francesa, animados del deseo de mejorar la situación de las familias que sigan residiendo en uno de los dos Estados, y cuyo cabeza esté empleado en el otro, han convenido las siguientes disposiciones :

Artículo 1º

Párrafo 1º. — Los trabajadores de temporada españoles y franceses asalariados o asimilados ocupados en el territorio de Francia o en el territorio de España y que tengan hijos que residan en el territorio del otro Estado, tendrán derecho, por los referidos hijos, a indemnizaciones por cargas de familia; estas indemnizaciones estarán a cargo de la Institución de la que dependan los trabajadores considerados en el Estado a cuya legislación esten sometidos.

Párrafo 2. — Para la aplicación del presente Acuerdo, el término « territorio » designará :

Para España : El territorio peninsular, las islas adyacentes y las plazas de soberanía.

Para Francia : Francia metropolitana y los departamentos de ultramar (Guadalupe, Guayana, Martinica y Reunión).

Párrafo 3. — Las indemnizaciones por cargas de familia a las que puedan pretender dichos trabajadores se atribuirán a partir del segundo hijo.

Párrafo 4. — Se considerarán, para la aplicación del presente Acuerdo que causan derecho a las indemnizaciones por cargas de familia, a condición de que tengan menos de 14 años :

— Les enfants légitimes, légitimés, naturels reconnus et les petits-enfants orphelins du travailleur;

— Les enfants légitimes, légitimés, naturels reconnus et les petits-enfants orphelins du conjoint du travailleur, à condition qu'ils vivent au foyer du travailleur dans l'État où réside sa famille.

Toutefois, la limite de quatorze ans prévue ci-dessus est portée à vingt ans pour tout enfant qui, par suite d'infirmité ou de maladie chronique, se trouve dans l'impossibilité constatée de se livrer à une activité professionnelle.

Paragraphe 5. — Les indemnités pour charges de famille prévues au paragraphe 1^{er} du présent article sont versées au titre des périodes d'emploi et des périodes assimilées.

Paragraphe 6. — Le droit aux prestations visées au paragraphe 1^{er} du présent article ne s'ouvre que si le travailleur saisonnier justifie de la possession d'un contrat de travail d'une validité de trois mois au moins dans le nouveau pays d'emploi, et de l'accomplissement dans ce pays des obligations découlant de ce contrat.

Article 2

Le montant des indemnités pour charges de famille est le même que celui qui est fixé pour les travailleurs permanents, en application de l'article 2 de l'accord du 8 juillet 1963¹.

Article 3

Un arrangement administratif déterminera les conditions d'application du présent accord.

Article 4

Paragraphe 1^{er}. — Le présent accord est conclu pour la durée d'une année. Il sera reconduit tacitement d'année en année, sauf dénonciation par l'une des parties, qui devra être notifiée à l'autre partie six mois avant l'expiration du terme annuel.

Paragraphe 2. — Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée en vigueur du présent accord; celui-ci prendra effet

¹ Voir p. 86 du présent volume.

— Los hijos legítimos, legítimados, naturales reconocidos y los nietos huérfanos del trabajador;

— Los hijos legítimos, legítimados, naturales reconocidos y los nietos huérfanos del cónyuge del trabajador, a condición de que vivan en el hogar del trabajador en el Estado en que resida su familia.

No obstante, el límite de 14 años antes previsto, se amplía a 20 años para todo hijo que, como consecuencia de una invalidez o de una enfermedad crónica, se encuentre en la imposibilidad comprobada de desempeñar una actividad profesional.

Párrafo 5. — Las indemnizaciones por cargas de familia previstas en el párrafo 1º del presente artículo se pagarán a título de los periodos de empleo y de los periodos asimilados.

Párrafo 6. — El derecho a las prestaciones a que se refiere el párrafo 1º del presente artículo no se reconocerá más que si el trabajador de temporada justifica tener un contrato de trabajo de una validez de, al menos, tres meses en el nuevo país de empleo, y cumplir en este país las obligaciones derivadas de dicho contrato.

Artículo 2

El importe de las indemnizaciones por cargas de familia será el mismo que el fijado para los trabajadores permanentes, en aplicación del artículo 2 del Acuerdo de 8 de Julio de 1963.

Artículo 3

Un Acuerdo Administrativo determinará las condiciones de aplicación del presente Acuerdo.

Artículo 4

Párrafo 1º. — El presente Acuerdo se concluye por la duración de un año. Será reconducido tácitamente de año en año, salvo denuncia por una de las Partes, que deberá ser notificada a la otra Parte seis meses antes de la expiración del término anual.

Párrafo 2. — Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las formalidades constitucionales requeridas en lo que le concierna, para la entrada en vigor del presente Acuerdo; éste surtirá

le premier jour du troisième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

FAIT à Paris, le 12 juin 1964, en double exemplaire, en français et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964,

[*Illisible — Illegible*] ¹

Pour le Gouvernement
de l'État espagnol :

Signé à Saint-Sébastien
le 29 août 1964,

[*Illisible — Illegible*] ²

¹ R. de Boisseson.

² Fernando M. Castiella.

efecto el primer día del tercer mes siguiente a la fecha de la última de estas notificaciones.

HECHO en París, el 12 de Junio de 1964, en doble ejemplar, en español y en francés, ambos textos igualmente fehacientes.

Por el Gobierno
del Estado Español :
Firmado en San Sebastián,
el 29 de Agosto de 1964,
[*Illegible — Illisible*]¹

Por el Gobierno
de la República Francesa :
Firmado en San Sebastián,
el 29 de Agosto de 1964,
[*Illegible — Illisible*]²

¹ Fernando M. Castiella.

² R. de Boisseson.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND SPAIN CONCERNING THE GRANTING OF DEPENDENCY ALLOWANCES TO SEASONAL WORKERS

The Government of the French Republic and
The Government of the Spanish State,
desiring to improve the condition of families which continue to reside in one of the two States but whose head is employed in the other, have agreed as follows :

Article 1

Paragraph 1. French and Spanish employed persons or persons treated as such who are employed on a seasonal basis in the territory of Spain or in the territory of France and who have children who are resident in the territory of the other State shall be entitled to dependency allowances for the said children; the cost of the allowances shall be borne by the institution which is responsible for the workers in question in the State to whose legislation they are subject.

Paragraph 2. For the purposes of this Agreement, the term "territory" means :

In the case of Spain: the peninsular territory, adjacent islands and Spanish territories.

In the case of France: metropolitan France and the overseas *départements* (Guadeloupe, Guiana, Martinique, and Réunion).

Paragraph 3. The dependency allowances for which such workers are eligible shall be granted from the second child onwards.

Paragraph 4. Entitlement to dependency allowances under this Agreement shall arise in respect of children below 14 years of age where they are :

— The worker's legitimate, legitimated or recognized natural children, or his orphaned grandchildren;

— The legitimate, legitimated or recognized natural children or orphaned grandchildren of the worker's spouse, on condition that they live in the worker's home in the State where his family is resident.

¹ Came into force on 1 January 1965, i.e., the first day of the third month following the date (16 October 1964) of the last of the notifications by which each Contracting Party informed the other that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 4 (2).

However, the age limit of 14 years prescribed above shall be raised to 20 years in respect of a child who is certified unfit for occupational activity for reasons of infirmity or chronic illness.

Paragraph 5. The dependency allowances provided for in paragraph 1 of this article shall be paid on the basis of periods of employment or periods treated as such.

Paragraph 6. Entitlement to benefits under paragraph 1 of this article shall be acquired only if the seasonal worker gives proof of possession of a labour contract valid for at least three months in the new country of employment, and of fulfilment in that country of the obligations under the contract.

Article 2

The amount of the dependency allowances shall be the same as that set for regularly employed workers in pursuance of article 2 of the Agreement of 8 July 1963.¹

Article 3

An administrative arrangement shall establish the conditions of application of the present Agreement.

Article 4

Paragraph 1. This Agreement is concluded for a period of one year. Thereafter it shall be tacitly renewed from year to year unless denounced by one of the parties through notification of the other party six months before the expiry of the annual term.

Paragraph 2. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required, in so far as it is concerned, for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last such notification.

DONE at Paris on 12 June 1964 in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic :
Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,
R. DE BOISSESON

For the Government
of the Spanish State :
Signed at San Sebastian
on 29 August 1964,
Fernando M. CASTIELLA

¹ See p. 99 of this volume.

No. 10707

**FRANCE
and
SPAIN**

**Agreement on cultural, scientific and technical co-operation.
Signed at Madrid on 7 February 1969**

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

**FRANCE
et
ESPAGNE**

**Accord de coopération culturelle, scientifique et technique.
Signé à Madrid le 7 février 1969**

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistré par la France le 3 septembre 1970.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT ESPAGNOL

Le Gouvernement de la République française et
Le Gouvernement de l'État espagnol,
animés du désir de resserrer les liens d'ordre culturel qui unissent depuis
des siècles les deux peuples,
résolus à organiser et à développer leur collaboration dans les domaines
de l'Éducation, des Lettres, des Sciences et des Arts,
sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Les Parties contractantes, reconnaissant l'importance que revêt pour chacun des deux pays la connaissance de la langue et de la culture de l'autre, en favorisent l'enseignement à tous les degrés et la diffusion sous toutes ses formes sur leurs territoires respectifs. Elles mettent également en œuvre les moyens nécessaires pour assurer le développement de leur coopération scientifique et technique. Elles se tiennent mutuellement informées des dispositions prises à cet effet.

Article II

Chacune des Parties contractantes s'engage à organiser l'enseignement de la langue, de la littérature et de la civilisation de l'autre pays, à tous les niveaux et dans tous les types d'établissements où les programmes officiels établis par la loi prévoient l'étude d'une langue vivante étrangère. Les deux parties conviennent notamment d'organiser des cours réguliers respectivement de langue espagnole et de langue française dans leurs institutions d'enseignement secondaire et d'enseignement supérieur, en leur accordant le même rang et la même valeur qu'aux langues étrangères les plus favorisées selon leurs programmes officiels d'études respectifs.

Chaque Partie prévoit les dispositions nécessaires pour créer et entretenir dans les Universités, les écoles et autres établissements d'enseignement des chaires ou postes de professeurs ou de lecteurs nécessaires à cet effet.

¹ Entré en vigueur le 6 novembre 1969, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles, conformément à l'article XXIII.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACION CULTURAL, CIENTIFICA
Y TECNICA ENTRE LA REPUBLICA FRANCESA Y
ESPAÑA

El Gobierno de la República Francesa y el Gobierno del Estado Español,

animados del deseo de estrechar los lazos de orden cultural, que unen desde hace siglos a sus dos pueblos;

decididos a organizar y a desarrollar su colaboración en el dominio de la educación, de las letras, de las ciencias y de las artes,

han convenido las siguientes disposiciones :

Artículo I

Las Partes contratantes, reconociendo la importancia que reviste para cada uno de los dos países el conocimiento de la lengua y de la cultura de la otra, favorecerán su enseñanza en todos los grados y su difusión en todas sus formas, en sus respectivos territorios.

Igualmente, utilizarán todos los medios necesarios para asegurar el desarrollo de su cooperación científica y técnica. Se tendrán mutuamente informadas de las disposiciones adoptadas a estos efectos.

Artículo II

Cada una de las Partes contratantes se compromete a organizar la enseñanza de la lengua, de la literatura y de la civilización del otro país, en todos los niveles y en todas las clases de establecimientos en los que los programas oficiales establecidos por la ley prevean el estudio de una lengua viva extranjera. Las dos Partes acuerdan, especialmente, organizar cursos regulares de la lengua española y de la lengua francesa, respectivamente, en sus instituciones de enseñanza secundaria y de enseñanza superior, concediéndoles el mismo rango y el mismo valor que a las lenguas extranjeras más favorecidas según sus correspondientes programas oficiales de estudios.

Cada Parte tomará las disposiciones necesarias para crear y mantener en las Universidades, en las Escuelas y en los demás establecimientos de enseñanza, las cátedras o puestos de profesores o de lectores necesarios a este efecto.

L'application pratique de ces dispositions fera l'objet d'examens périodiques au sein de la Commission mixte permanente prévue par l'article XXII.

Chacune des Parties contractantes favorise de même l'enseignement de la langue de l'autre partie par la radio, la télévision et par tous moyens extra-scolaires.

Article III

En vue de développer l'enseignement et la connaissance de leur langue, de leur littérature et de leur culture respectives, les Parties contractantes facilitent l'établissement et le fonctionnement de chaires ou de lectorats dans les établissements d'enseignement supérieur ainsi que de postes de professeurs ou de chargés de cours dans les établissements d'enseignement secondaire ou autres établissements d'enseignement.

Les Parties contractantes estiment souhaitable pour l'efficacité de l'enseignement que, dans la mesure du possible, les lectorats soient tenus par des Espagnols en France et des Français en Espagne.

Article IV

Chacune des Parties contractantes encourage l'installation et le fonctionnement sur son territoire d'établissements culturels tels que Instituts de Hautes Études, Centres ou Cercles d'études, Centre de documentation et de recherche, Bibliothèques, consacrés à la connaissance et à l'étude de la culture de l'autre Partie, en leur octroyant dans ce but les plus larges facilités, dans le cadre des lois et règlements en vigueur et sur une base de réciprocité.

Chacune d'elles favorise également l'installation et le fonctionnement d'établissements d'enseignement de tous niveaux dépendant officiellement de l'autre Partie ou patronnés et recommandés par elle.

En particulier, les Parties contractantes conviennent de fixer par un arrangement complémentaire le statut de l'établissement français d'enseignement supérieur installé à Madrid et dénommé Casa de Velazquez.

Article V

Les Parties contractantes organisent des échanges de professeurs, de savants, de conférenciers, de lecteurs et d'assistants. Les modalités de ces échanges feront l'objet de propositions de la part de la Commission mixte instituée par l'article XXII.

Les Parties contractantes facilitent également les échanges de personnes qui représentent ou dirigent des organisations culturelles dans l'un et l'autre pays.

La aplicación práctica de estas disposiciones será objeto de un exámen periódico en el seno de la Comisión Mixta Permanente prevista en el artículo XXII.

Cada una de las Partes contratantes favorecerá, asimismo, la enseñanza de la lengua de la otra Parte, por la Radio, la Televisión y todo otro medio extraescolar.

Artículo III

A fin de desarrollar la enseñanza y el conocimiento de su lengua, su literatura y su cultura respectivas, las Partes contratantes facilitarán el establecimiento y el funcionamiento de cátedras o lectorados en los establecimientos de enseñanza superior, así como de puestos de profesores o de encargados de curso en los establecimientos de enseñanza media u otros establecimientos docentes.

Las Partes contratantes estiman deseable para la eficacia de la enseñanza que, en la medida de lo posible, los lectorados sean desempeñados por españoles en Francia y por franceses en España.

Artículo IV

Cada una de las Partes contratantes estimulará la instalación y el funcionamiento en su territorio, de establecimientos culturales tales como Institutos de Altos Estudios, Centros o Círculos de Estudios, Centros de Documentación y de Investigación, y Bibliotecas, consagrados al conocimiento y al estudio de la cultura de la otra Parte, otorgándoles a estos efectos las más amplias facilidades, en el cuadro de las leyes y reglamentos en vigor y sobre base de reciprocidad.

Cada una de ellas favorecerá igualmente la instalación y el funcionamiento de establecimientos de enseñanza de todos los niveles que dependan oficialmente de la otra Parte o sean patrocinados por ella.

En particular, las Partes contratantes, convienen en fijar por un acuerdo complementario, el estatuto del establecimiento francés de enseñanza superior, instalado en Madrid, y denominado Casa de Velázquez.

Artículo V

Las Partes contratantes organizarán intercambios de profesores, de personalidades científicas, de conferenciantes, de lectores y de asistentes. Las modalidades de estos intercambios serán objeto de propuestas por parte de la Comisión Mixta instituída por el artículo XXII.

Las Partes contratantes facilitará también los intercambios de personas que representen o dirijan organizaciones culturales en uno y otro país.

Article VI

En vue de développer la coopération scientifique et technique entre les deux États, les Parties contractantes décident de favoriser les échanges de missions, l'octroi de bourses de perfectionnement et de recherche, l'organisation de stages d'études, l'envoi de documentation la réalisation de programmes de recherche scientifique et technique, fondamentale et appliquée, notamment par l'intervention d'établissements ou d'organismes spécialisés en ces matières et, d'une manière générale, toutes activités de nature à accroître la coopération dans les domaines de la science et de la technique.

Article VII

Chacune des Parties contractantes s'efforce de développer l'octroi de bourses aux étudiants et aux chercheurs désireux de poursuivre des études ou de se perfectionner dans l'autre pays. Les candidats aux bourses du Gouvernement de chacune des Parties contractantes sont sélectionnés par des Commissions mixtes spéciales qui se réunissent au début de chaque année, respectivement à Paris et à Madrid.

Chacune des Parties contractantes accorde aux boursiers ainsi qu'aux étudiants patronnés par l'autre Partie le traitement le plus favorable dans le cadre de sa législation interne et sur une base de réciprocité.

Article VIII

Chacune des Parties contractantes encourage la création de cours de vacances à l'intention du personnel enseignant, des chercheurs, des étudiants et des élèves de l'autre Partie.

Article IX

Les Parties contractantes favorisent la coopération des organisations sportives et des organisations de jeunesse reconnues dans chacun des deux pays ainsi que les rencontres sportives et les rencontres de jeunesse ayant un caractère éducatif, social ou professionnel. Elles échangent des informations concernant les organisations et les services qui ont pour but le développement des mouvements d'échanges parmi la jeunesse.

Article X

Les Parties contractantes recherchent les moyens d'accorder aux études effectuées, aux concours et examens passés et aux diplômes obtenus sur le

Artículo VI

A fin de desarrollar la cooperación científica y técnica entre los dos Estados, las Partes contratantes deciden favorecer los intercambios de misiones, la concesión de becas de perfeccionamiento y de investigación, la organización de períodos de estudios, el envío de documentación, la realización de programas de investigación científica y técnica fundamental y aplicada, por medio de establecimientos o de organismos especializados en estas materias y, de una manera general, todas las actividades cuya naturaleza contribuya a la cooperación en los dominios de la ciencia y de la técnica.

Artículo VII

Cada una de las Partes contratantes se esforzará en incrementar la concesión de becas a los estudiantes y a los investigadores deseosos de proseguir estudios o de perfeccionarse en el otro país. Los candidatos a becas del Gobierno de cada una de las Partes contratantes, serán seleccionados por Comisiones Mixtas especiales que se reunirán al comienzo de cada año, en Madrid y en París, respectivamente.

Cada una de las Partes contratantes concederá a los becarios, así como a los estudiantes patrocinados por la otra Parte, el trato más favorable en el cuadro de su legislación interna y sobre una base de reciprocidad.

Artículo VIII

Cada una de las Partes contratantes estimulará la creación de cursos de verano destinados al personal docente, a los investigadores, a los estudiantes y a los alumnos de la otra Parte.

Artículo IX

Las Partes contratantes favorecerán la cooperación de las organizaciones deportivas y de las organizaciones juveniles reconocidas en cada uno de los dos países, así como los encuentros deportivos y reuniones juveniles de carácter educativo, social o profesional. Intercambiarán informaciones relativas a las organizaciones y a los servicios que tengan por finalidad el incremento de los movimientos de intercambio entre la juventud.

Artículo X

Las Partes contratantes tratarán de arbitrar los medios de conceder a los estudios efectuados, a los concursos, y a los exámenes realizados y a los

territoire ou dans les établissements relevant de l'autorité de l'une d'elles une équivalence partielle ou totale sur le territoire de l'autre.

Elles s'efforcent également de résoudre de la manière la plus favorable les problèmes que posent les équivalences entre le baccalauréat français et le *bachillerato* espagnol. La Commission mixte permanente instituée à l'article XXII présentera des propositions sur ce sujet de même que sur toutes questions concernant les équivalences.

Article XI

Les Parties contractantes veillent, par les moyens en leur pouvoir et dans le cadre de leur législation interne, à ce que, dans toutes les catégories et à tous les niveaux de l'enseignement, les questions et informations intéressant l'autre Partie soient présentées avec la plus grande objectivité.

Dans cet esprit et comme suite aux recommandations que pourra formuler à cet effet la Commission mixte permanente instituée à l'article XXII, chacune des Parties s'efforcera de faciliter la révision des manuels ou textes éducatifs, notamment de ceux qui sont en usage dans les établissements d'enseignement secondaire pour l'enseignement des disciplines littéraires et historiques.

Article XII

Les Parties contractantes accordent les plus larges facilités à l'organisation de concerts, d'expositions, de représentations théâtrales et de manifestations artistiques destinées à faire mieux connaître leurs cultures respectives.

Article XIII

Les Parties contractantes facilitent réciproquement et dans le cadre de leur législation nationale, l'entrée et la diffusion sur leurs territoires respectifs :

- de livres scientifiques, techniques, littéraires et artistiques et des catalogues qui les concernent ainsi que des périodiques et d'autres publications culturelles;
- d'œuvres cinématographiques, musicales (sous forme de partitions et d'enregistrements sonores), radiophoniques et télévisées;
- d'œuvres d'art et de leurs reproductions,

sous réserve que les œuvres ainsi mentionnées aient un caractère culturel.

diplomas obtenidos, en el territorio o en los establecimientos dependientes de la autoridad de una de ellas, una equivalencia parcial o total en el territorio de la otra.

Se esforzarán, igualmente, por resolver de la manera más favorable los problemas que suscitan las equivalencias entre el bachillerato francés y el bachillerato español. La Comisión Mixta Permanente instituída en el artículo XXII presentará propuestas a este respecto, así como en relación con todas las cuestiones relativas a equivalencias.

Artículo XI

Las Partes contratantes cuidarán, por todos los medios a su alcance y en el marco de su legislación interna, de que en todas las categorías y niveles de la enseñanza, las cuestiones e informaciones que afecten a la otra Parte sean presentadas con la mayor objetividad.

Con este espíritu, y como continuación a las recomendaciones que podrá formular a estos efectos la Comisión Mixta Permanente instituída en el artículo XXII, cada una de las Partes se esforzará en facilitar la revisión de los manuales o textos docentes en especial de los que se utilizan en los establecimientos de enseñanza media, para la docencia de las disciplinas literarias e históricas.

Artículo XII

Las Partes contratantes concederán las más amplias facilidades para la organización de conciertos, de exposiciones, de representaciones teatrales y de manifestaciones artísticas destinadas a hacer conocer mejor sus respectivas culturas.

Artículo XIII

Las Partes contratantes facilitarán, recíprocamente, y en el marco de su legislación nacional, la entrada y las difusión en sus respectivos territorios :

- de libros científicos, técnicos, literarios y artísticos, y de los catálogos correspondientes, así como de publicaciones periódicas y otras publicaciones culturales.
- de obras cinematográficas, musicales (en forma de partituras y de grabaciones sonoras), radiofónicas y televisadas;
- de obras de arte y de sus reproducciones,

con la condición de que el material mencionado tenga un carácter cultural.

Elles prêtent, dans toute la mesure du possible, leurs concours aux manifestations et aux échanges organisés dans ce domaine.

Article XIV

Chacune des Parties contractantes adopte toutes dispositions nécessaires pour assurer la protection des droits d'un auteur ou de tout autre titulaire de droits de propriété intellectuelle, originaire de l'autre Partie, ainsi que de leurs légitimes ayants droit en accord avec la Convention de Berne. Les droits d'auteurs ainsi visés se réfèrent aux œuvres littéraires, didactiques, scientifiques et artistiques comprises dans la Convention mentionnée ci-dessus, ainsi qu'aux adaptations littéraires, musicales et artistiques dans le domaine de la cinématographie et des émissions radiophoniques ou télévisées.

Article XV

Les deux Gouvernements collaborent étroitement à la protection de leur patrimoine littéraire et artistique respectif et examinent conjointement les mesures à prendre, dans le cadre de leur législation, en vue d'empêcher et de réprimer le trafic illégal d'œuvres d'art, de documents ou de tout autre objet de valeur historique ou culturelle.

Article XVI

En ce qui concerne les dispositions de la législation du travail relatives à l'organisation et au fonctionnement des comités d'entreprises, chacune des Parties contractantes s'engage à mettre en application, sur une base de réciprocité, un régime d'exemption au profit des établissements culturels ou centres de même nature que chacune d'Elles entretient ou subventionne sur le territoire de l'Autre en vue d'y exercer les activités culturelles auxquelles se réfère le présent Accord.

Article XVII

Les Parties contractantes accordent, dans les conditions fixées par leur réglementation interne, la franchise des droits de douane à l'importation du matériel pédagogique, culturel, scientifique, technique et artistique destiné aux Institutions, Centres culturels et Établissements d'enseignement que chacune des Parties entretient sur le territoire de l'autre, sauf s'il apparaissait une finalité ou une utilisation commerciale, ainsi qu'à l'importation des objets et du matériel destinés à être présentés au cours de manifestations de caractère culturel, sous réserve, dans ce dernier cas, que les objets et le matériel soient retournés sur le territoire de l'autre Partie.

Las Partes también prestarán, en toda la medida de lo posible, su concurso a las manifestaciones y a los intercambios organizados en este dominio.

Artículo XIV

Cada una de las Partes contratantes adoptará todas las disposiciones necesarias para asegurar la protección de los derechos de un autor o de cualquier otro titular de derechos de propiedad intelectual, originario de la otra Parte, así como de sus legítimos causahabientes, de acuerdo con la Convención de Berna. Los derechos de los autores así previstos se refieren a obras literarias, didácticas, científicas y artísticas comprendidas en la Convención antedicha, así como a las adaptaciones literarias, musicales y artísticas, en el dominio de la cinematografía y de las emisiones radiofónicas o televisadas.

Artículo XV

Los dos Gobiernos colaborarán estrechamente en la protección de su patrimonio literario y artístico respectivo y examinarán conjuntamente las medidas que hayan de tomarse, en el marco de su legislación, a fin de y reprimir el tráfico ilegal de obras de arte, de documentos o de todo otro objeto de valor histórico o cultural.

Artículo XVI

En lo que se refiere a las disposiciones de la legislación de trabajo relativas a la organización y al funcionamiento de los comités de empresa, cada una de las Partes contratantes se compromete a aplicar, sobre base de reciprocidad, un régimen de exención a favor de los establecimientos culturales o centros de esta misma índole que cada una de ellas sostenga o subvencione en el territorio de la otra, a fin de ejercer en éste las actividades culturales a las cuales se refiere el presente Convenio.

Artículo XVII

Las Partes contratantes otorgarán, en las condiciones fijadas por su reglamentación interna, la franquicia de los derechos de aduana a la importación del material pedagógico, cultural, científico, técnico y artístico destinado a las Instituciones, Centros Culturales y Establecimientos Docentes que cada una de las Partes sostiene en el territorio de la otra, salvo si se aprecia una finalidad o una utilización comerciales, así como a la importación de los objetos y del material destinados a ser presentados en el curso de manifestaciones de carácter cultural, bajo la reserva, en este último caso, de que los objetos y el material sean devueltos al territorio de la otra Parte.

Article XVIII

Chacune des Parties contractantes s'engage à accorder aux ressortissants de l'autre Partie qui exercent leurs activités en application du présent Accord, toutes facilités, dans le cadre de sa législation et de sa réglementation, pour l'obtention de leurs visas de séjour et de leurs cartes d'identité professionnelles, de même que pour l'entrée de leur mobilier, l'importation temporaire et la circulation de leur voiture.

Article XIX

Les étudiants français et espagnols ainsi que les personnes de nationalité française et espagnole exerçant une activité culturelle dans l'autre pays et qui ont la qualité de travailleur salarié bénéficient des accords de sécurité sociale conclus entre la France et l'Espagne.

Article XX

Les Parties contractantes facilitent, dans toute la mesure du possible, la solution des questions financières soulevées par l'action culturelle de l'autre Partie sur son propre territoire. Ces questions pourront être réglées par voie d'échange de lettres ou de notes entre Gouvernements.

Article XXI

Les Parties contractantes favoriseront dans toute la mesure du possible la conclusion d'un accord de coopération entre les organismes de radio et de télévision des deux pays.

Article XXII

Une Commission mixte permanente, dont les membres sont désignés respectivement par les deux Gouvernements et à laquelle peuvent être adjoints des experts, se réunit chaque fois que les deux Parties le jugent nécessaire et, en principe, tous les deux ans, alternativement à Paris et à Madrid. Elle est présidée à Paris par un Français et à Madrid par un Espagnol.

Cette Commission mixte permanente examine les questions concernant l'application du présent Accord. Elle étudie, en particulier, le programme des actions à entreprendre et présente des recommandations aux deux Gouvernements.

Si des questions d'ordre technique exigeant un examen détaillé figurent à son ordre du jour, la Commission pourra créer des sous-commissions qui auront à lui rendre compte de leurs travaux.

Artículo XVIII

Cada una de las Partes contratantes se compromete a conceder a los nacionales de la otra Parte que ejercen sus actividades en aplicación del presente Convenio, todas las facilidades, en el marco de su legislación y de su reglamentación, para la obtención de sus visados de residencia y de sus documentos de identidad profesional, así como para la entrada de su mobiliario, la importación temporal y la circulación de su automóvil.

Artículo XIX

Los estudiantes franceses y españoles, así como las personas de nacionalidad francesa y española que ejerzan una actividad cultural en el otro país y que tengan la calidad de trabajador asalariado, se beneficiarán de los Acuerdos de seguridad social concluidos entre España y Francia.

Artículo XX

Las Partes contratantes facilitarán, en toda la medida de lo posible, la solución de las cuestiones financieras suscitadas por la acción cultural de la otra Parte en su propio territorio.

Estas cuestiones podrán ser resueltas por medio de canje de notas o cartas entre los Gobiernos.

Artículo XXI

Las Partes contratantes favorecerán, en toda la medida de lo posible, la conclusión de un Acuerdo de cooperación entre los organismos de radio y de televisión de los dos países.

Artículo XXII

Una Comisión Mixta Permanente, cuyos miembros serán designados respectivamente por los dos Gobiernos, y a la cual se pueden agregar expertos, se reunirá cada vez que las dos Partes lo juzguen necesario, y, en principio, cada dos años, alternativamente en Madrid y en París. Será presidida en París por un francés y en Madrid por un español.

Esta Comisión Mixta Permanente examinará las cuestiones relativas a la aplicación del presente Convenio, estudiará, en particular, el programa de actividades y presentará recomendaciones a los dos Gobiernos.

Si figurasen en su orden del día cuestiones de orden técnico que exijan un examen detallado, la Comisión podrá crear Sub-Comisiones que habrán de rendirle cuenta de sus trabajos.

Article XXIII

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'Autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur du présent Accord. Celui-ci prendra effet à la date de la dernière de ces notifications.

Article XXIV

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans, à partir de son entrée en vigueur. Il est prorogé par tacite reconduction s'il n'a pas été dénoncé six mois au moins avant la fin de cette période de cinq ans. Dans le cas de prorogation, il pourra être dénoncé par l'une des deux Parties avec un préavis de six mois, la notification de dénonciation pouvant être faite à tout moment.

EN FOI DE QUOI les représentants des deux Gouvernements ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Madrid, le 7 février 1969 en double exemplaire, en français et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
Son Excellence
M. Michel DEBRÉ
Ministre des Affaires Étrangères

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de l'État Espagnol :
Son Excellence
M. Fernando Maria CASTIELLA
Ministre des Affaires Extérieures

[SCEAU]

Artículo XXIII

Cada una de las Partes contratantes notificará a la otra el cumplimiento de los procedimientos requeridos por su Constitución para la puesta en vigor del presente Convenio.

Este tendrá efectos desde la fecha de la última de estas notificaciones.

Artículo XXIV

El presente Convenio se concluye por un período de cinco años, a partir de su entrada en vigor. Se prorrogará por reconducción tácita si no ha sido denunciado al menos seis meses antes del término de este período de cinco años.

En el caso de prórroga, podrá ser denunciado por una de las dos Partes con un preaviso de seis meses, pudiendo realizarse en todo momento la notificación de la denuncia.

EN FÉ DE LO CUAL, los representantes de los dos Gobiernos : por parte de España, el Excmo. Sr. D. Fernando María Castiella y Maiz, Ministro de Asuntos Exteriores, y por parte de Francia, el Excmo. Sr. Michel Debré, Ministro de Negocios Extranjeros, han firmado el presente Convenio y han puesto sus sellos.

HECHO en Madrid, el día siete de febrero de mil novecientos sesenta y nueve, en doble ejemplar, en francés y en español, dando ambos textos igualmente fé.

Por parte
de la República Francesa :

Michel DEBRÉ

[SEAL — SCEAU]

Por parte
de España :

Fernando Maria CASTIELLA

[SEAL — SCEAU]

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON CULTURAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE SPANISH STATE

The Government of the French Republic and
The Government of the Spanish State,

Desiring to consolidate the cultural ties that have united the two peoples for centuries,

Resolved to organize and develop their collaboration in the fields of education, literature, science and the arts,

Have agreed as follows :

Article I

The Contracting Parties recognizing the importance for each of the two countries of a knowledge of the language and culture of the other, shall encourage their teaching at all levels and their dissemination in every form in their respective territories. They shall also employ the necessary means to ensure the development of their scientific and technical co-operation. They shall keep each other informed of the arrangements made for this purpose.

Article II

Each Contracting Party undertakes to organize the teaching of the language, literature and civilization of the other country at all levels and in all types of institutions in which the official curricula established by law provide for the study of a living foreign language. The two Parties agree in particular to organize regular courses in Spanish and French respectively in their secondary schools and higher educational institutions, according them the same position and importance as the most prominent foreign languages in their respective official curricula.

Each Party shall make the necessary arrangements for establishing and maintaining the departments or teaching or lecturers' posts required for this purpose, in universities, schools and other educational institutions.

¹ Came into force on 6 November 1969, the date of the last of the notifications by the Contracting Parties to the effect that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article XXIII.

The practical results of these arrangements shall be periodically reviewed by the Permanent Mixed Commission provided for in article 22.

Each Contracting Party shall also promote the teaching of the language of the other Party through radio, television and other non-scholastic means.

Article III

With a view to developing the teaching and knowledge of their respective language, literature and culture, the Contracting Parties shall facilitate the establishment and operation of departments or lectureships in institutions of higher education and teaching or assistant teaching posts in secondary schools or other educational institutions.

The Contracting Parties consider it desirable from the standpoint of effectiveness of teaching that lectureships should as far as possible be held by Spaniards in France and Frenchmen in Spain.

Article IV

Each Contracting Party shall promote the installation and operation in its territory of cultural institutions such as institutes of higher studies, study centres or circles, documentation and research centres and libraries, concerned with knowledge and study of the culture of the other Party, and shall grant them the widest possible facilities for this purpose, in accordance with the laws and regulations in force and on a basis of reciprocity.

Each Party shall also encourage the installation and operation of teaching institutions, at all levels, which are officially dependent upon the other Party or are sponsored or recommended by it.

In particular, the Contracting Parties agree to establish, through a supplementary agreement, the statute of the French higher educational institution at Madrid known as Casa de Velazquez.

Article V

The Contracting Parties shall organize exchanges of professors, scholars, teachers, lecturers and assistants. The Mixed Commission established under article 22 shall propose the arrangements for such exchanges.

The Contracting Parties shall also facilitate exchanges of persons who represent or direct cultural organizations in either country.

Article VI

With a view to developing scientific and technical co-operation between the two States, the Contracting Parties decide to promote the exchange of

missions, the granting of scholarships and fellowships for advanced studies or research, the organization of seminars, the dispatch of documentation, the implementation of scientific and technical research programmes, both fundamental and applied, in particular through the participation of institutions or organizations which specialize in such matters and, in general, all activities which may enhance co-operation in the fields of science and technology.

Article VII

Each Contracting Party shall endeavour to develop the practice of granting scholarships and fellowships to students and research workers wishing to pursue studies or undergo further training in the other country. The candidates for the Government scholarships or fellowships of each Contracting Party shall be selected by special Mixed Commissions which shall meet at the beginning of every year, at Paris and Madrid respectively.

Each Contracting Party shall accord to holders of scholarships and fellowships and to students sponsored by the other Party the best possible treatment in accordance with its domestic legislation and on a basis of reciprocity.

Article VIII

Each Contracting Party shall encourage the establishment of vacation courses for teaching personnel, research workers, students and pupils of the other Party.

Article IX

The Contracting Parties shall promote co-operation between the recognized sports organizations and youth organizations in each of the two countries and sports events and youth meetings of an educational, social or professional nature. They shall exchange information concerning organizations and services for the development of exchange movements among young people.

Article X

Each Contracting Party shall seek ways and means of giving full or partial recognition in its territory to the studies completed, the competitive and qualifying examinations passed and the diplomas obtained in the territory or at institutions under the jurisdiction of the other Party.

They shall also endeavour to find the most satisfactory solution to the problems of equivalence for the French *baccalauréat* and the Spanish *bachil-*

lerato. The Permanent Mixed Commission established under article 22 shall submit proposals on this matter and on all questions concerning equivalence.

Article XI

The Contracting Parties shall seek to ensure, by the means available to them and within the limits of their domestic legislation, that, in all categories and at all levels of teaching, issues and information concerning the other Party are presented with the greatest possible objectivity.

In this spirit and in accordance with any recommendations made in this matter by the Permanent Mixed Commission established under article 22, each Party shall endeavour to facilitate the revision of educational manuals or texts, in particular those used in secondary schools for the teaching of literature and history.

Article XII

The Contracting Parties shall grant every facility for the organization of concerts, exhibitions, theatrical performances and other artistic events designed to make their respective cultures better known.

Article XIII

The Contracting Parties shall reciprocally facilitate, within the limits of their national legislation, the entry into their respective territories and the distribution therein of:

- Scientific, technical, literary and artistic books and catalogues relating thereto as well as periodicals and other cultural publications;
- Cinematographic works, musical works (in the form of scores or recordings), and radio and television programmes;
- Works of art and reproductions of such works;

provided that the works referred to are of a cultural nature.

They shall, as far as they are able, provide their assistance for events and exchanges organized in this field.

Article XIV

Each Contracting Party shall take the necessary steps to ensure, in respect of persons from the other Party, the protection of the rights of an author or any other holder of rights to intellectual property and of their legal representatives and assignees in accordance with the Berne

Convention. Such authors' rights shall pertain to literary, educational, scientific and artistic works as covered by the above-mentioned Convention, and to literary, musical and artistic adaptations in the fields of cinematography and radio or television broadcasts.

Article XV

The two Governments shall collaborate closely for the protection of their respective literary and artistic heritage and shall jointly consider action to be taken, within the framework of their legislation, to prevent or eliminate illegal traffic in works of art, documents or any other object of historical or cultural value.

Article XVI

With regard to the provisions of labour legislation relating to the organization and operation of staff relations committees in enterprises, each Contracting Party undertakes to implement, on a reciprocal basis, arrangements to exempt from such provisions the cultural institutions or centres which each maintains or subsidizes in the territory of the other for the purposes of the cultural activities referred to in this Agreement.

Article XVII

The Contracting Parties shall, on the conditions laid down in their domestic regulations, allow the duty-free import of educational, cultural, scientific, technical and artistic material intended for the institutions, cultural centres and teaching establishments maintained by each Party in the territory of the other, save where a commercial purpose or use becomes apparent, and of objects and material to be displayed in the course of cultural events, provided that in this latter case the objects and material shall be returned to the territory of the other Party.

Article XVIII

Each Contracting Party undertakes to accord to nationals of the other Party who are carrying out activities under this Agreement every facility within the limits of its laws and regulations for obtaining their residence visas and professional identity cards, and for the admission of their personal effects and the temporary import and operation of their motor vehicle.

Article XIX

French and Spanish students and French and Spanish nationals exercising a cultural activity in the other country who have the status of em-

ployed persons shall be covered by the social security agreements concluded between France and Spain.

Article XX

The Contracting Parties shall facilitate, as far as possible, the solution of financial problems arising out of the cultural activities of the other Party in its own territory. Such problems may be settled by exchanges of letters or notes between Governments.

Article XXI

The Contracting Parties shall as far as possible encourage the conclusion of an agreement on co-operation between the radio and television organizations of the two countries.

Article XXII

A Permanent Mixed Commission, whose members shall be appointed respectively by the two Governments and to which experts may be attached, shall meet whenever the two Parties deem it necessary, and in principle every two years, at Paris and Madrid alternately. It shall be presided over at Paris by a Frenchman and at Madrid by a Spaniard.

This Permanent Mixed Commission shall consider questions relating to the application of this Agreement. It shall, in particular, study the programme of activities to be undertaken and submit recommendations to the two Governments.

Should technical questions requiring detailed examination appear on its agenda, the Commission may establish Sub-Commissions which shall report to the Commission on their work.

Article XXIII

Each Contracting Party shall notify the other of the fulfilment of its constitutional requirements for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of the last such notification.

Article XXIV

This Agreement is concluded for a period of five years from the date of its entry into force. It shall be extended by tacit agreement unless denounced at least six months before the expiry of the said period of five years. If

extended, it may be terminated by either Party upon six months' notice; notification of denunciation may be given at any time.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the two Governments have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Madrid on 7 February 1969 in duplicate in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

His Excellency
Mr. Michel DEBRÉ
Minister for Foreign Affairs

[SEAL]

For the Government
of the Spanish State:

His Excellency
Mr. Fernando Maria CASTIELLA
Minister for Foreign Affairs

[SEAL]

No. 10708

**FRANCE
and
SPAIN**

Convention concerning reciprocal legal assistance in criminal matters. Signed at Madrid on 9 April 1969

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

**FRANCE
et
ESPAGNE**

**Convention relative à l'entraide judiciaire en matière pénale.
Signée à Madrid le 9 avril 1969**

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT
ESPAGNOL RELATIVE À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE
EN MATIÈRE PÉNALE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement espagnol, désireux de régler l'entraide judiciaire en matière pénale entre les deux États, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les commissions rogatoires en matière pénale sont décernées par les autorités judiciaires compétentes et adressées directement par le Ministère de la Justice de l'État requérant au Ministère de la Justice de l'État requis.

En cas d'urgence, les commissions rogatoires peuvent être adressées directement par les autorités judiciaires compétentes de la Partie requérante aux autorités judiciaires compétentes de la Partie requise à charge pour l'autorité requérante d'en adresser un double par la voie prévue à l'alinéa précédent.

Si l'autorité requise est incompétente, elle transmet d'office la commission rogatoire à l'autorité compétente.

Article 2

Les commissions rogatoires sont exécutées conformément à la législation de l'État requis.

Article 3

Sur sa demande expresse, l'État requérant est informé en temps utile par l'État requis de la date et du lieu d'exécution de la commission rogatoire afin que les autorités ou parties intéressées puissent y assister.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} août 1970, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date (23 juin 1970) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément à l'article 21.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO ESPAÑOL Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FRANCESA, RELATIVO A LA ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA PENAL

El Gobierno del Estado Español y

El Gobierno de la República Francesa, deseando regular la asistencia judicial en materia penal entre los dos Estados, han convenido las estipulaciones siguientes :

Artículo 1º

Las comisiones rogatorias en materia penal emanarán de las Autoridades judiciales, competentes y serán cursadas directamente por el Ministerio de Justicia del Estado requirente, al Ministerio de Justicia del Estado requerido.

En caso de urgencia, las comisiones rogatorias podrán cursarse directamente entre las Autoridades judiciales competentes, pero debiendo la Autoridad requirente remitir un duplicado de la misma por el conducto previsto en párrafo anterior.

Si la Autoridad requerida fuese incompetente, remitirá de oficio, la comisión rogatoria a la Autoridad competente.

Artículo 2

Las comisiones rogatorias serán ejecutadas según la legislación del Estado requerido.

Artículo 3

Cuando el Estado requirente lo solicite, expresamente, será informado, con la suficiente anticipación, por el Estado requerido, de la fecha y del lugar de la ejecución de la comisión rogatoria, para que las Autoridades o las Partes interesadas puedan concurrir al acto.

Article 4

Les commissions rogatoires exécutées sont, dans tous les cas, renvoyées sans délai au Ministère de la Justice de l'État requérant par le Ministère de la Justice de l'État requis, avec les pièces relatives à leur exécution.

Lorsque les commissions rogatoires ne peuvent pas être exécutées, l'État requis en informe immédiatement l'État requérant, par la même voie, en indiquant les raisons de l'inexécution et en renvoyant les pièces qui lui ont été adressées.

Article 5

Les actes de procédure et les décisions judiciaires destinés à être notifiés aux personnes qui se trouvent sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont transmis au Ministère de la Justice de l'État requis par le Ministère de la Justice de l'État requérant.

Article 6

Les demandes de notification doivent contenir les indications suivantes :

- autorité dont émane l'acte ou la décision ;
- nature de l'acte ou de la décision ;
- qualification de l'infraction ;
- nom de la personne poursuivie ou condamnée ;
- nom et adresse du destinataire.

Article 7

L'État requis fait procéder à la notification par simple remise de l'acte ou de la décision au destinataire, à moins que l'État requérant ne demande expressément que la notification soit faite dans les formes prescrites par la loi de l'État requis. La preuve de la notification se fait au moyen soit d'un récépissé daté et signé par le destinataire, soit d'une attestation de l'autorité requise constatant le fait, la forme et la date de la notification ; l'un ou l'autre de ces documents est immédiatement transmis au Ministère de la Justice de l'État requérant par le Ministère de la Justice de l'État requis.

Si la notification ne peut avoir lieu, le Ministère de la Justice de l'État requis renvoie l'acte au Ministère de la Justice de l'État requérant, en indi-

Artículo 4

Una vez ejecutadas las comisiones rogatorias, en todos los casos serán devueltas sin demora al Ministerio de Justicia del Estado requirente por el Ministerio de Justicia del Estado requerido, con los documentos y piezas relativos a su ejecución.

Cuando las comisiones rogatorias no puedan ser ejecutadas, el Estado requerido informará inmediatamente de ello al Estado requirente, por el mismo conducto, con indicación de los motivos y devolución de los documentos y piezas recibidos.

Artículo 5

Los documentos procesales y las resoluciones judiciales que hayan de ser entregados o notificados a personas que se encuentren en el territorio de una de las Partes contratantes, serán enviados al Ministerio de Justicia del Estado requerido por el Ministerio de Justicia del Estado requirente.

Artículo 6

Las peticiones de entrega de los documentos o de notificación de resoluciones, que tengan por objeto las diligencias a que se refiere el artículo anterior, deberán tener las siguientes indicaciones :

- Autoridades de las que emanan el documento o la resolución.
- Naturaleza del documento o de la resolución.
- Calificación de la infracción.
- Nombre de la Persona encausada o condenada.
- Nombre y dirección del destinatario.

Artículo 7

El cumplimiento de las diligencias a que se refieren los dos artículos precedentes, se llevará a cabo por las Autoridades del Estado requerido mediante la simple entrega del documento o de la resolución al destinatario, a no ser que el Estado requirente pida expresamente que la notificación se haga de acuerdo con las formalidades exigidas por la legislación del Estado requerido. Estas diligencias se acreditarán mediante un recibo fechado y firmado por el destinatario, o por una certificación de la Autoridad requerida dando fe del hecho, la forma y la fecha de la notificación. Uno u otro documento será remitido inmediatamente al Ministerio de Justicia del Estado requirente, por el Ministerio de Justicia del Estado requerido.

Si la diligencia no pudiera efectuarse, el Ministerio de Justicia del Estado requerido devolverá el documento al Ministerio de Justicia del Estado

quant les raisons qui s'opposent à cette notification. Si le destinataire refuse de recevoir l'acte, l'État requis précise, autant que possible, les circonstances et les motifs du refus.

Article 8

La notification des actes de procédure et des décisions judiciaires et l'exécution des commissions rogatoires ne donnent lieu qu'au remboursement des frais entraînés par l'intervention d'experts ou d'officiers ministériels, lorsque celle-ci a été demandée par l'État requérant.

Article 9

Si, dans une affaire pénale, l'État requérant estime nécessaire la comparution personnelle, devant ses autorités judiciaires, d'un témoin ou d'un expert se trouvant dans l'autre État, il en fait mention dans la demande de remise de la citation qu'il adresse à l'État requis.

L'État requis engage le témoin ou l'expert à se rendre à l'invitation qui lui est faite et fait connaître la réponse du témoin ou de l'expert à l'État requérant.

S'il y a lieu, les indemnités de voyage et de séjour, calculées depuis la résidence du témoin ou de l'expert, sont au moins égales à celles prévues par les tarifs et règlements en vigueur dans l'État où la comparution doit avoir lieu. Sur la demande du témoin ou de l'expert, il peut lui être fait, par l'intermédiaire des autorités de sa résidence, et pour le compte de l'État requérant l'avance de tout ou partie des frais de voyage.

Article 10

Si dans une affaire pénale, l'un des deux États estime nécessaire la comparution personnelle devant son autorité judiciaire, en qualité de témoin ou en vue d'une confrontation, d'un individu détenu dans l'autre État, une demande est adressée à cet effet au ministère de la Justice de l'État requis par le Ministère de la Justice de l'État requérant.

Il est donné suite à cette demande, à moins que des considérations particulières ne s'y opposent, sous la condition de renvoyer le détenu dans le plus bref délai et compte tenu des dispositions de l'article de la présente Convention.

Article 11

Aucun témoin ou expert, de quelque nationalité qu'il soit, qui, à la suite d'une citation, comparait devant les autorités judiciaires de l'État requérant,

requirente, indicando las causas determinantes del incumplimiento. Si el destinatario se negase a recibir el documento, se hará constar, si fuera posible, las circunstancias y los motivos de la negativa.

Artículo 8

La entrega de los documentos procesales, la notificación de las resoluciones judiciales y la ejecución de las comisiones rogatorias, únicamente darán lugar al reembolso de los gastos ocasionados por la intervención de peritos, o de funcionarios públicos autorizados a percibir una remuneración por su participación en la diligencia, cuando ésta haya sido especialmente solicitada por el Estado requirente.

Artículo 9

Si en una causa penal, el Estado requirente estimase necesaria la comparecencia personal ante sus Autoridades judiciales de un testigo o de un perito que se encuentre en el otro Estado, lo hará constar en la petición de entrega de la citación que dirija al Estado requerido.

El Estado requerido instará al testigo o al perito para que acepte la invitación que le haya sido hecha y dará a conocer su respuesta al Estado requirente.

Cuando proceda, el importe de las indemnizaciones de viaje y estancia, calculado desde la residencia del testigo o perito, no podrá ser inferior al previsto en las tarifas y Reglamentos vigentes en el Estado en que deba efectuarse la comparecencia. A petición del testigo o del perito, podrá anticipársele, por mediación de las Autoridades de su residencia y por cuenta del Estado requirente, la totalidad o parte de los gastos de viaje.

Artículo 10

Si en una causa penal se considerase necesaria la comparecencia personal ante las Autoridades judiciales de un Estado, en calidad de testigo o para un careo de un individuo detenido en el otro Estado, se dirigirá a este efecto una petición al Ministerio de Justicia del Estado requerido por el Ministerio de Justicia del Estado requirente.

Se accederá a esta petición, a no ser que se opongan a ello consideraciones especiales, con la condición de devolver al detenido en el plazo más breve posible y de observar lo dispuesto en el artículo 11 de este Convenio.

Artículo 11

El testigo o perito, cualquiera que sea su nacionalidad, que, como consecuencia de una citación, comparezca ante las Autoridades judiciales

ne peut être ni poursuivi, ni détenu, ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle dans cet État pour des faits ou des condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'État requis.

Article 12

Aucune personne, de quelque nationalité qu'elle soit, citée devant les autorités judiciaires de l'État requérant afin d'y répondre de faits pour lesquels elle fait l'objet de poursuites et qui comparaît volontairement, ne peut être ni poursuivie ni détenue ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle dans cet État pour des faits ou des condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'État requis et non visés par la citation.

Article 13

L'immunité prévue aux articles 11 et 12 susvisés cesse lorsque le témoin, l'expert ou la personne poursuivie, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant pendant un délai ininterrompu de trente jours après que sa présence n'était plus requise par les autorités judiciaires, est néanmoins demeuré sur ce territoire ou y est retourné après l'avoir quitté.

Article 14

L'État requis n'est pas tenu de donner suite à une demande d'entraide judiciaire s'il estime qu'elle est de nature à porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à son ordre public.

Article 15

Les Parties contractantes se donnent réciproquement avis des condamnations pénales comportant inscription au casier judiciaire sur leur propre territoire prononcées par les autorités judiciaires de l'une d'elles à l'encontre des ressortissants de l'autre.

Ces avis sont donnés également lorsque le condamné apparaît comme étant à la fois ressortissant des deux États.

Ils sont envoyés par l'entremise des Ministères de la Justice des deux États.

Article 16

Les Parties contractantes se communiquent, sur demande, les extraits du casier judiciaire, conformément à la législation de l'État requis.

Les demandes d'extraits de casier judiciaire sont adressées par l'entremise des Ministères de la Justice des deux États. Le motif des demandes est précisé.

del Estado requirente, no podrá ser perseguido, detenido, o sometido a ninguna otra limitación de su libertad individual, por hechos o condenas anteriores a su salida del territorio del Estado requerido.

Artículo 12

Ninguna persona, cualquiera que sea su nacionalidad, que sea citada por las Autoridades judiciales del Estado requirente, y comparezca voluntariamente, para responder de hechos por los cuales se le siga en el mismo un procedimiento, podrá ser perseguida, detenida, o sometida a ninguna limitación de su libertad individual en ese Estado, por hechos o condenas anteriores a su salida del Estado requerido y que no constasen en la citación.

Artículo 13

La inmunidad prevista en los precedentes artículos 11 y 12, cesará, cuando el testigo, el perito, o la persona encausada hayan tenido la posibilidad de abandonar el territorio del Estado requirente durante un plazo ininterrumpido de 30 días, a partir del momento en que su presencia ya no sea requerida por las Autoridades judiciales y, no obstante, permanezca en dicho territorio, o regrese a él después de haberlo abandonado.

Artículo 14

El Estado requerido podrá negarse a ejecutar una petición de asistencia judicial, si considera que por su naturaleza atenta a su soberanía, a su seguridad o a su orden público.

Artículo 15

Las Partes contratantes se informarán recíprocamente de las sentencias penales, que originen inscripciones en el registro de antecedentes de su propio territorio, y que sean dictadas por las Autoridades judiciales de una de ellas contra súbditos de la otra.

Se darán también estos informes, cuando el condenado aparezca, a la vez, como nacional de ambos Estados.

Los informes se enviarán por mediación de los respectivos Ministerios de Justicia.

Artículo 16

Las Partes contratantes se comunicarán también los antecedentes penales, de acuerdo con la legislación del Estado requerido, cuando una de ellas lo solicite expresamente.

Las peticiones de antecedentes penales, se cursarán por medio de los Ministerios de Justicia respectivos, haciendo constar el motivo de la petición.

Article 17

Les commissions rogatoires et, d'une manière générale, les différentes demandes d'entraide judiciaire de même que les pièces qui les accompagnent, sont adressées dans la langue de l'État requérant sans traduction dans la langue de l'État requis. Toutefois, l'État requérant peut, s'ils l'estime opportun, joindre à sa demande une traduction dans la langue de l'État requis.

Article 18

Les articles 13, 14 et 15 de la Convention d'extradition du 14 décembre 1877¹ sont remplacés par les dispositions correspondantes de la présente Convention.

Article 19

Les difficultés qui pourraient résulter de l'interprétation et de l'application de la présente Convention seront réglées par la voie diplomatique.

Article 20

La présente Convention s'applique au territoire de la République française et au territoire de l'État espagnol.

Article 21

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci prendra effet le premier jour du deuxième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

La présente Convention est conclue sans limitation de durée. Chacune des Parties contractantes pourra la dénoncer avec un préavis d'un an.

FAIT à Madrid, le 9 avril 1969, en double exemplaire, en langues française et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :
R. DE BOISSESON

Pour le Gouvernement espagnol :
Fernando CASTIELLA

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome IV, p. 358.

Artículo 17

Las comisiones rogatorias y, en general, las diferentes peticiones de asistencia judicial, así como los documentos y piezas que los acompañen, serán redactadas en el idioma del Estado requirente, sin traducción al idioma del Estado requerido. Sin embargo, el Estado requirente podrá acompañarlas de una traducción, si lo considera oportuno.

Artículo 18

Se derogan los artículos 13, 14 y 15 del Convenio de extradición de 14 de diciembre de 1877, que quedan sustituidos por el presente Convenio.

Artículo 19

Las dificultades que suscite la interpretación y la aplicación del presente Convenio, serán resueltas por la vía diplomática.

Artículo 20

El presente Convenio se aplicará al territorio del Estado español y al territorio de la República Francesa.

Artículo 21

Cada una de las Partes contratantes notificará a la otra el cumplimiento de las normas constitucionales necesarias para hacer aplicable en su territorio el presente Convenio. Este entrará en vigor el día primero del segundo mes, a partir de la fecha de la última de dichas notificaciones.

El presente Convenio se concluye sin limitación de tiempo, pudiendo ser denunciado por cada una de las Partes con un previo aviso de un año.

HECHO en Madrid el 9 de Abril de 1969, en doble ejemplar cada uno de ellos en idioma español y francés, haciendo fe ambos textos.

Por el Gobierno de la República Francesa :

R. DE BOISSESON

[SEAL — SCEAU]

Por el Gobierno español :

Fernando CASTIELLA

[SEAL — SCEAU]

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE SPANISH GOVERN-
MENT CONCERNING RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE
IN CRIMINAL MATTERS

The Government of the French Republic and the Government of the Spanish State, desiring to regulate legal assistance in criminal matters between the two States, have agreed on the following provisions :

Article 1

Letters rogatory in criminal matters shall be issued by the competent judicial authorities and transmitted direct by the Ministry of Justice of the requesting State to the Ministry of Justice of the requested State.

In urgent cases, letters rogatory may be transmitted direct by the competent judicial authorities of the requesting Party to the competent judicial authorities of the requested Party, the requesting authority being required to transmit a copy thereof through the channel specified in the preceding paragraph.

If the requested authority lacks competence in the matter, it shall of its own motion transmit the letters rogatory to the competent authority.

Article 2

Letters rogatory shall be executed in accordance with the law of the requested State.

Article 3

At its express request, the requesting State shall be informed in good time by the requested State of the date and place of execution of the letters rogatory so that interested authorities or parties may be present.

Article 4

After execution, letters rogatory shall in all cases be returned without delay to the Ministry of Justice of the requesting State by the Ministry of

¹ Came into force on 1 August 1970, i.e., the first day of the second month following the date (23 June 1970) of the last of the notifications by each of the Contracting Parties to the other to the effect that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 21.

Justice of the requested State together with the documents relating to their execution.

Where letters rogatory cannot be executed, the requested State shall immediately notify the requesting State accordingly, through the same channel, stating the reasons for non-execution and returning whatever documents have been sent to it.

Article 5

Judicial documents to be served on persons present in the territory of one of the Contracting Parties and judicial decisions to be notified to such persons, shall be transmitted to the Ministry of Justice of the requested State by the Ministry of Justice of the requesting State.

Article 6

Applications for service or notification shall contain the following particulars :

- The name of the authority which issued the document or rendered the decision ;
- The nature of the document or decision ;
- The legal classification of the offence ;
- The name of the accused or convicted person ;
- The name and address of the intended recipient of the document or notification.

Article 7

The requested State shall cause service or notification to be effected by simple delivery of the document or decision to the person named in it unless the requesting State expressly asks for service or notification to be effected in the form prescribed by the law of the requested State. Proof of service or notification shall consist either of a dated receipt signed by the person named or of a certificate by the requested authority confirming that service or notification had been effected and indicating the manner and date thereof; one or the other of these documents shall be transmitted forthwith to the Ministry of Justice of the requesting State by the Ministry of Justice of the requested State.

If it is not possible to effect service, the Ministry of Justice of the requested State shall return the document to the Ministry of Justice of the requesting State, indicating the circumstances which prevented service. If the person named refuses to accept service of the document, the requested State shall specify, in so far as possible, the circumstances of, and the reasons for, his refusal.

Article 8

Apart from expenses incurred for the services of experts or of officers of justice, where such services are requested by the requesting State, no refund of expenses shall be made in connexion with the services of judicial documents, the notification of judicial decisions or the execution of letters rogatory.

Article 9

If, in a criminal matter, the requesting State deems it necessary for a person present in the other State to appear before its judicial authorities as a witness or expert, it shall so indicate in the request for service of the summons which it transmits to the requested State.

The requested State shall invite the witness or expert to comply with the request made to him and shall inform the requesting State of his reply.

Where appropriate, travel and subsistence allowances shall be calculated from the place of residence of the witness or expert and shall be at least equal to those provided for under the scales and regulations in force in the State in which his appearance is required. At the request of the witness or expert, he may be advanced all or part of his travel expenses through the authorities of his place of residence, the cost thereof to be borne by the requesting State.

Article 10

If, in a criminal matter, one of the two States deems it necessary for a person held in custody in the other State to appear before its judicial authorities as a witness or for purposes of confrontation, an appropriate request shall be transmitted to the Ministry of Justice of the requested State by the Ministry of Justice of the requesting State.

The request shall be complied with, unless special reasons exist for not doing so, on the understanding that the person in custody is to be returned as soon as possible and with due regard for the provisions of article 11 of this Convention.

Article 11

No person of whatsoever nationality who, in response to a summons, appears before the judicial authorities of the requesting State as a witness or expert may be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of his personal liberty in the said State by reason of an act committed or a conviction pronounced prior to his departure from the territory of the requested State.

Article 12

No person of whatsoever nationality who, in response to a summons, appears voluntarily before the judicial authorities of the requesting State to answer for acts which are the subject of proceedings against him shall be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of his personal liberty in the said State by reason of an act committed or a conviction pronounced prior to his departure from the territory of the requested State and not specified in the summons.

Article 13

The immunity provided for in articles 11 and 12 above shall cease if the witness, expert or prosecuted person, having had the opportunity to leave the territory of the requesting State at any time during an uninterrupted period of thirty days after the date on which his presence ceases to be required by the judicial authorities, nevertheless fails to leave that territory during the said period, or having left it, returns thereto.

Article 14

The requested State shall not be bound to comply with a request for legal assistance if it considers that to do so might impair its sovereignty or security or the maintenance of law and order.

Article 15

The Contracting Parties shall report to each other all convictions, pronounced by the judicial authorities of either of them against nationals of the other, which are required to be entered in the judicial records in their respective territories.

Such reports shall be made even where the convicted person proves to be a national of both States.

The reports shall be transmitted through the Ministries of Justice of the two States.

Article 16

The Contracting Parties shall transmit to each other on request, in accordance with the law of the requested State, extracts from the judicial records.

Requests for extracts from the judicial records shall be transmitted through the Ministries of Justice of the two States. The reasons for such requests shall be specified.

Article 17

Letters rogatory and, in general, the various types of requests for legal assistance as well as the documents accompanying them shall be drawn up in the language of the requesting State without a translation in the language of the requested State. However, the requesting State may, if it sees fit, attach a translation.

Article 18

Articles 13, 14 and 15 of the Extradition Convention of 14 December 1877 are superseded by the corresponding provisions of this Convention.

Article 19

Any difficulties arising in connexion with the interpretation and application of this Convention shall be settled through the diplomatic channel.

Article 20

This Convention shall apply to the territory of the French Republic and to the territory of the Spanish State.

Article 21

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required in order to give effect to this Convention. The latter shall enter into force on the first day of the second month following the date of the second such notification.

This Convention is concluded for an indefinite period of time. Either Contracting Party may denounce it by giving one year's notice.

DONE at Madrid on 9 April 1969, in duplicate in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic :

R. DE BOISSESON

[SEAL]

For the Spanish Government :

Fernando CASTIELLA

[SEAL]

No. 10709

FRANCE
and
SPAIN

**Convention concerning the national service of persons
with dual nationality (with annexes and exchange of
letters). Signed at Madrid on 9 April 1969**

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

FRANCE
et
ESPAGNE

**Convention relative au service national des double-nationaux
(avec annexes et échange de lettres). Signée à Madrid
le 9 avril 1969**

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT
ESPAGNOL RELATIVE AU SERVICE NATIONAL DES
DOUBLE-NATIONAUX

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement espagnol, désireux de mettre fin aux difficultés que rencontrent en matière d'obligations du service national et, notamment d'obligations militaires, ceux de leurs ressortissants qui possèdent à la fois les nationalités française et espagnole, sont convenus d'adopter les dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les dispositions de la présente convention s'appliquent aux nationaux des deux États qui possèdent concurremment les nationalités française et espagnole, à l'exception de ceux qui acquièrent après leur majorité l'une ou l'autre de ces nationalités par voie de naturalisation.

Les personnes qui possèdent à la fois les nationalités française et espagnole dans des conditions telles qu'elles peuvent prétendre au bénéfice de la présente convention y sont désignées sous le terme « double-nationaux ».

Article 2

Les double-nationaux qui résident dans l'un ou l'autre des deux États sont tenus d'accomplir leurs obligations d'activité du service national dans l'État où ils ont eu leur résidence habituelle la plus longue pendant les douze mois qui ont précédé la date à laquelle ils ont atteint l'âge de dix-huit ans.

Les double-nationaux qui, à l'âge de dix-huit ans, résident dans un État tiers ont la faculté de choisir celui des deux États sous la loi duquel ils désirent satisfaire à leurs obligations d'activité du service national. A cet effet, ils souscrivent deux exemplaires de la déclaration du modèle A ci-annexé devant le représentant consulaire de l'État sous la loi duquel ils désirent servir. Cette autorité les fait parvenir aux administrations compétentes des deux États.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} août 1970, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi la date (9 juin 1970) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 13.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO ESPAÑOL Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA FRANCESA, RELATIVO AL SERVICIO MILITAR Y NACIONAL DE LOS DOBLE-NACIONALES

El Gobierno del Estado Español y el Gobierno de la República Francesa, deseando poner fin a las dificultades que encuentran en lo que se refiere al servicio nacional y, sobre todo, al servicio militar, aquellos de sus nacionales que poseen a la vez las nacionalidades española y francesa, han convenido adoptar las disposiciones siguientes :

Artículo 1

Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán a los nacionales de los dos Estados que posean simultáneamente las nacionalidades española y francesa, con excepción de aquellos que adquirieran, después de su mayoría de edad, una u otra de esas nacionalidades mediante naturalización.

Las personas que posean a la vez las nacionalidades española y francesa en condiciones tales que puedan pretender acogerse a los beneficios del presente Convenio, son designadas en el mismo con el término de « doble-nacionales ».

Artículo 2

Los doble-nacionales que residan en uno u otro de los dos Estados, están obligados a cumplir el servicio nacional o militar activo, en el Estado en que hayan residido más tiempo durante los doce meses anteriores a la fecha en que cumplan la edad de 18 años.

Los doble-nacionales que, a la edad de 18 años residan en un tercer Estado, podrán optar, entre los dos Estados, por aquel bajo cuya Ley deseen cumplir su servicio nacional o militar activo. A este efecto, suscribirán dos ejemplares de la declaración del modelo « A » anejo a este Convenio, en la Representación Consular del Estado bajo cuya Ley deseen servir. Dicha Representación los hará llegar a las Autoridades competentes de los dos Estados.

Les personnes qui acquièrent la qualité de double-national après l'âge de dix-huit ans et qui n'ont pas alors satisfait aux obligations légales d'activité de l'un ou l'autre des deux États les accomplissent conformément à la loi de celui où elles ont eu leur résidence habituelle la plus longue pendant les douze mois qui ont précédé la date de l'acquisition de leur seconde nationalité.

Article 3

Nonobstant les dispositions de l'article précédent, les double-nationaux ont la faculté de prendre volontairement du service dans l'État de leur choix avant d'avoir été appelés par l'autre État pour accomplir leurs obligations d'activité du service national. Le temps de service actif qu'ils ont ainsi accompli en qualité d'engagé vient en déduction de la durée de leurs obligations légales d'activité dans l'État où, en application des dispositions de l'article précédent, ils auraient dû normalement accomplir le service actif.

Article 4

Les double-nationaux visés aux articles 2 et 3 précédents justifient de leur situation à l'égard de l'État sous la loi duquel ils n'ont pas à servir du fait, soit de leur résidence, soit de leur option, soit de leur engagement, par la production d'un certificat conforme à l'un des modèles ci-annexés (B dans les deux premières hypothèses, C dans la dernière). Ce certificat leur est délivré, soit d'office au moment où ils ont satisfait à leurs obligations d'activité, soit sur leur demande à tout autre moment, par les autorités compétentes de l'État sous la loi duquel ils ont servi ou auraient servi s'ils n'avaient pas été régulièrement dispensés ou exemptés.

Article 5

Les double-nationaux qui se trouvent dans les conditions fixées aux articles précédents, qu'ils aient effectivement accompli le service ou qu'ils en aient été régulièrement, soit exemptés, soit dispensés, en application de la législation en vigueur dans l'État où ils résident ou en faveur duquel ils ont opté, sont considérés comme ayant satisfait à toutes les obligations du service national qui leur sont imposées en temps de paix par les lois de l'État où ils n'ont pas été appelés à servir.

Toutefois, ceux d'entre eux qui, après avoir effectué leurs obligations légales d'activité dans l'un des deux États, résident dans l'autre État d'une façon habituelle pendant deux ans, y sont, à l'expiration de cette période, soumis à toutes les autres obligations du service national.

Las personas que adquieran la calidad de doble-nacionales después de cumplidos los 18 años de edad y que no hayan satisfecho las obligaciones correspondientes al servicio nacional o militar activo, en alguno de los dos Estados, las cumplirán de conformidad con la Ley de aquel en que hayan residido más tiempo durante los doce meses anteriores a la fecha de adquisición de su segunda nacionalidad.

Artículo 3

No obstante las disposiciones del artículo precedente, los doble-nacionales podrán hacer voluntariamente el servicio en el Estado que elijan antes de que sean llamados por el otro Estado para cumplir su servicio nacional o militar activo. El tiempo de servicio activo que cumplan en calidad de voluntarios, se deducirá de la duración del periodo de actividad que deban satisfacer en el Estado en que, en aplicación de las disposiciones del artículo precedente, habrían debido cumplir normalmente el servicio activo.

Artículo 4

Los doble-nacionales a los que se refieren los artículos 2 y 3 precedentes, justificarán su situación respecto al Estado bajo cuya Ley no les corresponda servir por razón de su residencia, de su opción, o de su compromiso voluntario, mediante la presentación de un certificado que se ajustará a los modelos anejos a este Convenio (el « B » en las dos primeras hipótesis y el « C » en la última). Este certificado les será entregado, bien de oficio en el momento en que hayan cumplido su servicio activo, o bien a petición propia en cualquier otro momento, por las Autoridades competentes del Estado bajo cuya Ley hayan servido, o hubieran servido de no haber sido regularmente dispensados o declarados exentos.

Artículo 5

Los doble-nacionales que se encuentren en las condiciones señaladas en los artículos precedentes, tanto si han cumplido efectivamente el servicio, como si han sido declarados exentos, o dispensados del mismo de acuerdo con la legislación vigente, en el Estado en el que residan, o en favor del cual han optado, serán considerados como habiendo cumplido todas las obligaciones del servicio nacional o del servicio militar que les sean impuestas en tiempo de paz por las leyes del Estado en el que no han sido llamados a servir.

Sin embargo, aquellos que después de haber cumplido su servicio activo en uno de los dos Estados, residan en el otro Estado de una forma habitual durante dos años, quedarán al terminar este periodo sometidos, en este último Estado, a las demás obligaciones del servicio nacional o militar.

Article 6

Sont exclus du bénéfice de la présente convention les double-nationaux qui se seraient soustraits aux obligations prévues par celle-ci. A cette fin, les autorités compétentes de l'État où ces double-nationaux auraient dû remplir lesdites obligations les signalent aux autorités compétentes de l'autre État.

Article 7

En cas de mobilisation partielle ou totale, chaque Partie contractante ne peut appeler que les double-nationaux qui résident habituellement sur son territoire et ceux qui, résidant dans un État tiers, ont satisfait à leurs obligations d'activité du service national dans l'État qui décrète la mobilisation.

Article 8

Les double-nationaux qui, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente convention, ont satisfait aux obligations du service national actif dans l'un des deux États, sont considérés comme ayant satisfait à ces obligations dans l'autre État.

Toutefois, les dispositions de l'alinéa précédent n'affectent pas la situation, du point de vue pénal, des double-nationaux qui ont fait l'objet d'une condamnation définitive avant l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 9

Les dispositions de la présente convention n'affectent en rien la condition juridique des intéressés en matière de nationalité.

Article 10

Les modalités d'application de la présente convention seront fixées, d'un commun accord, par les administrations compétentes des deux États.

Article 11

Les deux États régleront par la voie diplomatique toutes les difficultés qui pourraient découler de l'interprétation ou de l'application de la présente convention y compris les questions relatives à la régularisation des situations individuelles antérieures, qui sont visées à l'article 8.

Artículo 6

Quedarán excluidos de los beneficios de este Convenio los doble-nacionales que no cumplan con las obligaciones derivadas del mismo. A este efecto, las Autoridades competentes del Estado en que les correspondería cumplir dichas obligaciones a esos doble-nacionales, informarán a las Autoridades competentes del otro Estado.

Artículo 7

En caso de movilización parcial o total, cada Parte contratante sólo podrá movilizar a los doble-nacionales que residan habitualmente en su territorio y a aquellos que, residiendo en un tercer Estado, hayan cumplido las obligaciones del servicio nacional o militar en el Estado que decreta la movilización.

Artículo 8

Se considerará que los doble-nacionales que, antes de la entrada en vigor del presente Convenio, hayan cumplido las obligaciones del servicio nacional o militar activo en uno de los dos Estados, estarán exentos de cumplir esas obligaciones en el otro Estado.

Sin embargo, las disposiciones del párrafo precedente no afectarán, desde el punto de vista penal, a los doble-nacionales que hayan sido condenados por sentencia firme, antes de la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 9

Las disposiciones del presente Convenio no afectan en nada a la condición jurídica de los interesados en lo que se refiere a su nacionalidad.

Artículo 10

Las modalidades de aplicación del presente Convenio serán fijadas, de común acuerdo, por las Autoridades competentes de los dos Estados.

Artículo 11

Los dos Estados resolverán por la vía diplomática todas las dificultades que se deriven de la interpretación o de la aplicación del presente Convenio, incluidas las relativas a la regularización de las situaciones individuales a las que se refiere el artículo 8.

Article 12

La présente convention s'applique au territoire de la République Française et au territoire de l'État espagnol.

Article 13

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour rendre la présente convention applicable. Celle-ci entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra la date de la dernière de ces notifications.

La présente convention est conclue sans limitation de durée, chacune des Parties contractantes pouvant la dénoncer avec un préavis d'un an.

FAIT à Madrid, le 9 avril 1969, en double exemplaire, en langues française et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :
R. DE BOISSESON

Pour le Gouvernement espagnol :
Fernando Maria CASTIELLA

Artículo 12

El presente Convenio se aplicará al territorio del Estado español y al territorio de la República Francesa.

Artículo 13

Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra que por su parte se han cumplido las normas legales requeridas para que sea aplicable el presente Convenio.

El presente Convenio entrará en vigor el primer día del segundo mes que siga a la fecha de la última de estas notificaciones. Este se concluye sin limitación de tiempo, pudiendo ser denunciado por cada una de las Partes con un aviso previo de un año.

FIRMADO en Madrid, el nueve de abril de mil novecientos sesenta y nueve, en doble ejemplar, en lenguas española y francesa, siendo ambos igualmente válidos.

Por el Gobierno español :

[*Illegible — Illisible*]¹

[SEAL — SCEAU]

Por el Gobierno de la República Francesa :

[*Illegible — Illisible*]²

[SEAL — SCEAU]

¹ Fernando M. Castiella.

² R. de Boisseson.

.....¹.

DÉCLARATION D'OPTION

PRÉVUE PAR L'ARTICLE 2, DEUXIÈME ALINÉA,
DE LA CONVENTION FRANCO-ESPAGNOLE SUR LE SERVICE NATIONAL

Modèle A

L'an mil neuf cent, le,
a comparu devant nous²,
le nommé, né à, le,
carte d'identité nationale n°³,
lequel, ayant sa résidence habituelle à l'âge de dix-huit ans à,
a déclaré opter pour accomplir ses obligations d'activité du service national sous
la loi⁴, conformément aux dispositions de l'article 2,
deuxième alinéa, de la convention franco-espagnole sur le service national.

M., après avoir pris connaissance du présent acte
dont il lui a été donné lecture et s'être engagé à accomplir les obligations résultant
de l'option qu'il exerce, signe avec nous.

A, le

5

*L'intéressé*⁶.

¹ Désignation de l'autorité devant laquelle la déclaration est souscrite.

² Consul de

³ Document d'identité.

⁴ Française ou espagnole.

⁵ Timbre et signature de l'autorité consulaire.

⁶ Signature de l'intéressé.

.....¹.

DECLARACION DE OPCION

PREVISTA POR EL ARTÍCULO 2, SEGUNDO PÁRRAFO,
DEL CONVENIO HISPANO-FRANCÉS RELATIVO AL SERVICIO NACIONAL O MILITAR

Modelo A

El de mil novecientos
comparece ante el ²
provisto de ³ número
y que tiene su residencia habitual a la edad de 18 años en

.....
declara optar por cumplir sus obligaciones del servicio nacional o militar según
la Ley ⁴ de acuerdo con las disposiciones del artículo 2,
segundo párrafo, del Convenio hispano-francés sobre el servicio militar o nacional.

D., después de conocer el contenido de este acta,
de la que se le da lectura, y de haberse comprometido a cumplir las obligaciones
derivadas de la opción que ejecuta, firma con el autorizante.

En el de

5

El interesado ⁶

¹ Designación de la Autoridad ante la que se firma la declaración.

² Cónsul

³ Documento de identidad

⁴ Española o francesa

⁵ Sello y firma de la Autoridad Consular.

⁶ Firma del interesado.

..... 1.

CERTIFICAT DE SITUATION

PRÉVU PAR L'ARTICLE 4 DE LA CONVENTION FRANCO-ESPAGNOLE
RELATIVE AU SERVICE NATIONAL

Modèle B

Le ¹
certifie que le nommé (nom, prénoms),
né à, le,
carte nationale d'identité n^o ²,
³ { ayant à dix-huit ans sa résidence habituelle à,
ayant à la date d'acquisition de la qualité de double-national après dix-huit ans
sa résidence à,
est tenu d'effectuer ses obligations d'activité du service national sous la loi ⁴

.....
³ { — Il a été inscrit sur les tableaux de recensement en vue de son appel ultérieur
.....
— Il a été appelé le
— Il a été exempté en raison de son inaptitude physique
.....
— Il a été dispensé en qualité de

A, le

5

¹ Désignation de l'autorité ayant établi le certificat.

² Document d'identité.

³ Rayer les mentions inutiles.

⁴ Française ou espagnole.

⁵ Signature et timbre de l'autorité ayant établi le certificat.

.....¹.

CERTIFICACION DE SITUACION MILITAR

PREVISTA EN EL ART. 4º. DEL CONVENIO HISPANO-FRANCÉS
RELATIVO AL SERVICIO NACIONAL O MILITAR

Modelo B

El ¹
certifica que (apellidos y nombre)
nacido en el
provisto de ² nº

³ { que tiene 18 años y su residencia habitual en
que ha adquirido después de los 18 años la doble-nacionalidad y tiene su resi-
dencia habitual en

está obligado a cumplir sus obligaciones del servicio nacional o militar activo según
la Ley ⁴

³ { — Ha sido incluido en el alistamiento para su ulterior llamamiento en
.....
— Ha sido llamado a filas el
— Ha sido declarado exento por su inaptitud física
.....
— Ha sido dispensado en su calidad de

En a

5

¹ Designación de la Autoridad que certifica.

² Documento de identidad.

³ Tachar lo que no se utilice.

⁴ Española o francesa.

⁵ Sello y firma de la Autoridad que certifica.

.....¹.

CERTIFICAT DE SITUATION
PRÉVU PAR L'ARTICLE 4 DE LA CONVENTION FRANCO-ESPAGNOLE
RELATIVE AU SERVICE NATIONAL

Modèle C

Le¹,
certifie que le nommé,
né à, le,
carte nationale d'identité n^o 2,
ayant au moment de son engagement sa résidence habituelle à,
....., a souscrit un engagement de³, au titre
du service national⁴,
en date du

A, le

5

¹ Désignation de l'autorité ayant établi le certificat.

² Document d'identité.

³ Durée du contrat.

⁴ Français ou espagnol.

⁵ Signature et timbre de l'autorité ayant établi le certificat.

..... 1.

CERTIFICADO DE SITUACION MILITAR

PREVISTO POR EL ARTICULO 4º. DEL CONVENIO HISPANO-FRANCÉS
RELATIVO AL SERVICIO NACIONAL O MILITAR

Modelo C

El ¹
 certifica que
 nacido el en
 provisto de ² nº
 que tiene en el momento de su compromiso voluntario su residencia en

 ha firmado un compromiso de ingreso por ³
 para hacer el servicio nacional o militar ⁴
 el de

En a

5

¹ Autoridad que certifica.

² Documento de identidad.

³ Duración del compromiso.

⁴ Español o francés.

⁵ Sello y firma de la Autoridad que certifica.

ÉCHANGE DE LETTRES — EXCHANGE OF LETTERS

I

Madrid, le 9 avril 1969

Monsieur le Ministre,

L'article 8, premier alinéa de la Convention relative au service national des double-nationaux, que nous avons signée ce jour, prévoit que les double-nationaux qui, antérieurement à l'entrée en vigueur de la Convention, auront satisfait aux obligations du service national actif dans l'un des deux États, seront considérés comme ayant satisfait à ces obligations dans l'autre État.

Afin d'obvier aux difficultés éventuelles d'application de cette disposition, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence que les autorités compétentes des deux États prennent les dispositions utiles pour éviter, dans toute la mesure du possible, que les double-nationaux titulaires d'un document attestant qu'ils ont accompli les obligations légales du service national dans l'un des deux États et qui feraient l'objet dans l'autre de poursuites ou d'une condamnation non définitive pour n'avoir pas accompli ces obligations, ne soient l'objet de ce fait d'une mesure restrictive de leur liberté au moment de leur entrée sur le territoire de cet État.

Il est entendu que pour l'examen de la situation des double-nationaux en cause, il sera notamment tenu compte des indications données au cours des négociations selon lesquelles le passeport national espagnol n'est délivré qu'aux ressortissants espagnols ayant régulièrement satisfait à leurs obligations militaires légales.

Je serais obligé à votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si ces propositions recueillent l'accord du Gouvernement espagnol.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

[*Illisible - Illegible*]¹

A Son Excellence M. Fernando Castiella y Maiz
Ministre des Affaires Extérieures

¹ R. de Boisseson.

II

[SPANISH TEXT - TEXTE ESPAGNOL]

Madrid, 9 de abril de 1969

Señor Embajador :

Tengo la honra de referirme a su carta de fecha de hoy, que dice lo siguiente :

« El primer apartado del artículo 8 del Convenio relativo al servicio nacional o militar de los doble-nacionales, que hemos firmado con esta fecha, prevé que para los doble-nacionales que, con anterioridad a la entrada en vigor del Convenio, hubiesen cumplido sus obligaciones del servicio nacional o militar activo en uno de los dos Estados, se considerará que han cumplido estas obligaciones en el otro Estado.

« Con el fin de resolver las dificultades eventuales que puedan derivarse de la aplicación de esta disposición tengo la honra de proponer que, las Autoridades competentes de ambos Estados, tomen las medidas adecuadas para evitar, en lo posible, que los doble-nacionales que sean titulares de un documento por el que se acredite que han cumplido las obligaciones legales del servicio nacional o militar en uno de los dos Estados y que sean objeto en el otro de un procedimiento o de una condena definitiva, por no haber cumplido en el mismo esas obligaciones, no sean por ello objeto de medidas restrictivas de su libertad, en el momento de su entrada en ese Estado. »

« Se entiende que para el examen de la situación de esos doble-nacionales, serán especialmente tenidas en cuenta las indicaciones hechas en el curso de la negociación, según las cuales, el pasaporte nacional español sólo se concede a los españoles que están en regla con sus obligaciones militares legales.

« Le ruego que haga saber si estas propuestas merecen la conformidad de su Gobierno ».

Tengo la honra de comunicarle la conformidad de mi Gobierno con el contenido de su carta.

Le ruego acepte, señor Embajador, la seguridad de mi más alta consideración.

Fernando María CASTIELLA

Excmo. Señor Barón Robert de Boisseson
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de Francia
Madrid

[TRADUCTION¹ - TRANSLATION²]

Madrid, le 9 avril 1969

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre en date de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon Gouvernement sur le contenu de votre lettre.

Je vous prie d'accepter, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

Fernando María CASTIELLA

Son Excellence Monsieur le Baron Robert de Boisseson
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France
à Madrid

¹ Traduction du Gouvernement français.

² Translation by the French Government.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF
THE SPANISH STATE CONCERNING THE NATIONAL
SERVICE OF PERSONS WITH DUAL NATIONALITY

The Government of the French Republic and the Government of the Spanish State, desiring to put an end to the difficulties relating to national service obligations, and, in particular, military obligations encountered by their nationals who possess both French and Spanish nationality, have agreed to adopt the following provisions :

Article 1

The provisions of this Convention shall apply to nationals of both States who possess French and Spanish nationality simultaneously, with the exception of persons who acquire either of these nationalities by naturalization after attaining their majority.

Persons who possess both French and Spanish nationality in such conditions as to be able to claim the benefits of this Convention shall be referred to therein as "dual nationals".

Article 2

Dual nationals residing in one of the two States shall be required to fulfil their national service obligations in the State in which they were resident for the longest time during the 12 months preceding the date on which they reached the age of 18 years.

Dual nationals who, at the age of 18 years, are resident in a third State shall have the option of fulfilling their national service obligations under the law of either one of the two States. They shall for that purpose sign in duplicate a declaration in the form of the attached model A before the consular representative of the State under whose law they wish to serve. The said representative shall transmit the declaration to the competent authorities of the two States.

¹ Came into force on 1 August 1970, i.e., the first day of the second month following the date (9 June 1970) of the last of the notifications by each of the Contracting Parties to the other to the effect that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 13.

Persons who acquire dual nationality after the age of 18 years and have not yet fulfilled in either State their legal obligations in respect of national service shall fulfil them in accordance with the law of the State in which they were resident for the longest time during the 12 months preceding the date on which they acquired the second nationality.

Article 3

Notwithstanding the provisions of the preceding article, dual nationals may volunteer for service in the State of their choice before being called by the other State to fulfil their national service obligations. The period of service which they have thus completed as volunteers shall be deducted from the term of their legal obligations in respect of service in the State in which, pursuant to the preceding article, they would normally have been required to perform their active service.

Article 4

The dual nationals referred to in articles 2 and 3 shall give evidence of their status in relation to the State under whose law they are not, by reason of their residence, option or voluntary enlistment, required to serve and shall do so by producing a certificate in the form of one of the attached models (model B for the first two reasons and model C for the last). This certificate shall be issued to them either automatically at the time when they have fulfilled their obligations in respect of service or upon their request at any other time by the competent authorities of the State under whose law they served or would have served if they had not been duly excused or exempted.

Article 5

Dual nationals whose situation is covered by the provisions of the preceding articles shall be deemed to have fulfilled all national service obligations imposed upon them in time of peace by the laws of the State in which they have not been called up for service, if they have actually performed their service or have been duly exempted or excused therefrom pursuant to the laws in force in the State in which they are resident or for which they have opted.

Where, however, such persons, after fulfilling their legal obligations in respect of service in one of the two States, later reside habitually in the other State for a period of two years, they shall, upon expiry of that period, be subject to all other national service obligations in the latter State.

Article 6

The benefits of this Convention shall be withheld from dual nationals who have evaded the obligations established in it. To this end, the competent authorities of the State in which such dual nationals should have fulfilled the said obligations shall report them to the competent authorities of the other State.

Article 7

In the event of partial or total mobilization, each Contracting Party may call up only those dual nationals who are habitually resident in its territory and those who, although resident in a third State, fulfilled their national service obligations in the State which decrees the mobilization.

Article 8

Dual nationals who, before the entry into force of this Convention, fulfilled their national service obligations in one of the two States, shall be deemed to have fulfilled them in the other State.

Nevertheless, the provisions of the preceding paragraph shall not affect the statutes under criminal law of those dual nationals on whom a definitive sentence was imposed before the entry into force of this Convention.

Article 9

The provisions of this Convention shall in no way affect the juridical status of the persons concerned in the matter of nationality.

Article 10

Regulations for putting this Convention into effect shall be established, by mutual agreement, by the competent authorities of the two States.

Article 11

The two States shall settle through the diplomatic channel all difficulties which may derive from the interpretation or application of this Convention and those relating to the settlement of previous individual situations mentioned in article 8.

Article 12

This Convention shall apply to the territory of the French Republic and to the territory of the Spanish State.

Article 13

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the constitutional procedures required to render this Convention applicable. The Convention shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last of these notifications.

This Convention is concluded for an indefinite period and may be denounced by either Party at any time subject to one year's notice.

DONE at Madrid, on 9 April 1969, in duplicate, in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

R. DE BOISSESON

[SEAL]

For the Government of the Spanish State:

Fernando María CASTIELLA

[SEAL]

..... 1.

DECLARATION OF OPTION

PROVIDED FOR IN THE SECOND PARAGRAPH OF ARTICLE 2
OF THE FRANCO-SPANISH CONVENTION ON NATIONAL SERVICE

Model A

On the day of in the year one thousand nine hundred
there appeared before us ²
the person named born at on
holding national identity card ³ No.

who, having his habitual residence at the age of eighteen years at
..... has declared that he opts to fulfil his national service obligations under ⁴
..... law in conformity with the provisions of the second para-
graph of article 2 of the Franco-Spanish Convention on National Service.

Mr. having acquainted himself with the contents of
this document, which has been read to him, and having undertaken to fulfil the
obligations of the option he has exercised, signs the document with us.

At on

5

The person concerned ⁶

¹ Authority before which the declarations is signed.

² Consul of

³ Identity document.

⁴ French or Spanish.

⁵ Stamp and signature of the consular authority.

⁶ Signature of the person concerned.

.....¹.

CERTIFICATE OF MILITARY STATUS
PROVIDED FOR IN ARTICLE 4 OF THE FRANCO-SPANISH
CONVENTION ON NATIONAL SERVICE

Model B

The ¹
certifies that the person named (surname, given names)
born at on
holding national identity card ² No.

³ { — Having his habitual residence at the age of eighteen years at
.....
— Having acquired dual nationality after eighteen years of age and having
his habitual residence at

is required to fulfil his national service obligations under ⁴
law.

³ { — His name has been recorded in the recruitment list with a view to his eventual
call-up in
— He was called up on
— He has been exempted as physically unfit
.....
— He has been excused, as a

At on

5

¹ Authority which drew up the certificate.

² Identity document.

³ Delete if not applicable.

⁴ French or Spanish.

⁵ Signature and stamp of the authority which drew up the certificate.

.....¹.

CERTIFICATE OF MILITARY STATUS
PROVIDED FOR IN ARTICLE 4 OF THE FRANCO-SPANISH
CONVENTION ON NATIONAL SERVICE

Model C

The ¹
certifies that the person named
born at on
holding national identity card ² No.
who at the time of his voluntary enlistment had his habitual residence at
.....
has signed a ³ contract of voluntary enlistment
for ⁴ national service on.....

At on

5

¹ Authority which drew up the certificate.

² Identity document.

³ Duration of the contract.

⁴ French or Spanish.

⁵ Signature and stamp of the authority which drew up the certificate.

EXCHANGE OF LETTERS

I

Madrid, 9 April 1969

Sir,

The first paragraph of article 8 of the Convention concerning the National Service of Persons with Dual Nationality, which we signed today, provides that dual nationals who, before the entry into force of the Convention, fulfilled their national service obligations in one of the two States shall be deemed to have fulfilled them in the other State.

In order to obviate any difficulties in the application of this provision, I have the honour to propose that the competent authorities of the two States should take the necessary steps to ensure, so far as possible, that dual nationals who are in possession of a document certifying that they have fulfilled their legal obligations in respect of national service in one of the two States and who are prosecuted or given a non-definitive sentence in the other State for non-fulfilment of such obligations are not, for that reason, subjected to measures restricting their liberty at the time when they enter the territory of that State.

It is understood that, in considering the status of such dual nationals, account will be taken in particular of the statements made in the course of the negotiations to the effect that the Spanish national passport is issued only to Spanish nationals who have duly fulfilled their legal military obligations.

I should be grateful if Your Excellency would indicate whether these proposals are acceptable to the Spanish Government.

Accept, Sir, etc.

R. DE BOISSESON

His Excellency Mr. Fernando Castiella y Maiz
Minister for Foreign Affairs

II

Madrid, 9 April 1969

Sir,

I have the honour to refer to your letter of today's date, which reads as follows :

See letter I

I have the honour to inform you of my Government's agreement to the contents of your letter.

Accept, Sir, etc.

Fernando María CASTIELLA

His Excellency Baron Robert de Boisseson
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of France
Madrid

No. 10710

**FRANCE
and
SPAIN**

Convention on the recognition and enforcement of judicial and arbitral decisions and authentic acts in civil and commercial matters. Signed at Paris on 28 May 1969

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

**FRANCE
et
ESPAGNE**

Convention sur la reconnaissance et l'exécution des décisions judiciaires et arbitrales et des actes authentiques en matière civile et commerciale. Signée à Paris le 28 mai 1969

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistrée par la France le 3 septembre 1970.

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT
ESPAGNOL SUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCU-
TION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES ET ARBITRALES
ET DES ACTES AUTHENTIQUES EN MATIÈRE
CIVILE ET COMMERCIALE DU 28 MAI 1969

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement espagnol, désireux, dans les rapports entre les deux États, d'assurer la reconnaissance et l'exécution des décisions judiciaires et arbitrales et des actes authentiques en matière civile et commerciale sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

La présente Convention est applicable, en matière civile et commerciale, aux décisions des tribunaux des Parties contractantes ainsi qu'aux décisions arbitrales rendues et aux actes authentiques reçus sur leurs territoires.

Elle ne s'applique pas en matière de :

- 1^o Faillite, concordat ou autres procédures analogues;
- 2^o Sécurité sociale;
- 3^o Dommages dans le domaine nucléaire.

Article 2

Pour l'application de la présente Convention on entend :

1^o Par « décisions », les décisions rendues en matière contentieuse ou gracieuse, quel que soit le nom qui leur est donné ou la juridiction dont elles émanent ainsi que les décisions rendues par des arbitres;

2^o Par « tribunal d'origine », le tribunal qui a rendu la décision dont la reconnaissance ou l'exécution est demandée;

3^o Par « État d'origine », l'État sur le territoire duquel le tribunal d'origine a son siège, la décision arbitrale a été rendue ou l'acte authentique reçu;

¹ Entrée en vigueur le 29 mars 1970, soit 60 jours après la date (28 janvier 1970) de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 21.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
FRANCOESA Y EL GOBIERNO ESPAÑOL, SOBRE EL
RECONOCIMIENTO Y EJECUCION DE DECISIONES
JUDICIALES Y ARBITRALES Y ACTAS AUTENTICAS,
EN MATERIA CIVIL Y MERCANTIL

El Gobierno de la República Francesa y el Gobierno español, en su deseo de garantizar, en el marco de sus relaciones, el reconocimiento y la ejecución de las decisiones judiciales y arbitrales y de las actas auténticas en materia civil y mercantil, han convenido las siguientes estipulaciones :

Artículo 1

El presente Convenio es aplicable, en materia civil y mercantil, a las decisiones de los Tribunales de las Partes Contratantes, así como a las decisiones arbitrales dictadas y a las actas auténticas originadas en su territorio.

No se aplicará a las siguientes materias :

1º Quiebra, convenios de acreedores y cualquier otro procedimiento análogo.

2º Seguridad Social.

3º Daños de origen nuclear.

Artículo 2

A los efectos del presente Convenio, se entenderá :

1º Por « decisión », toda resolución recaída en procedimiento contencioso o voluntario, cualquiera que sea su nombre y la jurisdicción de que emane, así como las dictadas por los árbitros.

2º Por « Tribunal de origen » aquél que ha dictado la resolución cuyo reconocimiento o ejecución se solicita.

3º Por « Estado de origen », el Estado en cuyo territorio el Tribunal de origen tiene su sede, o se produce la decisión arbitral o el acta auténtica.

4° Par « tribunal requis », le tribunal auquel il est demandé de reconnaître ou de rendre la décision ou l'acte exécutoire;

5° Par « État requis », l'État sur le territoire duquel la reconnaissance ou l'exécution est demandée;

6° Par « actes authentiques », les actes ayant force exécutoire selon la loi de l'État d'origine.

Article 3

Les décisions rendues par un tribunal de l'une des Parties contractantes sont reconnues sur le territoire de l'autre :

1° Si le tribunal d'origine était compétent au sens de l'article 7 de la présente Convention;

2° Si, dans l'État d'origine, la décision ne peut plus faire l'objet d'un recours ordinaire et est susceptible d'exécution.

Article 4

La reconnaissance est refusée si :

1° Les conditions prévues à l'article précédent ne sont pas remplies;

2° La décision est contraire à l'ordre public de l'État requis;

3° L'acte introductif d'instance n'a pas été signifié ou notifié régulièrement et en temps utile à la partie défaillante pour qu'elle puisse se défendre;

4° Un litige entre les mêmes parties, fondé sur les mêmes faits et ayant le même objet :

a) Est pendant devant le tribunal de l'État requis premier saisi, ou

b) A donné lieu à une décision rendue dans l'État requis, ou

c) A donné lieu à une décision rendue dans un autre État et réunissant les conditions nécessaires à sa reconnaissance dans l'État requis.

Article 5

La reconnaissance ne peut être refusée pour la seule raison que le tribunal d'origine a appliqué une loi autre que celle qui aurait été applicable d'après les règles de droit international privé de l'État requis sauf en ce qui concerne l'état ou la capacité des personnes. Même dans ces cas, la reconnaissance

4º Por « Tribunal requerido », el Tribunal de que se solicita el reconocimiento o la ejecución de las decisiones o actas.

5º Por « Estado requerido », el Estado en cuyo territorio se solicita el reconocimiento o la ejecución.

6º Por « Acta auténtica », todos los documentos que, según la ley del Estado de origen, tienen fuerza ejecutiva.

Artículo 3

Las resoluciones dictadas por los Tribunales de una de las Partes Contratantes serán reconocidas en el territorio de la otra :

1º Si el Tribunal de origen es competente conforme a lo dispuesto en el artículo 7º, del presente Convenio.

2º Si en el Estado de origen, la decisión no puede ser objeto de un recurso ordinario y es susceptible de ejecución.

Artículo 4

El reconocimiento será denegado :

1º Cuando no se cumplan las condiciones previstas en el artículo precedente.

2º Cuando la decisión sea contraria al orden público del Estado requerido.

3º Cuando la iniciación del proceso no ha sido notificada regularmente y en tiempo útil a la parte condenada, para defenderse.

4º Cuando un litigio entre las mismas partes, fundado en los mismos hechos y sobre el mismo objeto :

- a) esté pendiente ante un Tribunal del Estado requerido, con anterioridad a la presentación de la demanda de cuya ejecución se trata.
- b) haya originado una decisión en el Estado requerido.
- c) haya dado lugar, en otro Estado, a una decisión que reúna las condiciones necesarias para su reconocimiento en el Estado requerido.

Artículo 5

No podrá denegarse el reconocimiento, por el solo motivo de que el Tribunal de origen haya aplicado una ley distinta a la que correspondería según las reglas de Derecho Internacional privado del Estado requerido, excepto en lo que se refiere al estado o capacidad de las personas. Aún

ne peut être refusée si l'application de la loi désignée par lesdites règles eût abouti au même résultat.

Article 6

Sous réserve de ce qui est nécessaire pour l'application des articles qui précèdent, le tribunal requis ne procède à aucun examen du fond de la décision rendue dans l'État d'origine.

Article 7

Le tribunal d'origine est considéré comme compétent au sens de la Convention :

1^o Lorsque, lors de l'introduction de l'instance, le défendeur avait son domicile ou sa résidence habituelle dans l'État d'origine;

2^o Lorsque, lors de l'introduction de l'instance, le défendeur avait dans l'État d'origine un établissement ou une succursale de nature commerciale, industrielle ou autre, et s'il a été cité dans cet État pour un litige relatif à l'activité de l'établissement ou de la succursale considérés;

3^o Lorsque le fait dommageable sur lequel est fondée l'action en dommages-intérêts est survenu dans l'État d'origine;

4^o Lorsque l'action a pour objet une contestation relative à un immeuble situé dans l'État d'origine;

5^o Lorsque le défendeur s'est soumis expressément à la compétence du tribunal de l'État d'origine soit par une élection de domicile, soit par toute autre stipulation attributive de compétence;

6^o Lorsque le défendeur a présenté des défenses au fond sans avoir contesté la compétence du tribunal d'origine;

7^o Lorsque, en matière commerciale, sur l'accord exprès ou tacite du demandeur et du défendeur, l'obligation contractuelle qui fait l'objet du litige a été ou devait être exécutée sur le territoire de l'État d'origine;

8^o Lorsque, en matière de succession mobilière, le défunt avait son dernier domicile sur le territoire de l'État d'origine ou était ressortissant de cet État.

Article 8

La compétence du tribunal de l'État d'origine peut ne pas être reconnue lorsque le droit de l'État requis attribue une compétence exclusive, à raison de la matière, aux juridictions de cet État.

en estos casos, no se denegará el reconocimiento cuando la aplicación de la Ley que corresponda, según dichas reglas, hubiese producido el mismo resultado.

Artículo 6

El Tribunal requerido, no procederá a ningún examen del fondo de la resolución dictada en el Estado de origen, excepto en lo que sea necesario para la aplicación de los artículos precedentes.

Artículo 7

El Tribunal de origen se considerará competente, a efectos de este Convenio :

1º Cuando, en el momento de la presentación de la demanda, el demandado tenga su domicilio o su residencia habitual en el Estado de origen.

2º Cuando en el momento de la presentación de la demanda, el demandado tuviera, en el Estado de origen, un establecimiento o una sucursal de carácter mercantil, industrial o de cualquier otra naturaleza, y haya sido citado, en dicho Estado, para un litigio relativo a la actividad de aquellos establecimientos o sucursales.

3º Cuando el hecho dañoso sobre el cual se funda la acción indemnizatoria ha ocurrido en el Estado de origen.

4º Cuando la acción tiene por objeto una controversia relativa a un inmueble situado en el Estado de origen.

5º Cuando el demandado se ha sometido expresamente a la competencia del Tribunal del Estado de origen, bien por una elección de domicilio, bien por cualquier otra estipulación atributiva de la competencia.

6º Cuando el demandado ha formulado su oposición al fondo del litigio, sin oponerse a la competencia del Tribunal de origen.

7º Cuando, en materia mercantil, por acuerdo expreso o tácito del demandante y demandado, la obligación contractual objeto del litigio, ha sido o debía ser ejecutada, en el territorio del Estado de origen.

8º Cuando en materia de sucesión mobiliaria, el causante tuvo su último domicilio en el territorio del Estado de origen, o era nacional del mismo.

Artículo 8

El Tribunal requerido podrá no reconocer la competencia del Tribunal de origen, cuando, con arreglo a su propia legislación, la competencia, por razón de la materia, esté atribuida, exclusivamente, a la jurisdicción de su propio Estado.

Article 9

Lors de l'appréciation de la compétence du tribunal d'origine, l'autorité requise est liée par les constatations de fait sur lesquelles ce tribunal a fondé sa compétence, à moins qu'il ne s'agisse d'une décision par défaut.

Article 10

Les tribunaux de chacune des Parties contractantes ont la faculté soit de se dessaisir, soit de surseoir à statuer, lorsque la même demande fondée sur la même cause et entre les mêmes Parties est déjà pendante devant un tribunal de l'autre État et s'il peut en résulter une décision susceptible d'être reconnue en vertu de la présente Convention.

Les dispositions de l'alinéa précédent ne font pas obstacle à ce que des mesures provisoires ou conservatoires soient ordonnées, en cas d'urgence, par les tribunaux de chacune des Parties contractantes, quel que soit le tribunal saisi du fond du litige.

Article 11

Toute décision rendue par un tribunal de l'État d'origine sera déclarée exécutoire dans l'État requis lorsque les conditions exigées pour sa reconnaissance sont remplies.

Article 12

Les décisions arbitrales rendues valablement sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont reconnues sur le territoire de l'autre si elles satisfont aux dispositions des articles 3, 4 et 15 autant que ces dispositions sont applicables.

Article 13

La procédure tendant à obtenir l'exécution de la décision est régie par le droit de l'État requis dans la mesure où la présente Convention n'en dispose pas autrement.

Le jugement accordant l'exequatur à une décision d'un tribunal ne peut pas être attaqué par la voie de l'opposition.

Si la décision statue sur plusieurs chefs de demande qui sont dissociables, l'exécution peut être accordée partiellement.

Artículo 9

En la apreciación de la competencia del Tribunal de origen, la autoridad requerida estará vinculada por declaraciones de hecho en que dicho Tribunal fundó su competencia, excepto cuando se trate de una decisión dictada en rebeldía.

Artículo 10

Los Tribunales de cada Parte Contratante podrán, según los casos, declarar la inadmisión o suspender temporalmente, el curso de una demanda, cuando fundada en la misma causa y entre las mismas Partes, exista otra demanda ante un Tribunal del otro Estado y pueda producirse una decisión susceptible de ser reconocida en virtud del presente Convenio.

No obstante lo dispuesto en el párrafo anterior, los Tribunales de cada Parte contratante podrán, en caso de urgencia, decretar medidas provisionales o cautelares, cualquiera que sea el Tribunal que entienda en el fondo del litigio.

Artículo 11

Las decisiones dictadas por un Tribunal del Estado de origen serán declaradas ejecutivas en el Estado requerido, siempre que se cumplan las condiciones exigidas para su reconocimiento.

Artículo 12

Las decisiones arbitrales dictadas válidamente en el territorio de una de las Partes Contratantes, serán reconocidas en el territorio de la otra, si cumplen las disposiciones de los artículos 3, 4 y 15 en cuanto les sean aplicables.

Artículo 13

El procedimiento para obtener la ejecución, será el establecido por el ordenamiento del Estado requerido, en cuanto no se oponga a lo dispuesto en este Convenio.

La resolución concediendo el « exequatur » a una decisión judicial, no podrá ser impugnada por vía de oposición.

Si la decisión contiene pronunciamientos sobre diferentes peticiones separables, contenidas en la demanda, la ejecución podrá ser concedida parcialmente.

Article 14

Les actes authentiques exécutoires sur le territoire de l'une des Parties contractantes sont déclarés exécutoires sur le territoire de l'autre par la juridiction compétente selon la loi de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution est demandée.

La juridiction vérifie seulement si les actes réunissent les conditions nécessaires à leur authenticité sur le territoire de la Partie contractante où ils ont été reçus et si les dispositions dont l'exécution est poursuivie n'ont rien de contraire à l'ordre public de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exequatur est requis.

Article 15

La Partie qui invoque la reconnaissance ou qui demande l'exécution doit produire :

1^o Une expédition complète de la décision réunissant les conditions nécessaires à son authenticité;

2^o L'original de l'exploit de signification de la décision ou de tout autre acte qui tient lieu de signification;

3^o Le cas échéant, une copie authentique de la citation de la partie qui a fait défaut à l'instance et toutes pièces de nature à établir que cette citation l'a atteinte en temps utile;

4^o Toutes pièces de nature à établir que la décision est exécutoire sur le territoire de l'État d'origine et ne peut plus faire l'objet de voie de recours ordinaire.

Ces documents doivent être accompagnés, sauf dispense de la juridiction compétente, d'une traduction, certifiée conforme, soit par un agent diplomatique ou consulaire, soit par un traducteur assermenté, soit par toute autre personne autorisée à cet effet dans l'un des deux États. Ils sont dispensés de légalisation.

Article 16

La Partie admise à l'assistance judiciaire gratuite dans l'État d'origine en bénéficiera pour tout acte de procédure tendant à faire reconnaître ou exécuter la décision dans l'État requis.

Article 17

Les dispositions de la présente Convention ne sont pas applicables aux décisions judiciaires rendues par défaut avant la date de son entrée en vigueur.

Artículo 14

Las « actas auténticas » ejecutables en el territorio de una de las Partes Contratantes, serán declaradas ejecutivas en el territorio de la otra, por la jurisdicción que sea competente según la Ley de la Parte Contratante en cuyo territorio se solicita la ejecución.

La jurisdicción se limitará a comprobar si las actas reúnen las condiciones necesarias de autenticidad en el territorio de la Parte Contratante donde han sido autorizadas y si, las disposiciones cuya ejecución se solicita, no se oponen al orden público de la Parte Contratante en cuyo territorio se solicita el « *exequatur* ».

Artículo 15

La parte que pretenda el reconocimiento o solicite la ejecución, deberá presentar :

1º Testimonio literal y completo de la decisión que reúna las condiciones necesarias para su autenticidad.

2º El original de la cédula de notificación de la decisión o cualquier otro documento que la sustituya.

3º En su caso, copia auténtica de la citación de la Parte que no se hubiera personado en las actuaciones y cuantos documentos sean necesarios para acreditar que aquélla fué recibida en tiempo útil.

4º Cualquier documento que acredite que la decisión es ejecutiva en el territorio del Estado de origen y que no puede ser objeto de un recurso ordinario.

Estos documentos deberán acompañarse, salvo dispensa de la jurisdicción competente, de una traducción certificada conforme por un Agente diplomático o consular, por un traductor jurado, o por cualquiera otra persona autorizada al efecto, en cualquiera de los dos Estados. Estos documentos están dispensados de su legalización.

Artículo 16

La parte que en el Estado de origen goce del beneficio de asistencia judicial gratuita, disfrutará del mismo en todos los actos del procedimiento de reconocimiento o ejecución de la decisión de que se trate, en el Estado requerido.

Artículo 17

Las disposiciones del presente Convenio no serán aplicables a las decisiones judiciales que hubieren sido dictadas en rebeldía con anterioridad a la fecha de su entrada en vigor.

Article 18

Les différends relatifs à l'interprétation et à l'application de la présente Convention qui pourraient s'élever entre les Parties contractantes seront réglés par la voie diplomatique.

Article 19

La présente Convention ne déroge pas aux Conventions auxquelles les deux États sont ou seront Parties et qui, dans des matières particulières, règlent la reconnaissance et l'exécution des décisions.

Article 20

La présente Convention s'applique en ce qui concerne la France, à ses départements européens et d'outre-mer et, en ce qui concerne l'Espagne, à son territoire national.

Article 21

Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour la mise en vigueur de la présente Convention qui prendra effet soixante jours après la date de la dernière notification.

Article 22

La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Elle peut être dénoncée à tout moment par chacune des Parties contractantes, la dénonciation prenant effet à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de sa notification au Ministère des affaires étrangères de l'autre État.

FAIT à Paris, le 28 mai 1969, en deux exemplaires, en langues française et espagnole, faisant l'un et l'autre également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :
Jean DE LIPKOWSKI

Pour le Gouvernement
espagnol :
Pedro CORTINA Y MAURI

Artículo 18

Las diferencias entre las Partes Contratantes relativas a la interpretación y aplicación del presente Convenio, serán resueltas por la vía diplomática.

Artículo 19

El presente Convenio no afectará a otros sobre materias especiales, suscritos o que puedan suscribir las Partes regulando el reconocimiento y la ejecución de decisiones.

Artículo 20

El presente Convenio se aplicará, respecto a España, a su territorio nacional y, en lo que concierne a Francia, a sus Departamentos europeos y de Ultramar.

Artículo 21

Cada una de las Partes Contratantes, notificará a la otra el cumplimiento de los requisitos constitucionales necesarios para la entrada en vigor del presente Convenio, que tendrá efecto sesenta días después de la fecha de la última notificación.

Artículo 22

El presente Convenio tendrá una duración ilimitada. Podrá ser denunciado en cualquier momento por cada una de las Partes Contratantes y la denuncia surtirá efecto seis meses después de la fecha de su notificación al Ministerio de Asuntos Exteriores del otro Estado.

HECHO en París, el 28 de Mayo de 1969, en dos ejemplares, en lengua francesa y española, haciendo fé los dos.

Por el Gobierno
de la República Francesa :

[*Illegible — Illisible*]¹

Por el Gobierno Español :

[*Illegible — Illisible*]²

¹ Jean de Lipkowski.

² Pedro Cortina y Mauri.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF
SPAIN ON THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT
OF JUDICIAL AND ARBITRAL DECISIONS AND
AUTHENTIC ACTS IN CIVIL AND COMMERCIAL MAT-
TERS OF 28 MAY 1969

The Government of the French Republic and the Government of Spain, desiring, in relations between the two States, to ensure the recognition and enforcement of judicial and arbitral decisions and authentic acts in civil and commercial matters, have agreed on the following provisions :

Article 1

This Convention shall apply to judgements rendered in civil and commercial matters by the courts of the Contracting Parties and to arbitral decisions rendered and authentic acts drawn up in their territories.

It shall not be applicable in matters involving :

1. Bankruptcy, composition or other similar proceedings;
2. Social security;
3. Nuclear damage.

Article 2

For the purposes of this Convention :

1. The term "decision" means any decision rendered in contentious or voluntary proceedings, irrespective of the name given to it and the court or tribunal by which it is rendered, and any decision rendered by arbitrators;
2. The term "court of origin" means the court or tribunal which rendered the decision whose recognition or enforcement is sought;
3. The term "State of origin" means the State in whose territory the court of origin has its seat, the arbitral decision was rendered or the authentic act was drawn up;
4. The term "court applied to" means the court applied to for the recognition or enforcement of the decision or act;

¹ Came into force on 29 March 1960, i.e. 60 days after the date (28 January 1970) of the last of the notifications by each of the Contracting Parties to the effect that the constitutional requirements had been fulfilled, in accordance with article 21.

5. The term "State applied to" means the State in whose territory recognition or enforcement is sought;

6. The term "authentic acts" means acts enforceable under the law of the State of origin.

Article 3

Decisions rendered by a court of one of the Contracting Parties shall be recognized in the territory of the other :

1. If the court of origin had jurisdiction within the meaning of article 7 of this Convention;

2. If, in the State of origin, the decision is no longer subject to an ordinary review and has become enforceable.

Article 4

Recognition shall be refused :

1. If the conditions specified in the previous article have not been fulfilled;

2. If the decision is contrary to the public policy of the State applied to;

3. If the writ instituting proceedings was not served or delivered to the defaulting party in due form and in good time for that party to defend himself;

4. If an action between the same parties based on the same cause and having the same purpose :

(a) Is pending before a court of the State applied to, and was instituted prior to the proceedings in connexion with which recognition is sought;

(b) Has formed the subject of a decision rendered in the State applied to;

(c) Has formed the subject of a decision which was rendered in another State and which meets the conditions necessary for its recognition in the State applied to.

Article 5

Recognition shall not be refused on the sole ground that the court of origin has applied a law other than that which would have been applicable under the rules of private international law of the State applied to, except with regard to the status or capacity of persons. Even in such cases, recognition shall not be refused if the application of the law specified in those rules would have led to the same result.

Article 6

Except in so far as may be necessary for the application of the preceding articles, the court applied to shall not undertake any examination of the merits of the decision rendered in the State of origin.

Article 7

The court of origin shall be considered to have jurisdiction under this convention :

1. If, on the date of the institution of proceedings, the defendant was domiciled or habitually resident in the State of origin;

2. If, on the date of the institution of proceedings, the defendant had a commercial, industrial or other establishment or branch establishment in the State of origin or had been served with a summons in that State in an action relating to the operation of such establishment or branch establishment;

3. If, in the case of a claim for damages, the tort was committed in the State of origin;

4. If the subject of the action is a dispute relating to immovable property situated in the State of origin;

5. If the defendant has expressly submitted to the jurisdiction of the court of the State of origin, either by election of domicile or through some other agreement conferring jurisdiction;

6. If the defendant has entered a defence on the merits without contesting the jurisdiction of the court of origin;

7. If, in a commercial matter, by express or tacit agreement between the plaintiff and the defendant, the contractual obligation which is the subject of the action has been or should have been discharged in the territory of the State of origin;

8. If, in a matter relating to the inheritance of movable property, the deceased was last domiciled in the territory of the State of origin or was a national of that State.

Article 8

The jurisdiction of the court of the State of origin may not be recognized in matters which, under the law of the State applied to, are within the exclusive jurisdiction of the courts of that State.

Article 9

In determining the competence of the court of origin, the authority applied to shall be bound by the findings of fact on which that court based its jurisdiction, except in the case of a decision by default.

Article 10

The courts of each of the Contracting Parties may either refuse to proceed with the case or defer a decision where, as between the same parties, the same claim, based on the same cause of action, is already pending before a court of the other State and the proceedings may lead to a decision which qualifies for recognition by virtue of this Convention.

The provisions of the preceding paragraph shall not prevent the application, in urgent cases, of interim or conservatory measures ordered by the courts of either of the Contracting Parties, regardless of which court is dealing with the merits of the case.

Article 11

Any decision rendered by a court of the State of origin shall be declared enforceable in the State applied to if the conditions necessary for its recognition are met.

Article 12

Valid arbitral decisions rendered in the territory of one of the Contracting Parties shall be recognized in the territory of the other Party if they satisfy the conditions prescribed in articles 3, 4 and 15, to the extent that the said conditions are applicable.

Article 13

The procedure for obtaining enforcement of the decisions shall be governed by the law of the State applied to, except as otherwise specified in this Convention.

A stay of execution may not be granted against the executory declaration relating to a decision of a court.

If the decision pertains to a number of items which may be dissociated, enforcement may be granted on a partial basis.

Article 14

Authentic acts enforceable in the territory of one of the Contracting Parties shall be declared enforceable in the territory of the other Party by the court or tribunal competent under the law of the Contracting Party in whose territory enforcement is requested.

The court or tribunal shall confine itself to determining whether such acts have been duly authenticated in the territory of the Contracting Party

in which they were drawn up and whether the provisions whose enforcement is requested contain anything contrary to the public policy of the Contracting Party in whose territory enforcement is requested.

Article 15

The Party claiming recognition or requesting enforcement shall produce :

1. A complete copy of the decision, duly certified;
2. The original certificate of notification of the decision or any other document constituting notification;
3. If necessary, an authenticated copy of the summons served on the defaulting party and any documentary evidence that the summons reached him in good time;
4. Any documentary evidence that the decision is enforceable in the territory of the State of origin and is no longer subject to an ordinary review.

These documents shall, except where a waiver is granted by the competent authority, be accompanied by a translation certified by a diplomatic or consular agent, by a sworn translator or by any other person authorized for that purpose in either of the two States. They shall be exempt from authentication.

Article 16

A party receiving free legal aid in the State of origin shall be entitled to such aid in respect of any proceedings instituted with a view to securing the recognition or enforcement of the decision in the State applied to.

Article 17

The provisions of this Convention shall not apply to judicial decisions rendered by default before the date of its entry into force.

Article 18

Any dispute which may arise between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Convention shall be settled through the diplomatic channel.

Article 19

This Convention shall not affect the other conventions to which the two States are or may become parties and which govern the recognition and enforcement of decisions in special matters.

Article 20

This Convention shall apply, in the case of France, to its European and overseas departments and, in the case of Spain, to its national territory.

Article 21

Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures required under its Constitution for the entry into force of this Convention, which shall take place 60 days after the date of the second such notification.

Article 22

This Convention shall be concluded for an unlimited period. It may be denounced at any time by either of the Contracting Parties, such denunciation taking effect on the expiry of a period of six months from the date of its notification to the Ministry of Foreign Affairs of the other State.

DONE at Paris, on 28 May 1969, in two copies in the French and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

Jean DE LIPKOWSKI

For the Government
of Spain:

Pedro CORTINA Y MAURI

No. 10711

FRANCE
and
SPAIN

**Agreement concerning sickness insurance benefits for Spanish
seasonal workers employed in agriculture. Signed
at Paris on 28 July 1969**

Authentic texts : French and Spanish.

Registered by France on 3 September 1970.

FRANCE
et
ESPAGNE

**Accord relatif aux prestations de l'assurance-maladie aux
travailleurs saisonniers espagnols employés dans
l'agriculture. Signé à Paris le 28 juillet 1969**

Textes authentiques : français et espagnol.

Enregistré par la France le 3 septembre 1970.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT ESPAGNOL RELATIF AUX PRESTATIONS DE L'ASSURANCE MALADIE AUX TRAVAILLEURS SAISONNIERS ESPAGNOLS EMPLOYÉS DANS L'AGRICULTURE. SIGNÉ À PARIS LE 28 JUILLET 1969

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'État espagnol conviennent d'appliquer les dispositions suivantes concernant l'assurance maladie des travailleurs saisonniers espagnols des professions agricoles :

Article 1^{er}

Les travailleurs saisonniers espagnols employés en France dans l'agriculture peuvent bénéficier pour eux-mêmes et pour les membres de leurs familles qui les accompagnent sur le territoire français, des prestations de l'assurance maladie du régime français, dans les conditions fixées par l'article 5 de la Convention générale franco-espagnole sur la sécurité sociale du 27 juin 1957². Ces prestations ne sont dues que pour les affections contractées après l'arrivée en France, et constatées comme telles par le contrôle médical de la Caisse de mutualité sociale agricole.

Article 2

Toutefois, si malgré la totalisation des périodes d'assurance ou équivalentes effectuées dans les deux États, les intéressés ne satisfont pas aux conditions d'ouverture du droit exigées par la législation française concernant les assurances sociales agricoles, ils sont, lors de chacun de leurs séjours en France, assimilés aux nouveaux immatriculés âgés de moins de vingt-cinq ans visés au deuxième alinéa du paragraphe 3 de l'article 7 du décret du 20 avril 1950, modifié par le décret n° 68-396 du 30 avril 1968.

Ils ont ainsi droit, et ouvrent droit, aux prestations en nature de l'assurance maladie pour les soins dispensés durant le trimestre de leur arrivée

¹ Entré en vigueur le 3 juin 1970, date à laquelle chacune des Parties contractantes avait notifié à l'autre que les procédures constitutionnelles requises avaient été effectuées, avec effet rétroactif au 1^{er} septembre 1968, conformément à l'article 3.

² Voir p. 4 du présent volume.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA
FRANCESA Y EL GOBIERNO DEL ESTADO ESPAÑOL
SOBRE LAS PRESTACIONES DEL SEGURO DE ENFER-
MEDAD A LOS TRABAJADORES DE TEMPORADA
ESPAÑOLES EMPLEADOS EN LA AGRICULTURA

El Gobierno de la República Francesa y el Gobierno del Estado Español convienen aplicar las disposiciones siguientes sobre el seguro de enfermedad de los trabajadores de temporada españoles en profesiones agrícolas :

Artículo 1

Los trabajadores de temporada españoles empleados en la agricultura en Francia podrán beneficiarse, para ellos mismos y para los familiares que les acompañen en territorio francés, de las prestaciones del seguro de enfermedad del régimen francés, en las condiciones determinadas por el artículo 5 del Convenio General hispano-francés sobre Seguridad Social de 27 de Junio de 1957. Estas prestaciones solo corresponderán a las enfermedades contraídas después de la llegada a Francia y comprobadas como tales por la inspección médica de la Caja de mutualidad social agraria.

Artículo 2

Si a pesar de la totalización de los periodos de seguro o equivalentes efectuados en los dos Estados, los interesados no cumplieran las condiciones para apertura de derecho exigidas por la legislación francesa sobre seguros sociales agrícolas, estarán sin embargo asimilados, mientras dure cada una de sus estancias en Francia, a los nuevos inscritos de menos de veinticinco años de edad que menciona el apartado segundo del párrafo 3 del artículo 7 del Decreto de 20 de abril de 1950, modificado por Decreto núm. 68-396 de 30 de abril de 1968.

También tendrán derecho, y abrirán derecho, a las prestaciones en especie del seguro de enfermedad para la asistencia dispensada durante el primer

(que ce soit celui au cours duquel ils ont été immatriculés, ou celui d'une nouvelle entrée en France), et durant le trimestre suivant, dès lors qu'ils justifient avoir accompli soixante heures de travail salarié ou assimilé à la date des soins ou avoir accompli, à la même date, un travail salarié ou assimilé pendant les deux tiers au moins de la période écoulée depuis leur immatriculation ou leur dernière entrée sur le territoire français.

Article 3

Le présent Accord est conclu pour la durée d'un an et sera renouvelable d'année en année par tacite reconduction, sauf dénonciation notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

Il entrera en vigueur dès que chacune des Parties contractantes aura notifié à l'autre que les procédures constitutionnelles, requises pour le rendre applicable sur son territoire, auront été effectuées. Il prendra effet à dater du 1^{er} septembre 1968.

FAIT à Paris, le 28 juillet 1969, en deux originaux, chacun en langue française et en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :
Gilbert DE CHAMBRUN

Pour le Gouvernement de l'État espagnol :
P. CORTINA MAURI

trimestre de su llegada (sea aquel durante el cual hayan sido inscritos, o el de una nueva entrada en Francia) y durante el trimestre siguiente, cuando justifiquen haber cumplido sesenta horas de trabajo asalariado o asimilado en la fecha de la existencia o haber cumplido, en la misma fecha, un trabajo asalariado o asimilado durante dos tercios por lo menos del período transcurrido desde su inscripción o su última entrada en territorio francés.

Artículo 3

El presente Acuerdo se concluye por la duración de un año y será renovable tácitamente de año en año salvo denuncia notificada tres meses antes de que expire el plazo.

Entrará en vigor desde que cada una de las Partes contratantes haya notificado a la otra que se han cumplido las formalidades constitucionales exigidas para hacerlo aplicable en su territorio. Surtilará efecto a partir del 1º de septiembre de 1968.

HECHO en París, el 28 de Julio de 1969, en dos originales, uno en francés y otro en español, haciendo fé igualmente ambos textos.

Por El Gobierno de la República Francesa :

Gilbert DE CHAMBRUN

Por el Gobierno del Estado Español :

P. CORTINA MAURI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE
SPANISH STATE CONCERNING SICKNESS INSURANCE
BENEFITS FOR SPANISH SEASONAL WORKERS
EMPLOYED IN AGRICULTURE. SIGNED AT PARIS
ON 28 JULY 1969

The Government of the French Republic and the Government of the Spanish State agree to apply the following provisions with regard to sickness insurance for Spanish seasonal workers in agricultural occupations:

Article 1

Spanish seasonal workers employed in agriculture in France, together with members of their families accompanying them in French territory, shall be entitled to sickness insurance benefits under the French insurance scheme, subject to the conditions established in article 5 of the General Convention between France and Spain on Social Security of 27 June 1957.² These benefits shall be due only in respect of diseases contracted after their entry into France and certified as such by the medical control services of the Caisse de mutualité sociale agricole.

Article 2

Nevertheless, in cases where, despite the aggregation of the insurance periods or equivalent periods which they have completed in both States, the workers concerned do not satisfy the conditions for the establishment of entitlement prescribed in French social insurance legislation relating to agriculture, they shall be accorded, during each stay in France, the same treatment as is accorded, on admission to the scheme, to the persons under 25 years of age specified in article 7, paragraph 3, second subparagraph, of the Decree of 20 April 1950, as amended by Decree No. 68-396 of 30 April 1968.

They shall thus become entitled, and shall establish entitlement for their families, to sickness insurance benefits in kind in respect of treatment

¹ Came into force on 3 June 1970, the date when each Contracting Party had notified the other that the constitutional requirements had been fulfilled, with retroactive effect from 1 September 1968, in accordance with article 3.

² See p. 58 of this volume.

provided during the quarter of their entry (whether it is the quarter during which they are admitted to the scheme or a quarter during which they re-enter France), as well as during the following quarter, provided they can prove that they have completed 60 hours of paid employment or the equivalent thereof at the time when the treatment is provided or, by the same date, have been in paid employment or its equivalent for at least two thirds of the period subsequent to their admission to the scheme or to their last entry into French territory.

Article 3

This Agreement is concluded for a period of one year and shall be tacitly renewed from year to year unless denounced through notification three months before the expiry of such term.

It shall enter into force when each of the Contracting Parties has notified the other of the fulfilment of the constitutional requirements enabling it to be applied in its territory. It shall have effect as from 1 September 1968.

DONE at Paris, on 28 July 1969, in two originals, each in the French and Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic :
Gilbert DE CHAMBRUN

For the Government of the Spanish State :
P. CORTINA MAURI

No. 10712

FRANCE
and
MOROCCO

**Judicial Convention (with annexes and exchange of letters).
Signed at Paris on 5 October 1957**

**Agreement amending the provisions of the above-mentioned
Convention (with annexes). Signed at Rahat on
20 May 1965**

Authentic texts : French.

Registered by France on 3 September 1970.

FRANCE
et
MAROC

**Convention judiciaire (avec annexes et échange de lettres).
Signée à Paris le 5 octobre 1957**

**Accord modifiant les dispositions de la Convention
susmentionnée (avec annexes). Signé à Rabat le
20 mai 1965**

Textes authentiques : français.

Enregistrés par la France le 3 septembre 1970.

CONVENTION JUDICIAIRE¹ ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC

Le Président de la République française et
Sa Majesté le Roi du Maroc,

soucieux de manifester l'esprit de coopération qui les anime, dans le cadre des rapports particuliers définis d'un commun accord entre la France et le Maroc;

désireux de déterminer les conditions dans lesquelles la France est prête à apporter au Maroc son assistance dans le domaine judiciaire ainsi que les garanties que le Maroc s'engage à accorder aux magistrats du corps judiciaire français qui seront mis à sa disposition, en vue de préserver l'indépendance de leurs fonctions;

ont résolu de conclure la présente Convention Judiciaire et son annexe relative au contrat-type.

Ils ont nommé à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République française :

Son Excellence M. Émile Claparede, Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères;

Sa Majesté le Roi du Maroc :

Son Excellence M. Ahmed Balafrej, Ministre des Affaires Étrangères,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

Sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1

En vue d'assurer la coopération de la France et du Maroc dans le domaine judiciaire, le Gouvernement français s'engage à mettre à la disposition du Gouvernement marocain, sur la demande de celui-ci, les magistrats français nécessaires au fonctionnement des juridictions du Maroc.

Le Gouvernement marocain s'engage, de son côté, à faire appel, par priorité, aux magistrats du corps judiciaire français pour assurer le fonctionnement des juridictions instituées par le dahir du 12 août 1913.

Il s'engage, d'autre part, à faire appel, dans la mesure de ses possibilités et de ses besoins, à des magistrats français pour l'ensemble des tribunaux du Maroc, y compris la Cour Suprême.

Les conditions de recrutement, de licenciement et la situation des

¹ Entrée en vigueur le 5 octobre 1957 par la signature, conformément à l'article 6.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

JUDICIAL CONVENTION¹ BETWEEN FRANCE
AND MOROCCO

The President of the French Republic and
His Majesty the King of Morocco,

Being anxious to manifest the spirit of co-operation which they entertain, in the context of the special relations established by mutual agreement between France and Morocco;

Desiring to specify the manner in which France is prepared to lend its assistance to Morocco in the judicial field and the guarantees which Morocco undertakes to provide to the French judicial personnel who will be made available to it, with a view to preserving the independence of their functions;

Have decided to conclude this Judicial Convention and the annex thereto relating to the standard contract.

To that end, they have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the French Republic :

His Excellency Mr. Emile Claparede, Secretary of State for Foreign Affairs;

His Majesty the King of Morocco :

His Excellency Mr. Ahmed Balafrej, Minister for Foreign Affairs,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed on the following provisions :

Article 1

With a view to ensuring co-operation between France and Morocco in the judicial field, the French Government undertakes to make available to the Moroccan Government, at its request, such French judicial personnel as may be necessary for the operation of the Moroccan courts.

The Moroccan Government undertakes to give preference to the services of the French judicial personnel in ensuring the operation of the courts established by the *dahir* of 12 August 1913.

It further undertakes to employ, so far as possible and according to its needs, the services of French judicial personnel in all Moroccan courts, including the Supreme Court.

The conditions of recruitment and termination of service, and the status,

¹ Came into force on 5 October 1957 by signature, in accordance with article 6.

magistrats français servant, en application du présent article, dans les juridictions du Maroc sont fixées par le contrat-type annexé à la présente Convention.

Le Gouvernement français mettra les agents des Secrétariats greffes nécessaires à la disposition du Gouvernement marocain dans les conditions prévues par la Convention sur la Coopération Administrative et Technique signée à Rabat le 6 février 1957¹.

La France et le Maroc développeront leur coopération en matière judiciaire, notamment en organisant des stages destinés aux magistrats des deux pays et en instituant des échanges réguliers d'information en matière de technique juridictionnelle.

Article 2

Sous réserve des dispositions du contrat-type annexé à la présente Convention, les magistrats français mis à la disposition du Gouvernement marocain continuent à être régis par les dispositions statutaires qui leur sont propres.

Dans l'exercice de leurs fonctions, ces magistrats bénéficient des immunités, privilèges, honneurs et prérogatives auxquels ces mêmes fonctions leur donneraient droit en France. Le Gouvernement marocain garantit l'indépendance aux magistrats du siège. Les magistrats sont assurés de l'inamovibilité; ils ne peuvent faire l'objet d'une mutation que par la voie d'avenants aux contrats qu'ils ont signés.

Les magistrats ne peuvent être inquiétés d'aucune manière pour les décisions auxquelles ils ont participé ni pour les propos qu'ils tiennent à l'audience ni pour les actes relatifs à leurs fonctions. Ils prennent l'engagement de garder secrètes les délibérations et de se conduire en tout comme de dignes et loyaux magistrats.

Le Gouvernement marocain protège les magistrats contre les menaces, outrages, injures, diffamations et attaques de quelque nature que ce soit dont ils seraient l'objet dans l'exercice de leurs fonctions et répare, le cas échéant, le préjudice qui en serait résulté.

En dehors des fonctions prévues dans leur contrat, les magistrats ne peuvent être requis pour un autre service public.

Sous réserve des dispositions du présent article, les magistrats français servant dans les juridictions marocaines ont, dans l'exercice de leurs fonctions, les mêmes droits et les mêmes devoirs que les magistrats marocains.

Article 3

La langue judiciaire officielle des tribunaux du Maroc est l'arabe.

La langue française sera toutefois employée devant les juridictions instituées par le Dahir du 12 août 1913 visées à l'article premier de la présente

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 694, p. 3.

of French judicial personnel serving, pursuant to this article, in the Moroccan courts are specified in the standard contract annexed to this Convention.

The French Government shall make the necessary court clerks available to the Moroccan Government in the manner provided for in the Convention between France and Morocco concerning Administrative and Technical Co-operation, signed at Rabat on 6 February 1957¹.

France and Morocco shall pursue their co-operation in judicial matters, *inter alia* by organizing courses for judicial personnel of the two countries and instituting regular exchanges of information regarding court techniques.

Article 2

Subject to the provisions of the standard contract annexed to this Convention, the French judicial personnel made available to the Moroccan Government shall continue to be governed by the statutory provisions applicable to them.

In the exercise of their duties, such personnel shall enjoy the immunities, privileges, honours and prerogatives to which the same functions would entitle them in France. The Moroccan Government shall guarantee the independence of personnel serving as judges. The judicial personnel shall be irremovable; they may be transferred only by means of supplements to the contracts which they have signed.

The judicial personnel may not be challenged in any way regarding decisions in which they have participated, utterances which they make in court or acts relating to their duties. They shall undertake to keep deliberations secret and to conduct themselves in every respect as fair and upright officers.

The Moroccan Government shall protect the judicial personnel against any threats, offensive behaviour, insults, defamation and attacks of any kind to which they might be subject in the exercise of their duties and shall, where necessary, make good the damage suffered as a result.

Apart from the duties provided for in their contracts, the judicial personnel shall not be required to perform any other public service.

Subject to the provisions of this article, the French judicial personnel serving in the Moroccan courts shall, in the exercise of their duties, have the same rights and the same obligations as Moroccan judicial personnel.

Article 3

The official judicial language of the Moroccan courts is Arabic.

The French language shall, however, be used as a working language in the courts established by the *dahir* of 12 August 1913 referred to in article 1

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 694, p. 3.

Convention comme langue de travail, aussi longtemps que des magistrats français participeront à leur fonctionnement. Dans le même temps, les jugements et arrêts rendus par ces juridictions seront rédigés dans les deux langues.

Article 4

Les avocats français inscrits aux barreaux du Maroc exercent librement leur profession devant les juridictions de ce pays conformément à la législation marocaine et dans le respect des traditions de la profession.

Les citoyens français ont accès, au Maroc, aux professions libérales judiciaires dans les mêmes conditions que les nationaux marocains, sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être prise à leur égard.

Les nationaux marocains ont accès en France, aux professions libérales judiciaires dans les mêmes conditions que les citoyens français sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être prise à leur égard.

Les avocats inscrits aux barreaux marocains pourront assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions françaises, tant au cours des mesures d'instruction qu'à l'audience, dans les mêmes conditions que les avocats inscrits aux barreaux français.

A titre de réciprocité, les avocats inscrits aux barreaux français pourront assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions marocaines, tant au cours des mesures d'instruction qu'à l'audience, dans les mêmes conditions que les avocats inscrits aux barreaux marocains.

Toutefois, l'avocat qui use de la faculté d'assister ou représenter les parties devant une juridiction de l'autre pays devra, pour la réception de toutes notifications prévues par la loi, faire élection de domicile chez un avocat dudit pays.

A titre de réciprocité, les citoyens de chacun des deux pays pourront demander leur inscription à un barreau de l'autre pays sous réserve de satisfaire aux conditions légales requises pour ladite inscription dans le pays où l'inscription est demandée. Ils auront accès à toutes les fonctions du Conseil de l'Ordre.

Les ressortissants marocains licenciés en droit seront admis au stage dans les barreaux français sans avoir à justifier de l'obtention du certificat d'aptitude à la profession d'avocat. Mais, dans ce cas, leur stage en France ne sera valable que pour l'inscription dans les barreaux marocains.

Article 5

Le Gouvernement français et le Gouvernement marocain s'engagent à prendre les mesures internes de caractère législatif ou réglementaire nécessaires à l'application de la présente Convention.

of this Convention so long as French judicial personnel participate in the operation thereof. So long as that circumstance exists, the judgements and decisions of such courts shall be drawn up in both languages.

Article 4

French *avocats* who are members of the Moroccan bar may freely exercise their profession in the Moroccan courts in accordance with Moroccan law and with due regard for the traditions of the profession.

French citizens may enter the legal profession in Morocco under the same conditions as Moroccan nationals and shall not be subject to any discrimination.

Moroccan nationals may enter the legal profession in France under the same conditions as French citizens and shall not be subject to any discrimination.

Avocats who are members of the Moroccan bar may assist or represent parties before all French courts, both during the preliminary examination and at the trial, under the same conditions as *avocats* who are members of the French bar.

As a reciprocal measure, *avocats* who are members of the French bar may assist or represent parties before all Moroccan courts, both during the preliminary examination and at the trial, under the same conditions as *avocats* who are members of the Moroccan bar.

However, any *avocat* who exercises the right to assist or represent parties before a court of the other country must, for the purpose of receiving any notifications required by law, give the address of an *avocat* of that country.

As a reciprocal measure, nationals of either country may apply for membership in the bar of the other country, provided that they satisfy the legal requirements for such membership in the country in which it is applied for. They shall be eligible for all positions in the Council of the *Ordre des Avocats*.

Moroccan nationals holding a degree of Bachelor of Laws may be admitted for training in the French bar and shall not be required to show proof that they have obtained a certificate qualifying them for the profession of *avocat*. In this case, however, their training in France shall only count towards membership in the Moroccan bar.

Article 5

The French Government and the Moroccan Government undertake to adopt such domestic laws or regulations as may be necessary for the implementation of this Convention.

Article 6

La présente Convention entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention Judiciaire et l'annexe relative au contrat-type et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris, le 5 octobre 1957, en double original.

Pour la France :
 [Illisible — Illegible]¹
 [Illisible — Illegible]²

[SCEAU]

Pour le Maroc :
 [Illisible — Illegible]³

[SCEAU]

CONTRAT-TYPE ANNEXÉ À LA CONVENTION JUDICIAIRE
 ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC

Entre le Gouvernement marocain d'une part et M. X..., Magistrat de l'ordre judiciaire français, d'autre part;

Il est convenu ce qui suit :

Article 1

En application de l'article premier de la Convention Judiciaire conclue le... entre la France et le Maroc, M. X... est recruté par le Gouvernement marocain pour exercer les fonctions de... à... (juridiction ou service déterminé).

Article 2

Le présent contrat est conclu pour une durée de... (1 à 5) années. Il entrera en vigueur à compter du... En aucun cas le présent contrat ne sera renouvelé par tacite reconduction.

Si le Gouvernement marocain désire le renouveler, il en avisera par écrit M. X... trois mois avant l'expiration du contrat. M. X... fera connaître par écrit son acceptation ou son refus dans le délai d'un mois.

Article 3

Si le gouvernement marocain envisage de confier à M. X... un emploi différent de celui qui est prévu à l'article premier ci-dessus, ou s'il envisage de lui confier un poste d'avancement, un avenant au présent contrat sera établi d'un commun accord entre les deux parties.

¹ Émile Claparede.

² Christian Pineau.

³ Ahmed Balafrej.

Article 6

This Convention shall enter into force on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Judicial Convention and the annex relating to the standard contract and have thereto affixed their seals.

DONE at Paris, on 5 October 1957, in two original copies.

For France :
Émile CLAPAREDE
Christian PINEAU

[SEAL]

For Morocco :
Ahmed BALAFREJ

[SEAL]

STANDARD CONTRACT ANNEXED TO THE JUDICIAL CONVENTION
BETWEEN FRANCE AND MOROCCO

The Moroccan Government, of the one part, and Mr. X..., a member of the French judicial profession, of the other part,

Have agreed as follows :

Article 1

Pursuant to article 1 of the Judicial Convention concluded on... between France and Morocco, Mr. X... is hereby recruited by the Moroccan Government to perform the duties of... in... (specified court or department).

Article 2

This contract is concluded for a period of... (1 to 5) years. It shall come into effect on... This contract shall in no event be extended automatically.

If the Moroccan Government wishes to extend it, it shall so advise Mr. X... in writing three months before the expiration of the contract. Mr. X... shall signify his acceptance or refusal in writing within a period of one month.

Article 3

If the Moroccan Government considers assigning Mr. X... to a post other than that specified in article 1 above, or if it considers promoting him, a supplement to this contract shall be drawn up by agreement between the two parties.

Article 4

M. X... exercera ses fonctions dans sa langue nationale.

Article 5

M. X... percevra une rémunération déterminée à tout moment, pendant la durée du présent contrat, en fonction des émoluments auxquels pourrait prétendre à Paris un magistrat rangé à l'indice... dans les conditions fixées ci-après :

- a) traitement de base soumis à retenues;
- b) indemnité de résidence;
- c) prime hiérarchique ou indemnité dégressive, le cas échéant;
- d) supplément familial.

A cette rémunération s'ajoutent :

- 1° les indemnités pour charges de famille et, le cas échéant, l'indemnité familiale de résidence selon les taux et dans les conditions en vigueur au Maroc au 31 décembre 1956;
- 2° les indemnités représentatives de frais alloués aux magistrats remplissant les mêmes fonctions suivant les dispositions en vigueur au 31 décembre 1956;
- 3° une indemnité de... correspondant aux indemnités particulières, autres que celles prévues au paragraphe 2°, attribuées aux magistrats du même grade que M. X... et dont la liste est annexée au présent contrat.

M. X... percevra en outre une majoration de 33 % sur le traitement de base visé ci-dessus.

L'ensemble de la rémunération prévue ci-dessus est payable mensuellement par douzième à terme échu.

M. X... percevra en outre toutes indemnités occasionnelles auxquelles peuvent prétendre les magistrats dans sa situation sur la base des dispositions et des taux en vigueur au 31 décembre 1956.

L'indice fixé ci-dessus pourra être révisé en cours de contrat par voie d'avenants, compte tenu notamment des améliorations de situation qui résulteraient de l'avancement de M. X... dans son cadre d'origine.

Article 6

La rémunération prévue à l'article 5 ci-dessus subira les retenues suivantes sur la base des dispositions et des taux en vigueur le 31 décembre 1956 :

- a) retenues pour pensions calculées sur le traitement de base afférent à la situation de M. X... dans son administration d'origine et sur la majoration marocaine de 33 % du traitement de base prévu à l'article 5 ci-dessus;
- b) impôt sur les traitements et salaires;
- c) cotisations mutualistes, le cas échéant;
- d) montant des redevances et charges locatives éventuellement.

L'État chérifien assurera le versement des subventions correspondant aux retenues effectuées sur la majoration marocaine et aux cotisations mutualistes.

Article 4

Mr. X... shall perform his duties in his national language.

Article 5

Mr. X... shall receive remuneration based at all times, during the term of this contract, on the emoluments to which a judicial officer in service grade... would be entitled in Paris, as follows :

- (a) Basic salary subject to deductions;
- (b) Assignment allowance;
- (c) Additional remuneration based on rank (*prime hiérarchique*) or an allowance on a decreasing scale, where appropriate;
- (d) Family allowance.

To this remuneration there shall be added :

- (1) Dependency allowances and, where appropriate, family assignment allowance in accordance with the rates and conditions in force in Morocco on 31 December 1956;
- (2) The expense allowances granted to judicial personnel performing the same duties in accordance with the provisions in force on 31 December 1956;
- (3) An allowance of... corresponding to the special allowances, other than those provided for in (2) above, granted to judicial personnel of the same grade as Mr. X... as set forth in the list annexed to this contract.

Mr. X... shall also receive an adjustment of 33 per cent on the basic salary referred to above.

The total remuneration provided for above shall be payable in 12 monthly instalments, at the end of each month.

Mr. X... shall also receive any incidental allowances to which judicial personnel in his position are entitled in accordance with the provisions and rates in force on 31 December 1956.

The figure arrived at in accordance with the foregoing may be revised during the term of this contract by means of supplements to the contract, taking into account, *inter alia*, any improvements in position which might result from the promotion of Mr. X... in his own service.

Article 6

The remuneration provided for in article 5 above shall be subject to the following deductions in accordance with the provisions and rates in force on 31 December 1956 :

- (a) Pension deductions computed on the basic salary applicable to Mr. X... in his own administration and on the Moroccan adjustment of 33 per cent of the basic salary provided for in article 5 above;
- (b) The tax on salaries and wages;
- (c) Mutual fund contributions, where applicable;
- (d) Rental charges, where applicable.

The Moroccan Government shall pay the subsidies appropriate to deductions in respect of the Moroccan adjustment and mutual fund contributions.

Article 7

M. X... continuera à acquérir des droits à l'indemnité de fin de service ou à la prime de remplacement auxquelles lui donnent vocation les dispositions en vigueur à la date du 31 décembre 1956.

Cette disposition ne pourra en tout état de cause avoir effet au-delà de la date à laquelle M. X... sera admis au bénéfice de sa retraite au titre de la limite d'âge ou pour invalidité physique. Dans cette hypothèse, il ne pourra demeurer au service de l'État marocain qu'en vertu d'un nouveau contrat d'engagement.

Article 8

Le titulaire du présent contrat a droit :

1) S'il est recruté hors du Maroc :

a) au remboursement des frais de transport en première classe pour lui-même, pour son conjoint et ses enfants à charge au regard de la législation française sur les prestations familiales, du lieu de son domicile au lieu d'exercice de ses fonctions ;

b) au remboursement des frais de transport pour son mobilier dans la limite de quatre tonnes. Ce tonnage maximum est réduit de moitié pour les célibataires et majoré de cinq cents kg par enfant à charge. M. X... a en outre droit au remboursement éventuel des frais de transport pour sa voiture automobile. Le mobilier et la voiture automobile sont admis au Maroc en suspension des droits de douane ;

c) à une indemnité de premier établissement fixée à... ;

d) sur sa demande, à une avance égale à 80 % des frais prévus pour son déplacement dans les conditions fixées aux paragraphes précédents.

2) S'il est déjà en service au Maroc,

et si, dans les conditions prévues par le présent contrat, il change de résidence : au remboursement des frais de transport prévus aux paragraphes *a)* et *b)* ci-dessus ainsi qu'à l'avance prévue au paragraphe *d)*.

Article 9

Le régime des vacances est le suivant : le dimanche est jour férié. M. X... a droit chaque année à un congé de deux mois. Ce congé ne peut être reporté d'une année sur l'autre.

Pour chaque période égale à deux années de service, M. X... a droit pour lui-même, son épouse et ses enfants à charge au regard de la législation française sur les prestations familiales, à une indemnité égale au montant de ses frais de voyage en première classe du lieu de son affectation à Bordeaux ou Marseille et retour. Les services déjà accomplis au Maroc entrent en ligne de compte pour l'octroi de cet avantage ; cette indemnité ne sera pas éventuellement cumulable avec les frais de rapatriement prévus à l'article 12, alinéa 1^{er}.

Si M. X... ne réclame le bénéfice de ces dispositions qu'après trois années de service consécutives, il aura droit, en outre, au remboursement des frais de voyage en chemin de fer, en 1^{re} classe, du port de débarquement au lieu de sa résidence en France, conformément à la réglementation en vigueur à la date du 31 décembre 1956.

Article 7

Mr. X... shall continue to acquire rights to the separation allowance or replacement allowance to which he is entitled in accordance with the provisions in force on 31 December 1956.

This provision shall not in any event apply beyond the date on which Mr. X... is allowed to retire because of age or physical disability. In that event, he may remain in the service of the Moroccan Government only by virtue of a new contract of employment.

Article 8

The holder of this contract shall be entitled :

(1) If he is recruited outside Morocco :

(a) To reimbursement of first-class travel expenses for himself, his spouse and his children regarded as dependants under the French legislation relating to family allowances, from his place of domicile to his duty station ;

(b) To reimbursement of the costs of removing his household goods, up to a maximum of 4 tons. This maximum weight shall be reduced by one half in the case of unmarried persons and shall be increased by 500 kilogrammes for each dependent child. Mr. X... shall also be entitled to reimbursement of transport costs in respect of his motor vehicle, if any. The household goods and motor vehicle shall be admitted to Morocco free of customs duty ;

(c) To an installation allowance of... ;

(d) At his request, to advance payment of 80 per cent of the estimated cost of his travel in accordance with the preceding paragraphs ;

(2) If he is already serving in Morocco and if, under the terms of this contract, he changes his place of residence : to reimbursement of the transport expenses referred to in paragraphs (a) and (b) above and to an advance payment as referred to in paragraph (d).

Article 9

Holiday arrangements shall be as follows : Sunday shall be a non-working day. Mr. X... shall be entitled to annual leave of two months. Such leave may not be carried forward from one year to the next.

For each period equal to two years of service, Mr. X... shall be entitled, for himself, his spouse and his children regarded as dependants under the French legislation relating to family allowances, to an allowance equal to the amount of his round-trip first-class travel expenses from his duty station to Bordeaux or Marseilles. Service already completed in Morocco shall be taken into account in granting this benefit ; this allowance shall not be payable concurrently with the reimbursement of repatriation expenses provided for in article 12 (1).

If Mr. X... does not claim the benefit of these provisions until after having completed three consecutive years of service, he shall also be entitled to reimbursement of first-class rail travel expenses from the port of disembarkation to his place of residence in France, in accordance with the laws and regulations in force on 31 December 1956.

Article 10

En cas de maladie constatée le mettant dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, M. X... sera placé en congé de maladie. L'Administration pourra exiger son examen par un médecin assermenté ou provoquer une expertise médicale.

M. X... conservera le droit à son traitement dans la limite de trois mois.

Après avoir épuisé son droit à congé de maladie à plein traitement, M. X... pourra obtenir un congé à demi-traitement pour une période qui ne pourra excéder trois mois.

Si, à l'expiration de ce nouveau congé M. X... n'est pas en état de reprendre son service, le Gouvernement marocain mettra fin au présent contrat sans préavis ni indemnité, sous réserve des frais de rapatriement prévus à l'article 12, 1^o ci-après.

Article 11

En cas de maladie ou d'accident imputable au service, M. X... a droit au paiement de son traitement jusqu'à ce qu'il soit en état de reprendre ses fonctions, ou jusqu'à ce que l'incapacité qui résulte définitivement de l'accident ou de la maladie puisse être évaluée par les experts.

Si le présent contrat vient à prendre fin avant la guérison de l'intéressé ou la consolidation de ses blessures ou infirmités, il est automatiquement prolongé jusqu'à la guérison ou la consolidation.

Le Gouvernement marocain assurera, par référence aux règlements en vigueur dans la fonction publique marocaine le remboursement des frais pharmaceutiques, médicaux et d'hospitalisation exposés par M. X... s'il est victime d'une maladie ou d'un accident imputable au service.

Au cas où il résulterait de l'accident ou de la maladie une incapacité définitive, totale ou partielle, le Gouvernement marocain allouerait à M. X... une rente d'invalidité égale à la moitié de la rémunération annuelle fixée par le contrat et multipliée par le coefficient d'invalidité déterminé par les experts.

Article 12

1) A l'expiration de son contrat, M. X... aura droit au remboursement des frais de transport pour son rapatriement dans les conditions prévues aux alinéas *a*) et *b*) de l'article 8, ainsi qu'à l'avance prévue à l'alinéa *d*) du même article.

2) Le Gouvernement marocain pourra à tout moment dénoncer le présent contrat en cours d'exécution, à charge pour lui :

a) de donner à M. X... un préavis d'un mois par année de service sans que ce préavis puisse excéder trois mois;

b) de lui verser, à titre d'indemnité de licenciement, une somme calculée sur la base de la rémunération prévue au présent contrat à raison d'un mois par année de service, toute période de service supérieure à six mois étant comptée pour une année entière;

c) d'assurer son rapatriement dans les conditions prévues à l'article 8, alinéas *a*) et *b*). M. X... aura de même droit à l'avance prévue à l'alinéa *d*) du même article.

Article 10

In the event of duly certified sickness making it impossible for him to perform his duties, Mr. X... shall be placed on sick leave. The Administration may require him to be examined by an approved physician or may call for an expert medical opinion.

Mr. X... shall be entitled to his salary for a period of not more than three months.

After having exhausted his entitlement to sick leave on full pay, Mr. X... may be granted leave on half-pay for a period of not more than three months.

If, at the end of this further leave, Mr. X... is unable to resume his duties, the Moroccan Government shall terminate this contract without notice or compensation, subject to the reimbursement of repatriation expenses provided for in article 12 (1) below.

Article 11

In the event of sickness or accident attributable to service, Mr. X... shall be entitled to payment of his salary until such time as he is able to resume his duties or until any permanent disability resulting from the accident or sickness can be assessed by experts.

If this contract expires before Mr. X... recovers from the sickness, injury or disability, it shall automatically be extended until his recovery.

The Moroccan Government shall, in accordance with the regulations in force in the Moroccan civil service, provide reimbursement of pharmaceutical, medical and hospitalization expenses incurred by Mr. X... if he contracts a sickness or sustains an accident attributable to service.

If the accident or sickness causes permanent total or partial disability, the Moroccan Government shall grant Mr. X... a disability pension equal to one half of the annual remuneration specified in the contract, multiplied by the disability factor as determined by experts.

Article 12

(1) Upon expiration of his contract, Mr. X... shall be entitled to reimbursement of his repatriation travel expenses as provided for in article 8 (a) and (b) and to an advance payment as provided for in article 8 (d).

(2) The Moroccan Government may at any time terminate this contract prior to its expiration, provided that :

(a) It gives Mr. X... one month's notice for each year of service, such notice not to exceed three months;

(b) It pays him, as termination indemnity, an amount calculated on the basis of the remuneration specified in this contract, at the rate of one month per year of service, any period of service longer than six months being counted as a full year;

(c) It provides for his repatriation in accordance with article 8 (a) and (b). Mr. X... shall also be entitled to an advance payment as provided for in article 8 (d).

3) Au cas où M. X... désirerait mettre fin à son contrat en cours d'exécution, il sera mis fin à ses fonctions si les raisons qui motivent sa demande font l'objet d'un avis favorable émis à la majorité par la Commission prévue à l'article 13. Dans ce cas, il bénéficiera des frais de rapatriement dans les conditions prévues à l'article 8, alinéas *a*) et *b*), ainsi qu'à l'avance prévue à l'alinéa *d*) du même article; la Commission déterminera dans les mêmes conditions la date à laquelle M. X... devra cesser ses fonctions.

Article 13

En cas de faute de service, après avis de la Commission prévue à l'alinéa suivant, le Gouvernement marocain ne peut que remettre M. X... à la disposition du Gouvernement français.

Cette Commission est composée de six membres et présidée par le Premier Président de la Cour Suprême marocaine, ou, en cas d'absence ou d'empêchement par son remplaçant, assisté de deux magistrats marocains d'un degré élevé désignés par le Gouvernement marocain et des trois magistrats français en service au Maroc, les plus anciens dans le grade le plus élevé de leur cadre d'origine.

L'avis motivé de la Commission et, en cas d'opinions divergentes, les divers avis motivés des membres de la Commission sont communiqués au Gouvernement marocain qui en informe le Gouvernement français et lui fait connaître sa décision.

Si la Commission émet un avis favorable à la remise de M. X... à la disposition du Gouvernement français, la charge du rapatriement n'incombe pas au Gouvernement marocain.

Si la Commission ayant émis un avis défavorable, le Gouvernement marocain remet néanmoins M. X... à la disposition du Gouvernement français ce magistrat ainsi licencié a droit à l'indemnité de licenciement et au paiement de ses frais de rapatriement dans les conditions prévues à l'article 12, 2^o, alinéas *b*) et *c*).

Si la Commission n'ayant pu émettre un avis à la majorité de ses membres, le Gouvernement marocain remet néanmoins M. X... à la disposition du Gouvernement français, ce magistrat ainsi licencié n'a droit qu'au paiement de ses frais de rapatriement dans les conditions prévues à l'article 12, 2^o, alinéas *b*) et *c*).

La décision de saisir la Commission doit être notifiée au magistrat intéressé quinze jours au moins avant la réunion de ladite Commission. La comparution de l'intéressé est de droit. Le dossier de la procédure lui est intégralement communiqué ainsi qu'aux membres de la Commission au moins huit jours avant la réunion de celle-ci.

Article 14

En matière correctionnelle et criminelle, aucune poursuite ne pourra être engagée à l'encontre de M. X... que sur avis conforme émis à la majorité par la Commission prévue à l'article précédent, la voix du Premier Président de la Cour Suprême du Maroc étant, en ce cas, prépondérante lorsqu'il y a partage égal des voix. Au cas où une poursuite serait ainsi engagée, M. X... bénéficiera du privilège de juridiction prévu en ce qui concerne les magistrats de son grade par la législation marocaine actuellement en vigueur.

(3) Should Mr. X... desire to terminate his contract prior to its expiration, his service shall be terminated if the reasons for his request are approved by a majority of the Commission referred to in article 13. In that case, he shall be entitled to reimbursement of repatriation expenses in accordance with article 8 (a) and (b) and to an advance payment as provided for in article 8 (d); the Commission shall, in the same circumstances, determine the date on which Mr. X... shall cease to perform his duties.

Article 13

In case of error in the performance of his duties entailing governmental liability, the Moroccan Government may not take any action other than to reassign Mr. X... to the French Government, after obtaining the opinion of the Commission referred to in the following paragraph.

The Commission shall be composed of six members and shall be presided over by the First President of the Moroccan Supreme Court or, if he is absent or incapacitated, by his deputy; he shall be assisted by two high-ranking Moroccan judicial officers designated by the Moroccan Government and the three French judicial officers serving in Morocco who are most senior in the highest grade of their own service.

The Commission's opinion and any dissenting opinions by members of the Commission shall be communicated, together with a statement or statements of the reasons therefor, to the Moroccan Government, which shall inform the French Government accordingly and advise it of its decision.

If the opinion of the Commission favours the reassignment of Mr. X... to the French Government, the Moroccan Government shall not be responsible for the repatriation expenses.

If, despite an adverse opinion by the Commission, the Moroccan Government nevertheless reassigns Mr. X... to the French Government, he shall be entitled to termination indemnity and payment of his repatriation expenses in accordance with article 12 (2) (b) and (c).

If, although the Commission is unable to produce a majority opinion, the Moroccan Government nevertheless reassigns Mr. X... to the French Government, he shall be entitled only to payment of his repatriation expenses in accordance with article 12 (2) (b) and (c).

The decision to refer the matter to the Commission must be communicated to the judicial officer concerned at least 15 days before the Commission's meeting. He shall without further formality be entitled to appear before the Commission. The complete dossier of the case shall be transmitted to him and to the members of the Commission at least eight days before the Commission's meeting.

Article 14

No correctional or criminal proceedings may be instituted against Mr. X... except by a majority opinion of the Commission referred to in the preceding article; in the case of a tie-vote, the First President of the Moroccan Supreme Court shall have the casting-vote. If proceedings are instituted, Mr. X... shall be entitled to the attachment of privilege provided for in the case of judicial officers of his grade by the Moroccan legislation currently in force.

Article 15

Un magistrat de la Cour de Cassation française est chargé, chaque année, de mission en accord avec le Gouvernement marocain en vue d'examiner les problèmes concernant l'avancement dans leur carrière d'origine des magistrats servant au Maroc.

Article 16

En cas de décès de M. X... pendant la durée du présent contrat, le Gouvernement marocain assurera, à la demande de la famille du défunt, le rapatriement du corps et des personnes qui étaient à la charge du défunt.

Le versement de la rémunération sera prolongé de deux mois à compter du décès au profit du conjoint et des enfants mineurs du défunt et de quatre mois si le décès est causé par un accident ou une maladie directement imputable au service.

Alinéa remplaçant éventuellement l'alinéa précédent :

M. X... étant déjà en fonction au Maroc au moment de la mise en application de la Convention Judiciaire, conserve le bénéfice des dispositions relatives au capital-décès prévu par l'arrêté viziriel du 14 décembre 1949, modifié par l'arrêté viziriel du 25 février 1951.

FAIT à Rabat, le.....

Représentant du Gouvernement marocain :

Le Magistrat :

LISTE DES INDEMNITÉS PARTICULIÈRES AUX MAGISTRATS PRÉVUE AU PARAGRAPHE 3^o
DE L'ARTICLE 5 DU CONTRAT-TYPE

*Indemnités calculées sur la base des dispositions
et des taux en vigueur au Maroc*

- I. Indemnité spéciale forfaitaire;
- II. Indemnité de rapport;
- III. Indemnité d'immatriculation, le cas échéant;
- IV. Indemnité de présidence des juges de paix;
- V. Indemnité spéciale des suppléants de paix;
- VI. Prime de recrutement des Présidents de Chambre, Avocats Généraux, Conseillers et Substituts Généraux de Cour d'Appel.
- VII. Indemnité représentative de logement, le cas échéant;
- VIII. Indemnité de représentation, le cas échéant.

Article 15

An officer of the French Court of Cassation shall each year be dispatched on mission, by agreement with the Moroccan Government, to consider problems concerning the promotion in their own career service of judicial personnel serving in Morocco.

Article 16

In the event of the death of Mr. X... during the term of this contract, the Moroccan Government shall, at the request of his family, arrange for repatriation of the remains and of the dependants of the deceased.

Payment of the salary of the deceased shall continue for two months from the time of his death for the benefit of his spouse and minor children, and for four months if death is caused by an accident or sickness directly attributable to service.

Alternative text for the preceding paragraph, where appropriate :

Mr. X..., already serving in Morocco at the time of the entry into force of the Judicial Convention, shall continue to be entitled to the death benefits provided for in the Vizierial Order of 14 December 1949, as amended by the Vizierial Order of 25 February 1951

DONE at Rabat, on.....

The Representative of the Moroccan Government :

The Judicial Officer :

LIST OF THE SPECIAL ALLOWANCES FOR JUDICIAL PERSONNEL REFERRED TO
IN ARTICLE 5 (3) OF THE STANDARD CONTRACT

Allowances calculated on the basis of the provisions and rates in force in Morocco

- I. Special lump-sum allowance;
- II. *Rapport* allowance;
- III. Registration allowance, where appropriate;
- IV. Allowance for exercising the presidency of the *juges de paix*;
- V. Special allowance for alternate *juges de paix*;
- VI. Recruitment premium for Presidents of Chambers, *Avocats Généraux*, *Conseillers* and *Substituts Généraux* in the Court of Appeals;
- VII. Housing allowance, where appropriate;
- VIII. Entertainment allowance, where appropriate.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
SECÉTAIRE D'ÉTAT

Paris, le 5 octobre 1957

Monsieur le Ministre,

Au cours des négociations sur la Convention Judiciaire entre le Maroc et la France, les délégations des deux Gouvernements sont convenues des dispositions suivantes en vue de régler certains problèmes posés par la mise en application de ladite Convention :

I. — *Priorité des magistrats du corps judiciaire français dans le cadre de l'assistance technique*

La formule employée à l'alinéa 2 de l'article premier de la Convention ne met pas obstacle au droit pour le Gouvernement marocain de faire appel parallèlement, pour assurer le service des juridictions du Maroc, à des avocats de nationalité française inscrits aux barreaux près les juridictions instituées par le dahir du 12 août 1913. Il reste entendu que cette faculté ne saurait être interprétée comme modifiant les dispositions de droit interne français, notamment celles concernant l'accès aux fonctions judiciaires en France.

II. — *Mesures transitoires en ce qui concerne les affaires en cours*

Les recours présentés au Conseil d'État contre les décisions d'autorités administratives marocaines, ne seront plus recevables à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention Judiciaire, entre la France et le Maroc.

Toutefois, les recours en état d'être jugés à cette date demeurent de la compétence du Conseil d'État.

Les recours qui ne seront pas en état d'être jugés seront renvoyés au Greffe de la Cour Suprême.

Les pourvois en cassation formés contre les décisions des juridictions instituées par le dahir du 12 août 1913 ne seront plus recevables à compter de la date d'installation de la Cour Suprême du Maroc.

Toutefois, les pourvois en état d'être jugés à cette date demeurent de la compétence de la Cour de Cassation française. Seront considérées comme en état devant la Cour de Cassation les affaires dans lesquelles un rapporteur aura été désigné.

Les pourvois qui ne seront pas en état d'être jugés seront renvoyés au Greffe de la Cour Suprême.

Toutes les affaires dont sont actuellement saisies les juridictions du Maroc et dans lesquelles l'État français est défendeur ou dont l'objet principal et direct est de faire juger si une personne a ou n'a pas la nationalité française, seront radiées de plein droit.

Les procédures visées aux alinéas précédents pourront être reprises devant les juridictions désormais compétentes sans qu'il y ait lieu de renouveler les actes,

EXCHANGE OF LETTERS

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
THE SECRETARY OF STATE

Paris, 5 October 1957

Sir,

During the negotiations concerning the Judicial Convention between Morocco and France, the delegations of the two Governments agreed on the following provisions for the settlement of certain problems involved in the implementation of the said Convention :

I. *Preference to be given to French judicial officers under technical assistance arrangements*

The formula used in article 1, second paragraph, of the Convention shall not preclude the right of the Moroccan Government to employ concurrently, for the purpose of ensuring the operation of the Moroccan courts, French *avocats* registered as members of the bar at the courts established by the *dahir* of 12 August 1913. It is understood that this option shall not be interpreted as amending the provisions of French domestic law, including those relating to access to judicial office in France.

II. *Transitional measures regarding pending cases*

Appeals to the Conseil d'État against decisions of the Moroccan administrative authorities shall cease to be receivable as from the date of entry into force of the Judicial Convention between France and Morocco.

However, appeals which are ready for hearing on the said date shall remain within the competence of the Conseil d'État.

Any appeals which are not ready for hearing shall be referred back to the office of the Clerk of the Supreme Court.

Appeals on matters of law (*pourvois en cassation*) against decisions of the courts established by the *dahir* of 12 August 1913 shall cease to be receivable as from the date of inauguration of the Moroccan Supreme Court.

However, such appeals which are ready for hearing on the said date shall remain within the competence of the French Court of Cassation. Any cases for which a *rapporteur* has been appointed shall be deemed to be ready for hearing by the Court of Cassation.

Any appeals which are not ready for hearing shall be referred back to the office of the Clerk of the Supreme Court

All cases pending before the Moroccan courts in which the French Government is the defendant or the principal and direct purpose of which is to determine whether or not a person possesses French nationality shall automatically be stricken from the calendar.

The proceedings referred to in the preceding paragraphs may be resumed before such courts as shall in future be competent to consider them without its being

formalités, et jugements intervenus antérieurement à cette date, à l'exception seulement des citations données aux parties ou témoins afin de comparution personnelle. Ces dernières citations produiront cependant leurs effets ordinaires interruptifs de prescription, même si elles ne sont pas renouvelées.

III. — *Dispositions transitoires en ce qui concerne l'exécution des décisions*

Jusqu'à l'entrée en vigueur de la Convention d'aide mutuelle, d'exéquatur et d'extradition, les jugements et arrêts rendus avant l'entrée en vigueur de la Convention Judiciaire par les juridictions instituées par le dahir du 12 août 1913, et par les juridictions de la République française, ainsi que les décisions rendues en application des dispositions prévues au 2^o paragraphe, continueront à être exécutoires sur les territoires de la République française et du Maroc conformément aux règles antérieures.

IV. — *Dispositions concernant les magistrats français en fonctions au Maroc*

Les magistrats français en fonctions à la date du 30 septembre 1957 dans les juridictions du Maroc, auxquels le Gouvernement marocain aura offert des contrats conformes au contrat-type annexé à la Convention Judiciaire, devront faire connaître leur acceptation ou leur refus dans les huit jours qui suivront la signature de ladite Convention.

Jusqu'à l'expiration du délai de huit jours fixé à l'alinéa précédent, les dispositions actuellement en vigueur continueront de régir la situation administrative individuelle des magistrats français servant dans les Juridictions du Maroc et auxquels un contrat aura été proposé. Toutefois, les contrats souscrits prendront effet rétroactivement au 1^{er} octobre 1957.

Les magistrats français en fonctions dans les juridictions du Maroc qui ne signeraient pas de contrat avec l'État marocain bénéficieront des indemnités de rapatriement et de la prime de fin de service dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur au 31 décembre 1956.

Quand le Gouvernement marocain sera disposé à offrir un contrat à un magistrat français en fonctions hors du territoire du Maroc, il avisera le Gouvernement français par la voie diplomatique.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer l'accord du Gouvernement marocain sur ces dispositions.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

CLAPAREDE

Son Excellence M. Ahmed Balafrej
Ministre des Affaires Étrangères

necessary to repeat any acts done, formalities performed or judgements rendered prior to the said date, with the sole exception of summonses served on parties or witnesses. Such summonses shall, however, have the normal effect of interrupting the period of prescription, even if they are not repeated.

III. *Transitional measures regarding the enforcement of decisions*

Pending the entry into force of the Convention between France and Morocco concerning reciprocal assistance, grant of execution and extradition, any judgements and decisions rendered prior to the entry into force of the Judicial Convention by the courts established by the *dahir* of 12 August 1913 or the courts of the French Republic, and any decisions rendered pursuant to the arrangements provided for in paragraph II, shall continue to be enforceable in the territories of the French Republic and Morocco in accordance with the pre-existing rules.

IV. *Provisions regarding French judicial personnel already serving in Morocco*

French judicial personnel serving in the Moroccan courts on 30 September 1957 to whom the Moroccan Government offers contracts conforming to the standard contract annexed to the Judicial Convention shall signify their acceptance or refusal within eight days from the date of signature of the said Convention.

Until the expiration of the eight-day period specified in the preceding paragraph, the provisions currently in force shall continue to apply in respect of the individual administrative status of French judicial personnel serving in the Moroccan courts who have been offered a contract. However, the contracts shall, when signed, be retroactive to 1 October 1957.

French judicial personnel serving in the Moroccan courts who do not sign a contract with the Moroccan Government shall be entitled to repatriation allowance and separation allowance as provided for by the laws and regulations in force on 31 December 1956.

Whenever the Moroccan Government is prepared to offer a contract to a French judicial officer serving outside the territory of Morocco, it shall so advise the French Government through the diplomatic channel.

I should be grateful if you would confirm to me that the Moroccan Government agrees to the above provisions.

Accept, Sir, etc.

CLAPAREDE

His Excellency Mr. Ahmed Balafrej
Minister for Foreign Affairs

II

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Ministre

Paris, 5 octobre 1957

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu m'adresser la lettre suivante :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement marocain sur ces dispositions.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Ahmed BALAFREJ

[SCEAU]

Son Excellence M. Émile Claparede
Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères

II

KINGDOM OF MOROCCO
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

The Minister

Paris, 5 October 1957

Sir,

You have addressed to me the following letter :

[*See letter I*]

I have the honour to confirm to you that the Moroccan Government agrees to the above provisions.

Accept, Sir, etc.

Ahmed BALAFREJ

[SEAL]

His Excellency Mr. Emile Claparede
Secretary of State for Foreign Affairs

ACCORD¹ MODIFIANT LES DISPOSITIONS DE LA
CONVENTION JUDICIAIRE ENTRE LA FRANCE ET
LE MAROC²

Le Gouvernement de la République Française, d'une part,
Le Gouvernement du Royaume du Maroc, d'autre part,

Soucieux de manifester l'esprit de coopération qui les anime dans le cadre des rapports particuliers définis d'un commun accord entre la France et le Maroc;

Désireux de déterminer les nouvelles conditions dans lesquelles la France est prête à apporter au Maroc son assistance dans le domaine judiciaire, ainsi que les garanties que le Maroc s'engage à accorder aux Magistrats du Corps judiciaire qui seront mis à sa disposition, compte tenu des dispositions de la Loi du 26 janvier 1965 sur l'unification des juridictions marocaines,

Ont résolu de modifier les dispositions de la Convention Judiciaire signée le 5 octobre 1957² par le Maroc et la France en vue de les harmoniser avec la loi marocaine susvisée, en ce sens qu'à compter du 31 décembre 1965, les fonctions juridictionnelles ne seront plus exercées par les Magistrats français, le rôle de ces Magistrats devant devenir à partir de cette date, d'ordre strictement technique.

Article 1^{er}

En vue d'assurer la coopération du Maroc et de la France dans le domaine judiciaire, le Gouvernement français s'engage, dans la mesure de ses possibilités, à mettre à la disposition du Gouvernement marocain, sur la demande de celui-ci, les Magistrats français dont l'assistance technique paraît nécessaire.

Les conditions de recrutement, de licenciement et la situation des Magistrats français mis à la disposition du Gouvernement marocain en application du présent Accord sont fixées par le contrat-type annexé à la Convention Judiciaire du 5 octobre 1957, tel qu'il est modifié par les dispositions des annexes I et II au présent Accord.

Le Gouvernement français mettra les agents de Secrétariats-Greffes nécessaires à la disposition du Gouvernement marocain dans les conditions prévues par la Convention sur la Coopération administrative et technique signée à Rabat, le 6 février 1957³.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1966, conformément à l'article 4.

² Voir p. 212 du présent volume.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 694, p. 3.

AGREEMENT¹ AMENDING THE PROVISIONS OF THE
JUDICIAL CONVENTION BETWEEN FRANCE AND
MOROCCO²

The Government of the French Republic, of the one part,
The Government of the Kingdom of Morocco, of the other part,

Being anxious to manifest the spirit of co-operation which they entertain, in the context of the special relations established by mutual agreement between France and Morocco;

Desiring to specify anew the manner in which France is prepared to lend its assistance to Morocco in the judicial field and the guarantees which Morocco undertakes to provide to the judicial personnel who will be made available to it, taking into account the provisions of the Act of 26 January 1965 concerning unification of the Moroccan courts;

Have decided to amend the provisions of the Judicial Convention signed on 5 October 1957² by Morocco and France with a view to harmonizing them with the aforementioned Moroccan Act, so that from 31 December 1965 onwards French judicial personnel shall no longer perform court duties, their role as from that date being of a strictly technical nature.

Article 1

With a view to ensuring co-operation between France and Morocco in the judicial field, the French Government undertakes, so far as possible, to make available to the Moroccan Government, at its request, the French judicial personnel whose technical assistance may appear to be necessary.

The conditions of recruitment and termination of service, and the status, of French judicial personnel made available to the Moroccan Government pursuant to this Agreement are specified in the standard contract annexed to the Judicial Convention of 5 October 1957, as amended by the provisions of annexes I and II to this Agreement.

The French Government shall make the necessary court clerks available to the Moroccan Government in the manner provided for in the Convention between France and Morocco concerning Administrative and Technical Co-operation, signed at Rabat on 6 February 1957.³

¹ Came into force on 1 January 1966, in accordance with article 4.

² See p. 213 of this volume.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 694, p. 3.

Le Maroc et la France développeront leur coopération en matière judiciaire, notamment en organisant des stages destinés aux Magistrats des deux pays et en instituant des échanges réguliers d'information en matière de technique juridictionnelle.

Article 2

Sous réserve des dispositions du contrat-type, les Magistrats français mis à la disposition du Gouvernement marocain continuent à être régis par les dispositions statutaires qui leur sont propres.

Ces Magistrats sont tenus à la discrétion la plus absolue à l'égard de tous faits, informations et documents dont ils ont eu connaissance en raison de l'exercice de leurs fonctions ou à l'occasion de celles-ci.

Ils ne peuvent se livrer à aucune activité politique sur le territoire marocain.

Les Magistrats français mis à la disposition du Gouvernement marocain ne peuvent être inquiétés d'aucune manière pour les actes relatifs à leurs fonctions.

Le Gouvernement marocain les protège contre les menaces, injures, outrages, diffamations et attaques de quelque nature que ce soit dont ils seraient l'objet dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions et répare, le cas échéant, le préjudice qui en serait résulté.

Ces Magistrats ne peuvent faire l'objet d'un changement de fonctions ou de lieu d'affectation que par la voie d'Avenants aux contrats qu'ils ont signés.

En dehors des fonctions prévues dans leur contrat, ils ne peuvent être requis pour un autre service public.

Article 3

Les Magistrats français qui, en application de la Convention Judiciaire du 5 octobre 1957, auront exercé des fonctions juridictionnelles dans les juridictions marocaines demeureront tenus de garder secrètes les délibérations.

Ils ne pourront être inquiétés d'aucune manière pour les décisions auxquelles ils auront participé, ni pour les propos qu'ils auront tenus à l'audience, ni pour les actes qu'ils auront accomplis dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions.

Le Gouvernement marocain les protégera contre les menaces, injures, outrages, diffamations et attaques dont ils seraient l'objet en raison des fonctions qu'ils auront exercées dans ces juridictions et réparera, le cas échéant, le préjudice qui en serait résulté.

Morocco and France shall pursue their co-operation in judicial matters, *inter alia* by organizing courses for judicial personnel of the two countries and instituting regular exchanges of information regarding court techniques.

Article 2

Subject to the provisions of the standard contract, the French judicial personnel made available to the Moroccan Government shall continue to be governed by the statutory provisions applicable to them.

Such personnel shall observe the utmost discretion with regard to any event, information and documentation of which they may have learnt as a result of the exercise of their duties or in connexion therewith.

They shall not engage in any political activity in Moroccan territory.

The French judicial personnel made available to the Moroccan Government may not be challenged in any way regarding acts relating to their duties.

The Moroccan Government shall protect them against any threats, insults, offensive behaviour, defamation and attacks of any kind to which they might be subject in the exercise of their duties or in connexion therewith and shall, where necessary, make good the damage suffered as a result.

Such judicial personnel may be assigned different duties or transferred to a different duty station only by means of supplements to the contracts which they have signed.

Apart from the duties provided for in their contracts, they shall not be required to perform any other public service.

Article 3

French judicial personnel who have performed court duties in the Moroccan courts pursuant to the Judicial Convention of 5 October 1957 shall remain bound to keep the deliberations secret.

They may not be challenged in any way regarding decisions in which they participated, utterances which they made in court or acts which they performed in the exercise of their duties or in connexion therewith.

The Moroccan Government shall protect them against any threats, insults, offensive behaviour, defamation and attacks to which they might be subject by reason of the duties which they performed in the said courts and shall, where necessary, make good the damage suffered as a result.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1966.

FAIT à Rabat, en double original, le 20 mai 1965.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
L'Ambassadeur de France au Maroc,
Robert GILLET

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc :
Le Ministre de la Justice,
Abdelhadi BOUTALEB

ANNEXE I

AVENANT AU CONTRAT APPLICABLE AUX MAGISTRATS FRANÇAIS
ACTUELLEMENT EN FONCTION AU MAROC*Article 1*

Le contrat passé le..... entre le Gouvernement marocain et M. X... en application de la Convention Judiciaire conclue le 5 octobre 1957 entre la France et le Maroc est prorogé dans toutes ses dispositions jusqu'à la date du

Article 2

Par modification aux dispositions de l'article 1^{er} de son contrat, M. X... exercera à compter de la mise en application de l'Accord en date du 20 mai 1965 modifiant la Convention Judiciaire du 5 octobre 1957, les fonctions d'assistant technique auprès de.....

Article 3

Nonobstant ces nouvelles fonctions, M. X... continuera à bénéficier au point de vue traitement, avantages pécuniaires, congés, discipline, etc., tant des dispositions prévues aux articles 5 et 8 à 14 de son contrat initial que, le cas échéant, de celles des Avenants subséquents.

Il est précisé que l'indice fixé au contrat ne pourra en aucun cas être inférieur à celui qu'obtiendrait ultérieurement le contractant dans son corps d'origine.

Article 4

Par modification aux dispositions de l'article 3 du Contrat, si le Gouvernement marocain envisage de confier à M. X... des fonctions différentes de celles qui sont prévues à l'article 2 ci-dessus ou s'il envisage de modifier le lieu d'exercice de ces fonctions, un Avenant sera établi d'un commun accord entre les parties.

Article 4

This Agreement shall enter into force on 1 January 1966.

DONE at Rabat, in two original copies, on 20 May 1965.

For the Government
of the French Republic:
Robert GILLET
Ambassador of France to Morocco

For the Government
of the Kingdom of Morocco:
Abdelhadi BOUTALEB
Minister of Justice

ANNEX I

SUPPLEMENT TO THE CONTRACT APPLICABLE TO FRENCH JUDICIAL
PERSONNEL CURRENTLY SERVING IN MOROCCO*Article 1*

The contract signed on between the Moroccan Government and Mr. X... pursuant to the Judicial Convention of 5 October 1957 between France and Morocco shall be extended in its entirety until

Article 2

By way of amendment to the provisions of article 1 of his contract, Mr. X... shall, as from the date of entry into force of the Agreement of 20 May 1965 amending the Judicial Convention of 5 October 1957, perform the duties of technical assistant at

Article 3

Notwithstanding these new duties, Mr. X... shall continue to be subject to the arrangements regarding salary, emoluments, leave, discipline, etc., provided for in article 5 and articles 8 to 14 of his original contract and of any subsequent supplement thereto.

The remuneration figure arrived at in the contract shall in no event be less than the amount to which Mr. X... would subsequently be entitled in his own service.

Article 4

By way of amendment to the provisions of article 3 of the contract, if the Moroccan Government considers assigning Mr. X... to duties other than those specified in article 2 above, or if it considers transferring him to a different duty station, a supplement shall be drawn up by agreement between the parties.

ANNEXE II

MODIFICATIONS APPORTÉES AU CONTRAT-TYPE ANNEXÉ A LA
CONVENTION JUDICIAIRE ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC DU
5 OCTOBRE 1957 ET APPLICABLES AUX MAGISTRATS FRANÇAIS
NOUVELLEMENT RECRUTÉS

Les articles 1, 3 et 5 dernier alinéa du Contrat-type annexé à la Convention du 5 octobre 1957 sont modifiés comme suit :

Article 1

En application de la Convention Judiciaire franco-marocaine du 5 octobre 1957 modifiée par l'Accord en date du 20 mai 1965, M. X... est recruté par le Gouvernement marocain pour exercer les fonctions de (définition de la mission confiée au Magistrat et indication du lieu d'exercice des fonctions) et, pour sa rémunération y compris les indemnités, sera assimilé à un Magistrat qui aurait exercé effectivement les fonctions de dans les conditions prévues par la Convention du 5 octobre 1957, et par les dispositions du contrat-type annexé à cette Convention.

Article 3

Si le Gouvernement marocain envisage de confier à M. X... des fonctions différentes de celles qui sont prévues à l'article 1^{er} ci-dessus ou s'il envisage de modifier le lieu d'exercice de ces fonctions, un Avenant au présent contrat sera établi d'un commun accord entre les parties.

Article 5 — Dernier alinéa

L'indice fixé au contrat ne pourra en aucun cas être inférieur à celui qu'obtiendrait ultérieurement le contractant dans son corps d'origine.

ANNEX II

AMENDMENTS TO THE STANDARD CONTRACT ANNEXED TO THE
JUDICIAL CONVENTION BETWEEN FRANCE AND MOROCCO OF
5 OCTOBER 1957, APPLICABLE TO NEWLY RECRUITED FRENCH
JUDICIAL PERSONNEL

Article 1, article 3 and article 5, last paragraph, of the standard contract annexed to the Convention of 5 October 1957 shall be amended as follows :

Article 1

Pursuant to the Franco-Moroccan Judicial Convention of 5 October 1957, as amended by the Agreement of 20 May 1965, Mr. X... is hereby recruited by the Moroccan Government to perform the duties of (definition of the mission entrusted to the judicial officer and indication of his duty station); for the purpose of his remuneration, including allowances, he shall be assimilated to a judicial officer who has actually performed the duties of in the manner provided for in the Convention of 5 October 1957 and in the standard contrat annexed to the said Convention.

Article 3

If the Moroccan Government considers assigning Mr. X... to duties other than those specified in article 1 above, or if it considers transferring him to a different duty station, a supplement to this contract shall be drawn up by agreement between the parties.

Article 5, last paragraph

The remuneration figure arrived at in the contract shall in no event be less than the amount to which Mr. X... would subsequently be entitled in his own service.

No. 10713

FRANCE
and
MOROCCO

Convention concerning reciprocal legal assistance, grant of execution of judgements and extradition (with annexed protocol). Signed at Paris on 5 October 1957

Protocol relating to the above-mentioned Convention concerning the legal profession and juridical activities. Signed at Rabat on 20 May 1965

Exchange of notes constituting an agreement interpreting the above-mentioned Protocol of 20 May 1965. Rabat, 23 December 1968 and 8 April 1969

Authentic texts : French.

Registered by France on 3 September 1970.

N° 10713

FRANCE

et

MAROC

Convention d'aide mutuelle judiciaire, d'exequatur des jugements et d'extradition (avec protocole annexe). Signée à Paris le 5 octobre 1957

Protocole relatif à la Convention susmentionnée sur les professions libérales et les activités d'ordre juridique. Signé à Rabat le 20 mai 1965

Échange de notes constituant un accord portant interprétation du Protocole susmentionné du 20 mai 1965. Rabat, 23 décembre 1968 et 8 avril 1969

Textes authentiques : français.

Enregistrés par la France le 3 septembre 1970.

CONVENTION¹ D'AIDE MUTUELLE JUDICIAIRE D'EXE-
QUATUR DES JUGEMENTS ET D'EXTRADITION
ENTRE LA FRANCE ET LE MAROC

Le Président de la République française et
Sa Majesté le Roi du Maroc,
constatant qu'une coopération efficace a été instaurée en matière judi-
ciaire entre la France et le Maroc;
ont résolu de conclure la présente Convention d'Aide Mutuelle Judiciaire,
d'exequatur des jugements et d'extradition et le Protocole annexe qui y
est joint.

Ils ont nommé à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires,
Le Président de la République française :
Son Excellence M. Émile Claparede, Secrétaire d'État aux Affaires
Étrangères;
Sa Majesté le Roi du Maroc :
Son Excellence M. Ahmed Balafrej, Ministre des Affaires Étrangères,
Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et
due forme,
Sont convenus des dispositions qui suivent :

TITRE I

AIDE MUTUELLE

Section I

TRANSMISSION ET REMISE DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES

Article premier

Les actes judiciaires et extra-judiciaires, tant en matière civile et commerciale qu'en matière pénale, sous réserve des dispositions régissant le régime de l'extradition, destinés à des personnes résidant sur le territoire de

¹ Entrée en vigueur le 16 décembre 1959 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rabat, conformément à l'article 49.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN FRANCE AND MOROCCO
CONCERNING RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE,
GRANT OF EXECUTION OF JUDGEMENTS AND
EXTRADITION

The President of the French Republic and
His Majesty the King of Morocco,

Noting that effective co-operation has been established between France
and Morocco in legal matters;

Have decided to conclude this Convention concerning Reciprocal Legal
Assistance, Grant of Execution of Judgements and Extradition, together
with the annexed Protocol.

To that end, they have appointed as their plenipotentiaries :

The President of the French Republic :

His Excellency Mr. Emile Claparede, Secretary of State for Foreign
Affairs;

His Majesty the King of Morocco :

His Excellency Mr. Ahmed Balafrej, Minister for Foreign Affairs,

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed on the following provisions :

TITLE I

RECIPROCAL ASSISTANCE

Section 1

TRANSMITTAL AND SERVICE OF WRITS AND EXTRA-JUDICIAL DOCUMENTS

Article 1

Writs and extra-judicial documents, both in civil and commercial and
in criminal matters, without prejudice to the provisions governing the
system of extradition, to be served on persons resident in the territory of

¹ Came into force on 16 December 1959 by the exchange of the instruments of ratification,
which took place at Rabat, in accordance with article 49.

l'un des deux pays seront transmis directement par l'autorité compétente au Parquet dans le ressort duquel se trouve le destinataire de l'acte.

Les dispositions du présent article n'excluent pas la faculté pour les Parties Contractantes de faire remettre directement par leurs représentants ou les délégués de ceux-ci les actes judiciaires et extra-judiciaires destinés à leurs propres ressortissants. En cas de conflit de législation, la nationalité du destinataire de l'acte sera déterminée par la loi du pays où la remise doit avoir lieu.

Article 2

Les actes judiciaires ou extra-judiciaires ne seront pas traduits, mais la lettre ou le bordereau de transmission sera rédigé dans la langue de l'autorité requise et devra contenir les indications suivantes :

- autorité de qui émane l'acte ;
- nature de l'acte dont il s'agit ;
- nom et qualité des parties ;
- nom et adresse du destinataire ;
- et, en matière pénale, qualification de l'infraction.

Article 3

Si l'autorité requise est incompétente, elle transmettra d'office l'acte à l'autorité compétente et en informera immédiatement l'autorité requérante.

Article 4

L'autorité requise se bornera à faire effectuer la remise de l'acte au destinataire.

Si celui-ci l'accepte volontairement, la preuve de la remise se fera au moyen, soit d'un récépissé daté et signé par le destinataire, soit d'une attestation de l'autorité requise et constatant le fait, le mode et la date de la remise. L'un ou l'autre de ces documents sera envoyé directement à l'autorité requérante.

Si le destinataire refuse de recevoir l'acte, l'autorité requise enverra immédiatement celui-ci à l'autorité requérante en indiquant le motif pour lequel la remise n'a pu avoir lieu.

Article 5

La remise des actes judiciaires et extra-judiciaires ne donnera lieu au remboursement d'aucun frais.

one of the Contracting Parties shall be transmitted direct by the competent authority to the *parquet* having jurisdiction over the person on whom the document is to be served.

The provisions of this article shall be without prejudice to the right of the Contracting Parties to cause writs and extra-judicial documents addressed to their own nationals to be served direct by their representatives or deputies. Where there is a conflict between the legislation of the two countries, the nationality of the addressee shall be determined by the law of the country in which service is to be effected.

Article 2

Writs or extra-judicial documents shall not be translated, but the covering letter or note shall be made out in the language of the requested authority and shall indicate the following :

- The authority issuing the document ;
- The nature of the document in question ;
- The name and status of the parties ;
- The name and address of the addressee ;
- And, in criminal matters, the designation of the offence.

Article 3

If the requested authority is not the competent body, it shall automatically transmit the document to the competent authority and inform the requesting authority immediately.

Article 4

The requested authority shall confine itself to having the document served on the addressee.

If the addressee accepts it voluntarily, proof of service shall consist either of a dated receipt signed by him, or of a certificate by the requested authority confirming that service has been effected and indicating the manner and date of service. One or other of these documents shall be sent direct to the requesting authority.

If an addressee refuses to accept the document, the requested authority shall return it to the requesting authority forthwith and shall state the reason why service could not be effected.

Article 5

The cost of serving writs and extra-judicial documents shall not be refunded.

Article 6

Les dispositions des articles qui précèdent ne s'opposent pas en matière civile et commerciale, à la faculté, pour les intéressés résidant sur le territoire de l'une des deux Parties Contractantes, de faire effectuer dans l'un des deux pays, par les soins des officiers ministériels, en ce qui concerne la France et des agents de notification en ce qui concerne le Maroc, des significations ou remises d'actes aux personnes y demeurant.

Section 2

TRANSMISSION ET EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES

Article 7

Les Commissions rogatoires en matière civile et commerciale, à exécuter sur le territoire de l'une des deux parties contractantes, seront exécutées par les autorités judiciaires.

Elles seront adressées directement au Parquet compétent. Si l'autorité requise est incompétente, elle transmettra d'office la commission rogatoire à l'autorité compétente et en informera immédiatement l'autorité requérante.

Les dispositions du présent article n'excluent pas la faculté pour les parties contractantes de faire exécuter directement par leurs représentants ou les délégués de ceux-ci, les commissions rogatoires relatives à l'audition de leurs ressortissants. En cas de conflit de législation, la nationalité de la personne dont l'audition est requise sera déterminée par la loi du pays où la commission rogatoire doit être exécutée.

Article 8

Les commissions rogatoires en matière pénale, à exécuter sur le territoire de l'une des deux parties contractantes, seront transmises par la voie diplomatique et exécutées par les autorités judiciaires.

En cas d'urgence, elles pourront être adressées directement. Elles seront renvoyées, dans tous les cas, par la voie diplomatique.

Article 9

L'autorité requise pourra refuser d'exécuter une commission rogatoire si, d'après la loi de son pays, celle-ci n'est pas de sa compétence ou si elle est de nature à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public du pays où elle doit avoir lieu.

Article 6

The provisions of the preceding articles shall, in civil and commercial matters, be without prejudice to the right of interested parties resident in the territory of one of the two Contracting Parties to have documents served, by law officials in the case of France and process-servers in the case of Morocco, on persons in one of the two States.

Section 2

TRANSMITTAL AND EXECUTION OF LETTERS ROGATORY

Article 7

Letters rogatory in civil and commercial matters to be executed in the territory of one of the two Contracting Parties shall be executed by the judicial authorities.

They shall be sent direct to the competent *parquet*. If the requested authority is not the competent body, it shall automatically transmit the letter rogatory to the competent authority and inform the requesting authority forthwith.

The provisions of this article shall be without prejudice to the right of the Contracting Parties to cause letters rogatory concerning the hearing of their nationals to be executed direct by their representatives or deputies. Where there is a conflict between the legislation of the two countries, the nationality of the person in respect of whom the hearing is requested shall be determined by the law of the State in which the letter rogatory is to be executed.

Article 8

Letters rogatory in criminal matters to be executed in the territory of one of the two Contracting Parties shall be transmitted through the diplomatic channel and executed by the judicial authorities.

In urgent cases, they may be sent direct. They shall, in each instance, be returned through the diplomatic channel.

Article 9

The requested authority may refuse to execute a letter rogatory if, under its national legislation, the letter rogatory does not fall within its competence or is liable to impair the sovereignty, security or public policy of the State in which it is to be executed.

Article 10

Les personnes dont le témoignage est demandé seront invitées à comparaître par simple avis administratif; si elles refusent de déférer à cet avis, l'autorité requise devra user des moyens de contrainte prévus par la loi de son pays.

Article 11

Sur demande expresse de l'autorité requérante, l'autorité requise devra :

1. exécuter la commission rogatoire selon une forme spéciale, si celle-ci n'est pas contraire à la législation de son pays;
2. informer en temps utile l'autorité requérante de la date et du lieu où il sera procédé à l'exécution de la commission rogatoire, afin que les parties intéressées puissent y assister, dans le cadre de la législation du Pays requis.

Article 12

Les commissions rogatoires en matière civile et commerciale devront être accompagnées d'une traduction dans la langue de l'autorité requise. Cette traduction sera certifiée par un traducteur assermenté ou dont le serment sera reçu conformément aux lois du pays requérant.

Article 13

L'exécution des commissions rogatoires ne donnera lieu au remboursement d'aucun frais, sauf en ce qui concerne les honoraires d'experts.

Section 3

COMPARUTION DES TÉMOINS EN MATIÈRE PÉNALE

Article 14

Si, dans une cause pénale, la comparution personnelle d'un témoin est nécessaire, le Gouvernement du Pays où réside le témoin l'engagera à se rendre à l'invitation qui lui sera faite. Dans ce cas, les indemnités de voyages et de séjour, calculées depuis la résidence du témoin, seront au moins égales à celles accordées d'après les tarifs et règlements en vigueur dans le pays où

Article 10

Persons whose testimony is requested shall be invited to appear by a regular administrative notice; if they refuse to comply with such notice, the requested authority shall employ the means of coercion provided for in its national legislation.

Article 11

The requested authority shall, at the express wish of the requesting authority, with all due dispatch :

- (1) Execute the letter rogatory by means of a special formality, if that formality does not conflict with its national legislation;
- (2) Inform the requesting authority in good time of the date and place of execution of the letter rogatory, so that the interested parties may be present, in accordance with the legislation of the requested country.

Article 12

Letters rogatory in civil and commercial matters shall be accompanied by a translation in the language of the requested authority. The translation shall be certified by a sworn translator or a translator whose oath shall be taken in conformity with the laws of the requesting country.

Article 13

The execution of letters rogatory shall not give rise to the refunding of any costs save the fees of experts.

Section 3

APPEARANCE OF WITNESSES IN CRIMINAL MATTERS

Article 14

If, in a criminal case, the personal appearance of a witness is necessary, the Government of the country in which he is resident shall urge him to accept the invitation which will be extended to him. If he does, his travel expenses and subsistence allowance, which shall be calculated from his place of residence, shall be at least equal to those provided for under the

l'audition devra avoir lieu; il lui sera fait, sur sa demande, par les soins des autorités consulaires du pays requérant, l'avance de tout ou partie des frais du voyage.

Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui cité dans l'un des deux pays, comparaitra volontairement devant les juges de l'autre pays, ne pourra y être poursuivi ou détenu pour des faits ou condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'État requis. Cette immunité cessera trente jours après la date à laquelle la déposition aura pris fin et où le retour du témoin aura été possible.

Article 15

Les demandes d'envoi de témoins détenus seront transmises par la voie diplomatique.

Il sera donné suite à la demande, à moins que des considérations particulières ne s'y opposent et sous la condition de renvoyer lesdits détenus dans un bref délai.

TITRE II

EXEQUATUR EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE

Article 16

En matière civile et commerciale, les décisions contentieuses et gracieuses rendues par les juridictions siégeant en France ou au Maroc ont de plein droit l'autorité de la chose jugée sur le territoire de l'autre pays si elles réunissent les conditions suivantes :

a) La décision émane d'une juridiction compétente selon les règles de droit international privé admises dans le pays où la décision est exécutée, sauf renonciation certaine de l'intéressé;

b) Les parties ont été légalement citées, représentées ou déclarées défaillantes.

c) la décision est, d'après la loi du pays où elle a été rendue, passée en force de chose jugée et susceptible d'exécution.

d) La décision ne contient rien de contraire à l'ordre public du pays où elle est invoquée ou aux principes de droit public applicables dans ce pays. Elle ne doit pas non plus être contraire à une décision judiciaire prononcée dans ce pays et possédant à son égard l'autorité de la chose jugée.

scales and regulations in force in the country in which the hearing is to take place; at his request, he shall be advanced all or part of the travel expenses by the consular authorities of the requesting country.

No witness, whatever his nationality, who is summoned in one of the two States and voluntarily appears before the judicial authorities of the other State may be prosecuted or detained in the latter State for offences or convictions antedating his departure from the territory of the requested State. This immunity shall cease thirty days after the date on which the testimony has been completed and/or the return of the witness has become possible.

Article 15

Requests for the sending of witnesses who are in custody shall be transmitted through the diplomatic channel.

Such requests shall be complied with, unless there are special objections, on the understanding that such persons in custody are returned promptly.

TITLE II

GRANT OF EXECUTION IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Article 16

In civil and commercial matters, decisions in adversary and non-adversary proceedings rendered by the courts in France or Morocco shall automatically have the force of *res judicata* in the territory of the other country provided they satisfy the following conditions :

(a) The decision was rendered by a court which is competent under the rules of private international law which are admitted in the country in which the decision is to be executed, unless a firm waiver is entered by the party concerned :

(b) The parties have been duly summoned, represented or declared in default ;

(c) The decision has, under the law of the country in which it was rendered, acquired the force of *res judicata* and is enforceable ;

(d) The decision contains nothing contrary to the public policy of the country in which it is invoked or to the principles of public law applicable in that country. Moreover, it shall not conflict with a judicial decision which has been rendered in that country and has the force of *res judicata*.

Article 17

Les décisions visées à l'article précédent ne peuvent donner lieu à aucune exécution forcée par les autorités de l'autre pays ni faire l'objet de la part de ces autorités d'aucune formalité publique telle que l'inscription, la transcription ou la rectification sur les registres publics, qu'après y avoir été déclarées exécutoires.

Article 18

L'exequatur est accordé à la demande de toute partie intéressée par l'autorité compétente d'après la loi du pays où il est requis.

La procédure de la demande en exequatur est régie par la loi du pays dans lequel l'exécution est demandée.

Article 19

L'autorité compétente se borne à vérifier si la décision dont l'exequatur est demandé remplit les conditions prévues aux articles précédents pour jouir de plein droit de l'autorité de la chose jugée. Elle procède d'office à cet examen et doit en constater le résultat dans la décision.

L'exequatur ne peut être accordé si un pourvoi en cassation a été formé contre la décision dont l'exequatur est demandé.

En accordant l'exequatur, l'autorité compétente ordonne s'il y a lieu, les mesures nécessaires pour que la décision étrangère reçoive la même publicité que si elle avait été rendue dans le pays où elle est déclarée exécutoire.

L'exequatur peut être accordé partiellement pour l'un ou l'autre seulement des chefs de la décision étrangère.

Article 20

La décision d'exequatur a effet entre toutes les parties à l'instance en exequatur et sur toute l'étendue des territoires où ces dispositions sont applicables.

Elle permet à la décision rendue exécutoire de produire à partir de la date de l'obtention de l'exequatur, en ce qui concerne les mesures d'exécution, les mêmes effets que si elle avait été rendue par le tribunal ayant accordé l'exequatur à la date de l'obtention de celui-ci.

Article 17

The decisions referred to in the preceding article may be enforced by the authorities of the other country or be the subject of a formal procedure initiated by those authorities, for example, by entries or corrections in the civil registers, only if they have been declared enforceable.

Article 18

Execution shall be granted at the request of an interested party by the competent authority, in accordance with the law of the country in which it is requested.

The procedure for requesting a grant of execution shall be governed by the legislation of the country in which execution is requested.

Article 19

The competent authority shall confine itself to establishing whether the decision for which a grant of execution is requested satisfies the conditions laid down in the preceding articles in order to have *ipso facto* the full legal force of *res judicata*. It shall automatically proceed with such an examination and record the outcome in the decision.

Execution may not be granted when an appeal against the decision for which a grant of execution is requested has been entered with the Court of Cassation.

In granting execution, the competent authority shall, where necessary, order the requisite measures to ensure that the decision of the other country is publicized in the same way as if it had been rendered in the country in which it is declared enforceable.

Execution may be granted for only part of the decision of the other country.

Article 20

The decision granting execution shall be binding on all parties concerned and throughout the territory to which these provisions apply.

It shall, as from the date on which the grant of execution is obtained, make it possible for the decision which has been rendered enforceable to have, in so far as enforcement measures are concerned, the same effect as if it had been rendered by the court which has granted execution on the date on which execution was granted.

Article 21

La partie qui invoque l'autorité d'une décision judiciaire ou qui en demande l'exécution doit produire :

- a) une expédition de la décision réunissant les conditions nécessaires à son authenticité;
- b) l'original de l'exploit de signification de la décision ou de toute autre acte qui tient lieu de signification;
- c) un certificat des greffiers compétents constatant qu'il n'existe contre la décision ni opposition, ni appel, ni pourvoi en cassation;
- d) une copie authentique de la citation de la partie qui a fait défaut à l'instance;
- e) une traduction complète des pièces énumérées ci-dessus certifiée conforme par un traducteur assermenté.

Article 22

Les sentences arbitrales rendues valablement dans l'un des deux pays sont reconnues dans l'autre pays et peuvent y être déclarées exécutoires si elles satisfont aux conditions de l'article 16 autant que ces conditions sont applicables.

L'exequatur est accordé dans les formes fixées aux articles qui précèdent.

Article 23

Les actes authentiques, notamment les actes notariés, exécutoires dans l'un des deux pays sont déclarés exécutoires dans l'autre par l'autorité compétente d'après la loi du pays où l'exécution doit être poursuivie.

Cette autorité vérifie seulement si les actes réunissent les conditions nécessaires à leur authenticité dans le pays où ils ont été reçus et si les dispositions dont l'exécution est poursuivie n'ont rien de contraire à l'ordre public du pays où l'exequatur est requis ou aux principes de droit public applicables dans ce pays.

Article 24

Les hypothèques terrestres conventionnelles, consenties dans l'un des deux pays, seront inscrites et produiront effet dans l'autre seulement lorsque les actes qui en contiennent la stipulation auront été rendus exécutoires par l'autorité compétente, d'après la loi du pays où l'inscription est demandée.

Article 21

The party invoking the authority of a judicial decision or requesting its execution shall produce :

- (a) A duly certified copy of the decision;
- (b) The original of the certificate of service of the decision or of any other equivalent document in lieu;
- (c) A certificate of the competent clerk of court establishing that there is no objection to or appeal against the decision;
- (d) A certified copy of the summons served on the defaulting party;
- (e) A full translation of the above-mentioned documents, certified by a sworn translator.

Article 22

Arbitral awards validly rendered in either country shall be recognized in the other country and may be declared enforceable in that country if they fulfil the conditions of article 16, where such conditions apply.

Execution shall be granted in the manner laid down in the preceding articles.

Article 23

Legal instruments, including notarized documents, which are enforceable in one of either country shall be declared enforceable in the other country by the competent authority in accordance with the law of the country in which they are to be executed.

The said authority shall merely ascertain whether the instruments meet the requirements for authenticity in the country in which they have been received and whether enforcement of their provisions is contrary to the public policy or principles of public law of that country.

Article 24

Land mortgage contracts concluded in either country shall be registered and shall be valid in the other only when the documents containing the agreement are rendered enforceable by the competent authority in accordance with the law of the country in which registration is requested. The

Cette autorité vérifie seulement si les actes et les procurations, qui en sont le complément, réunissent toutes les conditions nécessaires pour leur validité dans le pays où ils ont été reçus.

Les dispositions qui précèdent sont également applicables aux actes de consentement à radiation ou à réduction passés dans un des deux pays.

Article 25

Les dispositions du présent titre s'appliquent quelle que soit la nationalité des parties.

Article 26

Toutes les dispositions de la présente Convention s'appliquent aux sociétés commerciales constituées selon les lois en vigueur en France et au Maroc et ayant leur siège dans l'un de ces pays.

TITRE III

EXTRADITION

Article 27

Les parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement, selon les règles et sous les conditions déterminées par les articles suivants, les individus qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux États, sont poursuivis ou condamnés par les autorités judiciaires de l'autre État.

Article 28

Les parties contractantes n'extraderont pas leurs ressortissants respectifs. La qualité de ressortissant s'appréciera à l'époque de l'infraction pour laquelle l'extradition est requise.

Toutefois, la partie requise s'engage, dans la mesure où elle a compétence pour les juger, à faire poursuivre ses propres ressortissants qui auront commis, sur le territoire de l'autre État des infractions punies comme crime ou délit dans les deux États, lorsque l'autre partie lui adressera par la voie diplomatique une demande de poursuite accompagnée des dossiers, documents, objets et informations en sa possession. La partie requérante sera tenue informée de la suite qui aura été donnée à sa demande.

said authority shall merely ascertain that the documents and the pertinent powers of attorney meet the requirements for validity in the country in which they are received.

The foregoing provisions shall also apply to documents recording the satisfaction or reduction of mortgages made out in either country.

Article 25

The provisions of this title shall apply whatever the nationality of the parties.

Article 26

All the provisions of this Convention shall apply to companies which are set up in accordance with the laws in force in France and Morocco and have their main office in one of those countries.

TITLE III

EXTRADITION

Article 27

The Contracting Parties undertake to surrender to each other, in accordance with the rules and conditions laid down in the following articles, persons in the territory of either State who are the subject of proceedings or have been sentenced by the judicial authorities of the other State.

Article 28

The Contracting Parties shall not extradite their own nationals. Nationality shall mean the nationality at the time of commission of the offence for which extradition is requested.

The requested Party undertakes, however, in so far as it is competent to judge them, to institute proceedings against any of its nationals who, in the territory of the other State, have committed offences which are punishable as crimes or correctional offences in the two States, when it has received from the other Party through the diplomatic channel a request for proceedings which is accompanied by the files, documents, exhibits and information in its possession. The requesting Party shall be informed of the result of its request.

Article 29

Seront sujets à extradition :

1. Les individus qui sont poursuivis pour des crimes ou délits punis par les lois des parties contractantes d'une peine d'au moins deux ans d'emprisonnement ;

2. Les individus qui, pour des crimes ou délits punis par la loi de l'État requis sont condamnés contradictoirement ou par défaut par les tribunaux de l'État requérant à une peine d'au moins deux mois d'emprisonnement.

Article 30

L'extradition ne sera pas accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la partie requise comme une infraction politique ou comme une infraction connexe à une telle infraction.

Article 31

L'extradition pourra ne pas être accordée si l'infraction pour laquelle elle est demandée consiste uniquement dans la violation d'obligations militaires.

Article 32

En matière de taxes et d'impôts, de douane, de change, l'extradition sera accordée dans les conditions prévues par la présente Convention dans la mesure où il en aura été ainsi décidé par simple échange de lettres pour chaque infraction ou catégorie d'infractions spécialement désignée.

Article 33

L'extradition sera refusée :

a) si les infractions à raison desquelles elle est demandée ont été commises dans l'État requis ;

b) si les infractions ont été jugées définitivement dans l'État requis ;

c) si la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après la législation de l'État requérant ou de l'État requis lors de la réception de la demande par l'État requis ;

d) si les infractions ayant été commises hors du territoire de l'État requérant par un étranger à cet État, la législation du pays requis n'auto-

Article 29

The following shall be subject to extradition :

(1) Persons against whom proceedings are being taken for crimes or offences punishable under the laws of the Contracting Parties by at least two years' imprisonment;

(2) Persons who, for crimes or offences punishable under the law of the requested State, are sentenced *audiatur et altera pars* or in default by the courts of the requesting State to at least two months' imprisonment.

Article 30

Extradition shall not be granted if the offence in respect of which it is requested is regarded by the requested Party as a political offence or as an offence allied to a political offence.

Article 31

Extradition may be refused if the offence in respect of which it is requested consists solely of the non-fulfilment of military obligations.

Article 32

Extradition shall be granted, under the conditions laid down in this Convention, in matters relating to taxes, duties, customs and foreign exchange, when so decided by a simple exchange of letters for each specially designated offence or category of offences.

Article 33

Extradition shall be refused :

(a) If the offences in respect of which it is requested have been committed in the requested State;

(b) If final judgement on the offences has been rendered in the requested State;

(c) If the act or the sentence falls under the statute of limitations in accordance with the legislation of the requesting State or of the requested State at the time of the latter's receipt of the request;

(d) If the offences have been committed outside the territory of the requesting State by a person who is not a national of that State and the

rise pas la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire par un étranger;

e) si une amnistie est intervenue dans l'État requérant ou si une amnistie est intervenue dans l'État requis à la condition que, dans ce dernier cas, l'infraction soit au nombre de celles qui peuvent être poursuivies dans cet État lorsqu'elles ont été commises hors du territoire de cet État par un étranger à cet État.

L'extradition pourra être refusée si les infractions font l'objet de poursuites dans l'État requis ou ont été jugées dans un État tiers.

Article 34

La demande d'extradition sera adressée par la voie diplomatique.

Elle sera accompagnée de l'original ou de l'expédition authentique, soit d'une décision de condamnation exécutoire, soit d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force et décerné dans les formes prescrites par la loi de l'État requérant. Les circonstances des faits pour lesquels l'extradition est demandée, le temps et le lieu où ils ont été commis, la qualification légale et les références aux dispositions légales qui leur sont applicables, seront indiqués le plus exactement possible. Il sera joint également une copie des dispositions légales applicables ainsi que, dans toute la mesure du possible, le signalement de l'individu réclamé et toute indication de nature à déterminer son identité et sa nationalité.

Article 35

En cas d'urgence, sur la demande des autorités compétentes de l'État requérant, il sera procédé à l'arrestation provisoire, en attendant l'arrivée de la demande d'extradition et des documents mentionnés au paragraphe 2 de l'article 34.

La demande d'arrestation provisoire sera transmise aux autorités compétentes de l'État requis soit directement par la voie postale ou télégraphique, soit par tout autre moyen laissant une trace écrite. Elle sera en même temps confirmée par la voie diplomatique. Elle devra mentionner l'existence d'une des pièces prévues au paragraphe 2 de l'article 34 et fera part de l'intention d'envoyer une demande d'extradition. Elle mentionnera l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, le temps et le lieu où elle a été commise ainsi que le signalement aussi précis que possible de l'individu réclamé. L'autorité requérante sera informée, sans délai, de la suite donnée à sa demande.

legislation of the requested country does not authorize proceedings to be taken in connexion with such offences when they are committed outside its territory by an alien;

(e) If amnesty has been declared in the requesting State or if amnesty has been declared in the requested State, provided, in the latter case, that the offence is one for which proceedings may be instituted in that State when it has been committed outside the territory of that State by an alien.

Extradition may be refused if the offences are the subject of proceedings in the requested State or judgement on them has been rendered in a third State.

Article 34

A request for extradition shall be sent through the diplomatic channel.

It shall be accompanied by the original or a certified copy of either an enforceable sentence or a warrant of arrest or any other document having the same force and issued in the manner prescribed by the legislation of the requesting State. The circumstances of the acts in respect of which extradition is requested, the time and place of their commission, their designation in law and references to the legal provisions applicable thereto shall be stated as accurately as possible. A copy of the relevant legal provisions shall also be attached and, so far as possible, the particulars of the person claimed and any information which will help to establish his identity and nationality.

Article 35

In an emergency, provisional arrest shall be made at the request of the competent authorities of the requesting State, pending receipt of the request for extradition and the documents referred to in the second paragraph of article 34.

A request for provisional arrest shall be sent to the competent authorities of the requested State either direct by post or telegraph or by any other means affording evidence in writing. It shall, at the same time, be confirmed through the diplomatic channel. It shall state that one of the documents mentioned in the second paragraph of article 34 exists and that it is intended to send a request for extradition. It shall state the offence in respect of which extradition is requested, when and where it was committed, and the particulars of the person claimed, which shall be as accurate as possible. The requesting authority shall be informed without delay of the results of its request.

Article 36

Il pourra être mis fin à l'arrestation provisoire si dans le délai de 20 jours après l'arrestation, le Gouvernement requis n'a pas été saisi de l'un des documents mentionnés au paragraphe 2 de l'article 34.

La mise en liberté ne s'oppose pas à l'arrestation et à l'extradition si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

Article 37

Lorsque des renseignements complémentaires lui seront indispensables pour s'assurer que les conditions requises par la présente Convention sont réunies, l'État requis, dans le cas où l'omission lui paraîtra susceptible d'être réparée, avertira l'État requérant, par la voie diplomatique, avant de rejeter la demande. Un délai pourra être fixé par l'État requis pour l'obtention de ces renseignements.

Article 38

Si l'extradition est demandée concurremment par plusieurs États, soit pour les mêmes faits, soit pour des faits différents, l'État requis statuera librement, compte tenu de toutes circonstances et notamment de la possibilité d'une extradition ultérieure entre les États requérants, des dates respectives des demandes, de la gravité relative et du lieu des infractions.

Article 39

Quand il y aura lieu à extradition, tous les objets provenant de l'infraction ou pouvant servir de pièces à conviction qui seront trouvés en la possession de l'individu réclamé au moment de son arrestation ou qui seront découverts ultérieurement seront, sur la demande de l'État requérant, saisis et remis à cet État.

Cette remise pourra être effectuée même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite de l'évasion ou de la mort de l'individu réclamé.

Seront toutefois réservés les droits que les tiers auraient acquis sur lesdits objets qui devront, si de tels droits existent, être rendus le plus tôt possible et sans frais à l'État requis, à la fin des poursuites exercées dans l'État requérant.

L'État requis pourra retenir temporairement les objets saisis s'il les juge nécessaires pour une procédure pénale. Il pourra de même, en les transmettant se réserver leur restitution pour le même motif en s'obligeant à les renvoyer à son tour dès que faire se pourra.

Article 36

Provisional arrest may be terminated if, within a period of 20 days after the arrest, the requested Government has not received any of the documents mentioned in the second paragraph of article 34.

Release shall not prejudice re-arrest and extradition if a request for extradition is received subsequently.

Article 37

Where supplementary information is essential to ensure that the conditions laid down in this Convention are fulfilled, the requested State, when it feels that the omission can be rectified, shall advise the requesting State through the diplomatic channel before it refuses the request. A time-limit may be set by the requested State for the receipt of such information.

Article 38

If extradition is requested concurrently by more than one State, either for the same offence or for different offences, the requested State shall make its decision freely, having regard to all the circumstances and especially the possibility of subsequent extradition between the requesting States, the respective dates of the requests, the relative seriousness and the place of commission of the offences.

Article 39

Where there are grounds for extradition, all property which has been acquired as a result of the offence or may serve as evidence and is found at the time of his arrest in the possession of the person claimed or is discovered subsequently shall, at the request of the requesting State, be confiscated and handed over to the authorities of that State.

The property shall be handed over even if extradition cannot be carried out because of the escape or death of the person claimed.

However, any rights which third parties may have acquired in the said property shall be preserved and, where such rights exist, the property shall be returned to the requested State as soon as possible and without charge on completion of the proceedings in the requesting State.

The requested State may keep confiscated property temporarily, where it considers that it is needed for criminal proceedings. It may, in forwarding such property, also reserve the right to have it sent back for the same reason, while undertaking, in turn, to return it as soon as possible.

Article 40

L'État requis fera connaître à l'État requérant, par la voie diplomatique, sa décision sur l'extradition.

Tout rejet complet ou partiel sera motivé.

En cas d'acceptation, l'État requérant sera informé du lieu et de la date de la remise.

Faute d'accord à cet égard, l'individu extradé sera conduit par les soins de l'État requis au lieu que désignera la Mission Diplomatique de l'État requérant.

Sous réserve du cas prévu au dernier alinéa du présent article, l'État requérant devra faire recevoir l'individu à extraditer, par ses agents, dans un délai d'un mois à compter de la date déterminée conformément aux dispositions du troisième alinéa du présent article. Passé ce délai, l'individu sera mis en liberté et ne pourra plus être réclamé pour le même fait.

Dans le cas de circonstances exceptionnelles empêchant la remise ou la réception de l'individu à extraditer, l'État intéressé en informera l'autre État avant l'expiration du délai. Les deux États se mettront d'accord sur une autre date de remise et les dispositions de l'alinéa précédent seront applicables.

Article 41

Si l'individu réclamé est poursuivi ou condamné dans l'État requis pour une infraction autre que celle motivant la demande d'extradition, ce dernier État devra néanmoins statuer sur cette demande et faire connaître à l'État requérant sa décision sur l'extradition dans les conditions prévues aux alinéas 1 et 2 de l'article 40. La remise de l'inculpé sera toutefois, dans le cas d'acceptation, différée jusqu'à ce qu'il soit satisfait à la justice de l'État requis.

Elle sera effectuée à une date qui sera déterminée conformément aux dispositions du troisième alinéa de l'article 40 et les alinéas 4, 5 et 6 dudit article seront alors applicables.

Les dispositions du présent article ne feront pas obstacle à ce que l'intéressé puisse être envoyé temporairement pour comparaître devant les autorités judiciaires de l'État requérant sous la condition expresse qu'il sera renvoyé dès que ces autorités auront statué.

Article 42

L'individu qui aura été livré ne pourra être ni poursuivi ni jugé contradictoirement, ni être détenu en vue de l'exécution d'une peine pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :

Article 40

The requested State shall inform the requesting State through the diplomatic channel of its decision with regard to extradition.

Reasons shall be given for any complete or partial rejection.

If the request is agreed to, the requesting State shall be informed of the place and date of surrender.

Unless otherwise agreed, the person extradited shall be conducted by requested State to the place designated by the diplomatic mission of the requesting State.

Except as provided for in the last paragraph of this article, the requesting State shall have its agents take over the person to be extradited within a period of one month from the date determined in accordance with the third paragraph of this article. Once that period has expired, the person shall be released and cannot be claimed again for the same offence.

If exceptional circumstances prevent the person who is to be extradited from being surrendered or taken over, the State concerned shall inform the other State before the period expires. The two States shall agree on another date for surrender and the provisions of the preceding paragraph shall apply.

Article 41

If the person claimed is the subject of proceedings or has been sentenced in the requested State for an offence other than the one giving rise to the request for extradition, the latter State shall none the less take a decision on the request and inform the requesting State of its decision regarding the extradition, in the manner prescribed in the first and second paragraphs of article 40. If the request is agreed to, surrender shall, however, be deferred until the legal requirements of the requested State have been met.

Surrender shall take place on a date to be determined in accordance with the third paragraph of article 40 and the fourth, fifth and sixth paragraphs of the said article shall then apply.

The provisions of this article shall not prevent the person concerned from being sent temporarily to appear before the judicial authorities of the requesting State, on the express condition that he shall be returned once those authorities have rendered their judgement.

Article 42

A person who has been extradited may not be the subject of proceedings or be sentenced or detained for the purpose of carrying out a sentence for any offence committed prior to his surrender other than the offence which has given rise to the extradition, except in the following cases :

1. Lorsque, ayant eu la liberté de le faire, l'individu extradé n'a pas quitté, dans les 30 jours qui suivent son élargissement définitif, le territoire de l'État auquel il a été livré ou s'il y est retourné après l'avoir quitté;

2. Lorsque l'État qui l'a livré y consent, une demande devra être présentée à cet effet, accompagnée des pièces prévues au paragraphe 2 de l'article 34 et d'un procès-verbal judiciaire consignait les déclarations de l'extradé sur l'extension de l'extradition et mentionnant la possibilité qui lui a été donnée d'adresser un mémoire en défense aux autorités de l'État requis.

Lorsque la qualification donnée au fait incriminé sera modifiée au cours de la procédure, l'individu extradé ne sera poursuivi ou jugé que dans la mesure où les éléments constitutifs de l'infraction, nouvellement qualifiée, permettraient l'extradition.

Article 43

Sauf dans le cas où l'intéressé est resté sur le territoire de l'État requérant dans les conditions prévues à l'article précédent ou y serait retourné dans ces conditions, l'assentiment de l'État requis sera nécessaire pour permettre à l'État requérant de livrer à un État tiers l'individu qui lui aura été remis.

Article 44

L'extradition, par voie de transit à travers le territoire de l'une des parties contractantes, d'un individu livré à l'autre partie, sera accordée sur demande adressée par la voie diplomatique. A l'appui de cette demande, seront fournies les pièces nécessaires pour établir qu'il s'agit d'une infraction donnant lieu à extradition. Il ne sera pas tenu compte des conditions prévues à l'article 29 et relatives au montant des peines.

Dans le cas où la voie aérienne sera utilisée, il sera fait application des dispositions suivantes :

1. Lorsqu'aucun atterrissage ne sera prévu, l'État requérant avertira l'État dont le territoire sera survolé et attestera l'existence d'une des pièces prévues au 2^e alinéa de l'article 34. Dans le cas d'atterrissage fortuit, cette notification produira les effets de la demande d'arrestation provisoire visée à l'article 35 et l'État requérant adressera une demande de transit dans les conditions prévues aux alinéas précédents.

(1) When the person who is extradited, having been free to leave the territory of the State to which he has been surrendered, has not done so within 30 days of his final discharge, or has returned to that territory after leaving it;

(2) When the State which has surrendered him consents; a request for consent shall be submitted, accompanied by the documents referred to in the second paragraph of article 34 and by a legal record of any statements by the extradited person on the extension of the extradition and mentioning the opportunity afforded him to submit a memorandum in his own defence to the authorities of the requested State.

When the designation of the offence is altered in the course of the proceedings, the person extradited shall be the subject of proceedings or be sentenced or detained only in so far as the factors constituting the newly designated offence permit extradition.

Article 43

Except in cases where the person concerned has remained in the territory of the requesting State under the conditions laid down in the preceding article or is returned to that territory under such conditions, the consent of the requested State shall be required to enable the requesting State to hand over the person surrendered to it to a third State.

Article 44

Extradition involving transit through the territory of one of the Contracting Parties of a person surrendered to the other Party shall be granted on the application transmitted through the diplomatic channel. The necessary documents shall be furnished in support of such a request in order to establish that the offence gives rise to extradition. The conditions laid down in article 29 relating to the amount of the sentences shall be disregarded.

If air transport is used, the following provisions shall apply :

(1) When no stopover is scheduled, the requesting State shall notify the State over whose territory the flight is to be made and shall certify that one of the documents mentioned in the second paragraph of article 34 exists. In the case of an unscheduled landing, such notification shall have the effect of a request for provisional arrest as referred to in article 35 and the requesting State shall submit a request for transit under the conditions laid down in the preceding paragraphs.

2. Lorsqu'un atterrissage sera prévu, l'État requérant adressera une demande de transit.

Dans le cas où l'État requis du transit demandera aussi l'extradition, il pourra être sursis au transit jusqu'à ce que l'individu réclamé ait satisfait à la justice de cet État.

Article 45

Les frais occasionnés par la procédure d'extradition seront à la charge de l'État requérant, étant entendu que l'État requis ne réclamera ni frais de procédure, ni frais d'incarcération.

TITRE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 46

- Au sens de la présente Convention, l'expression « ressortissants » désigne :
- en ce qui concerne la France, tous les ressortissants français et les ressortissants des territoires dont la France assure la représentation internationale;
 - en ce qui concerne le Maroc, les ressortissants marocains.

Article 47

La présente Convention sera applicable :

1. En ce qui concerne la France, au territoire de la République française et aux territoires dont la France assure la représentation internationale.
Toutefois, son application aux territoires français d'Outre-Mer et aux territoires dont la France assure la représentation internationale sera réglée par un échange de lettres entre les deux Gouvernements.
2. En ce qui concerne le Maroc, au territoire marocain.

Article 48

Un protocole annexé à la présente Convention réglera les questions relatives à la dispense de caution *judicatum solvi*, à l'assistance judiciaire et à l'échange des casiers judiciaires en ce qui concerne les ressortissants des deux États.

(2) When a landing is scheduled, the requesting State shall submit a request for transit.

When the requested State also requests extradition, transit may be interrupted until such time as the person claimed has fulfilled the requirements of the law of that State.

Article 45

Expenses incurred under the extradition procedure shall be borne by the requesting State, it being understood that no claim shall be made for the costs of proceedings or of imprisonment.

TITLE IV

GENERAL PROVISIONS

Article 46

In this Convention, the term "national" means :

- In the case of France, all French nationals and nationals of the territories the international interests of which are represented by France;
- In the case of Morocco, Moroccan nationals.

Article 47

This Convention shall apply :

(1) In the case of France, to the territory of the French Republic and the territories the international interests of which are represented by France.

However, its application to the French overseas territories and the territories the international interests of which are represented by France shall be determined by an exchange of letters between the two Governments.

(2) In the case of Morocco, to Moroccan territory.

Article 48

A protocol annexed to this Convention shall govern matters relating to the waiving of security for costs and penalties by foreign plaintiffs (*cautio judicatum solvi*), to legal aid and to the exchange of judicial records for nationals of either State.

Article 49

La présente Convention sera ratifiée et elle entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification qui aura lieu aussitôt que faire se pourra.

Elle demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura déclaré vouloir en faire cesser les effets.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention d'Aide Mutuelle Judiciaire, d'exequatur des jugements et d'extradition et le Protocole annexe et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Paris le 5 octobre 1957, en double original.

Pour la France :

[*Illisible — Illegible*]¹

[*Illisible — Illegible*]²

[SCEAU]

Pour le Maroc :

[*Illisible — Illegible*]³

[SCEAU]

PROTOCOLE ANNEXE À LA CONVENTION
D'AIDE MUTUELLE JUDICIAIRE

TITRE I^{er}

CAUTION « JUDICATUM SOLVI »

Article 1^{er}

Les ressortissants français au Maroc et les ressortissants marocains en France ne pourront se voir imposer ni caution ni dépôt sous quelque dénomination que ce soit à raison soit de leur qualité d'étranger, soit du défaut de domicile ou de résidence dans le pays.

L'alinéa précédent s'applique aux personnes morales constituées ou autorisées suivant les lois de l'un des deux pays.

TITRE II

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Article 2

Les ressortissants de chacun des deux pays jouiront sur le territoire de l'autre du bénéfice de l'assistance judiciaire comme les nationaux eux-mêmes, pourvu qu'ils se conforment à la loi du pays dans lequel l'assistance sera demandée.

¹ Émile Clarapede.

² Christian Pineau.

³ Ahmed Balafrej.

Article 49

This Convention shall be ratified and shall enter into force on the exchange of the instruments of ratification, which shall take place as soon as possible.

It shall remain in force for a period of one year from the date on which either Contracting Party expresses the wish to denounce it.

IN WITNESS WHEREOF the Plenipotentiaries have signed this Convention concerning Reciprocal Legal Assistance, Grant of Execution of Judgements and Extradition, and the annexed Protocol, and they have affixed their seals thereto.

DONE in Paris, on 5 October 1957, in two copies.

For France :
Emile CLAPAREDE
Christian PINEAU

[SEAL]

For Morocco :
Ahmed BALAFREJ

[SEAL]

PROTOCOL ANNEXED TO THE CONVENTION CONCERNING
RECIPROCAL LEGAL ASSISTANCE

TITLE I

SECURITY FOR COSTS AND PENALTIES BY FOREIGN PLAINTIFFS
(« CAUTIO JUDICATUM SOLVI »)

Article 1

No security or deposit of any kind may be imposed, by reason of their status as foreigners or the absence of domicile or residence in the country in question, upon French nationals in Morocco and Moroccan nationals in France.

The preceding paragraph shall apply to bodies corporate set up or authorized in accordance with the laws of either country.

TITLE II

LEGAL AID

Article 2

The nationals of either country shall, in the territory of the other, be entitled to legal aid on the same basis as nationals of that country, provided they comply with the law of the country in which the aid is requested.

Article 3

Le certificat attestant l'insuffisance des ressources sera délivré au requérant par les autorités de sa résidence habituelle s'il réside sur le territoire de l'un des deux pays. Ce certificat sera délivré par le Consul de son pays, territorialement compétent, si l'intéressé réside dans un pays tiers.

Lorsque l'intéressé résidera dans le pays où la demande sera formée, des renseignements pourront, à titre complémentaire, être pris auprès des autorités du pays dont il est ressortissant.

TITRE III

ÉCHANGE DE CASIERS JUDICIAIRES

Article 4

Les deux parties contractantes se donneront réciproquement avis des condamnations pour crimes et délits prononcées par les autorités judiciaires de l'une d'elles à l'encontre des ressortissants de l'autre.

Ces avis seront transmis par la voie diplomatique.

FAIT à Paris, le 5 octobre 1957, en double original.

Pour la France :

[*Illisible — Illegible*] ¹

[*Illisible — Illegible*] ²

Pour le Maroc :

[*Illisible — Illegible*] ³

¹ Émile Clarapède.

² Christian Pineau.

³ Ahmed Balafrej.

Article 3

The certificate of need shall be issued to the applicant by the authorities at his normal place of residence, if he is resident in the territory of either country. If the person concerned is resident in a third country, the certificate shall be issued by the appropriate consul of his country for the territory concerned.

Where the person concerned is resident in the country in which the request is made, additional information may be sought from the authorities of the country of which he is a national.

TITLE III

EXCHANGE OF JUDICIAL RECORDS

Article 4

The two Contracting Parties shall report to each other all convictions for crimes and offences pronounced by their judicial authorities against nationals of the other Party.

The reports shall be transmitted through the diplomatic channel.

DONE in Paris, on 5 October 1957, in two copies.

For France :
Émile CLAPAREDE
Christian PINEAU

For Morocco :
Ahmed BALAFREJ

PROTOCOLE¹

Le Gouvernement de la République française, d'une part,
Le Gouvernement du Royaume du Maroc, d'autre part,

Désireux, compte tenu de la réorganisation judiciaire intervenue au Maroc, de déterminer les conditions nouvelles dans lesquelles les activités d'ordre juridique pourront être exercées par les ressortissants de chacun des deux États sur le territoire de l'autre, compte tenu de l'article 5 de la loi du 26 janvier 1965 sur l'unification des juridictions marocaines, ont convenu des dispositions du présent protocole qui remplace les dispositions de l'article 4 de la Convention Judiciaire du 5 octobre 1957², et sera considéré comme faisant partie intégrante de la Convention d'Aide Mutuelle Judiciaire³.

1° Les Avocats français inscrits aux barreaux français pourront être autorisés par les autorités marocaines compétentes à assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions marocaines.

Les Avocats marocains inscrits aux barreaux marocains pourront être autorisés par les autorités françaises compétentes à assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions françaises.

2° Les Avocats français inscrits actuellement aux barreaux marocains sont admis de plein droit à exercer leurs fonctions sur le territoire marocain. S'ils ne parlent pas la langue arabe, ils devront se faire substituer par un confrère parlant cette langue, dans tous les actes de procédure non écrits, sans que cela puisse les empêcher d'assister aux audiences.

Les Avocats marocains inscrits actuellement aux barreaux français sont admis de plein droit à exercer leurs fonctions sur le territoire français. S'ils ne parlent pas la langue française, ils devront se faire substituer par un confrère parlant cette langue, dans tous les actes de procédure non écrits, sans que cela puisse les empêcher d'assister aux audiences.

Les citoyens de chacun des deux pays pourront demander leur inscription à un barreau de l'autre pays sous réserve de satisfaire aux conditions requises pour ladite inscription dans le pays où l'inscription est demandée et sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être prise à leur égard. Ils pourront exercer la profession d'avocat sous la seule réserve de se conformer à la législation du dit pays et auront notamment accès à toutes les fonctions du Conseil de l'Ordre, sauf au bâtonnat.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1966, conformément à ses dispositions.

² Voir p. 212 du présent volume.

³ Voir p. 246 du présent volume.

PROTOCOL¹

The Government of the French Republic, on the one hand,
The Government of the Kingdom of Morocco, on the other,

Desiring, in view of the reorganization of the legal system in Morocco, to establish new conditions for the exercise of juridical activities by nationals of either State in the territory of the other, having regard to article 5 of the Act of 26 January 1965 concerning the Unification of Moroccan Courts, have agreed on the provisions of this Protocol, which shall replace the provisions of article 4 of the Legal Convention of 5 October 1957² and shall be considered as forming an integral part of the Convention concerning Reciprocal Legal Assistance.³

1. French *avocats* members of the French bar may be authorized by the competent Moroccan authorities to assist or represent parties before all Moroccan courts.

Moroccan *avocats* members of the Moroccan bar may be authorized by the competent French authorities to assist or represent parties before all French courts.

2. French *avocats* current members of the Moroccan bar shall automatically be entitled to practise their profession in Moroccan territory. If they do not speak Arabic, they shall arrange to be replaced in all oral proceedings by a colleague who speaks that language, and they shall not be prevented thereby from attending such proceedings.

Moroccan *avocats* current members of the French bar shall automatically be entitled to practise their profession in French territory. If they do not speak French, they shall arrange to be replaced in all oral proceedings by a colleague who speaks that language, and they shall not be prevented thereby from attending such proceedings.

Nationals of either country may apply for membership in the bar of the other country provided they satisfy the requirements for such membership in the country in which it is applied for, and they shall not be subject to any discrimination. They may practise as *avocats*, the sole condition being that they comply with the law of the country, and they shall be eligible for all positions in the Council of the Ordre des Avocats, except that of *bâtonnier*.

¹ Came into force on 1 January 1966, in accordance with its provisions.

² See p. 213 of this volume.

³ See p. 247 of this volume.

3° Les ressortissants marocains licenciés en droit seront admis au stage dans les barreaux français sans avoir à justifier de l'obtention du certificat d'aptitude à la profession d'avocat, mais, dans ce cas, leur stage en France ne sera pas valable pour l'inscription dans les barreaux français.

4° Les citoyens français ont accès au Maroc aux professions libérales judiciaires dans les mêmes conditions que les citoyens marocains sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être prise à leur égard.

Les citoyens marocains ont accès en France aux professions libérales judiciaires dans les mêmes conditions que les citoyens français sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être prise à leur égard.

5° Chacune des parties contractantes réserve aux nationaux de l'autre le statut particulier défini par le présent protocole à raison des relations étroites qui existent entre les deux États. Le bénéfice de ces dispositions ne peut pas être automatiquement étendu aux ressortissants d'un État tiers.

Le présent protocole entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1966.

FAIT à Rabat, en double original, le 20 mai 1965.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
L'Ambassadeur de France au Maroc,
Robert GILLET

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc :
Le Ministre de la Justice,
Abdelhadi BOUTALEB

3. Moroccan nationals holding a degree of Bachelor of Laws may be admitted for training in the French bar and shall not be required to show proof that they have obtained a certificate qualifying them for the profession of *avocat*, in which case, however, their training in France shall not count towards membership in the French bar.

4. French nationals may enter the legal profession in Morocco under the same conditions as Moroccan nationals and they shall not be subject to any discrimination.

Moroccan nationals may enter the legal profession in France under the same conditions as French nationals and they shall not be subject to any discrimination.

5. Each Contracting Party shall, in view of the close relations between the two States, reserve the special status established in this Protocol for nationals of the other Party. Nationals of a third State may not automatically benefit from these provisions.

This Protocol shall enter into force on 1 January 1966.

DONE at Rabat, in two copies, on 20 May 1965.

For the Government
of the French Republic :
Robert GILLET
French Ambassador to Morocco

For the Government
of the Kingdom of Morocco :
Abdelhadi BOUTALEB
Minister of Justice

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LA FRANCE ET LE MAROC PORTANT INTERPRÉ-
TATION DU PROTOCOLE DU 20 MAI 1965² SUR LES
PROFESSIONS LIBÉRALES ET LES ACTIVITÉS
D'ORDRE JURIDIQUE

I

AMBASSADE DE FRANCE AU MAROC

N° 5411/CJ.

Rabat, le 23 décembre 1968

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères et a l'honneur de porter à sa connaissance ce qui suit, concernant l'interprétation de certaines dispositions du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965² relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique.

A. *Autorités compétentes pour donner l'autorisation
visée au paragraphe 1^o du Protocole*

Aux termes du paragraphe 1^o du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965 relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique : « Les avocats français inscrits aux barreaux français pourront être autorisés par les autorités marocaines compétentes à assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions marocaines. Les avocats marocains inscrits aux barreaux marocains pourront être autorisés par les autorités françaises compétentes à assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions françaises ».

Cette disposition doit s'interpréter en ce sens que les expressions « autorités marocaines compétentes » et « autorités françaises compétentes » y désignent respectivement le Ministre de la Justice du Gouvernement marocain et le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice du Gouvernement français.

B. *Cas des ressortissants du Maroc et des ressortissants de la France qui n'étaient pas, à la date d'intervention du Protocole, inscrits à un barreau de l'autre pays et désirent y être admis*

La situation de ces personnes est réglée par le paragraphe 2^o, 3^e alinéa, du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965 relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique, aux termes duquel « Les citoyens de chacun des deux pays pourront demander leur inscription à un barreau de l'autre pays sous réserve de satisfaire aux conditions requises pour ladite inscription dans le pays où l'inscription est demandée et sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être

¹ Entré en vigueur le 8 avril 1969 par l'échange desdites notes.

² Voir p. 278 du présent volume.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN FRANCE AND MOROCCO INTERPRET-
ING THE PROTOCOL OF 20 MAY 1965² CONCERNING
THE LEGAL PROFESSION AND JURIDICAL ACTI-
VITIES

I

FRENCH EMBASSY IN MOROCCO

No. 5411/CJ.

Rabat, 23 Décembre 1968

The French Embassy presents its compliments to the Ministry for Foreign Affairs and has the honour to state the following with regard to the interpretation of certain provisions of the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965² concerning the Legal Profession and Juridical Activities.

A. *Authorities competent to issue the authorization
referred to in item 1 of the Protocol*

Under item 1 of the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965 concerning the Legal Profession and Juridical Activities: "French *avocats* members of the French bar may be authorized by the competent Moroccan authorities to assist or represent parties before all Moroccan courts. Moroccan *avocats* members of the Moroccan bar may be authorized by the competent French authorities to assist or represent parties before all French courts".

In this provision, the terms "competent Moroccan authorities" and "competent French authorities" shall mean, respectively, the Minister of Justice of the Moroccan Government, and the Keeper of the Seals, the Minister of Justice, of the French Government.

B. *Nationals of Morocco and nationals of France who, on the date of signature of the Protocol, were not members of the bar of the other country and wish to enter*

The situation of such persons is governed by the third paragraph of item 2 of the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965 concerning the Legal Profession and Juridical Activities, which states that: "Nationals of either country may apply for membership in the bar of the other country provided they satisfy the requirements for such membership in the country in which it is applied for, and they shall not be subject to any discrimination. They may practice as *avocats*, the sole condition

¹ Came into force on 8 April 1969 by the exchange of the said notes.

² See p. 279 of this volume.

prise à leur égard. Ils pourront exercer la profession d'avocat sous la seule réserve de se conformer à la législation dudit pays et auront notamment accès à toutes les fonctions du conseil de l'ordre, sauf au bâtonnat ».

Cette disposition doit s'interpréter en ce sens que l'inscription à un barreau français d'un ressortissant marocain ou à un barreau marocain d'un ressortissant français ne saurait être refusée par le motif qu'il ne parle pas la langue française ou la langue arabe. S'il ne parle pas la langue du pays où il entend exercer sa profession, l'intéressé devra, de même que les avocats visés au paragraphe 2^o, 1^{er} et 2^e alinéas, du Protocole, se faire substituer par un confrère parlant cette langue, dans tous les actes de procédure non écrits, sans que cela puisse l'empêcher d'assister aux audiences.

L'Ambassade serait obligée au Ministère des Affaires étrangères de bien vouloir lui faire savoir s'il peut marquer son accord sur les dispositions qui précèdent.

Dans l'affirmative, la présente note et la réponse du Ministère des Affaires étrangères constitueront échange de notes interprétatif du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965 relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique. Cet échange de notes fera l'objet d'une publication au *Bulletin officiel* du Royaume du Maroc et au *Journal officiel* de la République française.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères les assurances de sa haute considération.

JM. G.

Ministère des Affaires Étrangères
Rabat

II

ROYAUME DU MAROC MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Division des Affaires Européennes et Américaines

N° D.A.P./3/MAE

Rabat, le 8 avril 1969

Le Ministère des Affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de France et comme suite à la note de l'Ambassade n° 5411/CJ en date du 23 décembre 1968 a l'honneur de porter à sa connaissance ce qui suit :

A. *Autorités compétentes pour donner l'autorisation visée au paragraphe 1^o du Protocole*

L'Ambassade a bien voulu faire savoir au Ministre des Affaires Étrangères qu'« aux termes du paragraphe 1^o du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965

being that they comply with the law of the country, and they shall be eligible for all posts in the Council of the *Ordre des Avocats*, except that of *bâtonnier*".

This provision shall be taken to mean that the membership of a Moroccan national in the French bar or of a French national in the Moroccan bar cannot be refused because he does not speak French or Arabic. If he does not speak the language of the country in which he intends to practice his profession, the person concerned shall, like *avocats* referred to in the first and second paragraphs of item 2 of the Protocol, arrange to be replaced, in all oral proceedings, by a colleague who speaks that language and he shall not be prevented thereby from attending such proceedings.

The Embassy would be grateful if the Ministry for Foreign Affairs would indicate whether it agrees to the foregoing.

If so, this note and the reply of the Ministry for Foreign Affairs shall constitute an exchange of notes interpreting the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965 concerning the Legal Profession and Juridical Activities. This exchange of notes will be published in the *Bulletin officiel* of the Kingdom of Morocco and the *Journal officiel* of the French Republic.

The French Embassy takes this opportunity, etc.

◊
JM. G.

Ministry for Foreign Affairs
Rabat

II

KINGDOM OF MOROCCO MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS

Division of European and American Affairs

No. D.A.P./3/MAE

Rabat, 8 April 1969

The Ministry for Foreign Affairs presents its compliments to the French Embassy and, further to the Embassy's note, No. 5411/CJ, dated 23 December 1968, has the honour to state the following :

A. *Authorities competent to issue the authorization referred to in item 1 of the Protocol*

The Embassy has informed the Minister for Foreign Affairs that : "Under item 1 of the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965 concerning the Legal Profession

relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique, les avocats français inscrits aux barreaux français pourront être autorisés par les autorités marocaines compétentes à assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions marocaines. Les avocats marocains inscrits aux barreaux marocains pourront être autorisés par les autorités françaises compétentes à assister ou représenter les parties devant toutes les juridictions françaises. »

« Cette disposition », souligne l'Ambassade, « doit s'interpréter en ce sens que les expressions « autorités marocaines compétentes » et « autorités françaises compétentes » y désignent respectivement le Ministre de la Justice du Gouvernement marocain et le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice du Gouvernement français. »

B. *Cas des ressortissants du Maroc et des ressortissants de la France qui n'étaient pas, à la date d'intervention du Protocole, inscrits à un barreau de l'autre pays et désirent y être admis*

Le texte de la note de l'Ambassade déclare, par ailleurs, que « la situation de ces personnes est réglée par le paragraphe 2^o, 3^e alinéa, du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965 relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique, aux termes duquel les citoyens de chacun des deux pays pourront demander leur inscription à un barreau de l'autre pays sous réserve de satisfaire aux conditions requises pour ladite inscription dans le pays où l'inscription est demandée et sans qu'aucune mesure discriminatoire puisse être prise à leur égard. Ils pourront exercer la profession d'avocat sous la seule réserve de se conformer à la législation dudit pays et auront notamment accès à toutes les fonctions du conseil de l'ordre sauf au bâtonnat. »

« Cette disposition », indique l'Ambassade, « doit s'interpréter en ce sens que l'inscription à un barreau français d'un ressortissant marocain ou à un barreau marocain d'un ressortissant français ne saurait être refusée par le motif qu'il ne parle pas la langue française ou la langue arabe. S'il ne parle pas la langue du pays où il entend exercer sa profession l'intéressé devra, de même que les avocats visés au paragraphe 2^o, 1^{er} et 2^e alinéas, du Protocole, se faire substituer par un confrère parlant cette langue, dans tous les actes de procédure non écrits, sans que cela puisse l'empêcher d'assister aux audiences. »

Après avoir pris note de ce qui précède, le Ministère des Affaires étrangères porte à la connaissance de l'Ambassade de France que les autorités marocaines marquent leur accord sur les différentes dispositions précitées.

De ce fait, la présente note ainsi que celle de l'Ambassade rappelée ci-dessus constituent l'échange de notes interprétatif du Protocole franco-marocain du 20 mai 1965 relatif aux professions libérales judiciaires et aux activités d'ordre juridique. Cet échange de notes fera l'objet, comme convenu, d'une publication au *Bulletin officiel* du Royaume du Maroc et au *Journal officiel* de la République française.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France l'assurance de sa haute considération.

Y. N.

Ambassade de France au Maroc
Paris

and Juridical Activities : French *avocats* members of the French bar may be authorized by the competent Moroccan authorities to assist or represent parties before all Moroccan courts. Moroccan *avocats* members of the Moroccan bar may be authorized by the competent French authorities to assist or represent parties before all French courts”.

“In this provision”, the Embassy goes on to say, “the terms competent Moroccan authorities and competent French authorities shall mean, respectively, the Minister of Justice of the Moroccan Government, and the Keeper of the Seals, the Minister of Justice, of the French Government”.

B. *Nationals of Morocco and nationals of France who, on the date of signature of the Protocol, were not members of the bar of othe ther country and wish to enter*

The text of the Embassy’s note states, moreover, that : “The situation of such persons is governed by the third paragraph of item 2 of the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965 concerning the Legal Profession and Juridical Activities, which states that : “Nationals of either country may apply for membership in the bar of the other country provided they satisfy the requirements for such membership in the country in which it is applied for, and they shall not be subject to any discrimination. They may practice as *avocats*, the sole condition being that they comply with the law of the country, and they shall be eligible for all posts in the Council of the Ordre des Avocats, except that of *bâtonnier*”.

“This provision”, the Embassy states, “shall be taken to mean that the membership of a Moroccan national in the French bar or of a French national in the Moroccan bar cannot be refused because he does not speak French or Arabic. If he does not speak the language of the country in which he intends to practice his profession, the person concerned shall, like *avocats* referred to in the first and second paragraphs of item 2 of the Protocol, arrange to be replaced, in all oral proceedings, by a colleague who speaks that language and he shall not be prevented thereby from attending such proceedings”.

Having taken note of the foregoing, the Ministry for Foreign Affairs wishes to inform the French Embassy that the Moroccan authorities agree to the various above-mentioned provisions.

Accordingly, this note together with that of the Embassy, as recapitulated above, shall constitute an exchange of notes interpreting the Franco-Moroccan Protocol of 20 May 1965 concerning the Legal Profession and Juridical Activities. This exchange of notes will, as agreed, be published in the *Bulletin officiel* of the Kingdom of Morocco and the *Journal officiel* of the French Republic.

The Ministry for Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Y. N.

French Embassy in Morocco
Rabat

No. 10714

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

- Agreement concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. Signed at Paris on 18 April 1958**
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement of 6 December 1961 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl-Strasbourg. Bonn, 11 and 19 January 1962**
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement of 6 March 1962 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. Bonn, 26 March and 7 April 1962**
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the First Supplementary Arrangement of 29 June 1963 to the Arrangement of 6 March 1962. Bonn, 12 and 13 August 1963**
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Second Supplementary Arrangement of 12 October 1964 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of a waterway frontier clearance office at Apach. Bonn, 3 and 9 December 1964**
- Exchange of notes constituting an agreement confirming the Supplementary Arrangement of 22 October and 16 November 1964 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning joint railway stations. Paris, 26 November 1964 and 11 January 1965**

N° 10714

FRANCE

et

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Convention relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande. Signée à Paris le 18 avril 1958

Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement du 6 décembre 1961 sur l'établissement de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl-Strasbourg. Bonn, 11 et 19 janvier 1962

Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement du 6 mars 1962 relatif aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande. Bonn, 26 mars et 7 avril 1962

Échange de notes constituant un accord confirmant le premier Arrangement du 29 juin 1963, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962. Bonn, 12 et 13 août 1963

Échange de notes constituant un accord confirmant le deuxième Arrangement du 12 octobre 1964, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, sur la création d'un bureau fluvial à contrôles nationaux juxtaposés à Apach. Bonn, 3 et 9 décembre 1964

Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement des 22 octobre et 16 novembre 1964, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, sur les gares communes. Paris, 26 novembre 1964 et 11 janvier 1965

No. 10714 (*continued*)

Exchange of notes constituting an agreement confirming the Third Supplementary Arrangement of 26 January 1965 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of a frontier clearance office at Frauenberg-Habkirchen. Bonn, 24 February and 8 March 1965

Exchange of notes constituting an agreement confirming the Fourth Supplementary Arrangement of 27 August 1965 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of frontier clearance offices at Brenschelbach and Neuf-Brisach. Bonn, 4 and 28 October 1965

Exchange of notes constituting an agreement confirming the Fifth Supplementary Arrangement of 28 December 1966 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the frontier clearance office at Chalampé. Paris, 28 March and 19 April 1967

Exchange of notes constituting an agreement confirming the Sixth Supplementary Arrangement of 30 July 1969 to the Arrangement of 6 March 1962, concerning the establishment of a frontier clearance office at Saarbrücken-Autobahn. Paris, 17 December 1969

*Authentic texts : French and German.*¹

Registered by France on 3 September 1970.

¹ The exchange of notes of 28 March and 19 April 1967 was concluded in French only.

N° 10714 (suite)

Échange de notes constituant un accord confirmant le troisième Arrangement du 26 janvier 1965, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif à la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés à Frauenberg-Hahkirchen. Bonn, 24 février et 8 mars 1965

Échange de notes constituant un accord confirmant le quatrième Arrangement du 27 août 1965, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif à la création de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Brenschelbach et à Neuf-Brisach. Bonn, 4 et 28 octobre 1965

Échange de notes constituant un accord confirmant le cinquième Arrangement du 28 décembre 1966, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif au bureau à contrôles nationaux juxtaposés de Chalampé. Paris, 28 mars et 19 avril 1967

Échange de notes constituant un accord confirmant le sixième Arrangement du 30 juillet 1969, complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, relatif à la création à Sarrebrück-Autoroute d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés. Paris, 17 décembre 1969

Textes authentiques : français et allemand.¹

Enregistrés par la France le 3 septembre 1970.

¹ L'échange de notes des 28 mars et 19 avril 1967 a été conclu en français seulement.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
RELATIVE AUX BUREAUX DE CONTRÔLES NATIONAUX
JUXTAPOSÉS ET AUX GARES COMMUNES
OU D'ÉCHANGE À LA FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE

Le Président de la République française et
Le Président de la République fédérale d'Allemagne,
animés du désir de faciliter le franchissement, par fer, par route et par voie
navigable, de la frontière entre les deux pays, ont décidé de conclure une
convention et nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs,
savoir :

Le Président de la République française :

Son Excellence M. Louis Joxe, Ambassadeur de France, Secrétaire
Général du Ministère des Affaires étrangères;

Le Président de la République Fédérale d'Allemagne :

Son Excellence le Baron Vollrath von Maltzan, Ambassadeur de la
République Fédérale d'Allemagne,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due
forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1^{er}

1. Les Parties Contractantes prennent, dans le cadre de la présente
Convention, les mesures nécessaires en vue d'accélérer le franchissement de la
frontière par les voies ferroviaires, routières et navigables reliant les deux
pays.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} novembre 1960, soit le premier jour du deuxième mois qui a suivi
l'échange des instruments de ratification, effectué à Bonn le 30 septembre 1960, conformément à
l'article 37.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER NEBENEINANDERLIEGENDE NATIONALE GRENZABFERTIGUNGSSTELLEN UND GEMEINSCHAFTS- ODER BETRIEBSWECHSELBAHNHÖFE AN DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN GRENZE

Der Präsident der Französischen Republik und
Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland,

von dem Wunsch geleitet, den Grenzübergang zwischen den beiden Ländern mit der Eisenbahn, auf der Strasse und auf Schiffahrtswegen zu erleichtern, sind übereingekommen, ein Abkommen zu schliessen; zu diesem Zweck haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Der Präsident der Französischen Republik :

Seine Excellenz Herrn Louis Joxe, französischer Botschafter, Generalsekretär des Aussenministeriums;

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland :

Seine Excellenz Vollrath Freiherrn von Maltzan, Botschafter der Bundesrepublik Deutschland,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben :

TEIL I

ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1

1. Die Vertragsstaaten werden im Rahmen dieses Abkommens die notwendigen Massnahmen treffen, um den Grenzübergang im Eisenbahn-, Strassen- und Schiffsverkehr zwischen den beiden Ländern zu beschleunigen.

2. Elles peuvent à cette fin :
 - a) créer des bureaux de contrôles nationaux juxtaposés;
 - b) instituer un contrôle dans les trains et les bateaux en marche, sur certains parcours déterminés;
 - c) créer des gares ferroviaires communes ou d'échange;
 - d) créer des gares routières communes à proximité de la frontière.
3. Ces bureaux et ces gares sont établis autant que possible, et en tenant compte notamment des intérêts économiques de chaque Partie Contractante, en nombre égal de part et d'autre de la frontière.
4. Les Ministres compétents conviennent d'un commun accord d'établir, de transférer, de modifier ou de supprimer :
 - a) les bureaux de contrôles nationaux juxtaposés;
 - b) les parcours sur lesquels des contrôles pourront être effectués en cours de route;
 - c) les gares ferroviaires et routières communes.
5. Les arrangements visés au paragraphe 4 seront confirmés par échange de notes diplomatiques. Ils deviendront effectifs après l'accomplissement, le cas échéant, des formalités prévues par la législation de chaque État.

Article 2

Aux termes de la présente Convention, l'expression :

1. « Contrôle » désigne l'application de toutes les prescriptions légales et réglementaires des Parties Contractantes concernant le franchissement de la frontière par les personnes, ainsi que l'entrée, la sortie et le transit de bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens.
2. « État de séjour » désigne l'État sur le territoire duquel sont établis les bureaux de contrôles nationaux juxtaposés, ainsi que d'autres services, notamment ceux des chemins de fer, ou sur le territoire duquel les agents de l'État limitrophe effectuent le contrôle;
3. « État limitrophe » désigne l'autre État;
4. « Zone » désigne la partie du territoire de l'État de séjour à l'intérieur de laquelle les agents de l'État limitrophe sont habilités à effectuer le contrôle;
5. « Agents » désigne les fonctionnaires, employés et ouvriers exerçant leurs fonctions dans les bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et les services des chemins de fer;
6. « Bureaux » désigne les bureaux de contrôles nationaux juxtaposés.

2. Sie können zu diesem Zweck :
 - a) nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen errichten;
 - b) die Grenzabfertigung während der Fahrt auf bestimmten Strecken in Zügen oder auf Schiffen einrichten;
 - c) Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe errichten;
 - d) gemeinsame Autohöfe nahe der Grenze errichten.
3. Diese Grenzabfertigungsstellen und diese Bahnhöfe sind im Rahmen des Möglichen, insbesondere des für jeden der beiden Vertragsstaaten wirtschaftlich Vertretbaren, in gleicher Zahl beiderseits der Grenze zu errichten.
4. Die zuständigen Minister werden durch Vereinbarung bestimmen, verlegen, ändern oder aufheben :
 - a) die nebeneinanderliegenden nationalen Grenzabfertigungsstellen;
 - b) die Strecken, auf denen während der Fahrt die Züge oder die Schiffe abgefertigt werden können;
 - c) die Gemeinschaftsbahnhöfe und die gemeinsamen Autohöfe.
5. Die Vereinbarungen nach Absatz 4 werden durch Austausch diplomatischer Noten bestätigt. Sie treten in Kraft, sobald die gegebenenfalls nach den Gesetzen jedes Staates erforderlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

Artikel 2

Im Sinne dieses Abkommens bezeichnen die Begriffe :

1. „Grenzabfertigung“ die Anwendung aller Rechts- und Verwaltungsvorschriften der Vertragsstaaten, die den Grenzübertritt von Personen und die Ein-, Aus- und Durchfuhr von Gepäckstücken, Waren, Fahrzeugen, Geldbeträgen und anderen Vermögenswerten betreffen;
2. „Gebietsstaat“ den Staat, auf dessen Gebiet die nebeneinanderliegenden nationalen Grenzabfertigungsstellen oder sonstige Stellen, besonders solche der Eisenbahn, errichtet sind oder auf dessen Gebiet die Grenzabfertigung von Bediensteten des Nachbarstaates vorgenommen wird;
3. „Nachbarstaat“ den anderen Staat;
4. „Zone“ den Bereich des Gebietsstaates, in dem die Bediensteten des Nachbarstaates berechtigt sind, die Grenzabfertigung vorzunehmen;
5. „Bedienstete“ die Beamten, Angestellten und Arbeiter, die bei den nebeneinanderliegenden nationalen Grenzabfertigungsstellen und den Stellen der Eisenbahnen ihren Dienst ausüben;
6. „Dienststellen“ die nebeneinanderliegenden nationalen Grenzabfertigungsstellen.

Article 3

La zone déterminée d'un commun accord entre les administrations intéressées, comprend :

1. En ce qui concerne le trafic ferroviaire :
 - a) un secteur de la gare et de ses installations;
 - b) les trains de voyageurs et de marchandises, la section de voie sur laquelle stationnent ces trains pendant les opérations de contrôle, ainsi que les portions de voies et de quais situés de part et d'autre des trains en stationnement;
 - c) les trains de voyageurs et de marchandises sur le parcours compris entre la gare et la frontière commune;
 - d) lorsque le contrôle est effectué dans un train en marche, ce train sur le parcours prévu et, en cas de besoin, un secteur des gares où commence ce parcours et où il finit.
2. En ce qui concerne le trafic routier, pour lequel la zone doit s'étendre jusqu'à la frontière :
 - a) un secteur du bureau;
 - b) des sections de la route et des quais;
 - c) éventuellement, des magasins et entrepôts.
3. En ce qui concerne la navigation fluviale :
 - a) un secteur de bureau;
 - b) des sections de la voie navigable ainsi que les installations riveraines et portuaires, y compris les appontements;
 - c) des magasins et entrepôts;
 - d) la voie navigable entre la frontière et le bureau de contrôle;
 - e) lorsque le contrôle est effectué sur un bateau en marche, ce bateau ainsi que le bateau de contrôle convoyeur sur le parcours prévu.

Article 4

1. Les prescriptions légales et réglementaires de l'État limitrophe relatives au contrôle sont applicables dans la zone comme elles le sont dans la commune à laquelle le bureau de l'État limitrophe est rattaché. Cette commune sera désignée par le Gouvernement de cet État.
2. En cas d'infraction à ces prescriptions, commises dans la zone, les juridictions répressives de l'État limitrophe sont compétentes et statuent dans les mêmes conditions que si ces infractions avaient été commises dans la commune de rattachement.

Artikel 3

Die Zone, die durch Vereinbarung der beiderseits zuständigen Verwaltungen näher bestimmt wird, umfasst :

1. Im Eisenbahnverkehr :
 - a) einen Teil des Bahnhofs und seiner Anlagen;
 - b) die Personen- und Güterzüge, den Teil der Gleise, auf denen diese Züge während der Durchführung der Grenzabfertigung stehen, sowie die beiderseits der haltenden Züge liegenden Teile der Gleise und Bahnsteige;
 - c) die Personen- und Güterzüge auf der Strecke zwischen dem Bahnhof und der gemeinsamen Grenze;
 - d) bei der Grenzabfertigung im fahrenden Zuge diesen Zug auf der vorgesehenen Strecke sowie im Falle des Bedarfs Teile der Bahnhöfe, in denen diese Strecke beginnt und endet;
2. Im Strassenverkehr, in dem sich die Zone bis zur Grenze erstrecken muss :
 - a) einen Teil der Dienstgebäude;
 - b) Teile der Fahrbahn und der Rampen;
 - c) gegebenenfalls Lagerräume.
3. Im Schiffsverkehr :
 - a) einen Teil der Dienstgebäude;
 - b) Teile der Wasserstrassen sowie der Ufer- und Hafenanlagen einschliesslich der Anlegestellen;
 - c) Lagerräume;
 - d) die Wasserstrasse zwischen der Grenze und der Grenzabfertigungsstelle;
 - e) bei der Grenzabfertigung auf dem Schiff während der Fahrt das Schiff sowie das begleitende Kontrollboot auf der vorgesehenen Strecke.

Artikel 4

1. Die Rechts- und Verwaltungsvorschriften des Nachbarstaates, die die Grenzabfertigung betreffen, gelten in der Zone wie sie in der Gemeinde gelten, der die Dienststelle des Nachbarstaates zugeordnet wird. Die Gemeinde wird von der Regierung dieses Staates bezeichnet.

2. Bei in der Zone begangenen Zuwiderhandlungen gegen diese Vorschriften üben die Gerichte und Behörden des Nachbarstaates die Strafgerichtsbarkeit aus und urteilen nach denselben Grundsätzen, wie wenn diese Zuwiderhandlungen in der Gemeinde begangen wären, der die Dienststelle zugeordnet ist.

Article 5

1. Le contrôle du pays de sortie est effectué avant le contrôle du pays d'entrée. Le contrôle du pays d'entrée commence à partir du moment où les agents du pays de sortie ont libéré les personnes, bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens.
2. Les agents du pays de sortie ne peuvent plus contrôler les personnes, bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens qu'ils ont libérés lorsque les agents du pays d'entrée ont commencé leurs opérations de vérification.
3. Aussi longtemps que les agents de l'État limitrophe n'auront pas achevé leurs opérations de vérification à la sortie de leur territoire, les autorités de l'État de séjour ne sont pas autorisées, à l'intérieur de la zone, à arrêter des personnes ni à saisir des bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens qui sont soumis aux-dites opérations.
4. Lorsque les agents de l'État limitrophe ont commencé leurs opérations de vérification, à l'entrée sur leur territoire, les autorités de l'État de séjour ne sont plus autorisées, sans l'assentiment desdits agents, à arrêter des personnes ni à saisir des bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens qui sont soumis aux-dites opérations.

Article 6

1. Les agents de l'État limitrophe sont autorisés à effectuer dans la zone toutes les opérations de contrôle prévues par les lois et règlements de cet État. Ils peuvent, en particulier, constater des infractions et, sans être habilités à procéder à des arrestations, mettre en demeure de rentrer dans l'État limitrophe et au besoin y reconduire les personnes qui ne sont pas munies des documents nécessaires pour quitter ce pays ou sont recherchées par les autorités de cet État en raison d'une activité délictueuse, ou qui ont contrevenu aux prescriptions relatives au contrôle. Ils peuvent également effectuer des saisies, consentir des transactions sur les infractions constatées ou saisir de ces infractions les juridictions compétentes de leur pays, retenir les bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens en garantie des droits de taxes dus ou des amendes encourues.
2. Les agents de l'État limitrophe peuvent transférer sur le territoire de leur État les sommes provenant des amendes, droits et taxes perçus, ainsi que les bagages, marchandises, véhicules, capitaux ou autres biens retenus en dépôt ou en garantie ou saisis. Il en est de même des sommes perçues dans l'État de séjour pour le compte de l'administration des chemins de fer de

Artikel 5

1. Die Grenzabfertigung des Ausgangsstaates wird vor der Grenzabfertigung des Eingangsstaates durchgeführt. Die Grenzabfertigung des Eingangsstaates beginnt von dem Zeitpunkt ab, in dem die Bediensteten des Ausgangsstaates die Personen, Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und anderen Vermögenswerte abgefertigt haben.
2. Die Bediensteten des Ausgangsstaates können von ihnen abgefertigte Personen, Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und andere Vermögenswerte nach Beginn der Grenzabfertigung durch die Bediensteten des Eingangsstaates nicht erneut abfertigen.
3. Vor Beendigung der Ausgangsgrenzabfertigung durch die Bediensteten des Nachbarstaates sind die Behörden des Gebietsstaates nicht berechtigt, in der Zone Personen festzunehmen oder Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und andere Vermögenswerte zu beschlagnehmen, die dieser Abfertigung unterliegen.
4. Nach Beginn der Eingangsgrenzabfertigung durch die Bediensteten des Nachbarstaates sind die Behörden des Gebietsstaates ohne Zustimmung dieser Bediensteten nicht mehr berechtigt, Personen festzunehmen oder Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und andere Vermögenswerte zu beschlagnehmen, die dieser Abfertigung unterliegen.

Artikel 6

1. Die Bediensteten des Nachbarstaates sind berechtigt, in der Zone alle in den Rechts- und Verwaltungsvorschriften dieses Staates vorgesehenen Grenzabfertigungsmassnahmen durchzuführen. Insbesondere sind sie berechtigt, Zuwiderhandlungen festzustellen, und, ohne befugt zu sein, Festnahmen vorzunehmen, Personen zur Rückkehr in den Nachbarstaat aufzufordern und wenn nötig, dorthin zurückzuführen, die nicht mit den notwendigen Ausreisepapieren versehen sind oder von den Behörden des Nachbarstaates wegen Begehung einer strafbaren Handlung gesucht werden oder die den Bestimmungen über die Grenzabfertigung zuwiderhandeln. Sie können gleichermassen Beschlagnahmen durchführen, Unterwerfungsverhandlungen bezüglich der festgestellten Zuwiderhandlungen aufnehmen oder diese Zuwiderhandlungen den zuständigen Gerichten und Behörden ihres Landes vorlegen sowie Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und andere Vermögenswerte zur Sicherung etwaiger Geldstrafen oder Abgaben und Gebühren einbehalten.
2. Die Bediensteten des Nachbarstaates können Geldbeträge, die aus Geldstrafen oder erhobenen Abgaben und Gebühren stammen sowie hinterlegte, sichergestellte oder beschlagnahmte Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und andere Vermögenswerte in das Gebiet des Nachbarstaates verbringen. Das Gleiche gilt für Beträge, die für Rechnung der Eisenbahn-

l'État limitrophe à raison du transport de personnes, de bagages et de marchandises.

3. Les agents de l'État limitrophe peuvent vendre dans l'État de séjour, sous réserve de l'observation des prescriptions légales de cet État, les bagages, marchandises, véhicules ou autres biens, qu'ils ont retenus ou saisis. Ils peuvent transférer dans l'État limitrophe le produit de la vente.

Article 7

Les autorités de l'État de séjour sont chargées du maintien de l'ordre public dans la zone.

Article 8

Les bagages, marchandises, véhicules, capitaux et autres biens en provenance de l'État limitrophe, qui sont soustraits de la zone avant le contrôle, sont, lorsqu'ils sont saisis par les agents de l'État de séjour, remis par priorité aux agents de l'État limitrophe. S'il est établi que les règlements d'exportation de l'État limitrophe n'ont pas été violés, ces objets doivent être remis aux agents de l'État de séjour.

Article 9

Les personnes qui n'ont pas obtenu l'autorisation d'entrée des agents de l'État d'entrée ne peuvent être empêchées de retourner dans l'État de sortie.

Article 10

Les agents des deux États se prêtent, dans toute la mesure du possible, assistance pour l'exercice de leurs fonctions dans le cadre de la présente convention, en particulier pour la prévention et la recherche des infractions aux prescriptions légales et réglementaires en vigueur; ils se communiquent, soit spontanément, soit sur demande, tous renseignements qui présenteraient un intérêt pour l'exécution du service.

TITRE II DU PERSONNEL

Article 11

1. Les autorités de l'État de séjour accordent aux agents de l'État limitrophe, pour l'exercice de leurs fonctions, la même protection et assistance qu'à leurs propres agents.

verwaltung des Nachbarstaates im Gebietsstaat aus der Beförderung von Personen, Reisegepäck und Gütern eingenommen werden.

3. Die Bediensteten des Nachbarstaates können die von ihnen einbehaltenen oder beschlagnahmten Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge und andere Vermögenswerte im Gebietsstaat unter Beachtung der dort geltenden gesetzlichen Vorschriften verkaufen. Sie können den Verkaufserlös in den Nachbarstaat verbringen.

Artikel 7

Die Behörden des Gebietsstaates haben in der Zone die öffentliche Ordnung aufrechtzuerhalten.

Artikel 8

Gepäckstücke, Waren, Fahrzeuge, Geldbeträge und andere Vermögenswerte, die aus dem Nachbarstaat ausgeführt und vor dessen Grenzabfertigung aus der Zone verbracht werden, sind, wenn sie von Bediensteten des Gebietsstaates aufgegriffen werden, zuerst den Bediensteten des Nachbarstaates zu übergeben. Wird festgestellt, dass Ausfuhrvorschriften des Nachbarstaates nicht verletzt worden sind, so sind diese Gegenstände den Bediensteten des Gebietsstaates zuzuleiten.

Artikel 9

Personen, denen von den Bediensteten des Eingangsstaates die Einreise nicht gestattet wird, darf die Rückkehr in den Ausgangsstaat nicht verweigert werden.

Artikel 10

Die Bediensteten beider Staaten leisten sich bei der Durchführung ihrer Aufgaben im Rahmen dieses Abkommens, insbesondere zur Verhütung und Ermittlung von Zuwiderhandlungen gegen die geltenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften, soweit wie möglich Hilfe; sie teilen sich auch unaufgefordert oder auf Verlangen alle Auskünfte mit, die für die Dienstauführung von Interesse sein können.

TEIL II

BEDIENSTETE

Artikel 11

1. Die Behörden des Gebietsstaates gewähren den Bediensteten des Nachbarstaates bei der Ausübung ihres Dienstes den gleichen Schutz und Beistand wie den eigenen Bediensteten.

2. Les crimes et délits commis dans la zone contre les agents de l'État limitrophe dans l'exercice de leurs fonctions sont punis, conformément à la législation de l'État de séjour, comme s'ils avaient été commis contre des agents de l'État de séjour exerçant des fonctions analogues.

Article 12

1. Les agents de l'État limitrophe, appelés, en application de la présente convention, à exercer leurs fonctions dans l'État de séjour, sont dispensés de l'obligation de passeport et de visa.

2. Ils sont autorisés à franchir la frontière et à se rendre au lieu de leur service sur justification de leur identité et de leur qualité par la production de pièces officielles.

Article 13

Les agents de l'État limitrophe appelés, en application de la présente convention, à exercer leurs fonctions dans l'État de séjour, peuvent y porter leur uniforme national ou un signe distinctif apparent; ils peuvent porter leurs armes réglementaires, dont l'usage n'est, toutefois, autorisé qu'en cas de légitime défense.

Article 14

Les agents de l'État limitrophe qui, en application de la présente convention, sont appelés à exercer leurs fonctions dans l'État de séjour, sont exempts, dans ce dernier État, de toutes prestations personnelles et de réquisitions.

Article 15

1. Les agents de l'État limitrophe demeurent soumis, du point de vue statutaire et disciplinaire, aux dispositions légales de cet État.

2. Les crimes et délits qui seraient commis dans l'État de séjour par les agents de l'État limitrophe doivent être portés sans retard à la connaissance de l'autorité hiérarchique dont ils relèvent.

Article 16

Les objets personnels ou de service, y compris les produits alimentaires dont les agents de l'État limitrophe ont besoin pour l'exécution de leur

2. Strafbare Handlungen, die in der Zone gegen die in Ausübung ihres Dienstes befindlichen Bediensteten des Nachbarstaates begangen werden, werden nach dem Recht des Gebietsstaates bestraft, wie wenn sie gegen Bedienstete des Gebietsstaates begangen worden wären, die eine gleichartige Tätigkeit ausüben.

Artikel 12

1. Die Bediensteten des Nachbarstaates, die in Anwendung dieses Abkommens ihren Dienst im Gebietsstaat auszuüben haben, sind vom Pass- und Sichtvermerkwang befreit.

2. Sie dürfen nach Nachweis ihrer Identität und Dienststellung durch amtliche Ausweise die Grenze überschreiten und sich an den Dienstort begeben.

Artikel 13

Die Bediensteten des Nachbarstaates, die in Anwendung dieses Abkommens ihren Dienst im Gebietsstaat auszuüben haben, können dort ihre nationale Dienstkleidung oder ein sichtbares Kennzeichen tragen; sie können ihre Dienstwaffen tragen, dürfen diese aber nur im Falle der Notwehr gebrauchen.

Artikel 14

Die Bediensteten des Nachbarstaates, die in Anwendung dieses Abkommens ihren Dienst im Gebietsstaat auszuüben haben, sind im Gebietsstaat von allen öffentlich-rechtlichen persönlichen Dienstleistungen und Sachleistungen befreit.

Artikel 15

1. Die Bediensteten des Nachbarstaates bleiben in Bezug auf ihr Dienstverhältnis und in dienststrafrechtlicher Hinsicht den gesetzlichen Vorschriften ihres Staates unterworfen.

2. Strafbare Handlungen, welche Bedienstete des Nachbarstaates im Gebietsstaat begehen, sind der vorgesetzten Behörde des Bediensteten unverzüglich mitzuteilen.

Artikel 16

Gegenstände des persönlichen und dienstlichen Bedarfs einschliesslich Lebensmittel, welche die Bediensteten des Nachbarstaates im Gebietsstaat

service dans l'État de séjour, sont admis en franchise de droits et taxes. Les interdictions ou restrictions d'importation ou d'exportation ne leur sont pas applicables.

Article 17

Les véhicules de service ou personnels importés temporairement dans l'État de séjour par les agents de l'État limitrophe pour l'exercice de leurs fonctions ou pour des inspections sont exemptés des droits de douane et autres taxes et dispensés de caution. Ces véhicules ne sont pas soumis aux restrictions ou interdictions d'importation ou d'exportation. Les mesures de contrôle sont arrêtées d'un commun accord par les administrations compétentes.

Article 18

1. La liste des agents de l'État limitrophe affectés en permanence aux bureaux de cet État doit, dans chaque bureau, être communiquée aux autorités correspondantes de l'État de séjour.

2. L'autorité hiérarchique de l'État de séjour peut adresser une demande motivée en vue du rappel de tel de ces agents.

Article 19

Lorsque dans le cadre de la présente convention, un agent de l'État limitrophe a, dans l'exercice de ses fonctions dans l'État de séjour, causé un dommage à un ressortissant de cet État, l'État limitrophe, ou l'autorité publique dont relève cet agent, est responsable du dommage comme s'il avait été causé sur son territoire à un de ses propres ressortissants.

TITRE III

DES BUREAUX

Article 20

1. Les autorités compétentes de l'État de séjour mettent à la disposition des services de l'État limitrophe les locaux nécessaires à l'exercice normal de leur activité. Ces locaux, et les redevances éventuellement dues pour leur utilisation, sont déterminés d'un commun accord par les administrations intéressées.

im Dienst benötigen, sind frei von Zöllen und sonstigen Abgaben. Ein- und Ausfuhrverbote sowie Ein- und Ausfuhrbeschränkungen sind hierauf nicht anwendbar.

Artikel 17

Dienstfahrzeuge oder eigene Fahrzeuge, die Bedienstete des Nachbarstaates zur Ausübung ihres Dienstes oder der Dienstaufsicht vorübergehend in den Gebietsstaat einführen, sind frei von Zöllen und sonstigen abgaben; die Leistung einer Sicherheit entfällt. Ein- und Ausfuhrverbote sowie Ein- und Ausfuhrbeschränkungen sind auf diese Fahrzeuge nicht anwendbar. Die Kontrollmassnahmen werden im gegenseitigen Einvernehmen durch die zuständigen Verwaltungen festgelegt.

Artikel 18

1. Ein Namensverzeichnis der Bediensteten des Nachbarstaates, welche ständig bei den Dienststellen dieses Staates tätig sind, muss für jede Dienststelle den entsprechenden Stellen des Gebietsstaates bekanntgegeben werden.
2. Die vorgesetzte Behörde der Dienststelle des Gebietsstaates kann ein begründetes Ersuchen um Rückberufung eines dieser Bediensteten stellen.

Artikel 19

Hat ein Bediensteter des Nachbarstaates in Ausübung seines Dienstes im Rahmen des vorliegenden Abkommens im Gebietsstaat einem Staatsangehörigen dieses Staates einen Schaden zugefügt, so haftet der Nachbarstaat oder die Gebietskörperschaft des Nachbarstaates, der der Bedienstete angehört, wie wenn der Schaden auf seinem Gebiet einem eigenen Staatsangehörigen zugefügt worden wäre.

TEIL III

DIENTSTSTELLEN

Artikel 20

1. Die zuständigen Behörden des Gebietsstaates stellen den Dienststellen des Nachbarstaates die zur normalen Ausübung ihres Dienstes erforderlichen Räume zur Verfügung. Diese Räume und die für ihre Benutzung zu entrichtenden etwaigen Vergütungen sind zwischen den beteiligten Verwaltungen zu vereinbaren.

2. Pour les locaux affectés au contrôle dans les gares de chemin de fer, les redevances en question sont versées par l'administration des chemins de fer de l'État limitrophe à l'administration des chemins de fer de l'État de séjour aux termes d'un accord passé entre elles.

3. Les heures de service des bureaux sont fixées d'un commun accord par les autorités compétentes.

Article 21

Les locaux affectés aux bureaux de l'État limitrophe peuvent être signalés par des inscriptions et écussons officiels.

Article 22

Les agents de l'État limitrophe sont habilités à assurer la discipline à l'intérieur des locaux affectés à leur usage exclusif et à en expulser tout perturbateur. Ils peuvent, si besoin est, requérir à cet effet l'assistance des agents de l'État de séjour.

Article 23

Le matériel, le mobilier et les objets nécessaires au fonctionnement des services de l'État limitrophe sont admis temporairement dans l'État de séjour en franchise de droits de douane et autres taxes, sous réserve de leur déclaration régulière. Les interdictions ou restrictions d'importation ou d'exportation ne leur sont pas applicables.

Article 24

Les lignes téléphoniques des services officiels de l'État limitrophe peuvent être prolongées sur le territoire de l'État de séjour afin de permettre les communications directes entre ces services et leurs agents dans les bureaux.

Article 25

Les lettres ou paquets de service ainsi que les valeurs en provenance ou à destination des bureaux de l'État limitrophe peuvent être transportés par les agents de ces bureaux sans l'intermédiaire du service postal. Ces envois doivent circuler sous le timbre officiel du service intéressé.

2. Für die zum Zwecke der Grenzabfertigung in Bahnhöfen bestimmten Räume werden die obengenannten Vergütungen von der Eisenbahnverwaltung des Nachbarstaates an die Eisenbahnverwaltung des Gebietsstaates nach einer zwischen ihnen zu treffenden Vereinbarung entrichtet.

3. Die Dienststunden der Dienststellen werden von den zuständigen Behörden gemeinsam festgelegt.

Artikel 21

Die Räume der Dienststellen des Nachbarstaates können durch Amtsschilder und Hoheitszeichen kenntlich gemacht werden.

Artikel 22

Die Bediensteten des Nachbarstaates haben das Recht, die Ordnung innerhalb der ihnen zum Alleingebrauch zugewiesenen Räume aufrechtzuerhalten und Personen, die die Ordnung stören, daraus zu entfernen. Sie können nötigenfalls zu diesem Zweck die Hilfe der Bediensteten des Gebietsstaates in Anspruch nehmen.

Artikel 23

Material, Möbel und andere Gegenstände, die von den Dienststellen des Nachbarstaates benötigt werden, sind vorbehaltlich ihrer ordnungsmässigen Anmeldung zur vorübergehenden Einfuhr frei von Zöllen und sonstigen Abgaben zugelassen. Ein- und Ausfuhrverbote sowie Ein- und Ausfuhrbeschränkungen finden auf sie keine Anwendung.

Artikel 24

Die Fernsprechverbindungen der Behörden des Nachbarstaates können in den Gebietsstaat weitergeführt werden, um unmittelbare Verbindungen zwischen diesen Behörden und ihren Bediensteten in den Dienststellen herzustellen.

Artikel 25

Dienstbriefe und Dienstpakete sowie Wertsendungen von und an Dienststellen des Nachbarstaates können durch die Bediensteten dieser Dienststellen ohne Vermittlung der Postverwaltung befördert werden. Diese Sendungen müssen das Dienstsiegel der betreffenden Dienststelle tragen.

TITRE IV
DES DÉCLARANTS EN DOUANE

Article 26

1. Les personnes venant de l'État limitrophe peuvent effectuer auprès des services de cet État installés dans la zone toutes les opérations relatives au contrôle dans les mêmes conditions que dans l'État limitrophe.
2. La disposition du paragraphe 1 est notamment applicable aux personnes venant de l'État limitrophe qui y effectuent à titre professionnel ces opérations; ces personnes sont soumises à cet égard aux prescriptions légales et réglementaires de l'État limitrophe relatives à ces opérations. Les opérations effectuées et les services rendus dans ces conditions sont considérés comme exclusivement effectués et rendus dans l'État limitrophe, avec toutes les conséquences fiscales qui en découlent.
3. Les personnes visées au paragraphe 2 peuvent, pour ces opérations, employer indifféremment du personnel allemand ou français. Les prescriptions légales et réglementaires de l'État de séjour régissant l'emploi des travailleurs étrangers ne sont pas applicables dans ce cas.
4. Les facilités, compatibles avec les prescriptions générales de l'État de séjour relatives au franchissement de la frontière et au séjour dans cet État, sont accordées aux personnes visées au paragraphe 2 et à leur personnel pour leur permettre d'effectuer normalement ces opérations.

Article 27

1. Les personnes qui, dans l'un des deux États, effectuent à titre professionnel les opérations visées à l'article 26 auprès des autorités chargées du contrôle sont, dans la mesure où elles effectuent également ces mêmes opérations auprès du bureau de l'autre État, traitées par les autorités de cet État sur un pied de complète égalité. En ce qui concerne les taxes sur le chiffre d'affaires, les prestations effectuées auprès de ce bureau sont réputées avoir été effectuées dans l'État dont relève ce bureau.
2. Si, dans l'un des deux États, ces personnes ont besoin d'une autorisation pour effectuer ces opérations à titre professionnel, il ne sera faite aucune discrimination entre les personnes des deux États en ce qui concerne l'octroi de cette autorisation.

TEIL IV

ZOLLDEKLARANTEN

Artikel 26

1. Personen aus dem Nachbarstaat können bei dessen Dienststellen in der Zone alle die Grenzabfertigung betreffenden Tätigkeiten unter denselben Bedingungen wie im Nachbarstaat vornehmen.
2. Die Vorschrift des Absatzes 1 ist insbesondere auf Personen aus dem Nachbarstaat anzuwenden, die diese Tätigkeiten dort gewerbsmässig betreiben; sie unterliegen hinsichtlich dieser Tätigkeiten den sich hierauf beziehenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften des Nachbarstaates. Die auf diese Weise ausgeübten Tätigkeiten und bewirkten Leistungen werden als ausschliesslich in dem Nachbarstaat ausgeübt oder bewirkt angesehen, einschliesslich aller steuerlichen Folgen, die sich daraus ergeben.
3. Die in Absatz 2 genannten Personen können für diese Tätigkeiten gleichermassen deutsches wie französisches Personal beschäftigen. Die Rechts- und Verwaltungsvorschriften des Gebietsstaates, die die Beschäftigung ausländischer Arbeitnehmer regeln, sind in diesem Falle nicht anwendbar.
4. Den in Absatz 2 genannten Personen und ihrem Personal werden, um ihnen die normale Ausübung dieser Tätigkeiten zu erlauben, die Erleichterungen gewährt, die mit den allgemeinen Bestimmungen des Gebietsstaates für den Grenzübertritt und Aufenthalt in diesem Staat vereinbar sind.

Artikel 27

1. Personen, die in einem der beiden Staaten bei Grenzabfertigungsbehörden die in Artikel 26 genannten Tätigkeiten gewerbsmässig ausüben, sind, soweit sie diese Tätigkeiten auch bei der Dienststelle des anderen Staates betreiben, von den Behörden dieses Staates auf dem Fusse voller Gleichberechtigung zu behandeln. Bezüglich der Umsatzsteuer werden die vor dieser Dienststelle bewirkten Leistungen so angesehen als wären sie in dem Staat bewirkt, dem diese Dienststelle angehört.
2. Soweit in einem der beiden Staaten diese Personen zur berufsmässigen Ausübung dieser Tätigkeiten eine Genehmigung benötigen, darf bei der Erteilung dieser Genehmigung zwischen den Personen beider Staaten keine Diskriminierung stattfinden.

TITRE V

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES AUX ADMINISTRATIONS DE CHEMINS DE FER

Article 28

Chaque Partie Contractante autorise les agents de l'administration de chemins de fer de l'État limitrophe chargés de l'exploitation à exercer leur activité sur son territoire dans le cadre de la présente convention.

Article 29

Les gares communes restent la propriété de l'administration de chemins de fer de l'État de séjour et sont construites, entretenues et gérées par cette Administration.

Article 30

1. Les autorités compétentes de l'État de séjour, et notamment l'administration de chemins de fer, prennent toutes dispositions nécessaires pour permettre le fonctionnement normal des services de l'État limitrophe et des chemins de fer de cet État dans les gares communes et, le cas échéant, dans les gares d'échange.
2. Les administrations de chemins de fer concluent des accords réglant les modalités d'installation et d'exploitation des gares communes et des gares d'échange, ainsi que la rémunération des services rendus par une administration à l'autre.
3. Les administrations de chemins de fer s'entendent pour désigner les gares d'échange.
4. Les administrations de chemins de fer peuvent conclure des accords pour régler l'exploitation des voies frontières.

Article 31

L'administration de chemins de fer de l'État limitrophe est autorisée, dans les gares communes et d'échange, à prendre les mesures d'inspection et de contrôle nécessaires pour s'assurer de l'application par ses agents de ses propres règlements.

TEIL V

BESONDERE BESTIMMUNGEN FÜR DIE EISENBAHNVERWALTUNGEN

Artikel 28

Jeder Vertragsstaat ermächtigt die mit der Durchführung des Betriebes betrauten Bediensteten der Eisenbahnverwaltung des Nachbarstaates, ihre Tätigkeit im Rahmen dieses Abkommens auf seinem Gebiet auszuüben.

Artikel 29

Die Gemeinschaftsbahnhöfe bleiben Eigentum der Eisenbahnverwaltung des Gebietsstaates und werden von dieser gebaut, unterhalten und betrieben.

Artikel 30

1. Die zuständigen Behörden des Gebietsstaates, im besonderen die Eisenbahnverwaltung, treffen alle Massnahmen, die notwendig sind, um die ordnungsmässige Arbeit der Dienststellen des Nachbarstaates und der Eisenbahn dieses Staates in den Gemeinschafts- und gegebenenfalls in den Betriebswechselbahnhöfen zu ermöglichen.
2. Die Eisenbahnverwaltungen schliessen Übereinkommen, in welchen die Einzelheiten der Einrichtung und des Betriebes der Gemeinschafts- und Betriebswechselbahnhöfe sowie die Vergütung der gegenseitigen Leistungen der Verwaltungen festgesetzt werden.
3. Die Eisenbahnverwaltungen bestimmen im gegenseitigen Einvernehmen die Betriebswechselbahnhöfe.
4. Die Eisenbahnverwaltungen können Übereinkommen über den Betrieb der Grenzstrecken abschliessen.

Artikel 31

Die Eisenbahnverwaltung des Nachbarstaates ist berechtigt, in den Gemeinschafts- und Betriebswechselbahnhöfen die notwendigen Aufsichts- und Überwachungsmassnahmen gegenüber ihren Bediensteten durchzuführen, um die Anwendung der eigenen Vorschriften durch sie zu überprüfen.

Article 32

Les dispositions des articles 18, 23 et 25 sont applicables mutatis mutandis à l'administration de chemins de fer de l'État limitrophe. Il en est de même des dispositions des articles 21 et 22 pour autant que leur application est conforme au droit interne de l'État limitrophe.

Article 33

Les administrations ferroviaires des deux pays peuvent convenir que le personnel de l'administration ferroviaire de l'État limitrophe assure le service dans les trains franchissant la frontière au delà d'une gare commune ou d'échange sur le territoire de l'État de séjour. Les dispositions des articles 11 à 16 et 19 sont applicables mutatis mutandis à ce personnel.

TITRE VI

DISPOSITIONS FINALES

Article 34

Les modalités d'application de la présente convention sont déterminées d'un commun accord par les administrations intéressées des deux États.

Article 35

Chaque Partie Contractante peut mettre fin aux arrangements visés à l'article 1, paragraphe 4, dans les délais et aux conditions qui y sont prévus.

Article 36

1. Une commission mixte franco-allemande, qui sera constituée aussitôt que possible après l'entrée en vigueur de la présente convention, aura pour mission :

- a) de préparer les arrangements prévus à l'article 1^{er};
- b) de s'efforcer de résoudre les difficultés qui pourraient résulter de l'application de la présente convention.

Artikel 32

Die Bestimmungen der Artikel 18, 23 und 25 gelten entsprechend für die Eisenbahnverwaltung des Nachbarstaates. Dasselbe gilt für die Bestimmungen der Artikel 21 und 22, soweit ihre Anwendung dem innerstaatlichen Recht des Nachbarstaates entspricht.

Artikel 33

Die Eisenbahnverwaltungen der beiden Staaten können vereinbaren, dass Bedienstete der Eisenbahnverwaltung des Nachbarstaates in grenzüberschreitenden Zügen über einen Gemeinschaftsbahnhof oder Betriebswechselbahnhof hinaus im Gebietsstaat Dienst verrichten. Auf diese Bediensteten finden Artikel 11 bis 16 und 19 entsprechende Anwendung.

TEIL VI

SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 34

Die beteiligten Verwaltungen der beiden Staaten werden die Durchführung dieses Abkommens gemeinsam bestimmen.

Artikel 35

Jeder Vertragsstaat kann die in Artikel 1 Absatz 4 genannten Vereinbarungen unter Beachtung der dort vorgesehenen Fristen und Bestimmungen beenden.

Artikel 36

1. Eine gemischte französisch-deutsche Kommission, die alsbald nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens zu bilden ist, hat zur Aufgabe :

- a) die nach Artikel 1 vorgesehenen Vereinbarungen vorzubereiten;
- b) sich zu bemühen, Schwierigkeiten zu lösen, die sich aus der Durchführung dieses Abkommens ergeben könnten.

2. Cette commission sera composée de six membres dont trois seront désignés par chacune des Parties Contractantes. Elle choisira son président alternativement parmi les membres français et les membres allemands. Le président n'aura pas voix prépondérante. Les membres de la commission pourront être assistés d'experts.

Article 37

1. La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Bonn.
2. Elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra l'échange des instruments de ratification.
3. Elle prendra fin deux ans après sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leur cachet.

FAIT à Paris, le 18 avril 1958 en double exemplaire, en langue française et en langue allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République Française :

Louis JOXE

[SCEAU]

Pour la République Fédérale
d'Allemagne :

V. MALTZAN

[SCEAU]

2. Diese Kommission besteht aus sechs Mitgliedern, von denen je drei durch jeden Vertragsstaat zu bestimmen sind. Sie wird ihren Vorsitzenden abwechselnd aus den französischen und den deutschen Mitgliedern wählen. Der Vorsitzende hat keine ausschlaggebende Stimme. Die Mitglieder der Kommission können von Sachverständigen unterstützt werden.

Artikel 37

1. Dieses Abkommen soll ratifiziert und die Ratifizierungsurkunden sollen sobald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

2. Es tritt am ersten Tag des zweiten Monats, der dem Austausch der Ratifikationsurkunden folgt, in Kraft.

3. Es tritt zwei Jahre nach der Kündigung durch einen der Vertragsstaaten ausser Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die beiderseitigen Bevollmächtigten dieses Abkommen mit ihren Unterschriften und ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Paris am 18^{ten} April 1958 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Für die Französische Republik :

Louis JOXE

[SEAL — SCEAU]

Für die Bundesrepublik
Deutschland :

v. MALTZAN

[SEAL — SCEAU]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT L'ARRAN-
GEMENT DU 6 DÉCEMBRE 1961 SUR L'ÉTABLISSE-
MENT DE BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX
JUXTAPOSÉS AU PONT DE L'EUROPE À KEHL-
STRASBOURG

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AUSWÄRTIGES AMT

MINISTÈRE FÉDÉRAL
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

502-81. SA 50/II

502-81. SA 50/II

VERBALNOTE

NOTE VERBALE

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft unter Bezugnahme auf Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland von der zwischen dem Herrn Bundesminister der Finanzen und dem Herrn Bundesminister des Innern sowie dem Herrn Minister des Innern und dem Herrn

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de se référer au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention du 18 avril 1958² entre la République fédérale d'Allemagne et la République française relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, et d'informer l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance de l'Arrangement conclu le 6 décembre 1961 à Bonn, en vertu du paragraphe 4 de l'article 1^{er} de la Convention, entre les Ministres des finances

¹ Entré en vigueur le 19 janvier 1962 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 15 janvier 1962, conformément à leurs dispositions. Voir p. 327 du présent volume pour les dispositions finales de l'échange de notes des 26 mars et 7 avril 1962 aux termes desquelles l'Arrangement du 6 décembre 1961 a cessé d'avoir effet le 15 avril 1962, date d'entrée en vigueur de l'Arrangement du 6 mars 1962.

² Voir p. 292 du présent volume.

Minister der Finanzen und der Wirtschaft der Französischen Republik am 6. Dezember 1961 in Bonn gemäß Artikel 1 Absatz 4 des Abkommens getroffenen Vereinbarung über die Errichtung nebeneinanderliegender Grenzbefertigungsstellen an der Europabrücke in Kehl und Straßburg Kenntnis genommen hat.

Durch diese Vereinbarung wird folgende Regelung getroffen :

Artikel 1

Zur Beschleunigung des Grenzübergangs über die Europabrücke werden folgende Grenzbefertigungsstellen errichtet

- a) an der Brückenauffahrt in Kehl eine Grenzbefertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle);
- b) an der Brückenauffahrt in Straßburg eine Grenzbefertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle).

Artikel 2

Die Zone im Sinne des Artikels 3 des Abkommens umfasst die den Dienststellen des Nachbarstaates zur Durchführung ihrer Aufgaben überlassenen Räume und Anlagen innerhalb und außerhalb der Dienstgebäude sowie die Fahrbahnen einschließlich der Gehsteige von der gemeinsamen Grenze bis zu den Dienstgebäuden.

Artikel 3

(1) Die zuständigen deutschen und französischen Behörden legen im gegenseitigen Einvernehmen die Einzelheiten zu den Artikeln 1 und 2 fest.

- (2) Zuständig sind :
auf deutscher Seite :
die Oberfinanzdirektion Freiburg
und
das Grenzschutzamt Kehl;

et de l'Intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'une part, et les Ministres de l'Intérieur et des Finances et Affaires économiques de la République française, d'autre part, au sujet de l'établissement de bureaux de contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl et à Strasbourg.

Cet Arrangement établit la réglementation suivante :

Article premier

Aux fins de l'accélération du passage de la frontière au Pont de l'Europe, il sera établi les bureaux de contrôles suivants :

- a) A la rampe d'accès du pont à Kehl un bureau de contrôle (douane et police);
- b) A la rampe d'accès au pont à Strasbourg un bureau de contrôle (douane et police).

Article 2

La zone visée dans l'article 3 de la Convention comprend les locaux et les installations situés à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments officiels et mis à la disposition des bureaux de l'État limitrophe pour l'exercice de leurs fonctions ainsi que les routes y compris les trottoirs situés entre la frontière commune et lesdits bâtiments officiels.

Article 3

1. Les autorités compétentes allemandes et françaises arrêtent d'un commun accord les détails concernant les articles 1^{er} et 2.

- 2. Les autorités compétentes sont :
Pour l'Allemagne :
L'Oberfinanzdirektion de Fribourg
et
Le Grenzschutzamt de Kehl

auf französischer Seite :
 der Préfet du Bas-Rhin und
 der Directeur Régional des
 Douanes de Strasbourg.

Pour la France :
 Le Préfet du Bas-Rhin et
 Le Directeur régional des douanes
 de Strasbourg.

Artikel 4

- (1) Diese Vereinbarung tritt zu dem Zeitpunkt in Kraft, der in den nach Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens auszutauschenden Noten festgelegt wird.
- (2) Sie tritt außer Kraft zu dem Zeitpunkt, in dem die allgemeine Vereinbarung nach Artikel 1 Absatz 4 des Abkommens in Kraft tritt.

Das Auswärtige Amt beehrt sich vorzuschlagen, daß die Vereinbarung am 15. Januar 1962 in Kraft tritt.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit dem Vorstehenden einverstanden erklärt, so würden diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Botschaft die nach Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens vorgesehene Bestätigung der Vereinbarung darstellen.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlass, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 11. Januar 1962

[SEAL — SCEAU]

An die Französische Botschaft

Article 4

1. Le présent Arrangement prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.
2. Il cessera d'être en vigueur au moment où prendra effet l'Arrangement général visé au paragraphe 4 de l'article premier de la Convention.

Le Ministère des Affaires étrangères propose que l'Arrangement entre en vigueur le 15 janvier 1962.

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente note verbale et la réponse de l'Ambassade de France constitueront la confirmation du présent Arrangement prévue au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa très haute considération.

Bonn, le 11 janvier 1962

[SCEAU]

Ambassade de France

II

AMBASSADE DE FRANCE

19 janvier 1962

N° 00101

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère Fédéral des Affaires étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° 502-81-S.A.- 50/II du 11 janvier 1962, par laquelle le Ministère Fédéral des Affaires étrangères, en se référant à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, entre la République française et la République fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, confirme l'Arrangement conclu, en vertu de l'article 1^{er}, paragraphe 4a, de la Convention, le 6 décembre 1961 à Bonn, par les Autorités compétentes des deux pays au sujet de l'établissement des bureaux de contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl et à Strasbourg.

Le Ministère Fédéral des Affaires étrangères avait bien voulu proposer que cet Arrangement entrât en vigueur le 15 janvier 1962.

L'Ambassade de France, en confirmant, de son côté, l'Arrangement dont il s'agit, a l'honneur de faire savoir au Ministère Fédéral des Affaires étrangères que le Gouvernement français est d'accord sur les termes de sa note n° 502-81-S. A 50/II, du 11 janvier 1962.

Dans ces conditions, l'Arrangement conclu, le 6 décembre 1961, entre MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances et Affaires économiques de la République française, d'une part, et MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances de la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part, au sujet de l'établissement des bureaux de contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl et à Strasbourg, entre en vigueur à compter du 15 janvier 1962.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères, les assurances de sa très haute considération.

Tangny DE COURSON

Ministère Fédéral des Affaires Étrangères
Bonn

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
L'ARRANGEMENT DU 6 MARS 1962 RELATIF AUX
BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS
ET AUX GARES COMMUNES OU D'ÉCHANGE À LA
FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AUSWÄRTIGES AMT

MINISTÈRE FÉDÉRAL
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

502-81. SA 50/II

502-81. SA 50/II

VERBALNOTE

NOTE VERBALE

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft unter Bezugnahme auf Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die zwischen dem Bundesminister der Finanzen, des Innern und für Verkehr der Bundesrepublik Deutschland einerseits und den Ministern des Innern, der Finanzen, der Wirtschaft sowie für öffentliche Arbeiten und Verkehr der Französischen Republik andererseits getrof-

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de se référer au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention du 18 avril 1958² entre la République fédérale d'Allemagne et la République française relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, et d'informer l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance de l'Arrangement conclu le 6 mars 1962 entre les Ministres des finances, de l'intérieur et des transports de la République fédérale d'Allemagne, d'une part, et les Ministres de l'intérieur, des finances et affaires économiques et des travaux publics

¹ Entré en vigueur le 15 avril 1962, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 292 du présent volume.

fene Vereinbarung vom 6. März 1962 zur Durchführung des Abkommens vom 18. April 1958 über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze zur Kenntnis genommen hat.

Durch diese Vereinbarung wird folgende Regelung getroffen :

Artikel 1

(1) Auf dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland werden folgende Grenzabfertigungsstellen errichtet :

1. Eisenbahnverkehr :

- a) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) im Bahnhof Neuenburg (Baden);
- b) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) im Bahnhof Kehl;
- c) Grenzabfertigungsstellen (Zollstellen und Polizeidienststelle) in den Bahnhöfen Saarbrücken;
- d) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) im Bahnhof Überherrn.

2. Straßenverkehr :

- a) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Kehl-Europabrücke;
- b) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) in Habkirchen;
- c) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Saarbrücken-Goldene Bremm;
- d) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) in Nassweiler-Bremerhof;
- e) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Grossrosseln.

et transports de la République française, d'autre part, aux fins de l'application de la Convention du 18 avril 1958 relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande.

Le présent Arrangement établit la réglementation suivante :

Article premier

1. Sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne il sera établi les bureaux de contrôles suivants :

1) Pour le trafic ferroviaire :

- a) Un bureau de contrôle (douane et police) à la Gare de Neuenburg (Bade);
- b) Un bureau de contrôle (douane et police) à la Gare de Kehl;
- c) Des bureaux de contrôles (douane et police) aux gares de Saarbrück;
- d) Un bureau de contrôle (douane) à la Gare d'Überherrn.

2) Pour le trafic routier :

- a) Un bureau de contrôle (douane et police) à Kehl-Pont de l'Europe;
- b) Un bureau de contrôle (douane) à Habkirchen;
- c) Un bureau de contrôle (douane et police) à Saarbrück-Goldene Bremm;
- d) Un bureau de contrôle (douane) à Nassweiler-Bremerhof;
- e) Un bureau de contrôle (douane et police) à Grossrosseln.

(2) Auf dem Gebiet der Französischen Republik werden folgende Grenzabfertigungsstellen errichtet :

1. Eisenbahnverkehr :
 - a) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) im Bahnhof Saargemünd;
 - b) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) im Bahnhof Forbach;
 - c) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) im Bahnhof Apach.
2. Straßenverkehr :
 - a) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Strassburg-Europa-Brücke;
 - b) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) in Spichern-Goldene Bremm.

Artikel 2

(1) Auf dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland kann die französische Grenzabfertigung der Reisenden auf folgenden Eisenbahnstrecken — in beiden Richtungen — in Zügen während der Fahrt vorgenommen werden :

- a) vom Personenbahnhof Kehl — Richtung Strassburg — bis zur Grenze;
- b) vom Hauptbahnhof Saarbrücken — Richtung Saargemünd — bis zur Grenze;
- c) vom Hauptbahnhof Saarbrücken — Richtung Forbach — bis zur Grenze;
- d) vom Hauptbahnhof Trier — Richtung Diedenhofen — bis zur Grenze.

(2) Auf dem Gebiet der Französischen Republik kann die deutsche Grenzabfertigung der Reisenden auf folgenden

2. Sur le territoire de la République française il sera établi les bureaux de contrôles suivants :

- 1) Pour le trafic ferroviaire :
 - a) Un bureau de contrôle (douane et police) à la Gare de Sarreguemines;
 - b) Un bureau de contrôle (douane et police) à la Gare de Forbach;
 - c) Un bureau de contrôle (douane et police) à la Gare d'Apach.
- 2) Pour le trafic routier :
 - a) Un bureau de contrôle (douane et police) à Strasbourg-Pont de l'Europe;
 - b) Un bureau de contrôle (douane) à Spichern-Goldene Bremm.

Article 2

1. Sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, le contrôle français des voyageurs pourra s'effectuer en cours de route sur les parcours suivants (dans les deux directions) :

- a) Entre la Gare de voyageurs de Kehl — direction Strasbourg — et la frontière;
- b) Entre la Gare principale de Saarbrück — direction Sarreguemines — et la frontière;
- c) Entre la Gare principale de Saarbrück — direction Forbach — et la frontière;
- d) Entre la Gare principale de Trèves — direction Diedenhofen — et la frontière;

2. Sur le territoire de la République française, le contrôle allemand des voyageurs pourra s'effectuer en cours

Eisenbahnstrecken — in beiden Richtungen — in Zügen während der Fahrt vorgenommen werden :

- a) vom Bahnhof Strassburg — Richtung Kehl — bis zur Grenze;
- b) vom Bahnhof Saargemünd — Richtung Saarbrücken — bis zur Grenze;
- c) vom Bahnhof Forbach — Richtung Saarbrücken — bis zur Grenze;
- d) vom Bahnhof Diedenhofen — Richtung Trier — bis zur Grenze.

Artikel 3

Die Zone im Sinne des Artikels 3 des Abkommens umfasst

1. im Eisenbahnverkehr :

- a) die den Grenzabfertigungsstellen des Nachbarstaates zur Durchführung ihrer Aufgaben überlassenen Räume und Anlagen;
- b) die Personen- und Güterzüge sowie Teile davon, auch auf den Strecken zwischen den Grenzabfertigungsstellen und der gemeinsamen Grenze in beiden Richtungen;
- c) auf den Bahnhöfen den jeweiligen Teil der Gleise, auf denen die Personen- und Güterzüge während der Durchführung der Grenzabfertigung stehen, sowie die beiderseits der haltenden Züge liegenden Teile der Nachbargleise und Nachbarbahnsteige;
- d) die üblichen Verbindungswege, Treppen und Durchgänge zwischen den unter c) genannten Gleisanlagen und Bahnsteigen und den unter a) erwähnten Räumen und Anlagen;

de route sur les parcours suivants (dans les deux directions :

- a) Entre la Gare de Strasbourg — direction Kehl — et la frontière;
- b) Entre la Gare de Sarreguemines — direction Sarrebruck — et la frontière;
- c) Entre la Gare de Forbach — direction Sarrebruck — et la frontière;
- d) Entre la Gare de Diedenhofen — direction Trèves — et la frontière.

Article 3

La zone visée dans l'article 3 de la Convention comprend :

1. En ce qui concerne le trafic ferroviaire :

- a) Les locaux et installations mis à la disposition des bureaux de contrôles de l'État limitrophe pour l'exercice de leurs fonctions;
- b) Les trains de voyageurs et de marchandises, et des sections desdits trains, et les parcours compris entre les bureaux de contrôles et la frontière commune dans les deux directions;
- c) Dans les gares, la section de voie sur laquelle stationnent les trains de voyageurs et de marchandises pendant les opérations de contrôle ainsi que les portions de voies et de quais situées de part et d'autre des trains en stationnement et appartenant à l'État limitrophe;
- d) Les corridors, escaliers et passages habituels reliant les voies et quais mentionnés à l'alinéa c aux locaux et installations mentionnés à l'alinéa a;

e) bei der Grenzabfertigung im fahrenden Zuge :

die Züge auf den vereinbarten Strecken, in den Bahnhöfen, in denen die Strecken beginnen oder enden, den jeweiligen Teil der Gleise, auf denen die Züge halten, die beiderseits der haltenden Züge liegenden Teile der Nachbargleise und Nachbarbahnsteige, sowie etwaige Räume und die üblichen Verbindungswege, Treppen und Durchgänge zwischen diesen Räumen und den oben genannten Gleisanlagen und Bahnsteigen.

2. im Straßenverkehr :

die den Grenzabfertigungsstellen des Nachbarstaates zur Durchführung ihrer Aufgaben überlassenen Räume und Anlagen innerhalb und außerhalb der Dienstgebäude sowie die Fahrbahnen einschließlich der Gehsteige von der gemeinsamen Grenze bis zu den Dienstgebäuden.

Artikel 4

(1) Die Zuständigen deutschen und französischen Behörden legen im gegenseitigen Einvernehmen die Einzelheiten zu den Artikeln 1 bis 3 fest.

(2) Zuständig sind :

auf deutscher Seite :

die Oberfinanzdirektion,
das Grenzschutzamt und
die beteiligten Behörden der Verkehrsverwaltungen, insbesondere der Eisenbahnverwaltung;

auf französischer Seite :

der Préfet du département,
der Directeur Régional des Douanes und
der Représentant compétent du Ministre des Travaux Publics et des Transports.

e) Lorsque le contrôle est effectué dans un train en marche :

Les trains sur les parcours convenus et dans les gares où commence ce parcours et où il finit, la section de la voie sur laquelle stationnent ces trains, ainsi que les portions de voies et de quais situées de part et d'autre des trains en stationnement et appartenant à l'État limitrophe ainsi que d'éventuels locaux et les corridors, escaliers et passages habituels reliant lesdits locaux aux voies et quais mentionnés ci-dessus.

2. En ce qui concerne le trafic routier :

Les locaux et les installations situés à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments officiels et mis à la disposition des bureaux de contrôles de l'État limitrophe pour l'exercice de leurs fonctions ainsi que les routes y compris les trottoirs situés entre la frontière commune et les bâtiments officiels.

Article 4

1. Les autorités compétentes allemandes et françaises arrêteront d'un commun accord les détails concernant les articles 1 à 3.

2. Sont compétents :

Pour l'Allemagne :

Le Oberfinanzdirektion,
Le Grenzschutzamt et
L'Administration des transports compétents, en particulier l'Administration des chemins de fer;

Pour la France :

Le Préfet du département,
Le Directeur régional des douanes et
Le représentant compétent du Ministre des travaux publics et des transports.

Artikel 5

(1) Es werden Gemeinschaftsbahnhöfe eingerichtet :

- a) auf dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland in Neuenburg (Baden), Kehl, Saarbrücken und Überherrn,
- b) auf dem Gebiet der Französischen Republik in Saargemünd, Forbach und Apach.

(2) Die Einzelheiten über diese Bahnhöfe werden — unbeschadet der in Teil V des Abkommens begründeten Zuständigkeiten der Eisenbahnverwaltungen der beiden Staaten — Gegenstand einer besonderen Vereinbarung zwischen dem Bundesminister für Verkehr der Bundesrepublik Deutschland und dem Minister für öffentliche Arbeiten und Verkehr der Französischen Republik sein.

Artikel 6

(1) Diese Vereinbarung tritt zu dem Zeitpunkt in Kraft, der in den nach Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens auszutauschenden Noten festgelegt wird.

(2) Sie wird gegenstandslos, wenn das Abkommen außer Kraft tritt. Sie kann jederzeit gekündigt werden; in diesem Fall tritt sie 12 Monate nach der Kündigung außer Kraft.

Das Auswärtige Amt beehrt sich vorzuschlagen, daß diese Vereinbarung am 15. April 1962 in Kraft tritt. Gleichzeitig tritt die Vereinbarung vom 6. Dezember 1961 über die Errichtung nebeneinanderliegender nationaler Grenzabfertigungsstellen an der Europabrücke in Kehl und Straßburg nach ihrem Artikel 4 Absatz 2 außer Kraft.

Article 5

1. Des gares communes seront aménagées :

- a) Sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne à Neuenburg (Bade), Kehl, Sarrebruck, Überherrn;
- b) Sur le territoire de la République française à Sarreguemines, Forbach et Apach.

2. Les détails concernant ces gares feront — sans préjudice de la compétence des administrations des chemins de fer des deux États établie au chapitre V de la Convention — l'objet d'un accord particulier entre le Ministre des transports de la République fédérale d'Allemagne et le Ministre des travaux publics et des transports de la République française.

Article 6

1. Le présent Arrangement prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.

2. Il deviendra caduc à la date à laquelle la Convention cessera d'avoir effet. Il peut être dénoncé à tout moment, et dans ce cas, il expirera 12 mois à compter de la dénonciation.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères propose que le présent Arrangement entre en vigueur le 15 avril 1962. A la même date, l'Arrangement du 6 décembre 1961 sur l'établissement de bureaux de contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl et à Strasbourg cessera d'avoir effet, conformément à son article 4, paragraphe 2.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit dem Vorstehenden einverstanden erklärt, so würden diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Botschaft die nach Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens vorgesehene Bestätigung der Vereinbarung darstellen.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlass, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente note verbale et la réponse de l'Ambassade de France constitueront la confirmation du présent Arrangement prévue au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa très haute considération.

Bonn, den 26. März 1962

[SEAL — SCEAU]

An die Französische Botschaft

Bonn, le 26 mars 1962

[SCEAU]

Ambassade de France

II

AMBASSADE DE FRANCE

7 avril 1962

0631

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère Fédéral des Affaires étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° 502-81, SA 50/II du 26 mars 1962, par laquelle le Ministère Fédéral des Affaires étrangères, en se référant à l'article 1^{er} paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République française et la République fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, informe l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance de l'Arrangement conclu le 6 mars 1962 par les Autorités compétentes des deux pays pour l'application de la Convention du 18 avril 1958.

Le Ministère Fédéral des Affaires étrangères avait bien voulu proposer que cet Arrangement entrât en vigueur le 15 avril 1962. A cette date, l'Arrangement conclu le 6 décembre 1961 au sujet de l'établissement des bureaux de contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl et à Stras-

bourg cesserait d'être en vigueur comme le prévoit l'article 4, paragraphe 2 de son texte.

L'Ambassade de France, en confirmant, de son côté, l'Arrangement intervenu le 6 mars 1962, en vertu de l'article 1^{er}, paragraphe 4 de la Convention du 18 avril 1958, a l'honneur de faire savoir au Ministère Fédéral des Affaires étrangères, que le Gouvernement Français est d'accord sur les termes de sa note n° 502-81-SA 50/II du 26 mars 1962.

Dans ces conditions, la note précitée du Ministère Fédéral des Affaires étrangères et la présente note de l'Ambassade de France constituent, conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 5 de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement Français et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sur la confirmation de l'Arrangement conclu le 6 mars 1962 entre MM. les Ministres de l'Intérieur, des Finances et Affaires économiques et des Travaux publics et Transports de la République française, d'une part, et MM. les Ministres des Finances, de l'Intérieur et des Transports de la République fédérale d'Allemagne, d'autre part, pour l'application de la Convention du 18 avril 1958 relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande. Cet Arrangement entre en vigueur à compter du 15 avril 1962. A cette date, deviendra caduc l'Arrangement conclu le 6 décembre 1961 au sujet de l'établissement des bureaux de contrôles nationaux juxtaposés au Pont de l'Europe à Kehl et à Strasbourg.

Elle saisit cette occasion pour renouveler au Ministère Fédéral des Affaires étrangères, les assurances de sa très haute considération.

Ministère Fédéral des Affaires étrangères
Bonn

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
LE PREMIER ARRANGEMENT DU 29 JUIN 1963,
COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT DU 6 MARS
1962

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AUSWÄRTIGES AMT

V 3 (502)-81.SA 50

VERBALNOTE

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft unter Bezugnahme auf Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die zwischen den Bundesministern der Finanzen sowie des Innern der Bundesrepublik Deutschland und den Ministern des Innern sowie der Finanzen und der Wirtschaft der Französischen Republik getroffene Erste Zusatzvereinbarung vom 29. Juni 1963 zur deutsch-französischen Vereinbarung vom 6. März 1962 zur Durchführung des Abkommens vom 18. April 1958 über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze zur Kenntnis genommen hat.

Diese Erste Zusatzvereinbarung hat folgenden Wortlaut :

Artikel 1

(1) In Artikel 1 Abs. 1 Nr. 2 wird angefügt : „(f) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Neuenburg (Baden).“

(2) In Artikel 1 Abs. 2 Nr. 2 wird an gefügt : „(c) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) in Chalampé.“

¹ Entré en vigueur le 15 août 1963, conformément aux dispositions desdites notes. Voir p. 350 du présent volume pour les dispositions de l'échange de notes des 28 mars et 19 avril 1967 modifiant cet Accord.

Artikel 2

Diese Zusatzvereinbarung tritt zu dem Zeitpunkt in Kraft, der in den nach Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens auszutauschenden Noten festgelegt wird.

Das Auswärtige Amt beehrt sich vorzuschlagen, daß diese Vereinbarung am 15. August 1963 in Kraft tritt.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit dem Vorstehenden einverstanden erklärt, so würden diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Botschaft die nach Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens vorgesehene Bestätigung der Ersten Zusatzvereinbarung darstellen.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlaß, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 12. August 1963

[SEAL — SCEAU]

An die Französische Botschaft
Bad Godesberg

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

V 3 (502)-81.SA 50

NOTE VERBALE

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de se référer au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention du 18 avril 1958¹ entre la République française et la République fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôle nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande et d'informer l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance du premier Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclu le 29 juin 1963 entre les Ministres des finances et de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'une part, et les Ministres

¹ Voir p. 292 du présent volume.

de l'intérieur et des finances et affaires économiques de la République française, d'autre part.

Ce premier Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

[*Voir note II*]

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente note verbale et la réponse de l'Ambassade de France constitueront la confirmation du premier Arrangement complémentaire prévue au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa très haute considération.

Bonn, le 12 août 1963

[SCEAU]

Ambassade de France
Bad Godesberg

II

AMBASSADE DE FRANCE

Bonn, le 13 août 1963

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° V3 (502)-81-SA 50 du 12 août 1963, par laquelle le Ministère Fédéral des Affaires Étrangères, en se référant à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, informe l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a pris connaissance du premier Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclu le 29 juin 1963 par les Autorités compétentes des deux pays.

Ce premier Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

Article 1

1^o) A l'article 1, paragraphe 1, n° 2 il est ajouté : f) un bureau (douane et police) à Neuenburg (Bade).

2^o) A l'article 1, paragraphe 2, n° 2 il est ajouté : c) un bureau (douane) à Chalmépé.

Article 2

Cet Arrangement complémentaire prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu à l'article 1, paragraphe 5, de la Convention.

Le Ministère Fédéral des Affaires Étrangères propose que cet Arrangement entre en vigueur le 15 août 1963.

L'Ambassade de France, en confirmant, de son côté, l'Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962, intervenu le 29 juin 1963, a l'honneur de faire savoir au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères que le Gouvernement français est d'accord sur les termes de sa note n° V3 (502) 81-SA-50 du 12 août 1963.

Dans ces conditions, la note précitée du Ministère Fédéral des Affaires Étrangères et la présente note de l'Ambassade de France constituent, conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement Français et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne sur la confirmation du Premier Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958 sur les bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et les gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, conclu le 29 juin 1963 entre MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances et Affaires Économiques de la République Française, d'une part, et MM. les Ministres des Finances et de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part. Cet Arrangement complémentaire entre en vigueur à compter du 15 août 1963.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères, les assurances de sa très haute considération.

T. DE COURSON

Ministère Fédéral des Affaires Étrangères
Bonn

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUB-
LIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
LE DEUXIÈME ARRANGEMENT DU 12 OCTOBRE
1964, COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT DU
6 MARS 1962, SUR LA CRÉATION D'UN BUREAU
FLUVIAL À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS
À APACH

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AUSWÄRTIGES AMT

V3-81 SA 50-3

VERBALNOTE

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft unter Bezugnahme auf Artikel 1 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, dass die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die zwischen den Ministern der Finanzen sowie des Innern der Bundesrepublik Deutschland und den Ministern des Innern sowie der Finanzen und Wirtschaft der Französischen Republik getroffene Zweite Zusatzvereinbarung vom 12. Oktober 1964 zur deutsch-französischen Vereinbarung vom 6. März 1962 zur Durchführung des Abkommens vom 18. April 1958 über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze zur Kenntnis genommen hat.

Diese Zweite Zusatzvereinbarung hat folgenden Wortlaut :

¹ Entré en vigueur le 9 décembre 1964 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 5 novembre 1964, conformément à leurs dispositions.

Artikel 1

(1) In Artikel 1 Abs. 2 wird angefügt :

„3. Schiffsverkehr :

eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) an der Mosel in Apach.“

(2) In Artikel 2 wird angefügt :

„(3) Auf dem Gebiet der Französischen Republik kann die deutsche Grenzabfertigung auf Schiffen auf folgenden Strecken — in beiden Richtungen — während der Fahrt vorgenommen werden :

auf der Mosel von Stromkilometer 243,5 bis zur Grenze.“

(3) In Artikel 3 wird angefügt :

„3. im Schiffsverkehr :

„a) die den Grenzabfertigungsstellen des Nachbarstaates zur Durchführung ihrer Aufgaben überlassenen Räume und Anlagen innerhalb und ausserhalb der Dienstgebäude einschliesslich der Ufer- und Hafenanlagen sowie der Anlegestellen, ausserdem die Wasserstrasse zwischen der Grenzabfertigungsstelle und der gemeinsamen Grenze;

„b) bei der Grenzabfertigung auf dem Schiff während der Fahrt :
die Schiffe sowie die Kontrollboote auf den vereinbarten Strecken.“

Artikel 2

Diese Zusatzvereinbarung tritt zu dem Zeitpunkt in Kraft, der in den nach Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens auszutauschenden Noten festgesetzt wird.

Das Auswärtige Amt beehrt sich vorzuschlagen, dass diese Vereinbarung am 5. November 1964 in Kraft tritt.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit dem Vorstehenden einverstanden erklärt, würden diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Botschaft die nach Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens vorgesehene Bestätigung der Zweiten Zusatzvereinbarung darstellen.

Das Auswärtige Amt benutzt auch diesen Anlass, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 3. Dezember 1964

[SEAL — SCEAU]

An die Französische Botschaft

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

V 3-81 SA 50-3

NOTE VERBALE

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de se référer à l'article premier de la Convention du 18 avril 1958¹ entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, et d'informer l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance du deuxième Arrangement complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, sur les bureaux de contrôles juxtaposés et les gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, conclu le 12 octobre 1964, par les Ministres des finances et de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'une part, et les Ministres de l'intérieur et des finances et affaires économiques de la République française, d'autre part.

Ce deuxième Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

[*Voir note II*]

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente note verbale et la réponse de l'Ambassade de France constitueront la confirmation du deuxième Arrangement complémentaire prévue au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa très haute considération.

Bonn, le 3 décembre 1964

[SCEAU]

Ambassade de France

¹ Voir p. 292 du présent volume.

II

Bonn, le 9 décembre 1964

2373

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° V3-81 SA 50-3 du 3 décembre 1964, par laquelle le Ministère Fédéral des Affaires Étrangères, en se référant à l'article 1^{er} de la Convention du 18 avril 1958 entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux de contrôle nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, informe l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a pris connaissance du deuxième Arrangement Complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclu le 12 octobre 1964, par les Ministres de l'Intérieur et des Finances des deux pays.

Ce deuxième Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

Article 1

1) A l'article 1, paragraphe 2, il est ajouté :

« 3. Trafic fluvial :

un bureau (douane et police) à Apach sur la Moselle. »

2) A l'article 2 il est ajouté :

« 3) Sur le territoire de la République Française le contrôle par les services allemands peut s'effectuer en cours de route sur les bateaux qui circulent sur les parcours suivants et vice versa :

sur la Moselle, à partir du point kilométrique 243,5 jusqu'à la frontière ».

3) A l'article 3 il est ajouté :

« 3. en ce qui concerne le trafic fluvial :

« a) les locaux et installations mis à la disposition des services de l'État limítrophe pour l'exercice de leurs fonctions à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments de service, y compris les installations du port et du rivage ainsi que les embarcadères et la voie fluviale entre le bureau et la frontière commune;

« b) lors du contrôle en cours de route sur le bateau : les bateaux ainsi que les bateaux de contrôle sur les parcours convenus ».

Article 2

Cet Arrangement complémentaire prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu à l'article 1, paragraphe 5 de la Convention.

Le Ministère Fédéral des Affaires Étrangères propose que cet Arrangement entre en vigueur à compter du 5 novembre 1964.

L'Ambassade de France, en confirmant, de son côté, le deuxième Arrangement complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962, intervenu le 12 octobre 1964, a l'honneur de faire savoir au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères que le Gouvernement français est d'accord sur les termes de sa note n° V3-81 SA 50-3 du 3 décembre 1964.

Dans ces conditions, la note précitée du Ministère Fédéral des Affaires Étrangères et la présente note de l'Ambassade de France constituent, conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement Français et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne sur la confirmation du deuxième Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, sur les bureaux de contrôle nationaux juxtaposés et les gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, conclu le 12 octobre 1964, entre MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances et Affaires Économiques de la République Française, d'une part, et MM. les Ministres des Finances et de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part. Cet Arrangement complémentaire entre en vigueur à compter du 5 novembre 1964.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères, les assurances de sa très haute considération.

Ch. D'AUMALE

Ministère Fédéral des Affaires Étrangères
Bonn

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUB-
LIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
L'ARRANGEMENT DES 22 OCTOBRE ET 16 NOVEM-
BRE 1964, COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT
DU 6 MARS 1962, SUR LES GARES COMMUNES

I

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Ministère des Affaires Étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne et a l'honneur de se référer à l'Arrangement conclu les 22 octobre et 16 novembre 1964 par les Ministres des Transports des deux pays, agissant en vertu de l'article 1^{er} paragraphe 4c, de la Convention franco-allemande du 18 avril 1958² et de l'article 5, paragraphe 2 de l'Arrangement du 6 mars 1962 relatif à l'application de ladite Convention.

Cet Arrangement, complémentaire à l'article 5, paragraphe 1 de l'Arrangement du 6 mars a la teneur suivante :

Article 1

Les gares suivantes à la frontière franco-allemande sont désignées comme gares communes :

1. Sur la ligne Müllheim-Mulhouse, la gare de Neuenburg (Baden)
2. Sur la ligne Appenweier-Strasbourg, la gare de Kehl,
3. Sur la ligne Saarbrücken-Sarregnemines,
 - a) la gare de Sarreguemines pour le trafic de voyageurs, de bagages et de colis express de même que pour certains envois de détail, tels que denrées périssables, transportés dans les fourgons des trains de voyageurs,
 - b) la gare de Sarregnemines pour les wagons complets,

¹ Entré en vigueur le 11 janvier 1965 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 1^{er} décembre 1964, conformément à leurs dispositions.

² Voir p. 292 du présent volume.

- c) la gare principale à marchandises de Saarbrücken (Hgbf) pour le trafic des colis de détail, excepté les colis de détail mentionnés sous a).
- d) la gare principale des marchandises de Saarbrücken (Hgbf) pour le trafic des wagons de groupage.

Toutefois, sont traités à Sarreguemines les wagons de groupage qui circulent sur les lignes des deux administrations sous plomb de douane ou sous une fermeture apposée par l'une des deux administrations du chemin de fer si les administrations douanières intéressées les reconnaissent comme équivalentes à des plombs de douane. En outre, les autorités locales des deux pays peuvent convenir que d'autres wagons de groupage pour lesquels la gare de Saarbrücken (Hgbf) n'est ni gare destinataire ni gare expéditrice seront traités de même à Sarreguemines.

- 4. Sur la ligne Reinheim-Sarreguemines, la gare de Sarreguemines.
- 5. Sur la ligne Saarbrücken-Forbach-Metz
 - a) la gare de Forbach pour le trafic des voyageurs, de bagages et de colis express de même que pour certains envois de détail, tels que denrées périssables, transportés dans les fourgons des trains de voyageurs.
 - b) la gare de Forbach pour les wagons complets.
 - c) la gare principale à marchandises de Saarbrücken (Hgbf) pour le trafic des colis de détail, excepté les colis de détail mentionnés sous a).
 - d) la gare principale des marchandises de Saarbrücken (Hgbf) pour le trafic des wagons de groupage.

Toutefois, sont traités à Forbach les wagons de groupage qui circulent sur les lignes des deux administrations sous plomb de douane ou sous une fermeture apposée par l'une des deux administrations du chemin de fer si les administrations douanières intéressées les reconnaissent comme équivalentes à des plombs de douane. En outre, les autorités locales des deux pays peuvent convenir que d'autres wagons de groupage pour lesquels la gare de Saarbrücken (Hgbf) n'est ni gare destinataire ni gare expéditrice seront traités de même à Forbach.

- 6. Sur la ligne Völklingen-Hargarten-Falck la gare de Überherrn,
- 7. Sur la ligne de Trier-Thionville la gare d'Apach.

Article 2

Les compétences attribuées aux Administrations ferroviaires des deux États par le Titre V de la Convention du 18 avril 1958 entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande ne sont pas touchées par le présent Arrangement.

Article 3

a) Cet arrangement doit être confirmé par l'échange de notes par la voie diplomatique.

La date à laquelle cet arrangement entre en vigueur est fixée dans ledit échange de notes.

b) Cet arrangement cesse d'être en vigueur si la Convention du 18 avril 1958 entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande cesse d'être en vigueur.

Il peut être dénoncé par écrit à tout moment; il prend fin douze mois après sa dénonciation.

Le Ministère des Affaires Étrangères a l'honneur de faire savoir à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne qu'il approuve les dispositions de cet Arrangement et propose que la date de son entrée en vigueur soit fixée au 1^{er} décembre 1964.

Si l'Ambassade est en mesure de marquer son accord sur ce qui précède, la présente note et la réponse qu'elle voudra bien adresser au Ministère constitueront, conformément à l'article 1, paragraphe 5 de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre les deux Gouvernements sur la confirmation et la mise en vigueur de cet Arrangement.

Le Ministère des Affaires Étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne les assurances de sa très haute considération.

Paris, le 26 novembre 1964

Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne
à Paris

II

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
PARIS 8^e

RK VI-82.5/10/65
2 copies

L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère des Affaires Étrangères et a l'honneur d'accuser réception de la note verbale du 26 novembre 1964 dans laquelle le Ministère des Affaires Étrangères se réfère à l'Arrangement conclu les 22 octobre et 16 novembre 1964 par le Ministre des Travaux Publics et des Transports de la République Française et le Ministre Fédéral des Transports de la République Fédérale d'Allemagne, en vertu de l'Article 1^{er}, paragraphe 4, lettre c) de la Convention franco-allemande du 18 avril 1958 et de l'article 5, paragraphe 2 de l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 relatif à l'application de cette Convention.

Cet Arrangement complémentaire à l'Article 5 de l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 a la teneur suivante :

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]¹

Artikel 1

Folgende Bahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze werden zu Gemeinschaftsbahnhöfen bestimmt :

1. auf der Strecke Müllheim-Mülhausen der Bahnhof Neuenburg (Baden);
2. auf der Strecke Appenweier-Strassburg der Bahnhof Kehl;
3. auf der Strecke Saarbrücken-Saargemünd
 - a) für den Personen-, Gepäck- und Expressgutverkehr sowie für bestimmte in den Gepäckwagen der Reisezüge beförderte Stückgutsendungen (z.B. verderbliche Lebensmittel) der Bahnhof Saargemünd;
 - b) für Wagenladungen der Bahnhof Saargemünd;
 - c) für Stückgutverkehr, ausgenommen das unter a) erwähnte Stückgut, der Bahnhof Saarbrücken Hgbf;
 - d) für Sammelgutwagen der Bahnhof Saarbrücken Hgbf. — Jedoch werden in Saargemünd abgefertigt die Sammelgutwagen, die auf den Strecken der beiden Verwaltungen unter Zollverschluss oder unter einem Verschluss einer der beiden Eisenbahnverwaltungen laufen, wenn die zuständigen Zollbehörden diesen als dem Zollverschluss gleichwertig anerkennen. Ferner können die örtlichen Behörden der beiden Staaten bestimmen, dass auch andere Sammelgutwagen, für die der Bahnhof Saarbrücken Hgbf weder Bestimmungsnach Versandbahnhof ist, ebenso in Saargemünd behandelt werden;
4. auf der Strecke Reinheim-Saargemünd der Bahnhof Saargemünd;
5. auf der Strecke Saarbrücken-Forbach-Metz
 - a) für den Personen-, Gepäck- und Expressgutverkehr sowie für bestimmte, in den Gepäckwagen der Reisezüge beförderte Stückgutsendungen (z.B. verderbliche Lebensmittel) der Bahnhof Forbach
 - b) für Wagenladungen der Bahnhof Forbach;
 - c) für den Stückgutverkehr, ausgenommen das unter a) erwähnte Stückgut, der Bahnhof Saarbrücken Hgbf;
 - d) für Sammelgutwagen der Bahnhof Saarbrücken Hgbf — Jedoch werden in Forbach abgefertigt die Sammelgutwagen, die auf den Strecken der beiden Verwaltungen unter Zollverschluss oder unter einem Verschluss einer der beiden Eisenbahnverwaltungen laufen, wenn die zuständigen Zollbehörden diesen als dem Zollverschluss gleichwertig anerkennen. Ferner können die örtlichen Behörden der beiden Staaten bestimmen, dass auch andere Sammelgutwagen, für die der Bahnhof Saarbrücken Hgbf weder Bestimmungsnach Versandbahnhof ist, ebenso in Forbach behandelt werden;
6. auf der Strecke Völklingen-Hargarten-Falck der Bahnhof Überherrn;
7. auf der Strecke Trier-Thionville der Bahnhof Apach.

¹ Pour la version française de ce texte, voir note 1.

Artikel 2

Die in Teil V des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze begründeten Zuständigkeiten der Eisenbahnverwaltungen der beiden Staaten bleiben von dieser Vereinbarung unberührt.

Artikel 3

a) Diese Vereinbarung ist durch Austausch diplomatischer Noten zu bestätigen. In dem Notenwechsel wird der Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung bestimmt.

b) Die Vereinbarung tritt ausser Kraft, wenn das Abkommen vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze ausser Kraft tritt.

Sie kann jederzeit schriftlich gekündigt werden; sie tritt 12 Monate nach ihrer Kündigung ausser Kraft.

L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne a l'honneur de faire connaître au Ministère des Affaires Étrangères que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne approuve les termes de cet arrangement et donne son accord pour l'entrée en vigueur dudit arrangement à la date du 1^{er} décembre 1964; en outre, il approuve également que la note verbale du Ministère des Affaires Étrangères en date du 26 novembre 1964 et la présente note de réponse constituent la confirmation de cet arrangement, conformément à l'Article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958.

L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Étrangères les assurances de sa haute considération.

Paris, le 11 janvier 1965

[SCEAU]

Ministère des Affaires Étrangères
Paris

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUB-
LIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
LE TROISIÈME ARRANGEMENT DU 26 JANVIER
1965, COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT DU
6 MARS 1962, RELATIF À LA CRÉATION D'UN
BUREAU À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS
À FRAUENBERG-HABKIRCHEN

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AUSWÄRTIGES AMT

V3-81 SA 50-v-

VERBALNOTE

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft unter Bezugnahme auf Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die zwischen dem Bundesminister der Finanzen und dem Bundesminister des Innern der Bundesrepublik Deutschland und dem Minister des Innern und dem Minister der Finanzen und der Wirtschaft der Französischen Republik getroffene Zusatzvereinbarung vom 26. Januar 1965 zur Durchführung des genannten Abkommens vom 18. April 1958 zur Kenntnis genommen hat.

Durch diese Vereinbarung wird folgende Regelung getroffen :

Artikel 1

(1) In Artikel 1 Abs. 1 Nr. 2 wird gestrichen : „*b*) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) in Habkirchen;“

Die bisherigen Buchstaben *c*), *d*), *e*) und *f*) werden in *b*), *c*), *d*) und *e*) geändert.

¹ Entré en vigueur le 8 mars 1965 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 25 février 1965, conformément à leurs dispositions.

(2) In Artikel 1 Abs. 2 Nr. 2 wird angefügt : „d) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle) in Frauenberg/Lothringen.“

Artikel 2

Diese Zusatzvereinbarung tritt zu dem Zeitpunkt in Kraft, der in den nach Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens auszutauschenden Noten festgesetzt wird.

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Regierung der Französischen Republik vorzuschlagen, daß diese Vereinbarung am 25. Februar 1965 in Kraft tritt.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit Vorstehendem einverstanden erklärt, stellen diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Regierung die nach Artikel 1 Absatz 5 des genannten Abkommens vorgesehene Bestätigung der Vereinbarung dar.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlaß, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 24. Februar 1965

[SEAL — SCEAU]

An die Französische Botschaft

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

V3-81 SA 50-v-

NOTE VERBALE

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de se référer au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention du 18 avril 1958¹ entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, et d'informer l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance de l'Arrangement complémentaire pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclu le 26 janvier 1965 par les Ministres des finances et de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'une part,

¹ Voir p. 292 du présent volume.

et les Ministres de l'intérieur et des finances et affaires économiques de la République française, d'autre part.

Cet Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

[Voir note II]

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente note verbale et la réponse de l'Ambassade de France constitueront la confirmation du troisième Arrangement complémentaire prévue au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa très haute considération.

Bonn, le 24 février 1965

[SCEAU]

Ambassade de France

II

AMBASSADE DE FRANCE

8 mars 1965

N° 496

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° V3-81 SA 50-v- du 24 février 1965, par laquelle le Ministère Fédéral des Affaires Étrangères, en se référant à l'article 1^{er}, alinéa 5, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, informe l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a pris connaissance de l'Arrangement complémentaire pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclue le 26 janvier 1965 par les Ministres de l'Intérieur et des Finances des deux pays.

Cet Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

Article 1

1) A l'article 1 paragraphe 1 n° 2 il est supprimé : « b) un bureau (douane) à Habkirchen » ;

Les alinéas actuels c), d), e) et f) deviennent alinéas b), c), d) et e).

2) A l'article 1 paragraphe 2 n° 2 il est ajouté : « d) un bureau (douane) à Frauenberg (Lorraine) ».

Article 2

Cet Arrangement complémentaire prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu à l'article 1 paragraph 5 de la Convention.

Le Ministère Fédéral des Affaires Étrangères propose que cet Arrangement entre en vigueur à compter du 25 février 1965.

L'Ambassade de France en confirmant, de son côté, le troisième Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962, intervenu le 26 janvier 1965, a l'honneur de faire savoir au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères que le Gouvernement Français est d'accord sur les termes de sa note n° V3-81 SA 50-v du 24 février 1965.

Dans ces conditions, la note précitée du Ministère Fédéral des Affaires Étrangères et la présente note de l'Ambassade de France constituent, conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement Français et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne sur la confirmation du troisième Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958 sur les bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et les gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, conclu le 26 janvier 1965, entre MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances et Affaires Économiques de la République Française, d'une part, et MM. les Ministres des Finances et de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part. Cet Arrangement complémentaire entre en vigueur à compter du 25 février 1965.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Ministère Fédéral des Affaires Étrangères les assurances de sa très haute considération.

Cl. D'AUMALE

Ministère Fédéral des Affaires Étrangères
Bonn

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
LE QUATRIÈME ARRANGEMENT DU 27 AOÛT 1965,
COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT DU 6 MARS
1962, RELATIF À LA CRÉATION DE BUREAUX À
CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS À BREN-
SCHELBACH ET À NEUF-BRISACH

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AUSWÄRTIGES AMT

V3-81. SA 50

VERBALNOTE

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft unter Bezugnahme auf Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die zwischen dem Bundesminister der Finanzen und dem Bundesminister des Innern einerseits und dem Minister der Finanzen und der Wirtschaft der Französischen Republik getroffene „Vierte Zusatzvereinbarung vom 27. August 1965 der zur Durchführung des Abkommens vom 18. April 1958 getroffenen Vereinbarung vom 6. März 1962“ zur Kenntnis genommen hat.

Durch diese Vereinbarung wird folgende Regelung getroffen :

Artikel 1

(1) In Artikel 1 Abs. 1 Nr. 2 wird angefügt :

„f) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Breisach,

„g) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Brenschelbach“.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1965 conformément aux dispositions desdites notes.

(2) In Artikel 1 Abs. 2 Nr. 2 wird angefügt :

„e) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Neu-Breisach.“

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Regierung der Französischen Republik vorzuschlagen, daß diese Vereinbarung am 1. November 1965 in Kraft tritt.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit Vorstehendem einverstanden erklärt, stellen diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Regierung die nach Artikel 1 Absatz 5 des genannten Abkommens vorgesehene Bestätigung der Vereinbarung dar.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlaß, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 4. Oktober 1965

[SEAL — SCEAU]

An die Französische Botschaft

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

V 3-81. SA 50

NOTE VERBALE

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de se référer au paragraphe 5 de l'article premier de la Convention du 18 avril 1958¹ entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, et d'informer l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance du quatrième Arrangement complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclu le 27 août 1965 par les Ministres des finances et de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'une part, et le Ministre des finances et affaires économiques de la République française, d'autre part.

Cet Arrangement complémentaire est libellé comme suit :

¹ Voir p. 292 du présent volume.

[Voir note II]

Le Ministère fédéral des affaires étrangères propose que cet Arrangement entre en vigueur à compter du 1^{er} novembre 1965.

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement de la République française, la présente note verbale et la réponse du Gouvernement français constitueront la confirmation du présent Arrangement prévue au paragraphe 5 de l'article premier de ladite Convention.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France les assurances de sa très haute considération.

Bonn, le 4 octobre 1965

[SCEAU]

Ambassade de France

II

AMBASSADE DE FRANCE

Bonn, le 28 octobre 1965

N° 1996

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère fédéral des Affaires Étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° V3-81. SA 50 du 4 octobre 1965, par laquelle le Ministère fédéral des Affaires Étrangères, en se référant à l'article 1^{er}, alinéa 5, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, informe l'Ambassade de France que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance de l'arrangement complémentaire pour l'application de la Convention du 18 avril 1958, conclu le 27 août 1965 par les Ministres de l'Intérieur et des Finances des deux pays.

Cet arrangement complémentaire est libellé comme suit :

Article 1

- 1) à l'article 1 paragraphe 1 n° 2, il est ajouté :
 - « f) un bureau (douane et police) à Breisach;
 - « g) un bureau (douane et police) à Brenchelbach ».
- 2) à l'article 1 paragraphe 2 n° 2 il est ajouté :
 - « e) un bureau (douane et police) à Neuf-Brisach.

Article 2

Cet arrangement complémentaire prend effet à la date fixée dans l'échange de note prévu à l'article 1 paragraphe 5 de la Convention.

Le Ministère fédéral des Affaires Étrangères propose que cet arrangement entre en vigueur à compter du 1^{er} novembre 1965.

L'Ambassade de France en confirmant, de son côté, le quatrième Arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962, intervenu le 27 août 1965, a l'honneur de faire savoir au Ministère fédéral des Affaires Étrangères que le Gouvernement Français est d'accord sur les termes de sa note V3-81. SA 50 du 4 octobre 1965.

Dans ces conditions, la note précitée du Ministère fédéral des Affaires Étrangères et la présente note de l'Ambassade de France constituent, conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement français et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne sur la confirmation du quatrième arrangement complémentaire à l'Arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958 sur les bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et les gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, conclu le 27 août 1965 entre MM. les Ministres de l'Intérieur et des Finances et Affaires Économiques de la République française d'une part, et MM. les Ministre des Finances et de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne d'autre part. Cet arrangement complémentaire entre en vigueur à compter du 1^{er} novembre 1965.

L'Ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Ministère fédéral des Affaires Étrangères les assurances de sa très haute considération.

Ministère fédéral des Affaires Étrangères
Bonn

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUB-
LIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
LE CINQUIÈME ARRANGEMENT DU 28 DÉCEMBRE
1966, COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT DU
6 MARS 1962, RELATIF AU BUREAU À CONTRÔLES
NATIONAUX JUXTAPOSÉS DE CHALAMPÉ

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 28 mars 1967

Le Ministère des Affaires Étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne et, se référant à l'article 1, paragraphe 5, de la convention du 18 avril 1958² entre la République Fédérale d'Allemagne et la République Française relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande, a l'honneur de Lui faire savoir que le Gouvernement de la République Française a pris connaissance du cinquième arrangement complémentaire à l'arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la convention susvisée du 18 avril 1958.

Cet arrangement qui modifie le premier arrangement complémentaire signé le 29 juin 1963 et confirmé par échange de notes des 12 et 13 août 1963³, a été conclu le 28 décembre 1966 entre, d'une part, le Ministère de l'Intérieur et le Ministère de l'Économie et des Finances de la République Française et d'autre part, le Ministère Fédéral des Finances et le Ministère Fédéral de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne. Il est libellé comme suit :

Article 1^{er}

A l'article 1 paragraphe 2 n° 2 le texte de l'alinéa c) doit se lire comme suit :

c) un bureau (douane et police) à Chalampé.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1967 conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 292 du présent volume.

³ Voir p. 328 du présent volume.

Article 2

Cet arrangement complémentaire prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu à l'article 1 paragraphe 5 de la convention.

Si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne la présente lettre et celle que l'Ambassade adressera en réponse au Ministère constitueront, conformément à l'article 1^{er} paragraphe 5 de la convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne sur la confirmation du cinquième arrangement complémentaire à l'arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la convention susvisée.

Le Ministère propose que ce cinquième arrangement complémentaire entre en vigueur le 1^{er} mai 1967.

Le Ministère des Affaires Étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne les assurances de sa très haute considération.

G. DE CHAMBRUN

[SCEAU]

Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne
Paris

II

AMBASSADE D'ALLEMAGNE
PARIS

Section Consulaire

RK V 1-82. 5/69/66
2 copies

L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère des Affaires Étrangères et a l'honneur d'accuser réception de sa note verbale en date du 28 mars 1967 par laquelle le Ministère fait savoir à l'Ambassade — en se référant à l'article 1 paragraphe 5 de la convention du 18 avril 1958 relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande — que le Gouvernement de la République Française a pris connaissance du cinquième arrangement complémentaire à l'arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la convention susvisée du 18 avril 1958.

Cet arrangement qui modifie le premier arrangement complémentaire signé le 29 juin 1963 et confirmé par échange de notes des 12 et 13 août 1963

a été conclu le 28 décembre 1966 entre, d'une part, le Ministre fédéral des Finances et le Ministre fédéral de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne et d'autre part, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de l'Économie et des Finances de la République Française. Il est libellé comme suit :

[Voir note I]

L'Ambassade confirme pour sa part le cinquième arrangement complémentaire du 28 décembre 1966 à l'arrangement franco-allemand du 6 mars 1962, et a l'honneur de faire connaître au Ministère des Affaires Étrangères que le Gouvernement de la République Fédérale approuve les termes de sa note ainsi que la proposition de faire entrer en vigueur le cinquième arrangement complémentaire à la date du 1^{er} mai 1967.

Par conséquent, conformément à l'article 1^{er} paragraphe 5 de la convention du 18 avril 1958, la note susmentionnée du Ministère des Affaires Étrangères et celle de l'Ambassade constituent l'accord entre le Gouvernement de la République Fédérale et le Gouvernement de la République Française sur la confirmation du cinquième arrangement complémentaire du 28 décembre 1966 à l'arrangement franco-allemand du 6 mars 1962 pour l'application de la convention du 18 avril 1958.

Le cinquième arrangement complémentaire entre en vigueur le 1^{er} mai 1967.

L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Étrangères les assurances de sa très haute considération.

Paris, le 19 avril 1967

[SCEAU]

Ministère des Affaires Étrangères
Direction des Conventions Administratives et des Affaires Consulaires
Paris 16

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT
LE SIXIÈME ARRANGEMENT DU 30 JUILLET 1969,
COMPLÉMENTAIRE À L'ARRANGEMENT DU 6 MARS
1962, RELATIF À LA CRÉATION À SARREBRÜCK-
AUTOROUTE D'UN BUREAU À CONTRÔLES NATIONAUX
JUXTAPOSÉS

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DEUTSCHE BOTSCHAFT

RK VI-82.5/118/69

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, dem Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Französischen Republik unter Bezugnahme auf Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens vom 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze mitzuteilen, dass die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die zwischen dem Bundesminister der Finanzen und dem Bundesminister des Innern einerseits sowie dem Minister des Innern und dem Minister der Wirtschaft und der Finanzen der Französischen Republik andererseits getroffene „Sechste Zusatzvereinbarung vom 30. Juli 1969 der zur Durchführung des Abkommens vom 18. April 1958 getroffenen Vereinbarung vom 6. März 1962“ zur Kenntnis genommen hat.

Durch diese Vereinbarung wird folgende Regelung getroffen :

Artikel 1

In Artikel 1 Abs. 1 Nr. 2 wird angefügt :

„h) eine Grenzabfertigungsstelle (Zollstelle und Polizeidienststelle) in Saarbrücken-Autobahn“.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1970, conformément aux dispositions desdites notes.

Artikel 2

Diese Zusatzvereinbarung tritt zu dem Zeitpunkt in Kraft, der in den nach Artikel 1 Abs. 5 des Abkommens auszutauschenden Noten festgesetzt wird.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, der Regierung der Französischen Republik vorzuschlagen, dass diese Vereinbarung am 1. Januar 1970 in Kraft tritt.

Falls sich die Regierung der Französischen Republik mit Vorstehendem einverstanden erklärt, stellen diese Verbalnote und die Antwortnote der Französischen Regierung die nach Artikel 1 Absatz 5 des genannten Abkommens vorgesehene Bestätigung der Vereinbarung dar.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diesen Anlass, das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Französischen Republik erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Paris, den 17. Dezember 1969

[SEAL — SCEAU]

An das Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Französischen Republik

II

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

RK V1-82.5/118/69

Paris, le 17 décembre 1969

[*Voir note II*]

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères de la République française l'assurance de sa haute considération.

[SCEAU]

Ministère des Affaires étrangères de la République française

¹ Traduction du Gouvernement français.

² Translation by the French Government.

II

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 17 décembre 1969

Le Ministère des Affaires Étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne et a l'honneur d'accuser réception de sa note en date du 17 décembre 1969 qui a la teneur suivante :

« L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne présente ses compliments au Ministère des Affaires Étrangères de la République française et, se référant à l'article 1^{er}, paragraphe 5 de la Convention du 18 avril 1958¹ entre la République Fédérale d'Allemagne et la République française sur les bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et les gares communes ou d'échange à la frontière germano-française, a l'honneur de lui faire savoir que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a pris connaissance du « Sixième Arrangement complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962 pour l'application de la Convention du 18 avril 1958 », conclu le 30 juillet 1969 entre le Ministre fédéral des Finances et le Ministre fédéral de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne, d'une part, et le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de l'Économie et des Finances de la République française, d'autre part.

« Par cet Arrangement, la réglementation suivante est apportée :

« Article 1^{er}

« 1) A l'article 1^{er}, paragraphe 1 n° 2, il est ajouté :

« h) un bureau (douane et police) à Sarrebrück-autoroute ».

« Article 2

« Cet Arrangement complémentaire prend effet à la date fixée dans l'échange de notes prévu à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention.

« L'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne a l'honneur de proposer au Gouvernement de la République française que cet Arrangement entre en vigueur le 1^{er} janvier 1970.

¹ Voir p. 292 du présent volume.

« Si le Gouvernement de la République française déclare accepter ce qui précède, la présente note verbale et la note de réponse du Gouvernement français constitueront la confirmation de l'Arrangement prévu à l'article 1^{er}, paragraphe 5, de la Convention précitée. »

Le Ministère a l'honneur de faire savoir à l'Ambassade que le Gouvernement français approuve les dispositions de cet Arrangement ainsi que la proposition de l'Ambassade relative à sa mise en vigueur à la date du 1^{er} janvier 1970.

Dans ces conditions, la note précitée de l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne et la présente note constitueront, conformément à l'article 1^{er}, paragraphe 5 de la Convention du 18 avril 1958, l'accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne sur la confirmation du Sixième Arrangement complémentaire à l'Arrangement du 6 mars 1962 en vue de la création d'un bureau à contrôles nationaux juxtaposés à Sarrebrück-autoroute, en territoire allemand, lequel arrangement complémentaire entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1970.

Le Ministère des Affaires Étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne les assurances de sa très haute considération.

G. DE CHAMBRUN

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERN-
ING ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE
OFFICES AND JOINT OR TRANSFER RAILWAY
STATIONS AT THE FRANCO-GERMAN FRONTIER

The President of the French Republic and
The President of the Federal Republic of Germany,
desiring to facilitate the crossing of the frontier between the two countries
by rail, road and waterway, have decided to conclude an Agreement and
have for that purpose appointed as their plenipotentiaries :

The President of the French Republic :

His Excellency Mr. Louis Joxe, Ambassador of France, Secretary-
General of the Ministry of Foreign Affairs;

The President of the Federal Republic of Germany :

His Excellency Baron Vollrath von Maltzan, Ambassador of the Federal
Republic of Germany,

who, having exchanged their full powers, found in due and good form,
have agreed as follows :

PART I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. The Contracting Parties shall, pursuant to this Agreement, take the necessary measures to expedite the crossing of the frontier between the two countries by rail, road and waterway.
2. For that purpose, they may :
 - (a) Establish adjoining national frontier clearance offices;

¹ Came into force on 1 November 1960, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 30 September 1960, in accordance with article 37.

- (b) Institute frontier clearance operations on trains or ships in transit on specified sections of route;
 - (c) Establish joint or transfer railway stations;
 - (d) Establish joint motor vehicle stations near the frontier.
3. Such frontier clearance offices and stations shall so far as possible, regard being had in particular to the economic interests of each Contracting Party, be established in equal number on both sides of the frontier.
4. The competent Ministers shall, by agreement between them, designate, relocate, modify or discontinue :
 - (a) The adjoining national frontier clearance offices;
 - (b) The sections of route on which frontier clearance operations may be performed in transit;
 - (c) The joint railway and motor vehicle stations.
5. Arrangements concluded pursuant to paragraph 4 shall be confirmed by an exchange of diplomatic notes. They shall take effect after completion of the formalities, if any, required under the laws of each State.

Article 2

For the purposes of this Agreement :

1. The term "frontier clearance operations" means the application of all legal and administrative provisions of the Contracting Parties relating to the crossing of the frontier by persons and the entry, exit and transit of baggage, goods, vehicles, currency and other property;
2. The term "territorial State" means the State in whose territory the adjoining national frontier clearance or other offices, particularly railway offices, are established, or in whose territory officials of the neighbouring State carry out frontier clearance operations;
3. The term "neighbouring State" means the other State;
4. The term "zone" means the area of the territorial State in which the officials of the neighbouring State are authorized to carry out frontier clearance operations;
5. The term "officials" means officers, employees and workers who perform their duties at the adjoining national frontier clearance offices and at the railway offices;
6. The term "offices" means the adjoining national frontier clearance offices.

Article 3

The zone, which shall be delineated by agreement between the competent administrations, shall include :

1. In the case of rail traffic :
 - (a) Part of the station and its installations;
 - (b) Passenger and goods trains, the length of track on which such trains stand during frontier clearance operations, and the portions of track and platform on both sides of stationary trains;
 - (c) Passenger and goods trains on the section of route between the station and the common frontier;
 - (d) Where frontier clearance operations are carried out on a train in transit, the train while it is on the designated section of route and, if necessary, parts of the stations at which the section begins and ends;
2. In the case of road traffic, for which the zone must extend to the frontier :
 - (a) Part of the service buildings;
 - (b) Parts of the roadway and service ramps;
 - (c) Storage accommodations, if any;
3. In the case of traffic by waterway :
 - (a) Part of the service buildings;
 - (b) Parts of the waterway and the wharf and harbour installations, including the landing-stages;
 - (c) Storage accommodations;
 - (d) The section of waterway between the frontier and the frontier clearance office;
 - (e) Where frontier control operations are carried out on a ship in transit, the ship and the accompanying control vessel while they are in the designated sections of waterway.

Article 4

1. The legal and administrative provisions of the neighbouring State relating to frontier clearance shall apply in the zone in the same manner as in the commune having jurisdiction over the frontier clearance office of the neighbouring State. The commune in question shall be designated by the Government of the said State.

2. Where offences against the said provisions are committed within the zone, the courts and authorities of the neighbouring State shall be entitled to institute criminal proceedings and render decisions in the same manner as if the offences had been committed in the commune having jurisdiction over the frontier clearance office.

Article 5

1. The frontier clearance operations of the country of exit shall be carried out before those of the country of entry. Clearance by the country of entry shall begin from the time when persons, baggage, goods, vehicles, currency and other property have been cleared by the officials of the country of exit.
2. The officials of the country of exit shall not be entitled to resume clearance operations in respect of persons, baggage, goods, vehicles, currency and other property cleared by them after the officials of the country of entry have begun their clearance operations.
3. Until such time as the officials of the neighbouring State have completed their exit clearance operations, the authorities of the territorial State shall not be entitled, within the zone, to arrest persons or seize baggage, goods, vehicles, currency and other property that are subject to such clearance.
4. After the officials of the neighbouring State have begun their entry clearance operations, the authorities of the territorial State shall no longer be entitled, without the consent of the said officials, to arrest persons or seize baggage, goods, vehicles, currency and other property that are subject to such clearance.

Article 6

1. The officials of the neighbouring State shall be entitled to carry out within the zone all frontier clearance operations provided for by the laws and regulations of that State. In particular, they shall be entitled to record contraventions and, although not empowered to make arrests, may order, and if necessary escort, back to the neighbouring State persons who are not in possession of the necessary exit papers or are sought by the authorities of that State for a punishable offence, or who have contravened the regulations regarding the crossing of the frontier. They may also effect seizures, accept settlements in respect of contraventions recorded or refer such contraventions to the competent courts and authorities of their country, and retain baggage, goods, vehicles, currency and other property as security for any duties and taxes or for any fines.
2. The officials of the neighbouring State may transfer to the territory of their State any sums of money collected as fines or as duties and taxes, and any baggage, goods, vehicles, currency and other property retained as security or seized. The same shall apply to sums collected in the territorial State for the account of the railway administration of the neighbouring State in respect of the carriage of passengers, baggage and goods.
3. The officials of the neighbouring State may sell in the territorial State, subject to observance of the legal provisions of that State, any baggage, goods, vehicles or other property which they have retained or seized. They may transfer the proceeds of the sale to the neighbouring State.

Article 7

The authorities of the territorial State shall be responsible for the maintenance of law and order within the zone.

Article 8

Baggage, goods, vehicles, currency and other property coming from the neighbouring State which are taken out of the zone before being cleared shall, if seized by the officials of the territorial State, be handed over in the first instance to the officials of the neighbouring State. If it is established that the export regulations of the neighbouring State have not been contravened, such articles shall be returned to the officials of the territorial State.

Article 9

Persons who are denied admittance by the officials of the country of entry shall not be denied readmittance to the country of exit.

Article 10

The officials of the two States shall assist one another as much as possible in the performance of their duties pursuant to this Agreement, and particularly in the prevention and detection of offences against the legal and administrative provisions for the time being in force; they shall, either of their own initiative or upon request, communicate to one another all information which may be of importance for the proper discharge of their duties.

PART II

OFFICIALS

Article 11

1. The authorities of the territorial State shall accord to the officials of the neighbouring State the same protection and assistance in the performance of their duties as they accord to their own officials.
2. Criminal offences committed within the zone against officials of the neighbouring State engaged in the performance of their duties shall be punishable, in accordance with the laws of the territorial State, as if they had been committed against officials of the territorial State performing similar duties.

Article 12

1. Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Agreement, are called upon to perform their duties in the territorial State shall be exempt from passport and visa requirements.
2. They shall be entitled to cross the frontier and to proceed to their duty station upon production of an official document showing their identity and official position.

Article 13

Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Agreement, are called upon to perform their duties in the territorial State may wear in that State their national uniform or a visible badge; they may carry their service weapons but may use them only in self-defence.

Article 14

Officials of the neighbouring State who, pursuant to this Agreement, are called upon to perform their duties in the territorial State shall be exempt in that State from all personal service and material obligations under public law.

Article 15

1. Officials of the neighbouring State shall, in matters relating to their official status and to discipline, remain subject to the legal provisions of that State.
2. Any criminal offences committed by officials of the neighbouring State in the territorial State shall be reported immediately to their supervisory authority.

Article 16

Articles intended for personal or official use, including food-stuffs, which officials of the neighbouring State may need during the performance of their duties in the territorial State shall be admitted free of customs duties and other charges. Such articles shall not be subject to import or export prohibitions or restrictions.

Article 17

Official or personal vehicles imported temporarily into the territorial State by officials of the neighbouring State for the performance of their duties or for inspections shall be exempt from customs duties and other charges and from requirements as to the deposit of security. Such vehicles

shall not be subject to import or export restrictions or prohibitions. Arrangements for control shall be established by agreement between the competent administrations.

Article 18

1. A list of the officials of the neighbouring State who are stationed permanently at the offices of that State shall, in respect of each such office, be communicated to the corresponding authorities of the territorial State.
2. The supervisory authority of the territorial State may submit a request for the recall of any of the aforementioned officials, stating the reason therefor.

Article 19

If an official of the neighbouring State, in the performance of his duties in the territorial State pursuant to this Agreement, causes damage to a national of that State, then the neighbouring State, or the public authority responsible for the official, shall be liable for the damage, as if it had been caused in its territory to one of its own nationals.

PART III

OFFICES

Article 20

1. The competent authorities of the territorial State shall make available to the offices of the neighbouring State the premises necessary for the normal performance of their duties. Such premises and the charges, if any, to be paid for their use shall be determined by agreement between the administrations concerned.
2. In the case of premises allocated for the purposes of frontier clearance at railway stations, the charges in question shall be paid by the railway administration of the neighbouring State to the railway administration of the territorial State in accordance with an agreement to be concluded between them.
3. The working hours of the offices shall be established by agreement between the competent authorities.

Article 21

Premises allocated to the offices of the neighbouring State may be identified by official emblems and coats of arms.

Article 22

Officials of the neighbouring State shall be entitled to maintain order on premises allocated to their exclusive use and to remove therefrom any person causing a disturbance. They may, if necessary, summon the assistance of the officials of the territorial State for this purpose.

Article 23

Equipment, furniture and other articles needed for the offices of the neighbouring State shall, provided that they are declared in the normal manner, be admitted temporarily into the territorial State free of customs duties and other charges. They shall not be subject to import or export prohibitions or restrictions.

Article 24

The telephone lines of the authorities of the neighbouring State may be extended into the territorial State in order to permit direct communication between those authorities and their officials at the offices.

Article 25

Official letters or packages and remittances from or to the offices of the neighbouring State need not be sent through the post but may be carried by officials of those offices. Such consignments must bear the official seal of the authority or office concerned.

PART IV

PERSONS MAKING CUSTOMS DECLARATIONS

Article 26

1. Persons from the neighbouring State may carry on all activities relating to frontier clearance at the offices of that State within the zone in the same manner as in the neighbouring State.
2. The provisions of paragraph 1 shall apply, in particular, to persons from the neighbouring State who are professionally engaged in such activities; such persons shall, in respect of the said activities, be subject to the relevant legal and administrative provisions of the neighbouring State. Activities thus carried on and services thus provided shall be regarded as having been carried on or provided solely in the neighbouring State, with all the resulting consequences in relation to taxation.

3. The persons referred to in paragraph 2 may, for the purpose of such activities, employ either German or French personnel. The legal and administrative provisions of the territorial State governing the employment of foreign workers shall not be applicable in this case.

4. In order to enable the persons referred to in paragraph 2 and their employees to carry on such activities in a normal manner, they shall be granted such facilities as are compatible with the general provisions of the territorial State concerning the crossing of the frontier and sojourn in that State.

Article 27

1. Persons who, in one of the two States, carry on professionally the activities referred to in article 26 *vis-à-vis* the frontier clearance authorities shall, to the extent that they also carry on such activities at the office of the other State, be accorded fully equal treatment by the authorities of that State. For purposes of turnover tax, services provided at that office shall be regarded as having been provided in the State to which the said office belongs.

2. If, in either of the two States, such persons require a permit in order to carry on such activities professionally, no distinction shall be made between persons from the two States in connexion with the granting of such a permit.

PART V

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING THE RAILWAY ADMINISTRATIONS

Article 28

Each Contracting Party shall authorize the officials of the railway administration of the neighbouring State who are responsible for railway operations to perform their duties within its territory pursuant to this Agreement.

Article 29

The joint railway stations shall remain the property of the railway administration of the territorial State and shall be constructed, maintained and managed by that administration.

Article 30

1. The competent authorities of the territorial State, and in particular the railway administration, shall take all measures necessary for the orderly operations of the offices of the neighbouring State, of the railways of that

State at the joint railway stations and of such railways, if any, at the transfer railway stations.

2. The railway administrations shall conclude agreements specifying the details of organizational and operating procedures at the joint and transfer railway stations and the compensation to be paid by each administration for the services rendered by the other.

3. The railway administrations shall, by agreement between them, designate the transfer railway stations.

4. The railway administrations may conclude agreements concerning operating procedures on the frontier sections.

Article 31

The railway administration of the neighbouring State shall be entitled to take at the joint and transfer railway stations such inspection and supervisory measures as are necessary to ensure observance of its own regulations by its officials.

Article 32

The provisions of articles 18, 23 and 25 shall apply *mutatis mutandis* to the railway administration of the neighbouring State. The same shall apply to the provisions of articles 21 and 22, in so far as the application there-of is in conformity with the domestic law of the neighbouring State.

Article 33

The railway administrations of the two countries may agree that personnel of the railway administration of the neighbouring State on trains crossing the frontier shall remain on duty in the territorial State beyond a joint or transfer railway station. The provisions of articles 11 to 16 and article 19 shall apply *mutatis mutandis* to such personnel.

PART VI

FINAL PROVISIONS

Article 34

The competent administrations of the two States shall, by agreement between them, determine the procedures for the application of this Agreement.

Article 35

Either Contracting Party may terminate the arrangements referred to in article 1, paragraph 4, subject to the periods of notice and the conditions specified therein.

Article 36

1. A Franco-German mixed commission, which shall be established as soon as possible after the entry into force of this Agreement, shall have the following functions :

- (a) To prepare the arrangements provided for in article 1;
- (b) To endeavour to resolve any difficulties which might arise out of the application of this Agreement.

2. The commission shall be composed of six members, three of whom shall be appointed by each Contracting Party. The commission shall elect its chairman alternately from among the French and the German members. The chairman shall have no casting-vote. The members of the commission may be assisted by experts.

Article 37

1. This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

2. It shall enter into force on the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification.

3. It shall cease to have effect two years after its denunciation by either of the Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two sides have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Paris, on 18 April 1958 in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the French Republic :

Louis JOXE

[SEAL]

For the Federal Republic
of Germany :

v. MALTZAN

[SEAL]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE ARRANGEMENT OF 6 DECEMBER 1961 CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE OFFICES AT THE EUROPE BRIDGE AT KEHL-STRASBOURG

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

502-81. SA 50/II

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of France, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Arrangement concerning the establishment of adjoining frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl and at Strasbourg concluded on 6 December 1961 at Bonn between the Federal Minister of Finance and the Federal Minister of the Interior, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the other hand, pursuant to article 1, paragraph 4, of the Agreement.

This Arrangement provides as follows :

Article 1

In order to expedite the crossing of the frontier via the Europe Bridge, the following frontier clearance offices shall be established :

- (a) A frontier clearance office (customs and police) on the approach to the bridge at Kehl;
- (b) A frontier clearance office (customs and police) on the approach to the bridge at Strasbourg.

¹ Came into force on 19 January 1962 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 15 January 1962, in accordance with their provisions. See p. 376 of this volume for the final provisions of the exchange of notes of 26 March and 7 April 1962 under which the Arrangement of 6 December 1961 ceased to have effect on 15 April 1962, the date of entry into force of the Arrangement of 6 March 1962.

² See p. 357 of this volume.

Article 2

The zone referred to in article 3 of the Agreement shall include the premises and installations, inside and outside the service buildings, allocated to the offices of the neighbouring State for the performance of their duties, as well as the roadways, including pavements, from the common frontier to the service buildings.

Article 3

- (1) The competent German and French authorities shall, by agreement between them, specify the details relating to articles 1 and 2.
- (2) The competent authorities shall be :
 - On the German side :
 - The Oberfinanzdirektion at Freiburg, and
 - The Grenzschutzamt at Kehl;
 - On the French side :
 - The *préfet* of Bas-Rhin, and
 - The Directeur régional des douanes at Strasbourg.

Article 4

- (1) This Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.
- (2) It shall cease to have effect on the date on which the general agreement pursuant to article 1, paragraph 4, of the Agreement, takes effect.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose that the Arrangement should take effect on 15 January 1962.

Should the Government of the French Republic signify its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the Embassy of France would constitute confirmation of the Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.

Bonn, 11 January 1962

[SEAL]

To the Embassy of France

II

EMBASSY OF FRANCE

No. 00101

19 January 1962

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note No. 502-81-S.A-50/II of 11 January 1962, in which, under reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Federal Ministry of Foreign Affairs confirms the Arrangement concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl and at Strasbourg concluded on 6 December 1961 at Bonn by the competent authorities of the two countries pursuant to article 1, paragraph 4 (a), of the Agreement.

The Federal Ministry of Foreign Affairs had proposed that the said Arrangement should take effect on 15 January 1962.

The Embassy of France hereby confirms the Arrangement in question and has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the French Government is in agreement with the terms of its note No. 502-81-S.A-50/II of 11 January 1962.

That being the case, the Arrangement concluded on 6 December 1961 between the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Finance of the Federal Republic of Germany, on the other hand, concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl and at Strasbourg takes effect as from 15 January 1962.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

Tanguy DE COURSON

To the Federal Ministry of Foreign Affairs
Bonn

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962 CONCERNING ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE OFFICES AND JOINT OR TRANSFER RAILWAY STATIONS AT THE FRANCO-GERMAN FRONTIER

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

502-81.SA 50/II

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of France, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Arrangement of 6 March 1962, concluded between the Minister of Finance, the Minister of the Interior and the Minister of Transport of the Federal Republic of Germany, on the one hand, the Minister of the Interior, the Minister of Finance and Economic Affairs and the Minister of Public Works and Transport of the French Republic, on the other hand, for the purpose of the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier.

This Arrangement provided as follows :

Article 1

(1) The following frontier clearance offices shall be established in the territory of the Federal Republic of Germany :

1. Rail traffic :

(a) A frontier clearance office (customs and police) at the Neuenburg (Baden) railway station;

¹ Came into force on 15 April 1962, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 357 of this volume.

- (b) A frontier clearance office (customs and police) at the Kehl railway station;
 - (c) Frontier clearance offices (customs and police) at the Saarbrücken railway stations;
 - (d) A frontier clearance office (customs) at the Überherrn railway station.
2. Road traffic :
- (a) A frontier clearance office (customs and police) at Kehl-Europe Bridge;
 - (b) A frontier clearance office (customs) at Habkirchen;
 - (c) A frontier clearance office (customs and police) at Saarbrücken-Goldene Bremm;
 - (d) A frontier clearance office (customs) at Nassweiler-Bremerhof;
 - (e) A frontier clearance office (customs and police) at Grossrosseln.
- (2) The following frontier clearance offices shall be established in the territory of the French Republic :
1. Rail traffic :
- (a) A frontier clearance office (customs and police) at the Sarreguemines railway station;
 - (b) A frontier clearance office (customs and police) at the Forbach railway station;
 - (c) A frontier clearance office (customs and police) at the Apach railway station.
2. Road traffic :
- (a) A frontier clearance office (customs and police) at Strasbourg-Europe Bridge;
 - (b) A frontier clearance office (customs) at Spichern-Goldene Bremm.

Article 2

- (1) French frontier clearance of passengers may be carried out in the territory of the Federal Republic of Germany on trains in transit on the following sections of route, in both directions :
- (a) From the Kehl passenger station, along the Strasbourg line, to the frontier;
 - (b) From the main railway station at Saarbrücken, along the Sarreguemines line, to the frontier;
 - (c) From the main railway station at Saarbrücken, along the Forbach line, to the frontier;
 - (d) From the main railway station at Trier, along the Thionville line, to the frontier.
- (2) German frontier clearance of passengers may be carried out in the territory of the French Republic on trains in transit on the following sections of route, in both directions :
- (a) From the Strasbourg railway station, along the Kehl line, to the frontier;

- (b) From the Sarreguemines railway station, along the Saarbrücken line, to the frontier;
- (c) From the Forbach railway station, along the Saarbrücken line, to the frontier;
- (d) From the Thionville railway station, along the Trier line, to the frontier.

Article 3

The zone referred to in article 3 of the Agreement shall include :

1. In the case of rail traffic :

- (a) The premises and installations allocated to the frontier clearance offices of the neighbouring State for the performance of their duties;
- (b) Passenger and goods trains and parts thereof, including trains on the sections of route between frontier clearance offices and the common frontier, in both directions;
- (c) In railway stations, the length of track on which any passenger or goods train stands during frontier clearance operations, and the portions of adjacent tracks and of adjacent platforms on both sides of the stationary train;
- (d) The normal routes, stairways and passages between the tracks and platforms referred to in subparagraph (c) and the premises and installations referred to in subparagraph (a);
- (e) Where frontier clearance operations are carried out on a train in transit :

The train while it is on the agreed sections of route; in the stations at which the sections begin or end, the length of track on which any train stands, the portions of adjacent tracks and of adjacent platforms on both sides of the stationary train, as well as any premises and the normal routes, stairways and passages between such premises and the aforementioned tracks and platforms.

2. In the case of road traffic :

The premises and installations, inside and outside the service buildings, allocated to the frontier clearance offices of the neighbouring State for the performance of their duties, as well as the roadways, including pavements, from the common frontier to the service buildings.

Article 4

(1) The competent German and French authorities shall, by agreement between them, specify the details relating to articles 1 to 3.

(2) The competent authorities shall be :

On the German side :

The Oberfinanzdirektion,

The Grenzschutzamt, and

The appropriate authorities of the transport administrations, and in particular of the railway administration;

On the French side :

The *préfet* of the *département*,

The Directeur régional des douanes, and

The competent representative of the Minister of Public Works and Transport.

Article 5

(1) Joint railway stations shall be instituted :

- (a) In the territory of the Federal Republic of Germany, at Neuenburg (Baden), Kehl, Saarbrücken and Überherrn;
- (b) In the territory of the French Republic, at Sarreguemines, Forbach and Apach.

(2) The details relating to these railway stations shall, without prejudice to the powers vested in the railway administrations of the two States by virtue of part V of the Agreement, be the subject of a special arrangement between the Minister of Transport of the Federal Republic of Germany and the Minister of Public Works and Transport of the French Republic.

Article 6

(1) This Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

(2) The Arrangement shall become void if the Agreement ceases to have effect. It may be denounced at any time; in that event, it shall cease to have effect 12 months after denunciation.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose that this Arrangement should take effect on 15 April 1962. The Arrangement of 6 December 1961 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl and at Strasbourg would, in accordance with article 4, paragraph (2), of that Arrangement, simultaneously cease to have effect.

Should the Government of the French Republic signify its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the Embassy of France would constitute confirmation of the Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.

Bonn, 26 March 1962

[SEAL]

To the Embassy of France

II

EMBASSY OF FRANCE

0631

7 April 1962

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note No. 502-81. SA-50/II of 26 March 1962, in which, under reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Federal Ministry of Foreign Affairs informs the Embassy of France that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Arrangement concluded on 6 March 1962 by the competent authorities of the two countries for the purpose of the application of the Agreement of 18 April 1958.

The Federal Ministry of Foreign Affairs has proposed that this Arrangement should take effect on 15 April 1962. The Arrangement concluded on 6 December 1961 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl and at Strasbourg would, in accordance with article 4, paragraph (2), of that Arrangement, cease to have effect on that date.

The Embassy of France hereby confirms the Arrangement concluded on 6 March 1962 pursuant to article 1, paragraph 4, of the Agreement of 18 April 1958 and has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the French Government is in agreement with the terms of its note No. 502-81. SA-50/II of 26 March 1962.

That being the case, the aforementioned note of the Federal Ministry of Foreign Affairs and this note of the Embassy of France shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the French Government and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the Arrangement concluded on 6 March 1962 between the Minister of the Interior, the Minister of Finance and Economic Affairs and the Minister of Public Works and Transport of the French Republic, on the one hand, and the Minister of Finance, the Minister of the Interior and the Minister of Transport of the Federal Republic of Germany, on the other hand, for the purpose of the application of the Agreement on 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier.

That Arrangement will take effect on 15 April 1962. On the same date, the Arrangement concluded on 6 December 1961 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at the Europe Bridge at Kehl and at Strasbourg will cease to have effect.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

To the Federal Ministry of Foreign Affairs
Bonn

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE FIRST SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 29 JUNE 1963 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

V 3 (502)-81.SA 50

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of France, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the First Supplementary Arrangement of 29 June 1963, concluded between the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the other hand, to the German-French Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier.

This First Supplementary Arrangement reads as follows :

Article 1

(1) The following shall be added to article 1, paragraph (1), subparagraph 2 :
“(f) A frontier clearance office (customs and police) at Neuenburg (Baden).”

(2) The following shall be added to article 1, paragraph (2), subparagraph 2 :
“(c) A frontier clearance office (customs) at Chalampé.”

¹ Came into force on 15 August 1963, in accordance with the provisions of the said notes. See p. 393 of this volume for the provisions of the exchange of notes of 28 March and 19 April 1967 modifying this Agreement.

² See p. 357 of this volume.

Article 2

This Supplementary Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose that this Arrangement should take effect on 15 August 1963.

Should the Government of the French Republic signify its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the Embassy of France would constitute confirmation of the First Supplementary Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.

Bonn, 12 August 1963

[SEAL]

To the Embassy of France
Bad Godesberg

II

EMBASSY OF FRANCE

Bonn, 13 August 1963

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note No. V3 (502)-81. SA 50 of 12 August 1963, in which, under reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Federal Ministry of Foreign Affairs informs the Embassy of France that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the First Supplementary Arrangement, concluded on 29 June 1963 by the competent authorities of the two countries, to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958.

This First Supplementary Arrangement reads as follows :

[See note I]

The Federal Ministry of Foreign Affairs proposes that this Arrangement should take effect on 15 August 1963.

The Embassy of France hereby confirms the Supplementary Arrangement concluded on 29 June 1963 to the Franco-German Arrangement of

6 March 1962 and has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the French Government is in agreement with the terms of its note No. V3 (502)-81. SA-50 of 12 August 1963.

That being the case, the aforementioned note of the Federal Ministry of Foreign Affairs and this note of the Embassy of France shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the French Government and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the First Supplementary Arrangement, concluded on 29 June 1963 between the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the one hand, and the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the other hand, to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. This Supplementary Arrangement takes effect as from 15 August 1963.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

T. DE COURSON

To the Federal Ministry of Foreign Affairs
Bonn

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE SECOND SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 12 OCTOBRE 1964 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962, CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A WATERWAY FRONTIER CLEARANCE OFFICE AT APACH

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

V3-81 SA 50-3

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of France, with reference to article 1 of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Second Supplementary Arrangement of 12 October 1964, concluded between the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the other hand, to the German-French Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier.

This Second Supplementary Arrangement reads as follows :

Article 1

(1) The following shall be added to article 1, paragraph (2) :

“3. Traffic by waterway :

A frontier clearance office (customs and police) on the River Moselle at Apach.”

¹ Came into force on 9 December 1964 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 5 November 1964, in accordance with their provisions.

² See p. 357 of this volume.

(2) The following shall be added to article 2 :

“(3) German frontier clearance operations may be carried out in the territory of the French Republic on ships in transit on the following section of waterway, in both directions :

On the River Moselle from the 243.5 kilometre mark to the frontier.”

(3) The following shall be added to article 3 :

“3. In the case of traffic by waterway :

(a) The premises and installations, inside and outside the service buildings, allocated to the frontier clearance offices of the neighbouring State for the performance of their duties, including the wharf and harbour installations, the landing-stages and the section of waterway between the frontier clearance office and the common frontier ;

(b) Where frontier clearance operations are carried out on a ship in transit : Ships and control vessels while they are on the agreed sections of waterway.”

Article 2

This Supplementary Agreement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose that this Arrangement should take effect as from 5 November 1964.

Should the Government of the French Republic signify its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the Embassy of France would constitute confirmation of the Second Supplementary Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.

Bonn, 3 December 1964

[SEAL]

To the Embassy of France

II

Bonn, 9 December 1964

2373

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note No. V3-81. SA 50-3 of 3 December 1964, in which, under reference to article 1

of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Federal Ministry of Foreign Affairs informs the Embassy of France that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Second Supplementary Arrangement, concluded on 12 October 1964 by the Ministers of the Interior and Ministers of Finance of the two countries, to the Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958.

This Second Supplementary Arrangement reads as follows :

[See note I]

The Federal Ministry of Foreign Affairs proposes that this Arrangement should take effect as from 5 November 1964.

The Embassy of France hereby confirms the Second Supplementary Arrangement, concluded on 12 October 1964, to the Arrangement of 6 March 1962, and has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the French Government is in agreement with the terms of its note No. V3-81. SA 50-3 of 3 December 1964.

That being the case, the aforementioned note of the Federal Ministry of Foreign Affairs and this note of the Embassy of France shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the French Government and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the Second Supplementary Arrangement, concluded on 12 October 1964 between the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the one hand, and the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the other hand, to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. This Supplementary Arrangement takes effect as from 5 November 1964.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

Ch. D'AUMALE

To the Federal Ministry of Foreign Affairs
Bonn

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 22 OCTOBER AND 16 NOVEMBER 1964 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962, CONCERNING JOINT RAILWAY STATIONS

I

LIBERTY — EQUALITY — FRATERNITY

FRENCH REPUBLIC

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour to refer to the Arrangement concluded on 22 October and 16 November 1964 by the Ministers of Transport of the two countries, pursuant to article 1, paragraph 4 (c), of the Franco-German Agreement of 18 April 1958² and article 5, paragraph (2), of the Arrangement of 6 March 1962 concerning the application of the said Agreement.

This Arrangement, which supplements article 5, paragraph (1), of the Arrangement of 6 March, reads as follows :

Article 1

The following railway stations at the Franco-German frontier shall be designated as joint railway stations:

1. On the Müllheim-Mulhouse line, the Neuenburg (Baden) station;
2. On the Appenweier-Strasbourg line, the Kehl station;
3. On the Saarbrücken-Sarreguemines line :
 - (a) The Sarreguemines station for passenger, baggage and express parcels traffic, as well as for certain consignments of less than wagon-loads, such as perishable food-stuffs, carried in the luggage vans of passenger trains;
 - (b) The Sarreguemines station for complete wagon-loads;

¹ Came into force on 11 January 1965 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 1 December 1964, in accordance with their provisions.

² See p. 357 of this volume.

- (c) The main goods station at Saarbrücken for traffic in less than wagon-loads, other than consignments of the kind mentioned in subparagraph (a);
- (d) The main goods station at Saarbrücken for miscellaneous wagon-loads. However, clearance shall be carried out at Sarreguemines in the case of miscellaneous wagon-loads moving over the lines of both administrations under customs seal or under a seal affixed by either of the two railway administrations, if the competent customs authorities recognize such seal as being equivalent to a customs seal.

In addition, the local authorities of the two countries may agree that other miscellaneous wagon-loads for which the main goods station of Saarbrücken is neither the station of destination nor the forwarding station shall likewise be cleared at Sarreguemines;

4. On the Reinheim-Sarreguemines line, the Sarreguemines station;
5. On the Saarbrücken-Forbach-Metz line :
 - (a) The Forbach station for passenger, baggage and express parcels traffic, as well as for certain consignments of less than wagon-loads such as perishable food-stuffs, carried in the luggage vans of passenger trains;
 - (b) The Forbach station for complete wagon-loads;
 - (c) The main goods station at Saarbrücken for traffic in less than wagon-loads, other than consignments of the kind mentioned in subparagraph (a);
 - (d) The main goods station at Saarbrücken for miscellaneous wagon-loads. However, clearance shall be carried out at Forbach in the case of miscellaneous wagon-loads moving over the lines of both administrations under customs seal or under a seal affixed by either of the two railway administrations, if the competent customs authorities recognize such seal as being equivalent to a customs seal. In addition, the local authorities of the two countries may agree that other miscellaneous wagon-loads for which the main goods station of Saarbrücken is neither the station of destination nor the forwarding station shall likewise be cleared at Forbach;
6. On the Völklingen-Hergarten-Falck line, the Überherrn station;
7. On the Trier-Thionville line, the Apach station.

Article 2

The powers vested in the railway administrations of the two States by virtue of part V of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier shall not be affected by this Arrangement.

Article 3

(a) This Arrangement shall be confirmed by an exchange of notes through the diplomatic channel.

The date on which this Arrangement takes effect shall be laid down in the said exchange of notes.

(b) This Arrangement shall cease to have effect if the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier ceases to have effect.

It may be denounced in writing at any time; in that event, it shall cease to have effect 12 months after denunciation.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of the Federal Republic of Germany that it approves the provisions of this Arrangement and proposes that the date on which it takes effect should be 1 December 1964.

If the Embassy is in a position to signify its agreement with the foregoing, this note and the reply addressed to the Ministry by the Embassy will, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the two Governments confirming the said Arrangement and providing for its entry into effect.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Paris, 26 November 1964

To the Embassy of the Federal Republic of Germany
Paris

II

EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
PARIS 8^e

R.K. V1-82.5/10/65
2 copies

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of the note verbale of 26 November 1964 in which the Ministry of Foreign Affairs refers to the Arrangement concluded on 22 October and 16 November 1964 by the Minister of Public Works and Transport of the French Republic and the Minister of Transport of the Federal Republic of Germany, pursuant to article 1, paragraph 4 (c), of the Franco-German Agreement of 18 April 1958 and article 5, paragraph (2), of the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 concerning the application of the said Agreement.

This Arrangement, which supplements article 5 of the Franco-German Arrangement of 6 March 1962, reads as follows :

[See note I]

The Embassy of the Federal Republic of Germany has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs that the Government of the Federal Republic of Germany approves the terms of this Arrangement and agrees that it shall take effect as from 1 December 1964; it also agrees that the note verbale of the Ministry of Foreign Affairs dated 26 November 1964 and this reply shall constitute confirmation of the said Arrangement, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1957.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.

Paris, 11 January 1965

[SEAL]

To the Ministry of Foreign Affairs
Paris

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE THIRD SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 26 JANUARY 1965 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962, CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A FRONTIER CLEARANCE OFFICE AT FRAUENBERG-HABKIRCHEN

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

V3-81 SA 50-v

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of France, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Supplementary Arrangement of 26 January 1965, concluded between the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic affairs of the French Republic, on the other hand, for the purpose of the application of the aforementioned Agreement of 18 April 1958.

This Arrangement provides as follows :

Article 1

- (1) The following shall be deleted from article 1, paragraph (1), subparagraph 2 :
“(b) A frontier clearance office (customs) at Habkirchen;”
Items (c), (d), (e) and (f) shall be redesignated (b), (c), (d) and (e).
- (2) The following shall be added to article 1, paragraph (2), subparagraph 2 :
“(d) A frontier clearance office (customs) at Frauenberg (Lorraine).”

¹ Came into force on 8 March 1965 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 25 February 1965, in accordance with their provisions.

² See p. 357 of this volume.

Article 2

This Supplementary Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose to the Government of the French Republic that this Arrangement should take effect on 25 February 1965.

If the Government of the French Republic signifies its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the French Government will constitute confirmation of the Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the aforementioned Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.

Bonn, 24 February 1965

[SEAL]

To the Embassy of France

II

EMBASSY OF FRANCE

No. 496

8 March 1965

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note No. V3-81 SA 50-v of 24 February 1965, in which, under reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Federal Ministry of Foreign Affairs informs the Embassy of France that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Supplementary Arrangement concluded on 26 January 1965 by the Ministers of the Interior and the Ministers of Finance of the two countries for the purpose of the application of the Agreement of 18 April 1958.

This Supplementary Arrangement reads as follows :

No. 10714

[See note I]

The Federal Ministry of Foreign Affairs proposes that this Arrangement should take effect as from 25 February 1965.

The Embassy of France hereby confirms the Third Supplementary Arrangement, concluded on 26 January 1965, to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962, and has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the French Government is in agreement with the terms of its note No. V3-81 SA 50-v of 24 February 1965.

That being the case, the aforementioned note of the Federal Ministry of Foreign Affairs and this note of the Embassy of France shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the French Government and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the Third Supplementary Arrangement, concluded on 26 January 1965 between the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the one hand, and the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the other hand, to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. This Supplementary Arrangement takes effect as from 25 February 1965.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

Ch. D'AUMALE

To the Federal Ministry of Foreign Affairs
Bonn

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE FOURTH SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 27 AUGUST 1965 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962, CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF FRONTIER CLEARANCE OFFICES AT BRENSCHELBACH AND NEUF-BRISACH

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

V3-81.SA 50

NOTE VERBALE

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of France, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the of "Fourth Supplementary Arrangement of 27 August 1965 to the Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958", concluded between the Federal Minister of Finance and the Federal Minister of the Interior, on the one hand, and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the other hand.

This Arrangement provides as follows:

Article 1

- (1) The following shall be added to article 1, paragraph (1), subparagraph 2 :
- “(f) A frontier clearance office (customs and police) at Breisach;
“(g) A frontier clearance office (customs and police) at Brenschelbach.”
- (2) The following shall be added to article 1, paragraph (2), subparagraph 2 :
- “(e) A frontier clearance office (customs and police) at Neuf-Brisach.”

¹ Came into force on 1 November 1965, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 357 of this volume.

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose to the Government of the French Republic that this Arrangement should take effect on 1 November 1965.

If the Government of the French Republic signifies its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the French Government will constitute confirmation of the Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the aforementioned Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Bonn, 4 October 1965

[SEAL]

To the Embassy of France

II

EMBASSY OF FRANCE

No. 1996

Bonn, 28 October 1965

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note No. V3-81.SA 50 of 4 October 1965, in which, under reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Federal Ministry of Foreign Affairs informs the Embassy of France that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the Supplementary Arrangement concluded on 27 August 1965 by the Ministers of the Interior and the Ministers of Finance of the two countries for the purpose of the application of the Agreement of 18 April 1958.

This Supplementary Arrangement reads as follows :

[See note I]

Article 2

This Supplementary Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

The Federal Ministry of Foreign Affairs proposes that this Arrangement should take effect as from 1 November 1965.

The Embassy of France hereby confirms the Fourth Supplementary Arrangement, concluded on 27 August 1965, to the Franco-German Arrange-

ment of 6 March 1962 and has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the French Government is in agreement with the terms of its note No. V3-81.SA 50 of 4 October 1965.

That being the case, the aforementioned note of the Federal Ministry of Foreign Affairs and this note of the Embassy of France shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the French Government and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the Fourth Supplementary Arrangement, concluded on 27 August 1965 between the Minister of the Interior and the Minister of Finance and Economic Affairs of the French Republic, on the one hand, and the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the other hand, to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. This Supplementary Arrangement takes effect as from 1 November 1965.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

To the Federal Ministry of Foreign Affairs
Bonn

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE FIFTH SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 28 DECEMBER 1966 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962, CONCERNING THE FRONTIER CLEARANCE OFFICE AT CHALAMPÉ

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 28 March 1967

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, to inform the Embassy that the Government of the French Republic has taken note of the Fifth Supplementary Arrangement to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the aforementioned Agreement of 18 April 1958.

This Arrangement, which modifies the First Supplementary Arrangement signed on 29 June 1963 and confirmed by the exchange of notes of 12 and 13 August 1963³, was concluded on 28 December 1966 between the Ministry of the Interior and the Ministry of Economic Affairs and Finance of the French Republic, on the one hand, and the Ministry of Finance and the Ministry of the Interior of the Federal Republic of Germany on the other hand. It reads as follows :

Article 1

In article 1, paragraph (2), subparagraph 2, the text of item (c) shall read as follows :

(c) A frontier clearance office (customs and police) at Chalampé.

¹ Came into force on 1 May 1967, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 357 of this volume.

³ See p. 377 of this volume.

Article 2

This Supplementary Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

If the foregoing provisions meet with the approval of the Government of the Federal Republic of Germany, this letter and the reply addressed to the Ministry by the Embassy will, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the Fifth Supplementary Arrangement to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the aforementioned Agreement.

The Ministry proposes that this Fifth Supplementary Arrangement should take effect on 1 May 1967.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

G. DE CHAMBRUN

[SEAL]

To the Embassy of the Federal Republic of Germany
Paris

II

EMBASSY OF GERMANY
PARIS

Consular Section

R.K. V 1-82.5/69/66
2 copies

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to acknowledge receipt of its note verbale of 28 March 1967, in which, under reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958 concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, the Ministry informs the Embassy that the Government of the French Republic has taken note of the Fifth Supplementary Arrangement to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the aforementioned Agreement of 18 April 1958.

This Arrangement, which modifies the First Supplementary Arrangement signed on 29 June 1963 and confirmed by the exchange of notes of 12 and 13 August 1963, was concluded on 28 December 1966 between the Minister of Finance and the Minister of the Interior of the Federal Republic of Ger-

many, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Economic Affairs and Finance of the French Republic, on the other hand. It reads as follows :

[*See note I*]

The Embassy hereby confirms the Fifth Supplementary Arrangement of 28 December 1966 to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 and has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs that the Government of the Federal Republic of Germany approves the terms of its note and the proposal that the Fifth Supplementary Arrangement should take effect on 1 May 1967.

Consequently, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, the aforementioned note of the Ministry of Foreign Affairs and that of the Embassy shall constitute an Agreement between the Government of the Federal Republic and the Government of the French Republic confirming the Fifth Supplementary Arrangement of 28 December 1966 to the Franco-German Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958.

The Fifth Supplementary Arrangement takes effect on 1 May 1967.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.

Paris, 19 April 1967

[SEAL]

To the Ministry of Foreign Affairs
Administrative Agreements and Consular
Affairs Division
Paris 16

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE SIXTH SUPPLEMENTARY ARRANGEMENT OF 30 JULY 1969 TO THE ARRANGEMENT OF 6 MARCH 1962, CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A FRONTIER CLEARANCE OFFICE AT SAARBRÜCKEN-AUTOBAHN

I

EMBASSY OF GERMANY

R.K. V1-82.5/118/69

The Embassy of the Federal Republic of Germany has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs of the French Republic, with reference to article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958² between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the German-French frontier, that the Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the "Sixth Supplementary Arrangement of 30 July 1969 to the Arrangement of 6 March 1962 for the application of the Agreement of 18 April 1958", concluded between the Federal Minister of Finance and the Federal Minister of the Interior, on the one hand, and the Minister of the Interior and the Minister of Economic Affairs and Finance of the French Republic, on the other hand.

This Arrangement provides as follows:

Article 1

The following shall be added to article 1, paragraph (1), subparagraph 2:

"(h) A frontier clearance office (customs and police) at Saarbrücken-Autobahn."

Article 2

This Supplementary Arrangement shall take effect on the date laid down in the notes to be exchanged pursuant to article 1, paragraph 5, of the Agreement.

¹ Came into force on 1 January 1970, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 357 of this volume.

The Embassy of the Federal Republic of Germany has the honour to propose to the Government of the French Republic that this Arrangement should take effect on 1 January 1970.

If the Government of the French Republic signifies its agreement with the foregoing, this note verbale and the reply of the French Government will constitute confirmation of the Arrangement as provided for in article 1, paragraph 5, of the aforementioned Agreement.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the French Republic the assurances of its highest consideration.

Paris, 17 December 1969

[SEAL]

To the Ministry of Foreign Affairs
of the French Republic

II

LIBERTY — EQUALITY — FRATERNITY

FRENCH REPUBLIC

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 17 December 1969

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour to acknowledge receipt of its note dated 17 December 1969, which reads as follows :

[See note I]

The Ministry has the honour to inform the Embassy that the French Government approves the provisions of this Arrangement and the proposal of the Embassy concerning its entry into effect on 1 January 1970.

That being the case, the aforementioned note of the Embassy of the Federal Republic of Germany and this note shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute an Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany confirming the Sixth Supplementary Arrangement to the Arrangement of 6 March 1962, for the establishment of

a frontier clearance office at Saarbrücken-Autobahn, in German territory, which Supplementary Arrangement shall enter into force on 1 January 1970.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

G. DE CHAMBRUN

To the Embassy of the Federal Republic
of Germany
Paris
